LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

MONTREAL
41e année
No 32

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
4 juin 1967

L'AVENIR DES ÎLES DE L'EXPO



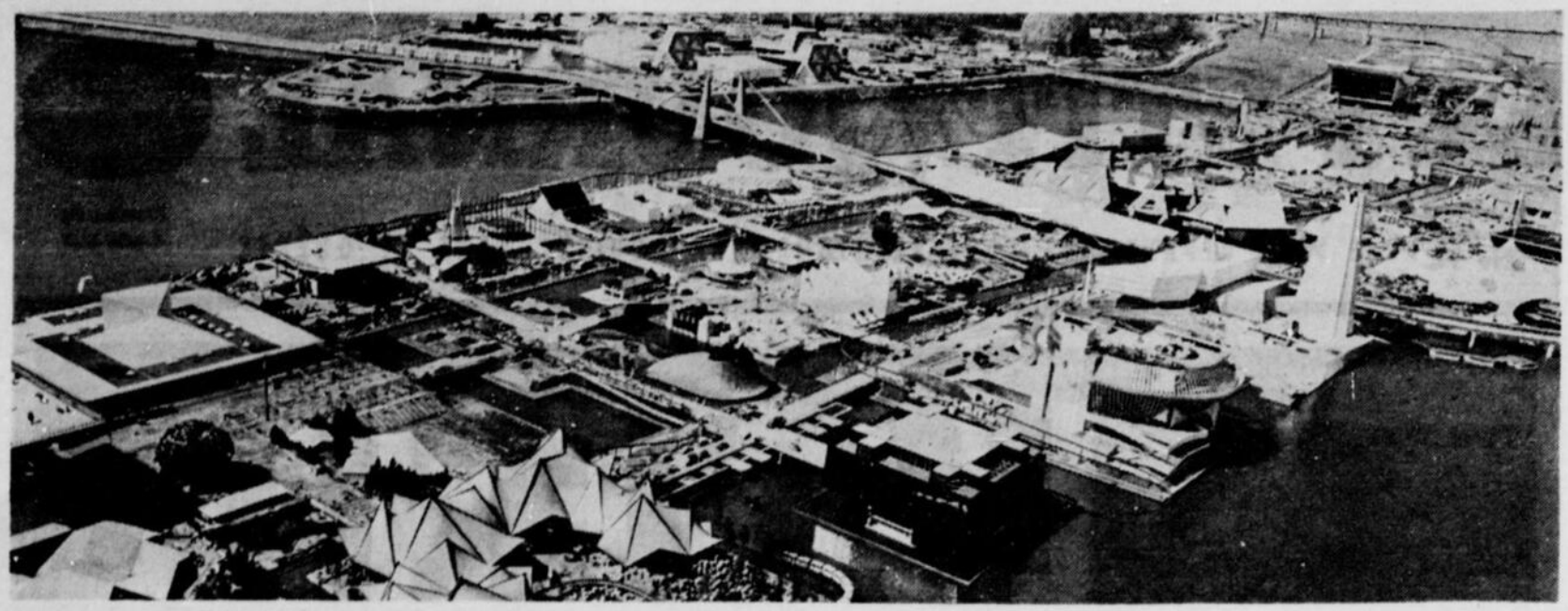
Le discours mémorable

...quant à nous, nous étudierons... tous les moyens à prendre pour assurer à ces îles... la plénitude de leur destin de cité internationale...

- **Université internationale**
  (sorte d'ONU de la culture)
- **Cité diplomatique**
- **Centre international de fraternité**
- **La Ronde de la gaieté**

Pages 2 - 3 - 4

LE QUÉBEC DEMEURERA CARREFOUR DU MONDE



L'Expo fait florès. Les records sont battus les uns après les autres. Mais, pour les îles, l'avenir est encore peut-être plus beau que le présent.

Au coeur des îles de demain

Une université mondiale, sorte d'ONU culturelle

Deux projets semblent se concrétiser de jour en jour en ce qui touche les entreprises qui consacreront les îles de l'Expo dans leur caractère de carrefour international.

D'une part, il y a ce projet d'université. De l'autre, plusieurs projets connexes et assez mal définis pour l'instant, mais qui participent à la fois de la diplomatie et du bien-être de l'homme en général.

C'est un conseiller municipal, M. John Parker, du district de Notre-Dame-de-Grâce, qui le premier a lancé l'idée d'une université dans l'île Sainte-Hélène, au conseil municipal, en mai 1963.

Mais M. Parker, dans son dernier avis de motion, se garde bien de parler d'une université à construire dans les îles. **"Au contraire"**, explique-t-il, **"puisque l'idée est maintenant populaire dans les milieux universitaires, j'ai simplement demandé au comité exécutif de prendre les mesures, de concert avec les gouvernements supérieurs, pour utiliser l'emplacement au bénéfice de la paix mondiale et du bien-être de l'humanité."**

Précisément, il se fera quelque chose, le 11 juin, à Ottawa, où se réunira le Comité canadien pour l'université mondiale, fondé en 1964 à Charlottetown, en Ile-du-Prince-Edouard, à la demande de Parker, par la Fédération des associations de parents-maîtres. Le président actuel du CCUM est le professeur Domaradzki, de l'Université de Montréal. La rencontre du 11 juin aura lieu immédiatement à la suite du congrès des Sociétés savantes (Learned Societies), à l'université de Carleton. **"A Ottawa"**, dit M. Parker, **"nous ferons le point. Nous communiquerons aux professeurs canadiens le résultat de nos démarches, dont plusieurs déclarations hautement encourageantes de MM. Pearson, Martin et Paul Gérin-Lajoie. Nous essayerons également de définir la future institution."**



JOHN PARKER



ROY MATTHEWS

Et c'est ici qu'il faut faire intervenir un dévoué travailleur à la cause de l'avenir des îles, M. Roy Matthews, directeur de la recherche à la firme Private Planning Association of Canada. M. Matthews collabore depuis longtemps avec le groupe Parker. Il s'en distingue toutefois quelque peu en ceci qu'il a élaboré plusieurs solutions de rechange pour l'avenir des îles.

M. Matthews suggère d'abord la création d'un centre international. Il se fait, lui, l'avocat de la cause universitaire, mais il donne toutefois la priorité au centre international de fraternité. Ce centre comprendrait le siège social d'une longue série d'organismes internationaux, à l'exclusion des Nations unies, comme par exemple, le Fonds monétaire international, l'Accord général sur les tarifs et le commerce (GATT), l'Organisation des Etats américains (OAS), l'Organisation de l'Aviation civile internationale, etc. Mais plusieurs variantes pourraient être apportées au projet, en mettant à contribution six éléments de participation : la Communauté atlantique, le Commonwealth britannique, la communauté des pays francophones, les pays de l'hémisphère occidental, les pays de la région du Pacifique et ceux dont la frontière donne sur l'Arctique.

Pour M. Matthews, l'université internationale (qui viendrait compléter le centre de fraternité) aurait des débuts modestes. Il s'agirait d'un institut qui pourrait étudier la "Terre des hommes" dans son ensemble, mais dans ses manifestations sociologiques. A cet embryon d'université pourrait se greffer — toujours selon le planificateur — un Centre canadien et international d'études économiques.

Qu'est-ce que le maire a en tête ?

Nul ne sait encore ce que le maire Drapeau avait en tête en annonçant l'intention de la Ville de Montréal de faire en sorte que les îles de l'Expo puissent continuer d'être la place publique du monde entier. En excluant une fois pour toutes le transfert des installations des Nations unies à Montréal, les solutions de rechange sont très limitées si l'on songe à des organismes aussi importants que l'ONU comme locataire futur. Dans la conjoncture actuelle, rien n'indique que les Nations unies ressentent le besoin d'aller vivre ailleurs qu'à New York. Mais les solutions restent nombreuses si l'on entrevoit l'utilisation des terrains et des immeubles de l'Expo par une institution de haut savoir ou par des organismes internationaux qui consacreront la vocation internationale du Canada, timidement amorcée par des hommes politiques souvent démunis de moyens.

Toronto s'énerve...

Un ancien maire de Toronto, M. Allan Lamport, actuellement membre du comité exécutif de sa ville, a sursauté en entendant la déclaration du maire Drapeau au sujet de la cité universelle. M. Lamport soutient que M. Drapeau avait déclaré, lors d'un voyage à Toronto, que l'Expo 67 prendrait fin au temps prévu et que les pavillons seraient démolis: **"Si vous conservez certains pavillons sur l'emplacement"**, dit M. Lamport, **vous nuirez à la foire commerciale nationale de Toronto. Pourtant, nous avons payé notre part de l'Expo 67 et nous ne voulons pas que le gouvernement fédéral continue de verser des subventions pour entretenir les pavillons qui ne seront pas démolis. Ces projets sont contradictoires avec l'attitude de M. Drapeau... J'ai gardé les coupures de journaux où le maire disait que l'Expo se terminerait avec l'Expo."**

M. Lamport trouve que si Montréal conserve de l'Expo le parc de la Ronde et toutes ses installations, de même que son port de plaisance, avec Habitat 67 et tout le réseau d'autoroutes qui ont été construites pour l'Expo, c'est bien suffisant...

"Les Torontois aussi ont payé pour tout ça", conclut-il.



M. ALLAN LAMPORT

Deux opinions de professeurs

"Il y a un besoin dans le monde pour une université qui se consacrerait aux arts de la paix. Ce serait un cadeau du centenaire du peuple canadien à tous les peuples de la Terre. Cette université des Nations unies devrait être située dans la région Ottawa-Montréal, possiblement sur l'emplacement de l'Expo 67. Les matières au programme comprendraient l'aspect international de la sauvegarde de la paix, le droit, l'agriculture, l'enseignement, les langues, l'économie et la culture."

Max BEDFORD,
professeur à l'Université de Saskatchewan.

"Un institut des hautes études nationales et internationales à Montréal aurait un caractère tout à fait différent des autres universités et profiterait des ressources qui lui seraient offertes par les savants et les experts des universités du monde entier. L'Institut qui ferait partie de l'université mondiale projetée aurait comme buts prioritaires: a) la formation de spécialistes des questions institutionnelles pour le Québec, le Canada et les autres pays américains; b) l'étude des problèmes touchant les pays de la communauté française et de l'Amérique latine."

Professeur Domaradzki,
Université de Montréal

Au Bureau international des expos

On a donné le feu vert

Textes de Maurice Roy; photos John Taylor

Me Jean-Claude Delorme, secrétaire et avocat-conseil de la Compagnie de l'Expo, a effectué, à la mi-mai, un voyage éclair à Paris, près le Bureau international des expositions.

Quelques jours auparavant, nous l'avions interrogé sur l'aspect juridique de la conservation des pavillons nationaux à l'issue d'une exposition internationale et universelle. Me Delorme avait alors suggéré que la personne la mieux autorisée pour répondre serait le président du BIE, M. René Chalon, auprès de qui l'avocat s'est renseigné lors de son passage à Paris.

"Il n'y a aucun empêchement juridique", affirme aujourd'hui Me Delorme, fort des avis recueillis auprès des dirigeants du BIE.

Les pays exposants, comme l'on sait, s'engagent par contrat avec le pays qui invite, à démonter leur pavillon respectif et à restituer, dans son état original, après l'exposition, l'emplacement qui leur avait été assigné.

"Ces dispositions de la convention du BIE", explique Me Delorme, **"n'ont pas un sens restrictif. Elles tendent à protéger le pays qui invite des frais encourus dans le cas où un exposant laisserait son pavillon en place sans avoir été sollicité à cette fin. Si un exposant conclut une entente avec des intérêts privés pour céder son pavillon, le BIE n'a rien à dire, tant que les règlements valides pour la durée d'une exposition sont observés. Après une exposition, les pays exposants sont libres de faire ce qu'ils veulent de leur pavillon. Ils peuvent le vendre pour une somme nominale, ou le vendre à meilleur prix, ou le donner, ou le faire démonter et transporter où bon leur semble."**

Qui va gérer ?

Dans le cas de l'Expo 67, ajoute Me Delorme, si un pays décide de laisser son pavillon sur l'emplacement des îles, il doit obtenir d'abord l'assentiment de la Compagnie de l'Expo, d'une part, de la Ville de Montréal, d'autre part et des gouvernements supérieurs.

C'est ici que se pose la question d'un organisme de gestion qu'il faudra bien créer si les îles deviennent une cité internationale. La Ville de Montréal ne pourrait sans doute pas se charger de l'entretien et de l'administration de tous ces bâtiments. Dès le 29 octobre, la période de liquidation des biens de la Compagnie de l'Expo sera amorcée. **"La loi organique de la Compagnie, adoptée par le parlement fédéral, stipule qu'Ottawa et Québec continueront à s'intéresser à l'Expo pendant la liquidation des biens"**, affirme Me Delorme. L'avocat de l'Expo soutient qu'il appartiendrait à la Ville de Montréal de mettre sur pied un organisme de gestion, si les principaux pavillons sont conservés.

Il appert que le maire de Montréal peut conclure des accords avec les pays dont il veut retenir les pavillons.



Me JEAN-CLAUDE DELORME
. . . un voyage à Paris . . .



COMINCO



ILE MAURICE



ETHIOPIE

Cinq (ou 6) pavillons attendent la réponse de la Ville

Pendant le premier mois de la durée totale de l'Expo, cinq pavillons ont été offerts à la Ville de Montréal. Ce sont les pavillons des Etats-Unis, de l'île Maurice, de l'Ethiopie, de la Belgique et des provinces de l'Atlantique.

Fait à signaler, aucun représentant de ces pavillons n'a reçu de réponse de l'hôtel de ville de Montréal. Pourtant, la majorité des administrations de ces pavillons auprès de qui nous avons fait un sondage, restent dans l'expectative. Les commissaires qui ne sont pas encore fixés sur le sort de leur pavillon respectif après l'Expo s'accordent à dire qu'une décision devra vraisemblablement être prise d'ici à un mois.

C'est du moins l'opinion émise au pavillon de la Grande-Bretagne. "Des négociations sont amorcées pour faire démonter le pavillon et vendre les matériaux ou bien faire transporter l'immeuble ailleurs que sur l'emplacement", dit un porte-parole.

Le paragraphe "e" de l'article 14 du règlement général de l'Expo stipule en fait que les fondations des bâtiments devront être démolies et évacuées et le sol remis en état au plus tard le 15 juin 1968.

Au pavillon de l'Association canadienne du téléphone, on répond que la question n'a pas encore été mise à l'étude. Le pavillon d'Israël, nous dit-on, devait à l'origine repasser les mers, mais la direction reste disponible à certaines offres.

Au Canadien National, on ne sait pas quelle décision sera prise, de même que dans les pavillons néerlandais et tchécoslovaque. L'Algérie s'attend "de recevoir une offre de la Ville" pour son plancher en mosaïque.

Aux pavillons du Canadien Pacifique (Cominco) et des Pâtes et Papiers, on nous fait la même remarque: "Notre pavillon est construit pour durer un siècle . . ." A noter que le béton et les métaux ont été grandement utilisés dans la construction de ces deux immeubles. Aux Pâtes et Papiers, on serait heureux de céder le pavillon pour y aménager un musée de l'industrie du bois et des pâtes et papiers, "ce qui n'existe pas encore au Canada".

Un porte-parole de la Compagnie de l'Expo a tenu à préciser que les pavillons sont demi-permanents et non temporaires, parce que dans leur construction, les pays ont dû se plier aux exigences du code de construction.



ATLANTIQUE



ETATS-UNIS



BELGIQUE

L'avenir des îles . . .

Une cité des diplomates

Ceux qui ont pensé sérieusement à l'avenir des îles depuis la déclaration du maire se sont tous "recoupés" plus ou moins sur une utilisation possible de l'emplacement: en faire une cité diplomatique qui grouperait dans un même secteur les ambassades, hauts-commissariats, consulats et légations des pays étrangers au Canada. Exception faite pour les ambassades et les hauts-commissariats, qui sont la plupart du temps situés dans la capitale principale d'un pays, il semble que le corps diplomatique se prêterait de bonne grâce à occuper les îles. De son côté, le secrétariat aux Affaires extérieures du Canada pourrait ouvrir sur la Terre des Hommes un bureau général qui serait rien de moins qu'une annexe du ministère fédéral d'Ottawa à Montréal. Peut-être qu'à ce moment-là le gouvernement se déciderait à émettre des passeports dans la métropole du Canada et non plus seulement à Ottawa, comme cela se fait actuellement?

La Ronde de la gaieté

L'avenir des îles de l'Expo est peut-être incertain quant à certains secteurs, comme celui des pavillons nationaux, mais on est au moins sûr, à Montréal, de conserver dans toute sa splendeur le parc d'amusement situé dans la Ronde.

L'administrateur du parc, M. Maurice Dubois, remarque toutefois qu'après l'Expo certaines modifications seront apportées au parc, mais seulement en vue de l'améliorer. Ainsi, les manèges les moins fréquentés seront remplacés par d'autres qui, on l'espère, attireront davantage les foules; l'utilisation de certaines bâtisses devra également être revue; on supprimera sans doute quelques restaurants, en raison des foules moins nombreuses qui forcément se rendront dans la Ronde.

A ce secteur de divertissements, on peut rapprocher l'utilisation future que l'on fera des musées de l'Expo. Les villes de Québec et d'Ottawa (apprend-on de source officieuse) aménageraient un musée conjoint. Quant au théâtre de l'Expo, situé à deux pas de l'édifice administratif (permanent), on s'interroge encore pour savoir s'il sera conservé.

PISCINES
RESIDENTIELLES et COMMERCIALES
SPORT LAB
Pensez à la belle saison
Piscines de qualité, procédé exclusif
"VECTO COMPRESSION"
GARANTIE 10 ANS
Toutes grandeurs disponibles
AUCUN COMPTANT
$35.00 PAR MOIS
Demandez notre documentation gratuite
Société SportLab
4, boul. MARTIN
Pont-Viau — 667-8712



SERVICE — QUALITE
Nous honorons la carte
L. L. Lozeau LTÉE credico
LA MAISON DE CONFIANCE
Spécialiste en appareils photographiques
1927 — GRAND SPECIAL — 1967
A l'occasion du **40e anniversaire** du magasin L.-L. Lozeau, vous pouvez vous procurer ce magnifique ensemble complet: camera Instamatic 104, film, batteries, lampes-éclair, sac, album et 12 lampes-éclair extra. D'une valeur régulière de $35.00, ... pour **$23.95**



Commandes postales acceptées. — Envoyez un mandat de poste de $26.00 ou payez C.O.D.
(Visitez notre coin du hobby, au 2e étage)
6229 Plaza St-Hubert — Tél. 274-6577
Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 h. p.m. — Stationnement à l'arrière



Le 813 d'Air Canada s'est écrasé à Londres (ci-dessus) en 1963, et à Ottawa le 20 mai 1967.

Le DC8-F, un appareil à mettre au rancart?

par Pierre Beauregard

L'écrasement d'un DC8-F d'Air Canada près de l'aérodrome d'Uplands, à Ottawa, a ranimé dans tous les esprits le souvenir encore pénible de l'hécatombe de Sainte-Thérèse. On n'a pas oublié que l'appareil qui s'est abîmé, entraînant 117 personnes dans la mort, était aussi un DC8-F... Le drame d'Ottawa semble être le dernier-né d'une macabre série tout au long de laquelle se sont glissés d'effrayants points d'interrogation. On pose des questions. Doivent-elles rester sans réponse ?

Londres, 6 novembre 1963. Il est 22 heures 15 . . . Le DC8-F qui assure la liaison Londres-Prestwick-Montréal est autorisé à décoller, malgré un épais brouillard. Le réacté s'arrache de l'aire bétonnée et s'envole lourdement . . . Trop lourdement ! Après s'être élevé de quelques pieds, l'appareil plonge soudainement vers le sol où il laboure un champ boueux... 70 personnes viennent de l'échapper belle, mais le 813 d'Air Canada a subi des dégâts qui coûteront deux millions de dollars à réparer. Erreur humaine, a-t-on dit à l'enquête, il ne faut pas blâmer l'avion . . .

Ottawa, 20 mai 1967. Remis à neuf depuis longtemps, le même appareil a décollé et atterri toute la journée; on vérifie les réflexes des pilotes. Tout a bien été durant cette journée considérée comme routinière par l'instructeur W. F. Robinson. A 19 heures 30, cependant, rien ne devait plus aller . . . Le 813 a percuté le sol durant une manoeuvre d'approche ! Une explosion, des flammes qui jaillissent, et puis, plus rien. Trois morts !

Une série fatidique entraîne les questions

Entre la demi-tragédie de Londres et le drame d'Ottawa, trois autres DC8-F se sont perdus corps et biens dans des accidents. En tête de liste, l'hécatombe de Sainte-Thérèse avec ses 117 victimes. C'était le 814, second DC8-F acquis par Air Canada. Le 813 l'a précédé sur la chaîne de montage de l'avionnerie Douglas . . . De plus, Air Canada a été la première compagnie du monde à prendre livraison du DC8-F.

Trois mois plus tard, Eastern Airlines perdait un avion du même type dans des circonstances analogues à celles de Sainte-Thérèse. Cette fois, 56 personnes avaient accompli leur dernier voyage. Le drame s'est joué à La Nouvelle-Orléans.

L'an dernier, la compagnie Canadien Pacifique a été lourdement éprouvée. Le 4 mars, un de ses DC8-F a percuté un brise-lame en amorçant la descente vers l'aéroport de Tokyo. 71 morts . . .

Ne serait-il pas préférable de rappeler les DC8-F en service ? Y aurait-il une relation entre le montage des appareils chez Douglas et les accidents d'Air Canada ?

Erreur humaine plutôt que défauts techniques

Acteur principal de plusieurs drames, le DC8-F suscite les appréhensions les plus diverses dans le public. Les craintes et les réserves formulées à son endroit ne sont pourtant pas partagées par les enquêteurs et les experts en aéronautique. Pour eux, ce réacté est aussi sûr que tout autre appareil de la même classe . . .

Dans l'écrasement de Londres, **les enquêteurs n'ont pas hésité à exonérer le DC8-F. Seule une erreur de calcul du pilote aurait entraîné cet accident.** A Ottawa, l'enquête est loin d'être terminée, mais des indications laissent croire que l'on simulait des conditions d'urgence au moment de la catastrophe. Il semble que le pilote ait coupé les réacteurs avant d'atterrir pour reproduire une situation précaire possible bien qu'assez rare. Voilà qui excuse le Douglas une fois de plus.

Aucune version officielle n'a été livrée par le gouvernement japonais au sujet du drame de Tokyo. Une première enquête indique cependant une certaine confusion dans les communications entre la tour de contrôle et l'appareil de Canadien Pacifique. A cause du mauvais temps, la direction de l'aérodrome voulait que le DC8-F dévie vers la piste de Taïpeh, mais le commandant du bord n'aurait pas reçu ou simplement mésinterprété ces instructions . . . La mauvaise visibilité aurait fait le reste. Saurait-on blâmer l'aéronef ?

Deux hécatombes, une même cause ?

Les tragédies de Sainte-Thérèse et de La Nouvelle-Orléans présentent, elles, des similitudes troublantes. Elles auraient été toutes deux occasionnées par l'ignorance d'une caractéristique de comportement propre au DC8-F. Caractéristique qui, sans constituer un vice de fabrication, peut entrainer l'accident si elle est inconnue de l'équipage.

On s'est aperçu que la com- l'appareil du Canadien Pacifi- cension à une vitesse déterminée rendait précaire l'équilibre de tout DC8-F volant dans un ciel turbulent.

Lorsque cette particularité est connue, le danger d'accident est virtuellement éliminé. Avait-on renseigné les pilotes des aérobus de Sainte-Thérèse et de La Nouvelle-Orléans ?

Partant de ces versions, on comprend facilement que le DC8-F ne saurait être tenu responsable de la triste série d'accidents enregistrés au cours des dernières années.

P. B.

Plus sûr que le Boeing 707

Les chiffres officiels nous apprennent que la fiche de sécurité du DC-8 est légèrement supérieure à celle du Boeing 707. Pour 4,000,000 d'heures de vol, le premier appareil enregistre 11 accidents ayant entrainé des pertes de vie. Le Boeing, lui, a volé durant 7,520,000 heures et subi 18 accidents mortels. En jonglant avec les chiffres, nous réalisons que le DC-8 a été impliqué dans moins d'accidents fatals pour un même nombre d'heures de vol. Plus loin, l'OAC nous enseigne que le nombre de catastrophes aériennes est réduit chaque année depuis dix ans, si on tient compte de l'augmentation de volume du trafic aérien. Somme toute, la traditionnelle comparaison tient toujours : "Il est moins dangereux de se promener en avion que de se servir de son automobile. Les chances de survie sont meilleures."

Charmant "coin des jeunes"!

Ils torturent et assassinent avec un incroyable sadisme

Ils vont bien, les criminels adolescents ! A tel point que leurs aînés dans le métier d'assassin les jalousent. Dans une bonne partie des pénitenciers américains existe maintenant un "coin des jeunes", où l'on place ensemble les condamnés à mort de moins de 18 ans.

Ce "coin des jeunes" est une section réservée aux assassins adolescents (de 13 à 18 ans) afin de leur éviter les sarcasmes, la brutalité, les vices des criminels plus âgés. Dans presque tous les Etats, la police a prévenu les autorités que d'ici à un an il faudra agrandir ces sections.

Elle table ses prévisions sur la tuerie saisonnière qui, chaque été, se répand dans les grandes villes. Voici quelques exemples choisis dans les comptes rendus des journaux, l'an dernier.

● Un vieillard de 76 ans fut tué à coups de revolver parce qu'il avait dit à un garçon de 17 ans qu'il n'avait pas d'allumettes. Capturé une heure plus tard, le jeune meurtrier posa avec joie devant les photographes, tira la langue, fit des pieds de nez, malgré les menottes encerclant ses poignets.

● L'air blasé, un garçon de 16 ans expliqua, en présence des policiers, pourquoi il avait assassiné à coups de couteau un camarade: **"Ce type-là a fait le frais devant moi!"**

● A Harlem, quartier des Noirs de New York, quatre adolescents tuèrent un restaurateur de 73 ans à coups de poing et de pied, parce qu'il leur avait reproché d'avoir fracassé six de ses verres pour s'amuser.

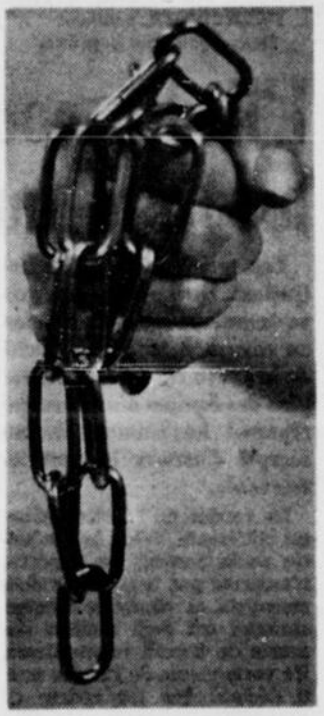
● Un "conseil de guerre" composé de garçons de 15 et 16 ans condamna à mort un enfant de 9 ans. Il fut lié à un poteau télégraphique, arrosé de pétrole et brûlé vif.

● Une fillette de 13 ans fut transportée en toute hâte à l'hôpital et opérée d'urgence, à Brooklyn. Un garçon de 17 ans lui avait tiré dans le cou une balle de calibre .22 parce "qu'il ne savait que faire pour s'amuser".

"Il a ri de moi"

Mais le crime qui indigna le plus la population, l'été dernier, fut le meurtre de Harry Heisler, âgé de 76 ans. Ce plombier à sa retraite a été battu avec une sauvagerie incroyable, puis tué de cinq balles de revolver, dans l'ascenseur de la maison d'appartements qu'il habitait dans le Lower East Side de New York.

M. Heisler, qui revenait de sa visite quotidienne à la synagogue du quartier, ne porta pas attention aux quatre jeunes gens qui s'entassèrent avec lui



Une chaine, pour défigurer ou assommer, c'est à la fois souple et léger. On est donc tenté de s'en servir quand l'occasion se présente . . .

dans l'ascenseur, jusqu'au moment où l'un d'eux, José Burgos, lui dit: **"Eh! le vieux; c'est un hold-up!"**

Le vieillard commit alors une erreur fatale: il se mit à rire. Comme Burgos l'expliqua plus tard aux détectives: **"Y avait pas d'affaire à rire, j'suis un chef de gang et un gars sérieux. Y a vu alors le gun et y a dit: "Tire pas, tire pas!" Moi, j'étais choqué parce qu'il avait ri devant les copains . . . j'ai pesé sur la gâchette, je me souviens plus combien de fois, je pouvais pus arrêter."**

Après quoi il prit des poses devant les photographes, se tira les oreilles, loucha, se plaça les mains sur les braguettes et dit: **"Voulez-vous autre chose, les gars?"**

Et il termina ainsi son récit: **"Je l'ai tiré dans le côté droit. Puis, je crois, dans le visage, puisqu'il saignait de la gueule. Je l'ai poussé sur le plancher et j'ai coupé ses poches avec mon couteau. Il avait deux dollars, puis 60 cents en monnaie qui ont roulé par terre et que mes "hommes" se sont tiraillés pour ramasser.**

"On était chauds ("hot", c'est-à-dire pourchassés par la police), **alors on a pris un taxi, puis on s'est promenés, j'sais pas pourquoi."**

On ne fut pas surpris

Ce crime monstrueux ne surprit personne dans le quartier: **"Il fallait que ça arrive,** dit une femme; **il y a tellement de violence ici, durant l'été; oui, oui, il fallait que ça arrive. Regardez ce que je porte pour me protéger** ajouta-t-elle aux agents qui faisaient enquête.

Elle ouvrit son sac et en sortit une paire de ciseaux de couturière: **"Deux fois,** dit-elle, **je m'en suis servi pour me protéger. Une fois, j'ai blessé un type au visage, mais, comme c'est un jeune criminel, il n'a pas porté plainte. Toutes les femmes font comme moi. La violence monte chaque été, avec la température."**

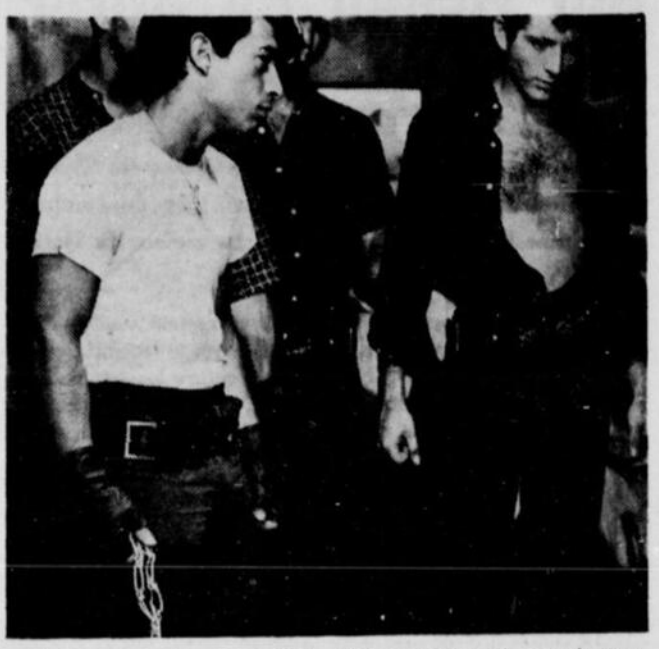
A tel point que New York est devenue une ville de "trous de regard". La plupart des nouveaux appartements ont des portes garnies d'un petit judas (souvent nanti d'un verre grossissant) afin que les locataires puissent vérifier qui sonne à l'entrée.

Les grandes agences de détectives, comme Pinkerton's, triplent leur personnel pour patrouiller les quartiers d'habitation. Les ascenseurs, dans de grandes maisons d'appartements, ont des caméras de TV dissimulées et surveillées par un portier dans le bureau central. Au moindre signe suspect il immobilise automatiquement l'ascenseur et pèse sur un bouton sonnant l'alarme au plus proche poste de police.

Il y a plus: la Steadman Realty Corporation, qui possède des appartements sur la Park Avenue, a demandé la permission au New York Buildings Department d'installer des projecteurs sur les toits de ses immeubles, durant l'été. On s'en servira pour que leur rayon lumineux balaie les maisons et leurs approches après minuit.

Exactement comme dans certains pénitenciers de "haute sécurité" !

Alain CHAPDELAINE



Ils commencent par considérer cela comme un jeu, se battre entre "gangs", puis on descend vers le crime . . . é tel point que certains pénitenciers les isolent des bagnards plus âgés. On enferme les criminels dans un "coin des jeunes". Il est probable que certains films influencent ces adolescents. Remarquez celui de droite, ci-dessus : tout à fait l'attitude d'un "bad man" des westerns.



ARTHRITE
(Rhumatisme et les maladies associées)
Nouvel espoir
Obtenez GRATUITEMENT la BROCHURE illustrée de 36 pages énumérant les symptômes de ces maladies et surtout vous renseignant sur les moyens à prendre pour vous aider à les guérir.
Écrivez à: Dépt 280
CLINIQUE B.C.
414o est, rue Bélanger, Montréal 36, Qué.
(écrivez en lettres moulées, s.v.p.)

Pour la
RÉNOVATION PRINTANIÈRE
fiez-vous à la **Maison Beaupré** ENRG.



au bas prix de **$49.95**
(installation comprise) Rég. $79.95
Ces portes de qualité sont fabriquées d'aluminium soudise et de verre cristalisé avec barre de serviette intérieure et extérieure.



Modèle uni sans charge additionnelle

ESTIMATION, DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

PORTES-ACCORDEON toutes marques
PORTES-ACCORDEON (bois et cuirette)
REGULIERE à compter de **$11.95**
Spécialité : PORTES PLIANTES sur mesure **$1.25** pi. car.

TAPIS
DuPont 501
$7.65
la vge carrée



TAPIS 100% NYLON
à partir de **$6.50** la verge carrée
Cette vente durera 30 jours

MAISON C. E. BEAUPRÉ
328 est, Beaubien — Tél. 279-0109

ÉTABLIE DEPUIS 83 ANS
20% à 50% D'ESCOMPTE
200 MODELES DE
SERVICES A DINER
Doulton, Rosenthal et 20 autres manufacturiers **$3.95** à **$895**



VERRERIE : choix de 39¢ à $7.95 le verre

Cadeau idéal ou pour vous !



200 MODELES DE STYLE ESPAGNOL
Profitez de nos spéciaux du printemps
20% à 30% D'ESCOMPTE
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
au fini BLANC et OR martelé à la main
• Ameublement de tout genre
• Set à diner ou de cuisine
• Division de pièces • Rampe d'escalier
• Grillage et articles de foyer
EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT

GROS HC Grégoire LIMITÉE DETAIL
1371 est, RUE STE-CATHERINE — 522-2105
STATIONNEMENT GRATUIT

La grève de l'Hydro: un face à face qui risque de durer

par Jacques Maher

Quelque 8,000 employés de l'Hydro-Québec ont déclenché une grève tournante le 8 mai dernier. Cette grève dure toujours. Elle touche l'une après l'autre toutes les régions du Québec. Le public n'est touché que par accident.

Cette grève "tournante" (on arrête un certain nombre d'heures, de quatre à vingt-quatre, puis on reprend le travail avant de s'arrêter une autre fois) risque de durer encore longtemps. Pourquoi ? Parce que la véritable raison du conflit est que les deux parties se livrent à une épreuve de force et non à une simple négociation de convention collective.

Le conflit remonte à l'époque de la fusion

Le conflit tire son origine de la fusion récente des 24 syndicats distincts des employés de l'Hydro-Québec en trois grands syndicats réunis sous l'égide du Syndicat canadien de la fonction publique. L'Hydro favorisait une telle fusion parce que cela lui permettrait de mieux contrôler les revendications de ses employés. Les syndicats favorisaient également cette mesure qui, selon eux, leur donnerait plus de poids dans les négociations.

Une lutte qui engage l'avenir

La grève tournante a été déclenchée pour protester contre la lenteur des négociations menant à la première convention collective des syndicats "fusionnés" de l'Hydro. La lutte est importante pour les deux parties. Elle engage en effet tout l'avenir des relations patronales-ouvrières au sein de la société d'Etat.

Le conflit risque de s'amplifier et de durer

Selon que le conflit actuel se réglera au bénéfice évident de l'une ou de l'autre partie, le climat sera favorable soit à l'Hydro, soit au Syndicat dans les cinq prochaines années ou même plus. On comprend que la lutte soit dure, que personne ne veuille céder, que la grève risque de s'amplifier et de durer longtemps.



Des grévistes de l'Hydro ont accepté de réparer la panne survenue le 18 mai dernier à Ahuntsic. Sur les lieux, de gauche à droite, CLAUDE MERINEAU, directeur de la grève; GUY BEAUDRY, président du local 1500; GABRIEL FRANCOEUR, monteur "A"; CHARLES TREMBLAY, directeur adjoint de la grève.

Ce que veulent les syndiqués

Les revendications des syndiqués en grève de l'Hydro-Québec portent sur trois points précis :

1) Il faut fusionner le plus tôt possible les 24 anciennes conventions de travail en trois nouvelles ententes. Selon les syndicats, c'est l'obstruction de l'Hydro qui empêche cette fusion. La direction de la Société tenterait de diviser pour mieux régner.

2) Le problème le plus litigieux entre les deux parties est l'évaluation des emplois. Selon les syndiqués, l'Hydro met une mauvaise foi évidente dans la recherche d'un dénominateur commun pour évaluer les emplois. Ce problème résulte des critères différents qui étaient utilisés au sein des anciennes compagnies privées nationalisées en 1962.

3) Les augmentations de salaire : les syndicats veulent obtenir davantage pour la deuxième année de la convention collective.

L'Hydro soutient que la grève nuit au public

Les employés de l'Hydro-Québec affirment que leur grève tournante ne nuit en rien au consommateur d'électricité de la province. Ils ont mis sur pied des équipes d'urgence qui réparent les pannes. Ils ont accepté d'assurer les services essentiels.

La version de l'Hydro-Québec est différente. Selon les autorités de la Société, les grévistes n'assurent pas tous les services essentiels et plusieurs consommateurs ont déjà souffert des arrêts de travail intermittents. Un porte-parole de l'Hydro nous a déclaré que les cadres de l'entreprise tentaient de suffire au manque d'employés, qu'ils dormaient même à l'ouvrage, mais qu'ils ne pouvaient faire face adéquatement à tous les problèmes.

Plusieurs pannes d'électricité ont touché une partie du public de la région métropolitaine depuis le début de la grève tournante. Elles ont toutes été réparées, mais, selon l'Hydro, elles auront duré beaucoup plus longtemps qu'elles ne l'auraient fait en période normale.

On nous a ainsi cité plusieurs pannes qui, normalement, auraient été réparées en deça d'une heure et qui ont duré plus longtemps : 1) Le 8 mai, premier jour de la grève, une panne de 24 heures à Ville-d'Anjou. Une vingtaine de petites industries ont été touchées. L'une a dû mettre à pied ses 600 employés pour une journée. 2) Le 18 mai, 5,000 clients d'Ahuntsic ont été privés d'électricité durant une quinzaine d'heures. 3) Le 16 mai, à Dorion, une panne avait constitué ce que les gens de l'Hydro appellent un "cas type". 4,000 abonnés de plusieurs villages environnants ont été privés d'électricité de 11 h. 18 du matin à 9 h. 36 du soir, puis de 10 h. 20 du soir à 1 h. 09 de la nuit. Les experts de l'Hydro affirment que la situation serait redevenue normale en moins d'une heure après la première panne si ce n'avait été de la grève.

RÉCLAMEZ VOS DROITS

Un pauvre, un handicapé, une personne désemparée ont des droits, dans une société organisée. Nous invitons donc ces personnes à faire part de leurs besoins personnels aux maisons ou aux sociétés chargées de combattre pour les droits de l'homme.

Voici une liste — encore incomplète — des organismes de bienfaisance ou de défense des opprimés auxquels vous pouvez, en tout bien tout honneur, faire appel. Nous vous invitons à nous écrire pour la compléter au besoin.

— Aide aux infirmes et Colonie de vacances Sainte-Jeanne-d'Arc : 4347, rue Saint-Denis. Mlle Rosette Grant : 844-1097.

— Aide aux vieux couples : 7905 est, rue Sherbrooke. Soeur Boulogne : 351-0980.

— Association d'aide aux orphelins de la province de Québec : 6955, 21e Avenue, Rosemont. M. Noël Flavien: 722-4781.

— Bureau d'assistance judiciaire du Barreau de Montréal: 89 est, rue Notre-Dame, 873-3212.

— Camps de santé Bruchési : 2225 est, rue Rachel. Garde Léonie Normandeau : 524-6825 ou 527-2831.

Carrefour de la sobriété (centre thérapeutique pour alcooliques) : 1881-1883 est, rue Sherbrooke; 521-8218 (le soir).

— Carrefour des jeunesses féminines : 7421, boulevard Saint-Laurent. Mlle Laurette Deschambault : 279-7346.

— Centre de consultation matrimoniale : 3836, rue Saint-Hubert. Abbé Ulysse Desrosiers : 842-9934.

— Centre de bénévolat : 3414, avenue du Parc. Mlle Jeanne Cloutier : 845-0129.

— Centre de référence de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes - françaises : 3414, avenue du Parc. Mlle Jeannine Boyer : 842-9752.

— Colonie de vacances des Grèves : 1931 ouest, rue Sherbrooke. Bureau des inscriptions : 321-4501.

— Colonie Notre-Dame, Inc. : 3130 est, rue Sainte-Catherine. Soeur Cécile : 523-7331.

— Comité pour la défense des Droits de l'Homme : 5165 Isabella, 731-9671.

— Conseil canadien du Bien-Etre : 55, avenue Parkdale, Ottawa. M. Reuben Baetz : 728-1865.

— Conseil des oeuvres : 3414, avenue du Parc. M. Pierre Laplante : 849-4217.

— Ligue des Droits de l'Homme : 8517, boulevard Saint-Laurent, 387-2486.

— Société d'orientation et de réhabilitation sociale : 1320 est, rue Craig. M. Emmanuel Grégoire : 526-0481.

— L'Accueil des jeunes : 4258, avenue de Lorimier. M. René Lalonde : 526-3735.

— Service d'accueil aux voyageurs et aux immigrants : 445, rue Saint-François-Xavier. Mlle Gertrude Notebaert : 842-2971.

— Service de placement du Québec : 89 est, rue Notre-Dame, 873-2125.

— Service national de placement : 1441, rue Saint-Urbain, 842-3151.

— Service des loisirs de Montréal : 1207, rue Saint-André. M. Gérald Addison : 844-8473.

— Service social du Bon Conseil : 1581, Maisonneuve. R.S. Madeleine Lavoie : 527-4109.

— Service social pour personnes sourdes : 3747, rue Saint-Denis. Abbé Gérard Hébert : 845-4974, 849-6109 ou 849-8626.

— Service social Richelieu : 4216, rue Wellington. M. Roger Laplante : 768-4724.

— Service social Ville-Marie : 2285, rue Papineau. R.S. Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus : 526-9211.

— Services familiaux des auxiliatrices: 4055, rue Papineau. R.S. Marie-Laurent : 526-7783.

— Services familiaux du quartier Saint-Henri: 844, rue Agnès. R.S. Jeanne-de-Sainte-Marie : 937-3521.

— Société d'adoption et de protection de l'enfance : 874 est, rue Sherbrooke. Abbé Pierre Hurteau : 527-2331.

— Société de Service social aux familles (de Lachine): 535, 19e Avenue, Lachine. 634-1979.

— Société Saint - Vincent - de - Paul : 1930, rue Champlain. M. Marcel Contant : 526-5937.

— Société Saint - Vincent - de - Paul féminine : 952, rue Cherrier. Mme Germain Parrot : 525-5333.

— Société de service social aux familles : 3415, rue Saint-Urbain. M. Roger Prud'homme: 288-7391.

— Société des infirmières visiteuses : 880 est, rue Roy. Mlle Renée Rivard : 527-8244.

Jean-Marie Dauphinais :

"Qui l'a tuée ? C'est moi !..."

Quand Mme Alphonse Mineau, âgée de 52 ans, du 901 Désiré, à Tracy, a déclaré à son mari qu'elle voulait se débarrasser de son chambreur, Jean-Marie Dauphinais, 24 ans, elle ne savait pas qu'elle venait de signer son arrêt de mort. Ce dernier l'avait en effet entendue et avait décidé sur-le-champ de tuer sa logeuse.

C'est le samedi 27 mai qu'il devait mettre son projet à exécution. Il descendit dans la cave de la maison des Mineau et y prit une masse de 6 à 7 livres. Il remonta et frappa à deux reprises Mme Mineau à la tête alors qu'elle téléphonait à une de ses amies, Mme Lucien Fournier. Dauphinais laissa tomber son arme et se rendit dans la cuisine pour y chercher un couteau. Il revint près de sa victime et la poignarda à huit reprises à la poitrine. Dauphinais, qui venait ainsi d'assouvir une crise de folie furieuse, traversa la rue et entra dans un restaurant situé en face. Il demanda à la serveuse, Mlle Perreault, de lui donner des diachylons parce qu'il venait de se couper.



Jean-Marie Dauphinais, 24 ans, le meurtrier de Mme Alphonse Mineau.

Après s'être pansé, il demanda à la jeune fille de téléphoner à la police pour l'avertir qu'il venait de tuer Mme Mineau. A l'arrivée du directeur de la police de Tracy, M. Anatole Roch, ainsi que les agents Rosaire Malo et Raymond Potvin, Dauphinais leur déclara : "Madame Mineau est morte. Qui l'a tuée ? C'est moi!"

La logeuse du jeune homme n'était toutefois pas encore morte. Ce n'est qu'à son arrivée à l'Hôpital Général de Sorel, où elle avait été transportée d'urgence, qu'elle décéda.

Il est difficile d'expliquer le geste du jeune Dauphinais autrement que par la folie. C'est d'ailleurs en raison de son comportement étrange que Mme Mineau avait décidé de le renvoyer. Elle lui avait déjà procuré deux emplois, qu'il n'avait occupés que durant quelques jours. Il ne quittait que très rarement sa chambre et paraissait renfermé et inquiet. Jean-Marie Dauphinais est le troisième d'une famille de 10 enfants. Il est né à Saint-Justin, dans le comté de Maskinongé.

Les transferts à la PP: mystère et boule de gomme !

par Marcel Lamarche

Le Petit Journal a déjà rapporté les transferts nombreux, mystérieux et apparemment non motivés qui ont été effectués au sein de la Sûreté provinciale. Or, lesdits transferts se sont faits encore plus nombreux et plus mystérieux récemment. Pourquoi ? On ne veut pas le dire. On brise le moral des policiers, on désorganise des escouades spécialisées, on met des agents compétents en des endroits où ils ne pourront qu'être incompétents. Et on ne veut pas dire pourquoi . . .

La seule énumération des récents transferts à la PP suffit pour que l'on comprenne l'illogisme — apparent et probablement réel — de la situation.

1) On a pris trois hommes affectés à l'Escouade des vols à main armée pour leur confier des tâches qui n'ont rien à voir avec leur spécialité. Le sergent Albert Lisacek, un vieux de la vieille, a été dépêché à Lapraire où il s'occupe de circulation. L'agent Camille Lacasse est passé à l'escouade des incendies criminels. L'agent Jean-Claude Forget a été intégré dans le Bureau des enquêtes générales.

2) Six agents de l'Escouade des autos volées (on connait l'efficacité de cette escouade) ont été envoyés en bloc à la circulation, au poste de Saint-Hubert.

3) Pour remplacer ces derniers à l'Escouade des voitures volées, on a pris six hommes du Bureau des enquêtes générales.

4) Par contre, ce sont six agents de l'Escouade des fraudes qui ont comblé le vide provoqué au Bureau des enquêtes générales.

5) Enfin, on a pris un agent à l'Escouade des homicides pour l'affecter à l'Escouade des fraudes.

La seule réponse que l'on donne : "C'est une question de régie interne".

M. L.

POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT • DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET OBTENEZ GRATUITEMENT
UN POELE ENCASTRE GE AVEC TOUT ACHAT



REDUIT
Quantité limitée
3 CHAMBRES MODERNES
Prix à partir de $11,276
aussi peu que $5.00 par sem.
Réservez dès maintenant pour livraison immédiate ou future
Ouvert tous les jours jusqu'à 10 h. • Samedi et dimanche inclus

LES MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.
USINE ET BUREAUX : 30, RUE CHAMPLAIN, STE-ROSE-DE-LAVAL, QUE.
Terrain d'exposition: 800, BOUL. CURE-LABELLE, LAVAL, P.Q.
L.P.J.-4-6-67
LIVRAISON GRATUITE
Tél. 625-1961
GARANTIE COMPLETE
10 ANS
nord du Parc Belmont par le pont de Cartierville (face au Centre d'Achats St-Martin)

un soulier habillé... fraicheur et confort



POUR LES JOURS ENSOLEILLES . . .
un soulier de dentelle nylon . . . élégant, souple, confortable.
Support d'arche, talon cubain.
Cuir verni noir, veau blanc ou bleu.
LARGEURS : AAA à D
POINTURES : 5½ à 9½
PRIX : $26.00

CENTRE D'AJUSTEMENT
Jacques bernard limité
3680, RUE ST-DENIS (PRÈS CHERRIER) TÉL.: 844-9501
Commandes postales remplies avec soin.
Stationnement facile.

2 magasins pour mieux vous servir
3609 | 3743
est, rue Ste-Catherine
RCA whirlpool
LES PRODUITS LES PLUS RECHERCHES DES MENAGERES MODERNES



Bas prix Richer

Lessiveuse
Modèle LRA740 (tel qu'illustré)
• 5 cycles de lavage complètement automatiques : super-lavage, régulier, délicat, super "lavez et portez", pressage permanent.
• Choix de cinq températures de l'eau : lavage bouillant avec rinçage chaud, lavage chaud avec rinçage chaud, lavage froid avec rinçage froid, lavage bouillant avec rinçage froid, lavage chaud avec rinçage froid.
• 9 rinçages y compris un rinçage en profondeur.
• Agitateur surgilateur exclusif.
• Filtre auto-nettoyant "Nettoyeur magique".
• Arrêt automatique et de toute sécurité de la rotation.

Sécheuse
Modèle LRD740 (tel qu'illustré)
• Contrôle automatique "Gardeur d'humidité".
• Séchage chronométré allant jusqu'à 48 minutes pour le cycle "lavez et portez".
• Air duveteux.
• Cycle "pressage permanent" avec refroidissement automatique.
• Choix de pressage par culbutage afin de rafraîchir les vêtements pressés en permanence.
• Choix automatique de la chaleur avec le cycle de séchage.
• Porte munie d'un cran d'arrêt automatique qui arrête la chauffe-rette et le tambour.
• Lumière à l'intérieur et lampe ultraviolette.
• Sphère arroseuse unique, qui humecte les vêtements.



REFRIGERATEUR-CONGELATEUR
"SANS GIVRE" - 14.5 PI. CU.
Modèle RSTP-150 (tel qu'illustré)
Congélateur à "zéro degré" au haut de l'appareil, d'une capacité de 146 lb • Commode tablette pleine largeur dans le congélateur • Deux plats à cubes de glace suspendus, à "éjection rapide" • Tablettes pleine largeur pour les boîtes de jus et les aliments congelés • Trois robustes tablettes chromées • Compresseur "coeur du froid", etc.
bas prix RICHER



Cuisinière électrique 30"
Modèle R-840 (tel qu'illustré)
AVEC FOUR CONTROLE AUTOMATIQUEMENT PAR CHRONOMETRE
Chronomètre automatique avec système chronométrique de 60 minutes • Contrôle infini de la chaleur pour les quatre éléments • Four réchauffé à l'avance et sélecteur de contrôle pour les viandes grillées • Lumière fluorescente pleine largeur • Lampe-témoin pour le four et les éléments de surface • Rôtissoire encastrée, etc.
bas prix RICHER
VENEZ AU MAGASIN POUR DEMONSTRATIONS GRATUITES

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC
"TOUT POUR LA MAISON"
3743 est, rue Ste-Catherine
(ENTRE NICOLET ET VALOIS)
525-4406 — 526-5501-2
VISITEZ NOS 4 ETAGES DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES

Les orphelinats nouvelle vague : des pavillons...

"Mais avant que les orphelinats traditionnels ne soient complètement transformés pour faire place à des pavillons "d'unité familiale", il est urgent de créer des institutions de transition qui répondraient à un besoin actuel et qui demeureront d'ailleurs toujours nécessaires", me confie Mlle Bertrand.

Depuis que le ministère du Bien-Etre et de la Famille a multiplié le nombre des psychologues et des travailleurs sociaux chargés de s'occuper des enfants "hors foyer", il est devenu nécessaire de créer des institutions de transition. Il s'agit d'un centre d'accueil et de dépannage où l'enfant sera référé dès que la tragédie ou le malheur l'oblige à quitter son foyer naturel.

Dans ces institutions de transition, des spécialistes pourront, en observant le comportement de l'enfant, déterminer quel genre de vie lui conviendrait le mieux. S'il est préférable de diriger l'enfant vers un institut spécialisé — dans le cas où, par exemple, il souffre d'un handicap physique ou mental —, ou s'il est mieux, au contraire, de le confier à un foyer substitut. En tout, on considère avant tout l'épanouissement de l'enfant et son bonheur.

"Mais pour en arriver à toutes ces réalisations, m'explique Mlle Bertrand, ce n'est plus tellement de professeurs que ces enfants auront besoin, puisqu'ils seront en grande majorité appelés à partager les mêmes études que les autres, mais d'éducateurs, qui pourront se pencher sur eux, avec une image de continuité et d'appartenance. Déjà des écoles "socio-pédagogiques" ont été formées dans ce sens, et je crois que les instituts familiaux déjà existants peuvent également jouer un grand rôle dans ce domaine en orientant leurs cours dans cette direction."

H. B.

Ce qui presse: des instituts de transition

par Hermine Beauregard

Pendant longtemps, les orphelinats et les institutions destinées à recueillir les enfants "hors foyer" n'ont fonctionné que grâce au dévouement et à la bonne volonté de ceux qui s'en occupaient, il n'y avait aucune planification, aucun personnel spécialisé, et l'on ne pouvait voir qu'aux besoins les plus urgents de l'enfant: l'abriter, le nourrir et tâcher de l'instruire un peu.

Mais, à la lumière de la psychologie et de la sociologie, on a vite compris qu'il fallait également préparer l'enfant à être intégré dans la société et, pour cela, l'habituer le plus tôt possible à une vie normale.

"Il s'agissait, m'explique Mlle Bertrand, de créer autour de l'enfant "une unité de vie", de recréer autant que possible les conditions et le climat d'une famille normale. Voilà pourquoi, au lieu de traiter les enfants en "régiments", on s'est aperçu qu'il fallait leur accorder une attention individuelle. En nous basant sur des expériences semblables, déjà tentées en Europe, au Children's Village de New York et à l'Institut St. Clair de Chicago, nous voulons que les enfants puissent vivre dans des pavillons séparés, habités par 12 à 15 enfants de différents âges, sous les soins et l'affection d'éducateurs qui ne changeraient pas continuellement."



Jeanette-Marie BERTRAND
. . . Intégrer l'enfant dans la société . . .

La réforme est en marche à St-Damien

Déjà des pavillons de ce genre ont été construits à Saint-Damien de Bellechasse, où 250 enfants s'initient à une vie plus familiale. A Saint-Jérôme, Sherbrooke, Amos, Chicoutimi, Montréal et Québec, on en organise présentement. En attendant, les grandes institutions actuelles sont adaptées à cette idée d'une "cellule familiale" et on y groupe déjà les enfants en "familles".

"Dans ce but on tente de régionaliser davantage les institutions, afin que l'enfant temporairement en institution ne soit pas trop éloigné de sa famille et garde avec elle les contacts les plus étroits possibles."

Mais l'une des décisions gouvernementales qui aura peut-être le plus contribué à l'intégration dans la société des enfants "hors foyer" c'est de leur faire fréquenter les mêmes institutions scolaires que les enfants des foyers plus heureux. Les enfants ne retournent à leur institution que le soir et partagent toute la journée les jeux et les études de ceux qui sont devenus des copains.

A ce propos, Mlle Bertrand me fait remarquer que lorsque les parents n'ont aucun préjugé vis-à-vis de ces enfants malheureux, leurs enfants n'en ont pas davantage. Et elle incite toutes les familles qui ont la joie d'avoir une vie normale à inviter le plus souvent possible dans leur foyer ces enfants moins privilégiés. **"Un de plus ou un de moins à table, à l'occasion ou pour un week-end, ce n'est pas tellement important pour une famille, mais cela peut être un bonheur profond pour un enfant abandonné . . ."**



(Photo John Taylor)

Olé, sombrero !

Ce sombrero mexicain est tellement large qu'il peut servir à deux personnes à la fois. La preuve !

POUR VOTRE MARIAGE '67
Les plus belles photographies sont signées . . .
Ador
Membres de l'Association des Photographes Professionnels de Québec, du Canada et d'Amérique.
Diplômés de l'Institut de la Photographie de Mariage.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, COMPOSEZ 273-7575





Recréer pour l'enfant "hors foyer" un milieu qui se rapproche du milieu familial — comme on le fait, par exemple, dans cette colonie de vacances . . .

Sur 35,000 enfants "hors foyer", il s'en trouve encore 5,000 dans les orphelinats

Les orphelinats traditionnels immenses, sombres et anonymes où s'entassaient des centaines d'enfants dans des salles interminables ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

Actuellement, plus de 35,000 enfants "hors foyer" dépendent d'une façon ou d'une autre du ministère du Bien-Etre et de la Famille. Il y a parmi eux des enfants venant de toutes les couches sociales, victimes des circonstances de la vie : naissance illégitime; foyer brisé par la séparation, par le divorce, par la maladie des parents, par l'abandon, par la mort . . .

De ce nombre, 5,000 peuplent encore les orphelinats; la plupart des autres vivent dans des foyers "substituts" ou foyers nourriciers.

La réforme amorcée sous le gouvernement libéral semble aller bon train. M. Jean-Paul Cloutier, ministre du Bien-Etre et de la Famille s'efforce d'accélérer ces améliorations avec l'aide du Dr Claude Mailhiot, directeur général des Services à l'enfant.

Mais c'est à Mlle Jeannette-Marie Bertrand, qui vient d'être nommée conseiller technique et chef de division aux orphelinats et aux institutions de transition, que nous avons demandé de nous expliquer ce qu'est devenu l'orphelinat traditionnel, de si triste mémoire.

Mlle Bertrand, qui détient un doctorat en sciences sociales et une maîtrise en service social, a également fait des études en droit et en théologie. C'est elle qui lança à Montréal la formule des "homes familiaux", destinés aux jeunes filles délinquantes, et qui créa le Carrefour des Jeunesses Féminines.

H. BEAUREGARD

AUSSI PEU QUE $5.00 PAR SEMAINE

Les plus beaux chalets au Canada



LE CHALET DE LA SEMAINE

"LE COLUMBIAN" 40' x 24'

Tout le monde est séduit par le Columbian grand luxe et pour cause ! Il présente, en une harmonie parfaite, un mélange d'élégance classique et de moderne dans la disposition des pièces. Remarquez la finition soignée de la véranda, exemple typique de l'insistance placée par Viceroy sur la qualité qui entre dans toutes ses constructions.

10 ANS POUR PAYER — GARANTIE 10 ANS — Livré sur votre terrain

"Venez visiter notre terrain d'exposition permanente"

1365, boul. Curé-Labelle, Laval (route 11a)

A 2 milles du pont de Cartierville

VICEROY CONSTRUCTION CO. LTD.

AGENT AUTORISE : M. LEONARD MORIN

Tél. 688-9950 Expédiez 50¢ pour catalogue en couleur

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES

SACS EN PAILLE IMPORTÉS



Dernières nouveautés d'Orient et d'Italie. Les modèles sont variés à l'infini. Choix de pailles. Plusieurs avec empiècements en cuir. Confection soignée.







2.99 JUSQU'A 19.99



GANTS EN NYLON

FILET OU DENTELLE

Légers et frais, ces gants facilement lavables sont ajustables à toutes les grandeurs de mains. En blanc, beige, noir et marine.

$1.99



PARAPLUIES PLIANTS

SPEED-O-MATIC

Solide construction de 16 baleines finies au chrome. Monture garantie pour 3 ans. Couverture en acétate dans un choix de couleurs en vogue : bleu, brun, or, gris, rouge, vert, marron et tons degradés. Etui en cuirette.

Rég. $8

SPECIAL BEAUDOIN

$5.99

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h 30 p.m.

SAMEDI jusqu'à 6 h p.m.

4005 est, ONTARIO angle Jeanne d'Arc LA. 1-3272

POUR VENDRE OU ACHETER UNE

PROPRIÉTÉ



J. GOULET

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES



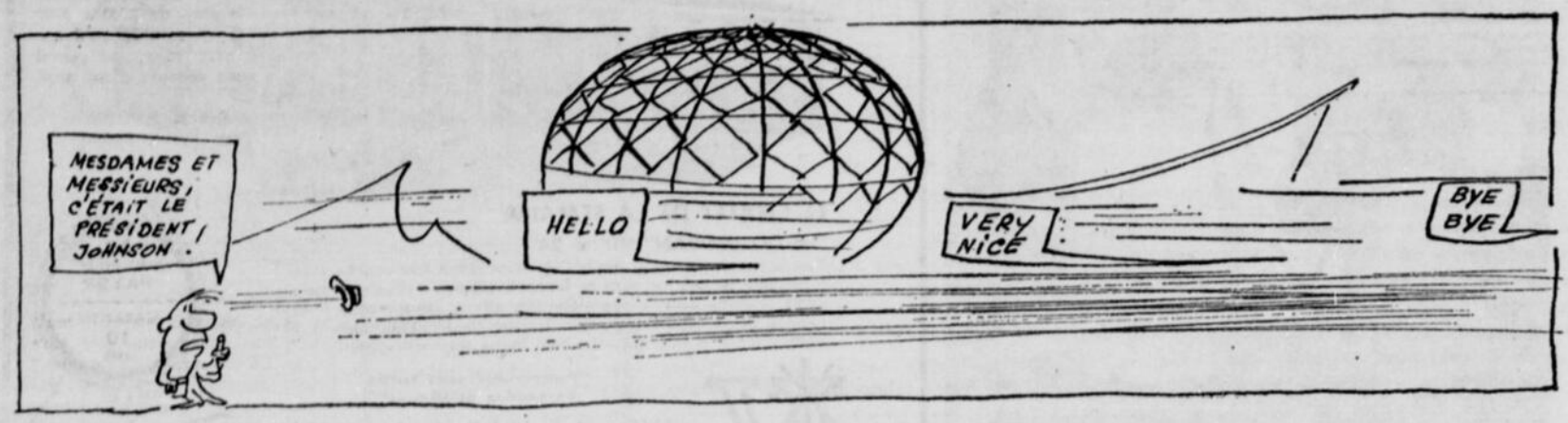
M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

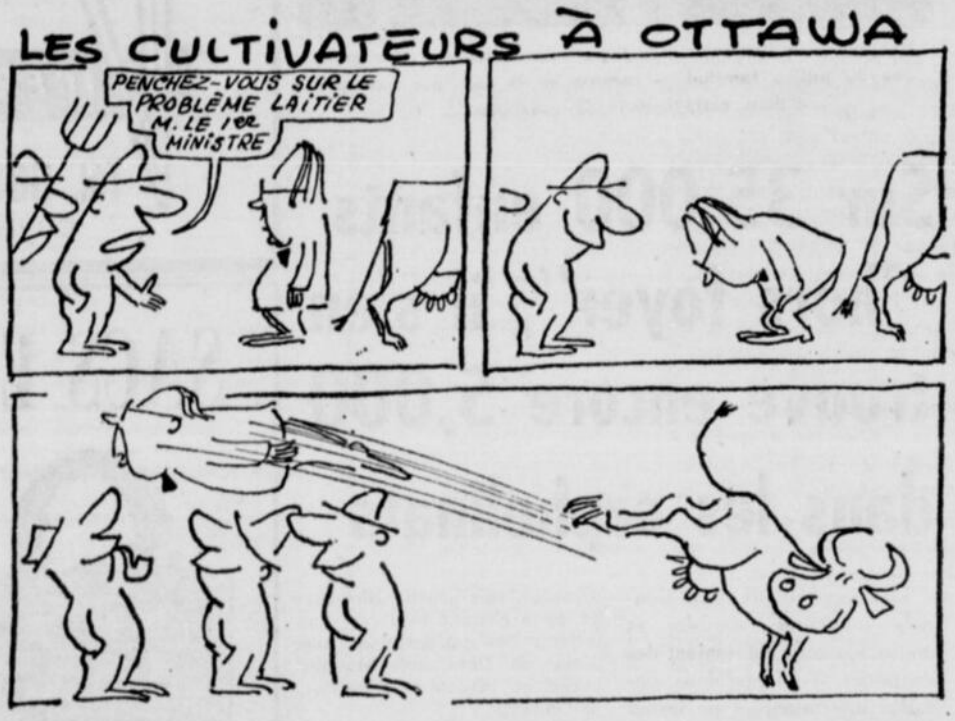
IMMEUBLES (BROKERS) GOULET (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. : 526-6655

la semaine


MESDAMES ET MESSIEURS, C'ÉTAIT LE PRÉSIDENT JOHNSON.
HELLO
VERY NICE
BYE BYE


PUIS-JE ME PERMETTRE DE VOUS METTRE EN GARDE CONTRE L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS ?


LES CULTIVATEURS À OTTAWA
PENCHEZ-VOUS SUR LE PROBLÈME LAITIER M. LE 1er MINISTRE


JEAN PIERRE GIRERD
POUR LES PETITS VIETNAMIENS, DU LAIT EN POUDRE... (NOIRE)

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue Royalmount, Montréal 9 - RE. 1-7941*

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 15¢

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Expo-I

Le pavillon thématique de la Jeunesse a toujours été considéré comme un parent pauvre par la Compagnie de l'Expo. Aux dernières nouvelles, on interdisait aux jeunes de moins de 20 ans de pénétrer dans leur pavillon, le soir, parce que les dirigeants de la "boîte" en sont réduits à vendre de l'alcool pour renflouer leur caisse.

Quelle histoire! Les pavillons thématiques doivent-ils être détournés de leurs fins primordiales afin de pouvoir faire leurs frais?

Faudrait-il rappeler aux dirigeants de l'Expo, de qui relève ce pavillon, qu'ils ne sont pas ici "dans le commerce"? Plutôt, ils sont engagés dans une aventure qui échouera lamentablement si elle n'est pas conduite sensément.

Le soir venu, c'est une honte de voir ces milliers de jeunes gens faire le piquet devant le pavillon. Attirés le plus souvent par le goût de danser le yéyé, les visiteurs doivent se contenter de "visualiser" bouche bée, parce que d'une part l'espace disponible est trop restreint et que d'autre part on restreint le nombre des danseurs avec la vente de l'alcool.

On nous permettra de soumettre humblement deux propositions:

1 — Que les assoiffés aillent boire ailleurs.

2 — Que l'Expo installe, au plus coupant, une vaste tente près du pavillon et qu'elle y dispose des haut-parleurs à gogo, pour rassasier le plus grand nombre possible de jeunes gens qui veulent danser le yéyé.

Expo-II

Il fallait s'y attendre: c'est difficile, dans un monde comme l'Expo, de contenter tout le monde et son père.

Mais il ne faudrait pas non plus rire des bonnes gens, ceux qui ne sont invités ni par les dirigeants de la Compagnie de l'Expo, ni par les commissaires des pavillons, ni par aucun généreux dispensateur de faveurs. Autrement dit, respectons un peu le citoyen moyen qui, pour avoir accès à ce pays des merveilles, doit payer $2.50 à l'entrée et faire la queue à la porte des restaurants nationaux.

Des visiteurs qui attendaient patiemment depuis deux heures, l'autre jour, à la porte du restaurant de l'Inde, se sont fait faire un pied de nez par un couple hautement chapeauté et fleurant le parfum. Le couple a prestement été conduit à une table restée libre, tandis que les enfants de la balle profitaient, bien malgré eux, du soleil qui tapait.

Pourquoi ne pas inviter les "VIPs" à utiliser dans ces cas les portes secrètes?

Cherchez l'homme

Qui aura le courage de nettoyer le nid à poux de M. Nasser?

Charles de Gaulle n'a pas dit non, mais il n'a pas encore dit oui.

Harold Wilson? L'épine qu'il a dans le pied et qui s'appelle Rhodésie lui fait encore trop mal.

Mao Tsé-toung? Madame Mao ne le laisserait pas faire.

Le chancelier Kiesinger? Non, trop dangereux d'abîmer des frères d'armes.

Lyndon Johnson? Il est incapable de sortir du 1600 Pennsylvania Avenue . . . à cause des piquets vietniks.

Brejnev et Kossyguine? Le souvenir de Kennedy d'une part, et le Vietnam, d'autre part, les retiendra.

Levy Eshkol? Ben-Gurion ne saurait l'en empêcher.

Maurice ROY

à vous la parole

Corruption et filles à gogo

Monsieur le Directeur,

Je vois chaque jour la publicité du "Petit Journal" à la TV. Eh bien, j'attends de vous ce que vous promettez: la défense du bien commun. J'espère que vous allez démasquer cette mode éhontée des filles à gogo. Dernièrement, une adolescente de 16 ans, Gigi, quittait son



foyer pour se lancer dans la carrière du gogo. C'est une honte de voir notre télévision consacrer tant d'argent à ces cochonneries . . .

Nous voulons des programmes propres, intelligents et instructifs. Qu'on montre à nos petits le nom des oiseaux, des poissons, des bêtes ! qu'on leur donne des leçons de patriotisme ! qu'on leur parle de nos arbres, de nos fruits, des astres, des minéraux, etc. !

En attendant, où est allée Gigi ? Où sont allées toutes ces autres petites filles qui, comme Gigi, se sont laissé attirer par le mirage pourri de la TV ? C'est écoeurant. Nos étudiants boivent, couraillent, sont devenus des révoltés publics. Que font nos instituteurs, nos professeurs ? Bouche cousue. Tout ce qui compte pour eux ? La paye.

Dire qu'on ose parler de la revanche des berceaux ! Pourquoi aurions-nous des enfants, si c'est pour les faire pourrir à leur adolescence ? Québec mourra dans ses berceaux . . . La langue française mourra avant d'être parlée correctement, et nous aurons des gouvernements communistes avant dix ans . . .

Mme Alice EMARD,
L'Assomption.

L'inflation, on l'a-t-y, oui ou non?

Monsieur le Directeur,

Jean Marchand et Eric Kierans ont parcouru le Québec et le pays, à certaines occasions, pour mettre les gens en garde contre les dangers de l'inflation, si jamais les créditistes prenaient le pouvoir. Or, les créditistes n'ont pas pris le pouvoir. Ce sont les libéraux que nous avons à Ottawa. Et l'inflation, on l'a . . .

Et ce n'est pas tout. A la suite de Marchand et de Kierans, le Canada s'engouffre dans le socialisme.

Les créditistes, eux, ne marchent pas. Ils prétendent que l'application de leurs théories monétaires, loin de causer l'inflation, et en vertu de l'élimination de l'intérêt sur la dette nationale, va faire baisser le coût de la vie et les taxes.

Voilà quelque chose qui se tient ! . . .

M. P. TREMBLAY,
Granby.

Deux poids, 2 mesures

Monsieur le Directeur,

Voici quelques réflexions que j'aimerais émettre :

1) Félicitations à tous ces avocats et juges qui, dans un des récents numéros de votre journal, admettent enfin que la pègre, c'est . . . vrai ! Hourraaaaaaah ! . . .

2) Deuxième réflexion pour M. le maire Drapeau. Côte-Saint-Luc a besoin d'un tunnel sous les voies du CPR. Montréal paie la moitié des travaux. Par contre, dans le quartier de Rivière-des-Prairies, 198 rues sont bloquées par le CNR. Montréal ne fait rien, ne dépense rien. Pourquoi ? Côte-Saint-Luc est une municipalité anglophone; Rivière-des-Prairies, un quartier francophone.

A. TREMBLAY,
Rivière-des-Prairies.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. C'est entendu. Mais il y a plus : nous tenons, à moins d'une raison grave, à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Des salaires trop bas

Monsieur le Directeur,

Le ministre provincial du Travail est rempli de bonnes intentions. Encore faut-il être pratique. Le salaire minimum a été haussé, paraît-il. Or, il y en a encore beaucoup qui gagnent 85 et 90 cents l'heure. Lorsqu'on veut se faire rajuster et qu'on se rend aux bureaux de la rue McGill pour ce faire, on se fait répondre que tout ça est en pourparlers et qu'il n'y a rien d'officiel encore là-dessus. Que font les syndicats ? J'aime bien les syndicats canadiens, mais la plupart des syndicats sont étrangers et une partie de nos cotisations s'en vont aux Etats-Unis. On ne gagne déjà pas beaucoup, et il faut payer ces cotisations par-dessus le marché. Au moins, si notre argent restait au Canada . . .

R. ARCHAMBAULT,
Montréal.

Pas juste!

Monsieur le Directeur,

Sous le régime de Duplessis, on a adopté une loi stupide donnant le droit aux locataires de terrains, lorsque leur bail était terminé, d'en devenir propriétaires à raison de 50 p. 100 de la valeur locative. Or, je possédais une vingtaine de terrains avec baux de 50 ans, qui ont été rachetés au prix dérisoire de $150 à $200 lorsque leur valeur réelle était de $600 à $700 chacun. Il me semble qu'il aurait été plus sage, en pareil cas, d'avoir recours à un arbitrage.

J.-Ernest FORTIN
Saint-Jean-Port-Joli.

Mais il y a les miracles

Monsieur le Directeur,

Je ne suis pas instruite, mais j'en sais assez pour être sûre que Dieu existe. La preuve ? Les miracles que le Christ faisait quand il vivait parmi nous et les miracles qui continuent à se faire à l'Oratoire Saint-Joseph et à Sainte-Anne-de-Beaupré, par exemple.

Je suis là-dessus de l'avis de ma mère qui était très chrétienne : sans toutes ces guérisons miraculeuses, on pourrait parfois se laisser aller à croire qu'il n'y a pas de Dieu. Mais il y a les miracles. A ceux qui disent qu'ils ne croient pas en Dieu, je réponds : "Ouvrez-vous les yeux."

A ceux qui ne croient pas, je comprends que le monde paraisse sans espoir. Car il y a beaucoup de souffrances dans le monde. Mais ces souffrances, le Seigneur donne la force de les endurer. Prions et nous souffrirons moins.

Madame BINETTE,
Alexandria, Ontario.

Les films de Radio-Canada sont vieux jeu

Monsieur le Directeur,

Radio-Canada dort-elle au point de ne pas s'apercevoir qu'elle nous remet sans cesse les mêmes films, qu'ils soient policiers, amoureux ou feuilleton ? Par exemple, "le Temps des copains", ça n'en finit plus à 1 h. 15, et pourtant on l'a déjà vu en coupures durant la soirée dans les années 65, je crois . . .

Les gens comme moi qui tra-



vaillent de 4 p.m. à minuit n'ont que les films du jour à voir, et ils ont de la barbe ! Sélectionnez, Messieurs de Radio-Canada. Ici, dans le Bas-du-Fleuve, on doit se contenter d'un seul poste, CJBR — Rimouski. On n'a pas l'immense avantage de se brancher sur le 10 ou ailleurs, comme les Montréalais, si l'émission ne plait pas. Je prendrais volontiers un canal de langue anglaise pour changer, si je le pouvais, hélas ! Ici on ne peut même pas prendre Matane, qui a une petite variété quelquefois.

Ayez pitié des travailleurs du soir qui ont besoin de nouveaux films. Autrement, à quoi bon la TV ?

G. JARIOD,
Mont-Joli.

le canada

par Roger Nadeau

L'envoi d'armes canadiennes aux E.-U. aujourd'hui:

Une violation flagrante d'un de nos engagements

De ce temps-ci, il se fait aux Etats-Unis, par la radio, la télévision, le cinéma, les journaux, les revues, les panneaux-réclame et mille autres moyens une propagande de tous les instants contre **"les atrocités"** des communistes au Vietnam, en Chine, en U.R.S.S. et contre **"la barbarie de ces salauds d'Arabes qui veulent anéantir Israël"**. D'autre part, dans les pays des **"bandits communistes et arabes"**, on ne cesse de pester contre **"la férocité de l'impérialisme américain"** et on commence à dénoncer **"l'hypocrisie criminelle des Canadiens"**.

Tout cela crée, chez des centaines de millions d'hommes et de femmes, une frénésie qui peut sûrement déboucher sur un cataclysme universel.

Au Canada, heureusement, nous ne vouons de haine à aucun peuple, que dis-je, à aucun gouvernement étranger. Cependant, nous ne nous montrons pas tellement brillants dans notre politique étrangère! Ainsi, pour ne pas déplaire à nos voisins les très puissants Américains, nous refusons toujours d'entretenir des relations diplomatiques avec la Chine, un pays qui compte près de 800 millions d'âmes, puis nous fabriquons des armes qui, aujourd'hui, tuent des Vietnamiens et des Vietnamiennes et, demain, tueront également des Arabes et peut-être même des Chinois et des Chinoises.

Bien sûr, par plusieurs de nos coutumes et par bien d'autres choses, nous sommes très près des Américains. Et ce n'est pas nécessairement toujours mauvais, bien au contraire! Bien sûr, nous sommes les amis des Américains. Mais l'amitié, que je sache, n'implique pas la servilité. Elle commande plutôt la franchise.

Pourquoi n'aurions-nous pas **PUBLIQUEMENT — à l'échelon du gouvernement fédéral** — une vraie politique de paix?

Ce qui inquiète Jean Marchand

Mercredi soir de la semaine dernière, j'ai entendu Jean Marchand dire, dans le comté de Montréal-Papineau, que **"le jour où on enverra des troupes au Vietnam"**, il ne sera **"plus là"**, indiquant ainsi, évidemment, qu'il quittera le cabinet.



JEAN MARCHAND
". . . il faudrait déchirer les deux traités . . ."

Bravo!

Mais ce qui compte surtout, c'est que nous n'en envoyions point, de troupes au Vietnam! Ce qui compte aussi, c'est que nous cessions de livrer aux Américains du matériel de guerre dont ils se servent au Sud-est asiatique pour y pratiquer un véritable génocide! Marchand a déclaré: **"Nos armes au Vietnam, à moi aussi, ç'a causé un problème. Examinons bien la situation. C'est à cause de deux traités, NORAD et l'OTAN. En vertu de ces deux traités, il est dit qu'une partie des armes serait faite au Canada. Ces stipulations ont été bien vues au Canada, au moment de la signature des deux traités. On s'est dit: au moins on va en profiter. Or, aujourd'hui, pour arrêter nos livraisons d'armes aux Etats-Unis, il faudrait déchirer les deux traités de NORAD et de l'OTAN. Est-ce que la population veut ça? Puis, il faudrait aussi cesser de leur envoyer d'autres choses, aux Américains. On leur envoie du nickel, du cuivre, du fer, et ils peuvent faire des armes avec ça. Arrêter tous ces envois, ça voudrait dire paralyser une bonne partie de l'économie canadienne. En somme, il faudrait faire un blocus des Etats-Unis qui contrôlent l'économie canadienne. Sommes-nous prêts à avoir 3 ou 400,000 chômeurs de plus?"**

Jean Marchand a-t-il raison?

Deux choses dans cette déclaration de Marchand: **1)** Des traités nous obligent à livrer du matériel de guerre aux Etats-Unis. **2)** La sécurité financière de milliers de familles canadiennes nous oblige à livrer aux Américains des armes et des choses qui peuvent entrer dans la fabrication des armes.

Un député aux Communes, Herbert Wilfred Herridge, a démontré que sur le premier point Jean Marchand est complètement **dans les patates.** Herridge dit: **"Le Canada n'a pas signé d'accord l'engageant à expédier des armes aux Etats-Unis et n'est donc pas légalement obligé de le faire. Les accords prévoient simplement que les compagnies canadiennes peuvent présenter des soumissions, sur un pied d'égalité avec les compagnies américaines, en vue de l'adjudication des contrats du gouvernement des Etats-Unis."** Herridge ajoute que nous avons le droit, en certains cas, de vendre des armes à l'étranger, mais que, dans d'autres cas, la chose nous est absolument interdite. Il précise qu'aujourd'hui la vente aux Etats-Unis de matériel de guerre canadien est **"une violation flagrante, de la part de notre gouvernement, d'une politique fort ancienne, adoptée après la Seconde Guerre mondiale, politique qui écarte l'expédition d'armes AUX PAYS COMBATTANTS, en particulier dans les régions où les Canadiens se livrent à des opérations visant le maintien de la paix".**



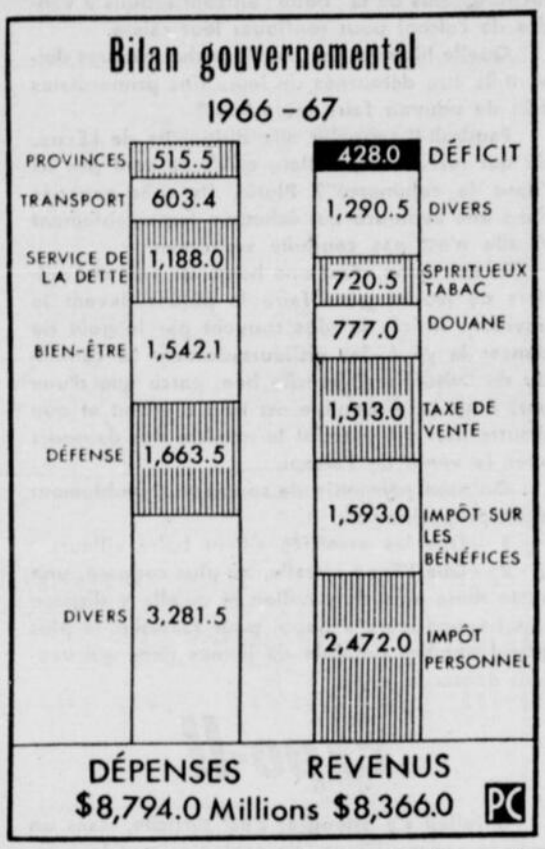
H. W. HERRIDGE
". . . une violation flagrante . . ."

Jean Marchand dit que notre intérêt économique nous commande de vendre aujourd'hui aux Etats-Unis des armes et divers produits qui peuvent entrer dans la fabrication d'engins de guerre.

Notre gouvernement et nos chefs d'entreprise manquent-ils d'imagination au point qu'ils aient besoin de la guerre, ou de la menace de guerre, pour assurer des emplois aux Canadiens? N'y a-t-il pas des milliers de travaux de paix? de progrès, qui sont nécessaires, urgents même, au Canada?

L'argument de Marchand au sujet du nickel, du cuivre et du minerai de fer semble avoir du poids. Nous ne pouvons sûrement pas tout bloquer.

Reste, d'autre part, que le commerce des métaux est un commerce normal. Il est de nature à servir à l'avancement des peuples, tandis que la livraison d'armes, elle, débouche nécessairement sur les tueries quand ces engins de guerre sont remis à des combattants, comme c'est le cas de notre aide militaire aux Américains qui mettent tout à feu et à sang au Vietnam.



Le service de la dette, ce n'est pas le paiement de la dette, c'est l'intérêt que coûte un emprunt. Or, durant les 12 mois qui se sont écoulés entre le 1er avril l'an passé et le 1er avril cette année, le seul intérêt sur nos emprunts fédéraux nous a coûté, en impôts de toutes sortes, un milliard cent quatre-vingt-huit millions de dollars, et ce qu'on appelle "la défense", plus d'un milliard et demi de dollars! Le gouvernement a eu des dépenses de $8,794,000,000 et des revenus de $8,366,000,000.

Pas de blocus, mais . . .

Il n'est pas question de rompre nos relations économiques avec les Etats-Unis et nous ne devons sûrement pas non plus accroître le chômage chez nous. Les tâches de progrès qui s'imposent au pays ne manquent pas et elles peuvent nous procurer tous les emplois dont nous avons besoin.

Mais, pour faire plaisir aux Américains, le gouvernement nous endette et nous assujettit à de lourds impôts. La dette fédérale frise les 16 milliards de dollars. Durant les 12 mois qui se sont écoulés entre le 1er avril l'an passé et le 1er avril cette année, les intérêts sur nos emprunts nous ont coûté à eux seuls $1,188,000,000, que nous avons dû payer par des impôts de toutes sortes. Et ce qu'on appelle **"la défense nationale"** nous a coûté $1,642,200,000, que nous avons dû payer par des impôts de toutes sortes. Il faut ajouter, entre autres choses, une somme de $42,400,000, que nous avons dû payer, encore en taxes, pour ce qu'on appelle **"la production de défense".**

Ne pourrions-nous pas être un peu moins bêtes?

Une offre pour la tête de Stangl (criminel nazi):

$7,000, soit $1 par 100 personnes liquidées

Voilà deux ans, un Allemand coquettement vêtu monta les trois escaliers menant à un logis de plain-pied, bourré de documents, situé Rudolfplatz, à Vienne, et s'assit en face de Simon Wiesenthal. Le visiteur, un ci-devant agent de la Gestapo, déclara : "Je sais où vit Franz Stangl... mais ça vous coûtera vingt-cinq mille dollars."



FRANZ STANGL
... le jour de sa capture au Brésil.

Stangl, chef du camp de concentration de Treblinka durant le dernier conflit mondial, intéressait particulièrement Wiesenthal, un homme dont toutes les énergies tendent vers la capture des criminels de guerre nazis. Wiesenthal protesta que son Centre Juif de Documentation ne possédait pas, et de loin, $25,000. Le vétéran de la Gestapo marchanda: "Combien de personnes Stangl a-t-il assassinées?"

Wiesenthal répondit: "Environ 700,000, dont 400,000 juifs; les autres étaient des chrétiens ou des antinazis." — "Je vous propose un marché, dit le visiteur. Que diriez-vous d'un dollar du cent? Cela fait $7,000."

Tremblant de rage au souvenir des tortures germaniques, Wiesenthal s'écria : "Marché conclu!"

Et voilà dix semaines, dans la banlieue bourgeoise de la ville de Sao Paulo, nommée Brooklin, des détectives brésiliens, guidés par des informations que leur avait données Wiesenthal, arrêtèrent Stangl.

Stangl, un second Eichmann

Détenu au Brésil, Stangl, âgé de 58 ans, sera probablement déporté dans sa patrie, l'Autriche. On le réclame aussi en Allemagne de l'Ouest pour le juger.

On l'accuse d'avoir assassiné 30,000 Allemands et Autrichiens infirmes ou arriérés mentaux, au début de la guerre, au palais Hartheim, non loin de Linz, sur les bords du Danube.

Plus tard, devenu chef des camps de Sobibor et de Treblinka, Stangl se valut le titre que lui donna Wiesenthal: "Le second Eichmann".

Débusqué vingt ans après

Wiesenthal tomba sur le nom de Stangl en 1948, quand il lut sa signature griffonnée au bas d'une liste de "livraisons" adressée à Berlin, du camp de Treblinka: "25 wagons de marchandises remplis de chevelures de femmes... 248 wagons de vêtements... 319,000 livres d'anneaux d'or de mariage... plusieurs milliers de colliers de perles." Bientôt, les classeurs de Wiesenthal regorgèrent de coupures de journaux et de cartes postales anonymes, ainsi que de conversations (sur ruban) de parents, amis et voisins du fugitif.

Les rapports contradictoires furent examinés. En 1960, la piste devint incertaine jusqu'au jour où un cousin de Stangl révéla, sans le vouloir, que Stangl et sa famille, qui se cachaient en Syrie, avaient déménagé au Brésil. Vingt ans après le début de la chasse, le gibier fut débusqué par l'ancien informateur de la Gestapo...

Captivante, bien tournée, propice au port de tout vêtement à la mode.

Innovation merveilleuse par Whirlpool. Vous donnera l'aspect tant désiré.



Faite en dentelle de nylon et Lycra powernet. Décolleté bas et bretelles ajustables très évasées. Goussets brochés et munis d'une légère bourrure en Kodel. Légèrement baleinée sur les côtés.

Style 601
Blanc
Grandeurs
A — 32 - 36
B — 32 - 36
C — 32 - 36

$5.00

par Whirlpool

DANIEL SPECIALITE, 6945 Hochelaga — 254-2443
Mlle E. FORTIN, 3739 est, Ontario — 522-7882
SALON MADEMOISELLE, 2878 B, rue Masson — 726-6030

Le vrai soulier de marche pour l'Expo !

Pour PAPA...



MODELE *la "Ronde"*

C'est... une chaussure Pellet ... FRANCE

Chaussant de tout repos pour les visites à l'Expo. Un pied bien chaussé dans les teintes de noir et brun café. Une semelle caoutchoutée alliant souplesse, confort et plaisir.

Spécial $19.95 AUTRES MODELES de 19.95 à $25

credico
CREDIT "SUR MESURE"

• ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

Chez ces 3 chausseurs-spécialistes

Louis Des Lauriers LIMITEE
6914, ST-HUBERT — 273-2813 (angle Bélanger)

H. Giroux & fils INC.
1500 est, MT-ROYAL — LA. 1-3164
4029 est, ONTARIO — LA. 1-9414

Langelier CHAUSSURES MASCULINES
6598, ST-HUBERT — 279-1474
SPECIALITES POUR HOMMES

• STATIONNEMENT GRATUIT • OUVERTS JEUDI ET VENDREDI SOIRS

Vous croyez avoir tout essayé contre

L'ECZEMA

La crème **ROSADERM**, après 5 ans d'essai, a donné des résultats que l'on ne pouvait espérer avec les autres médications. Faites-en l'essai. **$2.49** plus taxe (0.20) 2 oz, seulement

Ecrivez à : **SPECIALITES MIANA**
C.P. 271 • Jonquière, P.Q.

PHOTOS
DE MARIAGE



SPECIAL
12 PHOTOS
ALBUM INCLUS **39.50**

HATEZ-VOUS,
RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS
524-3745

Un député américain n'y va pas de main morte :

"La castration pour ceux qui violent les femmes"

A la suite du viol d'une écolière de 16 ans dans une église de Merrick (Long Island), un membre de la Chambre des représentants de l'Etat de New York annonce sa décision d'introduire un projet de loi qui rendra la castration obligatoire, à la fois comme punition et comme prévention, pour tous les crimes de cette nature.

Tandis que la police se livre à une recherche intensive de l'assaillant, dont le visage porte les stigmates de l'acné, le représentant Francis P. McCloskey dévoile son projet:

"Des mesures rigoureuses deviennent absolument nécessaires, dit-il, **pour prévenir le nombre sans cesse grandissant des agressions contre nos femmes.**

"Aucune famille ne se sentira en sécurité tant que ces assaillants pourront se livrer à volonté à de semblables crimes sexuels. Et je crois que la majorité des citoyens seraient en faveur de faire des eunuques de ces monstres-là. Toutes les femmes vivent ici dans la crainte,



LE REPRESENTANT McCLOSKEY... "Un tel châtiment imposé à ces individus dépravés ne serait pas trop sévère..."

surtout depuis que cette jeune fille a été obligée de se soumettre à de tels outrages dans une église."

M. McCloskey se dit d'opinion qu'un tel châtiment imposé à **"ces individus dépravés" n'est pas trop sévère "relativement à de tels actes".**

Elle voulait allumer un cierge quand...

De plus, ajoute-t-il, il servirait certainement à retenir ceux qui ont tendance à attaquer les femmes. La victime de ce récent attentat (dont la police n'a pas révélé le nom, ce qui est tout à fait juste) est une élève de la John F. Kennedy High School. Ce jour-là, elle était entrée dans l'église du Saint-Curé-d'Ars, comme elle le faisait quotidiennement, pour allumer un cierge, selon son habitude, et prier pour son frère, soldat au Vietnam.

Elle s'était rendue à l'église directement de chez une amie, qui habite à deux rues de là.

Après avoir fait sa prière devant l'autel et avoir allumé un cierge, elle se dirigea vers la porte de sortie. A cette heure, elle se croyait seule dans le temple.

Il avait le visage tout plein d'acné

C'est alors qu'un homme, qui lui sembla âgé de 25 à 30 ans et qui avait le visage cicatrisé par une ancienne éruption d'acné, l'accosta. Il avait les cheveux bruns taillés en brosse et portait un coupe-vent de cuir bleu et un pantalon de travail. La jeune fille voulut fuir, mais il la rejoignit tout près de la porte de sortie. Elle se mit à crier et se libéra. D'un bond, l'homme la rattrapa et menaça de la tuer. Il la poussa dans un banc et la viola.

Après quoi, sans un mot, le criminel prit la fuite. Sa victime parvint en chancelant jusqu'au couvent des Soeurs de Saint-Dominique, à mille pieds de l'église. Les religieuses appelèrent la police. La jeune fille était hystérique et en état de choc. Elle fut traitée à l'hôpital de Meadowbrook.

Tellement de viols que c'en est une épidémie

Relativement à ces viols, tellement nombreux qu'en certaines villes ils sont devenus, pourrait-on dire, épidémiques, plusieurs Etats prennent des mesures qui eussent été impensables voici seulement quelques mois. C'est ainsi qu'à Denver (Colorado), au Centre médical presbytérien, les médecins viennent de faire avorter une fillette de douze ans, devenue enceinte après avoir été violée voilà seize semaines. Elle avait subi, du fait de cette attaque, déclare le bulletin médical, **"des troubles mentaux significatifs".**

BERNINA
est la meilleure...



...même pour les petites choses
tels que mini-jupes, reprisage etc.

Bernina c'est l'élégance!
Bernina c'est la facilité!
Bernina c'est la couture à la portée de tous!
Complètement automatique, cette machine à coudre sait tout faire... même sa tension s'ajuste automatiquement.

En outre, elle faufile ☐ reprise ☐ raccommode ☐ fait les points droits ☐ les points invisibles ou en zig zag ainsi que la broderie à 2 ou 3 aiguilles. ☐ Elle pose les boutons et fait les boutonnières sans que vous ayiez à tourner le tissu. Aucun tableau ☐ aucun cadran ☐ aucune rondelle à manoeuvrer... Bernina — garantie à vie — est la machine à coudre par excellence tant pour la novice que pour la couturière chevronnée. Choix de cabinets. Prix à compter de $109.

Dès aujourd'hui, voyez et essayez la BERNINA chez votre dépositaire

SAM GOLDWATER
AVOCAT
31 ST-JACQUES O.
SUITE 400
845-3231
Bureau du soir 739-2167

ANNONCE

Enfin...
UN DENTIER
confortable

Le vôtre! Voici un moyen agréable de supprimer la gêne causée par un dentier trop grand. FASTEETH, une poudre améliorée dont vous saupoudrez légèrement vos dentiers, en rendra le port plus confortable. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût dans la bouche. Formule **alcaline** (non acide) qui ne sûrit pas, assainit l'haleine. Demandez FASTEETH dès aujourd'hui, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Afin de servir partout dans le Québec, nos bureaux sont situés au coeur de la Belle Province !

Mariage heureux ? Amitié sincère ?

On vous tend la main, on vous cherche, on veut vous fêter...
Tous les âges, toutes les situations...

FAITES-VOUS DES AMIS(es) POUR L'EXPO

Tous les détails sur demande; nous sommes sérieux et nous n'avons rien à voir avec les "agences à machine électronique". Inclure 23¢ en timbres pour poste.

CLUB TRANS-QUEBEC
468 Radisson, suite 2J
Trois-Rivières — Tél. 376-6335

Pour Montréal, tous les mardi de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.
Tél. 322-1718

Le C.T.Q. existe depuis près de 2 ans et c'est la plus importante organisation de rencontre au Québec. Ecrivez ou téléphonez, vous ne le regretterez pas.

Le Club de Lecture CARTE BLANCHE vous offre

Nouvelle formule

UN VOLUME GRATUIT

RIEN A ACHETER

RIEN A PAYER

A VOTRE CHOIX PARMI LES SUIVANTS :



On a beaucoup parlé du mystère de Marilyn Monroe, du malheur de sa vie et de sa mort mais ce livre contient des révélations qu'on chercherait vainement ailleurs.

Il s'agit en vérité de l'histoire d'une femme seule mais aussi du portrait d'une âme. Le corps magnifique qui enfermait cette âme empêche qu'elle fut comprise même des plus intelligents, des plus intellectuels, même de Miller.



Que peut-on ajouter à la réputation de Pierre Daninos connu de tous comme le meilleur humoriste des temps modernes.

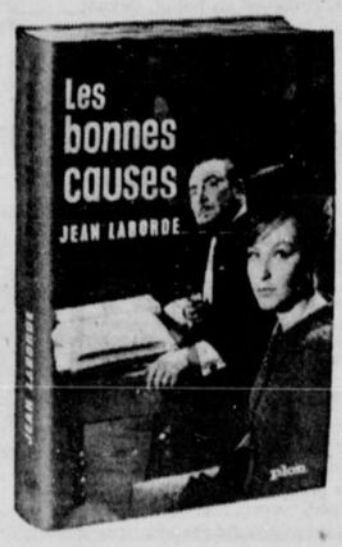
Toujours le mot juste pour décrire les situations les plus hilarantes et toujours cinglant, moqueur pour décrire les travers et les manies de ses contemporains, il n'épargne personne, ni l'homme ni la femme et cette dernière, sous les traits de Sonia, en prend plus que son compte.



ERICH-MARIA REMARQUE que vous avez tant aimé dans ARC DE TRIOMPHE nous donne ici le roman des apatrides.

Avant LES EXILES, personne ne pouvait soupçonner ce côté tragique de la destinée qu'est la vie d'un apatride.

Qui mieux que Remarque pouvait aborder, avec autant de bonheur, ce sujet de roman, inaccessible à ceux qui se laissent tenter par la facilité. Remarque, une fois de plus, nous donne un chef-d'oeuvre à la mesure de son talent.



Jean Laborde, célèbre avocat de Paris, nous montre ici comment on peut fabriquer de toutes pièces une "erreur judiciaire". Ses personnages sont forcément cyniques mais vous aurez peine à croire qu'on puisse arriver à "forger" une telle chaîne.

Les amateurs de "crime parfait" en auront pour leur argent . . . mais les autres se demanderont ce que peut la justice en de telles antres.

VRAIMENT GRATUIT

Que vous vous abonniez ou non à notre club de lecture, que vous n'achetiez aucun livre ou que vous en achetiez dix par la suite, vous avez droit, dès maintenant, à un volume gratuit à votre choix parmi les quatre mentionnés ci-haut. Bien entendu, vous n'avez droit qu'à un volume gratuit, car cette offre est faite dans le but de placer votre nom sur nos listes et de faire connaître notre Club au plus grand nombre de gens possible.

RIEN A ACHETER

RIEN A PAYER

Le grand avantage de notre club de lecture est de permettre à nos abonnés de lire un livre chaque mois, A NOS FRAIS, un livre sélectionné parmi les meilleurs. Si vous aimez le livre proposé, vous le gardez et ne payez que 50% du prix ordinaire soit $1.88 plus $0.12 pour les frais de port et d'emballage. Dans le cas contraire, vous retournez tout simplement le volume même si vous l'avez lu en entier.

Par cette formule, tout à fait nouvelle et équitable, le CLUB DE LECTURE CARTE BLANCHE entend laisser à ses éventuels lecteurs toute latitude dans le choix de leurs livres même s'ils sont offerts avec un minimum d'escompte de 50%. Dans cette optique vous n'aurez plus à juger un livre sur des tracts publicitaires ou vous laisser séduire par une attrayante couverture; vous lisez le livre proposé, vous l'aimez ou vous ne l'aimez pas, seul votre jugement fait autorité. Tout ce que nous vous demandons, en plaçant votre nom sur nos listes, c'est de nous permettre de vous faire l'envoi d'un livre par mois durant quelque temps.

Nous vous laissons entièrement CARTE BLANCHE et ce pour chacun de nos livres et aussi longtemps (ou si peu longtemps) que votre nom sera sur nos listes C.A.D. jusqu'au jour ou vous nous aviserez vous-même de l'enlever . . . ce que nous ferons sans aucune discussion. Ainsi donc, même en acceptant ce livre gratuit, vous ne vous engagez à aucun minimum d'achat.

FORMULE D'ESSAI

LE CLUB DE LECTURE CARTE BLANCHE
470, rue de la Couronne, Québec 2

En plus du volume gratuit mentionné ci-contre, j'apprécierais recevoir pour étude et ce, aux conditions mentionnées plus haut le ou les volumes suivants :

.....

.....

.....

Signé .....

P.S. **Il est bien convenu que si j'accepte l'un ou l'autre des volumes plus haut demandés, je ne paierai que la somme de $1.88 plus 12¢ pour frais de port et d'emballage par volume.**

BON DE COMMANDE

LE CLUB DE LECTURE CARTE BLANCHE
470, rue de la Couronne, Québec 2

Veuillez m'expédier GRATUITEMENT le volume suivant :

.....

.....

Mon nom sera ainsi sur vos listes mais il est bien convenu que ceci ne m'engage à aucun achat et que je pourrai retirer mon nom de vos listes en tout temps, sur simple avis de ma part.

NOM .....

ADRESSE .....

Age si moins de 21 ans ☐

PROFESSION .....

Il se fait enfermer pour ne pas tuer sa femme

Un mari cocu s'accuse d'un hold-up

Nous allons vous conter l'étrange aventure d'un homme qui craignait de tuer son épouse adultère et qui, pour éviter un pareil crime, s'en accusa d'un autre qu'il n'avait pas commis !

Le 28 juin 1965, un individu d'une trentaine d'années qui portait de petites moustaches et un pardessus gris chiné, se présenta, revolver au poing, devant un kiosque à journaux non loin de la station de métro Strasbourg-Saint-Denis, à Paris.

S'adressant à la vendeuse, Mme Lebret, il lui dit — sans beaucoup d'imagination: "L'argent ou je tire." La brave femme ayant préféré une troisième solution qui était d'appeler au secours, le bandit choisit, lui aussi, un troisième dénouement: la fuite.

Le lendemain, les journaux rapportèrent ce fait divers et la police enquêta sans succès.

Quinze mois plus tard, le 25 septembre 1966, Bernard Olivier, 27 ans, se présenta à 2 h. 30 de la nuit dans un commissariat: "Je suis, dit-il, l'homme que vous cherchez, l'auteur de l'agression du kiosque à journaux du 28 juin 1965, et je vous demande de m'arrêter."

Hélas! ce n'est pas aussi facile que ça, de se faire arrêter, et Olivier dut fournir beaucoup de détails et parler de "sa conscience" avant que les agents ne le prennent au sérieux. Finalement, il obtint satisfaction et on l'envoya à la prison de la Santé.



Mme LEBRET, vendeuse de journaux, vint admettre qu'elle ne reconnaissait pas celui qui avouait l'avoir menacée d'un revolver. Les reporters n'ont pu obtenir aucune photo de Bernard Olivier, le "héros" de la bizarre histoire narrée ci-contre.

Il a du mal à prouver sa culpabilité

Lorsqu'il fut devant le juge d'instruction, Olivier eut beaucoup de mal à prouver sa culpabilité, car . . . la vendeuse de journaux ne le reconnut point.

— C'est, dit-il, que j'ai coupé mes moustaches, mais c'est bien moi, et je reconnais d'ailleurs la dame que j'ai effarouchée avec mon arme qui, du reste, était un pistolet-jouet.

Le juge le regardait avec ahurissement. Il n'avait jamais vu un criminel pareil! Et les agents, entendus à leur tour, ne purent que déclarer en choeur ne savoir qu'une chose: "C'est qu'Olivier, après sa confession, avait exigé qu'on l'arrête."

Mais, au bout de deux mois de prison, Olivier en eut assez et il déclara au magistrat: "Je ne suis pas l'auteur de cette agression pour laquelle je me suis livré, mais en septembre de l'an dernier, j'avais des déboires conjugaux et une furieuse envie de tuer ma femme et son amant. Pour éviter le pire, je me suis fait incarcérer."

On le prend pour un anormal

Le Justice est ainsi faite que, cette fois, on ne le crut point. Olivier fournit alors un constat d'adultère en bonne et due forme pour preuve qu'il avait dit vrai.

Le juge d'instruction trouva dès lors son comportement à tel point "anormal" qu'il ordonna une expertise psychiatrique. Un docteur examina le prévenu et décréta qu'il était "sain d'esprit".

Et du coup, Olivier demeura en prison, inculpé de "tentative de vol"!

A l'audience de la semaine dernière, le prévenu a répété qu'il n'était pour rien "dans cette sombre histoire"; divorcé depuis et ayant "accepté son infortune", il a demandé, assisté de son avocat, sa relaxation.

Les magistrats la lui ont accordée bien volontiers.

Mais le véritable agresseur de la caissière, qui était-il donc? Tout le monde l'ignore, et chacun s'en fiche.



Court-vêtue

Si vous avez la silhouette mince et si vous êtes toute en jambes, voici la tenue qui vous siéra à ravir pour les journées chaudes de l'été : un mini-ensemble en jersey de nylon rayé noir et jaune des plus courts. De quoi vous transformer en guêpe.

MEILLEUR JARDINAGE, MOINS DE TRAVAIL !

Une nouveauté TORO... des bêcheuses rotatives à réglage positif de profondeur, jusqu'à 8", grâce à la barre de profondeur TORO.

Les robustes moteurs de 3, 4 ou 5 c.v. se rient de vos plus dures tâches. Les dents sont garanties à vie contre le bris.

Achetez dès maintenant une bêcheuse rotative TORO. Quel bon tour pour vous... et pour votre jardin !



Bêcheuse rotative TORO de 4 c.v... robuste transmission d'acier... mouvement avant et arrière des dents ou point mort... petite et grande vitesse des dents... roues réglables de transport — le tout à titre standard !

Bêcheuse TORO de 3 c.v. $149.95*
Bêcheuse TORO de 4 c.v. telle qu'illustrée 199.50*
Bêcheuse TORO de 5 c.v. 224.50*

TORO.

*Prix de détail suggéré.

Agri-tech INC.

Distributeur exclusif
3025, CHEMIN CHAMBLY,
CITE JACQUES-CARTIER, P.Q.

AGRI-TECH INC.
3025, Chemin Chambly,
Cité Jacques-Cartier, P.Q.

☐ Veuillez m'envoyer gratuitement une brochure illustrant la bêcheuse rotative "TORO".

☐ Veuillez m'indiquer le nom du marchand autorisé dans ma région. Choix de territoires de ventes disponibles dans le Québec.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Cté .....
P.J.

Blue Water vous propose



Un voyage aux Antilles pour deux personnes

Blue Water permettra à quelqu'un de vivre des vacances de rêve aux Antilles pendant dix jours, toutes dépenses payées. Pourquoi pas vous? Vous pouvez tenter votre chance, vous n'avez qu'à poster le coupon avec l'ovale d'un dessus de boîte des fameux fruits de mer Blue Water. Vous les trouverez au comptoir des produits congelés de votre super-marché.

Que vous gagniez ou pas, Blue Water a beaucoup à vous proposer: un assortiment complet de fruits de mer apprêtés pour tenter les plus fins gourmets, congelés pour conserver toute la saveur du poisson frais et préparés pour vous permettre de servir un repas délicieux en un rien de temps.

Un voyage aux Antilles pour deux

Pour participer au concours, vous n'avez qu'à compléter le coupon, y joindre l'ovale d'un dessus de boîte Blue Water et envoyer le tout à: Blue Water, Voyage aux Antilles, C.P. 1900, Montréal 3E.

Les coupons postés après le 20 juillet ne seront pas valides. Le gagnant sera avisé avant le 1er août et devra répondre à une question mettant ses connaissances à l'épreuve.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Formule inédite
MAIGRIR

Si vous souffrez d'obésité, consultez le médecin, mais si vous êtes en santé et désirez perdre quelques livres d'embonpoint, employez

GANDHOUR

SUREMENT — SANS DANGER — SANS SECRET

La lotion amaigrissante

à base d'extraits de plantes, de plancton marin et de COLSAMINE.
Les plus hautes récompenses aux Expositions de Paris sous le patronage de monsieur le ministre de la Santé Publique. Médaille d'Or — Diplôme d'honneur — Grand' Croix et milliers d'attestations écrites.
• Le "Gandhour" est absolument garanti sans danger, son emploi est exclusivement EXTERNE.
• Le "Gandhour" raffermit les chairs et peut être employé en secret.
• Le "Gandhour" ne fait maigrir que la partie du corps où il est appliqué. Il agit énergiquement le premier jour.
Il peut être employé par tous.
Distributions exclusives pour le Canada (copyright). N'est pas vendu dans les magasins.



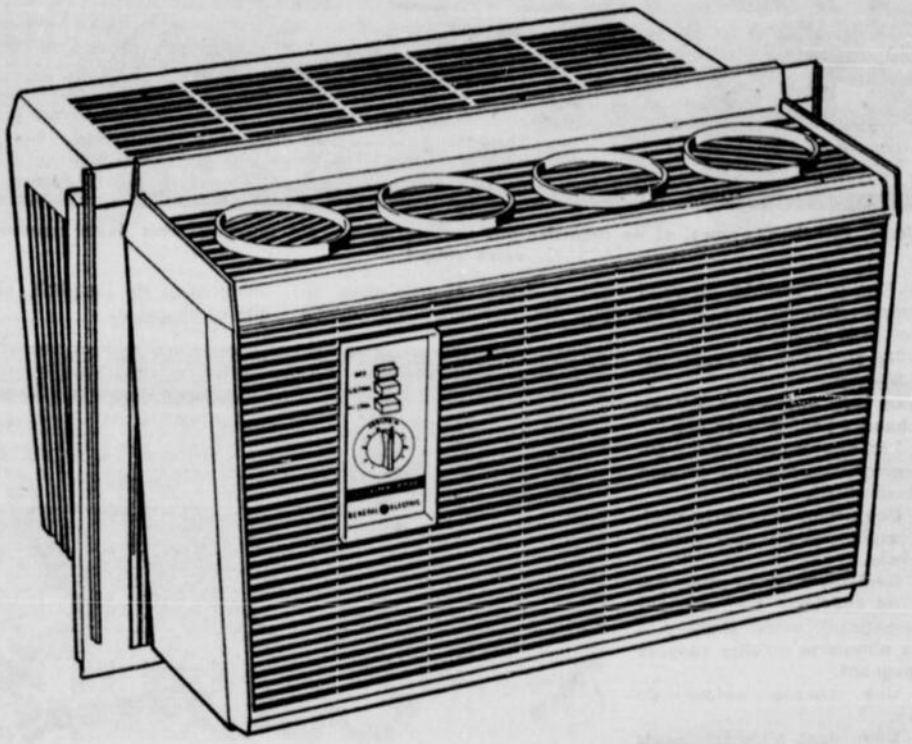
SPECIAL DE LANCEMENT $4.95 plus taxe 0.40 $5.35

P.G. SPECIALITES DE NUTRITION
C.P. 81, Sillery, Québec 6, Qué. L.P.J.-4-6-67

Veuillez m'envoyer "GANDHOUR", lotion concentrée $4.95 plus taxe 40¢ $5.35.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
SI CHEQUE PLUS 15¢ OU MANDAT AVEC COMMANDE, TRANSPORT GRATUIT

SPECIAUX GE Chez Roland Gagné



Pour les chaleurs de l'été,
il vous faut à la maison un . . .

Climatisateur

"La Fashionette"

General Electric

Modèle RK 311 A

Le premier climatisateur d'air au monde dans un boîtier moulé, robuste et à l'épreuve de la rouille. Il s'installe dans la plupart des fenêtres et possède pour votre confort un thermostat complètement automatique à dix positions.

Prix Roland Gagné **$229**



Cuisinière grand style

General Electric **Modèle 33J61**

Complètement automatique à four autonettoyant, se nettoie tout seul à l'électricité.

Prix Roland Gagné **$289**



Modèle no 11-S-71

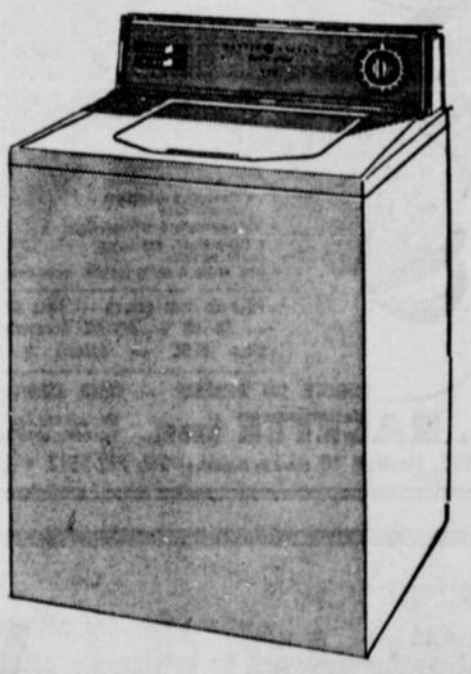
Laveuse de vaisselle

General Electric

Distributeur automatique de détergent — Séchage sanitaire — se déplace facilement d'un coin à l'autre de la cuisine.

Prix Roland Gagné

$219



Lessiveuse

General Electric

Modèle 56W63

Capacité de 14 lb, système "Filter-Flo", deux cycles de lavage, économiseur d'eau pour petites charges.

Prix Roland Gagné

$239.95

L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant



ROLAND GAGNÉ

LAURIER ET PAPINEAU ✻ TEL. 527-4331

Devant les affiches en charabia de la Ronde

Les Québécois se disent : "Si, au moins, c'était du vrai joual"

par Jacques Maher

Il est une règle d'or que nul ne doit transgresser à l'Expo. Celle du bilinguisme. Personne d'ailleurs ne s'y est dérobé, ou presque. Pas même les concessionnaires des "jeux" et autres attrape-nigauds qui ont trouvé asile sur la Ronde. Ces messieurs, des unilingues anglais pour la plupart, se sont pliés de bonne grâce à cette règle: ils ont concocté des affiches en deux langues: l'anglais et le charabia.

Au cas où vous ne sauriez pas ce qu'est le charabia, en voici quelques exemples, tirés des affiches de la Ronde :

— 10¢ au centre du cercle gagné le choix.

— Ce trou gagne une T.V. — 10 chances pour gagner une.

— 3 en ligne gaxgne choice (le x représente un ruban gommé cachant un n).

— Deux dans n'importe quelles cercles rouges pour gagner le choix.

— Règlement : 3 en rouge gagne un cadeau / 3 en rouge 2 fois gagnant votre choix / 3 dans n'importe qu'elles rangées — gagnant.

— Une anneau autour du block.

— Deux dans n'importe quels pommes rouges gagnent.

Il n'est pas besoin de souligner l'originalité de ces textes. L'orthographe y est pour le moins fantaisiste et le style en est proprement horrible.

Les visiteurs francophones des autres pays ne s'y tromperont pas : ce sont là des affiches écrites en patois québécois, c'est-à-dire en joual.

Les visiteurs américains soucieux de parfaire leur culture auront certainement des surprises quand ils tenteront de déchiffrer ces inscriptions à l'aide d'un dictionnaire anglais-français.

Quant aux francophones québécois, ils diront: "Si, au moins, c'était du vrai joual !"

Quoi qu'il en soit, le "maire" de l'Expo, M. de Gaspé-Beaubien, devrait faire disparaître ces affiches disgracieuses le plus tôt possible. Tout, même uniquement de l'anglais, plutôt que ce charabia.



Allez-y, messieurs-dames, et ne regardez pas l'orthographe, cela pourrait vous faire manquer votre coup !



S ou pas S, masculin ou féminin: "That is the question!"



Si vous voulez comprendre quelque chose à cette affiche, lisez-la en anglais.



Vous recevez
50% de plus d'intérêt
avec un Compte
d'Epargne Véritable à 4 1/2%

Banque de Montréal

La Première Banque au Canada

Renseignez-vous sur le Compte d'Epargne Véritable à 4½% à la succursale la plus proche

L'inattendu...

METEOR MONTEGO
La plus luxueuse des Meteor.
Le moteur standard est un gros V-8 de 289 po. cu.
Confort et silence insurpassés.
Existe en version hardtop ou décapotable.



LE HARDTOP 2-PORTES METEOR RIDEAU 500.
Empattement de 123" (le plus long dans sa catégorie).
Le choix de moteurs le plus varié. L'allure,
le confort et le luxe d'une grosse voiture

... c'est de découvrir que la Meteor, avec son empattement de grande voiture (123"), se vend au prix de voitures d'empattement moins long... qu'elle vous offre des roues de 15"... le choix entre un moteur 6-cylindres et cinq V-8 différents... et le hardtop 2-portes le meilleur marché de sa catégorie.

Elle réunit tout ce que vous souhaiteriez trouver dans une grosse voiture – mais pour le prix d'une voiture plus petite. Demandez donc, à un vendeur Mercury, d'abord un essai et ensuite ses conditions. Et attendez-vous à l'inattendu...

Meteor: la voiture plus grosse à prix plus petit!

Toute voiture fabriquée par Ford-Canada en 1967 possède l'équipement de sécurité complet décrit dans notre fameuse "garantie 3-points".

Voyez le vendeur MERCURY de votre localité

Ford MERCURY

Le gouvernement assis sur un baril de poudre

Le bill 21 donnera-t-il le pouvoir à Lesage ?

par Roger Nadeau

Le bill 21, c'est la création de collèges publics où les jeunes, d'une part, ne seront pas forcés d'apprendre le catéchisme et l'Histoire sainte, mais où, d'autre part, ils pourront se procurer GRATUITEMENT les connaissances dont ils ont besoin pour gagner honorablement leur vie dans la nouvelle société industrielle créée par la révolution technologique.

Rappelons qu'avant qu'un bill soit adopté il faut qu'il ait été lu trois fois à l'Assemblée législative, trois fois également au Conseil législatif, et qu'il ait été sanctionné par le lieutenant-gouverneur. Ce n'est qu'après tout ça qu'il devient loi. Or, le bill 21 a été présenté par le gouvernement Johnson, pour la première fois, il y a quatre mois déjà. La première lecture date de quatre mois. Et la deuxième lecture n'a pas encore été approuvée !

Ça urge !

Pourtant, ça urge ! car des milliers et des milliers de jeunes gens, sur le point de terminer leur 11e année dans les écoles de nos commissions scolaires, n'ont pas un bagage suffisant pour occuper les emplois — très nombreux — qui leur permettraient de vivre décemment. Ils sont désemparés. Ou bien ils seront chômeurs, ou bien ils végéteront, leur vie durant, dans des jobs pas payants du tout. Sans doute que beaucoup d'entre eux aimeraient parfaire leurs études gratuitement en septembre prochain. Mais voilà ! Le bill 21, qui doit leur donner en septembre les collèges dont ils ont besoin, ce bill-là, il n'est pas encore adopté.

Pourquoi ce retard ?

La raison de ce délai tragique, c'est que, devant un Parti libéral qui aimerait à renverser le gouvernement, l'Union nationale est profondément divisée, une partie tenant mordicus au bill 21, l'autre y étant farouchement opposée.

Qu'arrivera-t-il si le Parti libéral et certains députés de l'U.N. votent, pour des raisons différentes, contre le bill 21 ?

Alors, le gouvernement sera défait à la Chambre.

Et après ?

Après, ou bien Johnson déclenchera des élections; ou bien il remettra les rênes de l'Etat à Lesage — mais, dans ce dernier cas, ça ne prendrait pas de temps avant que Lesage soit lui-même défait à la Chambre. Dans un cas comme dans l'autre, ça veut dire des élections générales.

Le Dr Gaston Tremblay, député de l'Union nationale pour le comté de Montmorency, reproche publiquement à Jean-Jacques Bertrand, à Marcel Masse et à "de hauts fonctionnaires nommés par Gérin-Lajoie" de conduire le Québec, avec le bill 21, vers une société où les catholiques seront à la merci d'athées et d'agnostiques ! Il est sûr et certain que le Dr Tremblay se fait ainsi l'écho d'un certain nombre d'autres députés de l'Union nationale de même que d'une partie des électeurs québécois, surtout dans les campagnes. Un autre Tremblay, Léo de son prénom et importateur de son métier, ne cesse de parcourir les comtés ruraux et semi-ruraux et de parler à la radio et à la télévision de la ville de Québec pour forcer le gouvernement à retirer le bill 21. L'un et l'autre se réclament de Duplesssis.

Au fait, le gouvernement est déduplessisé, mais l'Union nationale ne l'est pas. C'est là tout le fond de la crise.

Léo Tremblay m'a dit :

— Partout, dans les comtés ruraux, les gens sont absolument dégoûtés des politiciens des partis traditionnels. Pendant la dernière campagne électorale, tous les candidats de l'Union nationale, dans les comtés ruraux et semi-ruraux, ont juré sur leur honneur que la confessionnalité serait respectée. C'est un engagement formel qui y a été pris par chacun des candidats. Et l'Union nationale arrive avec le bill 21, qui vise à déchristianiser nos écoles ! Devant une telle situation, je suis forcé de déclarer que l'Union nationale a pris le pouvoir sous de fausses représentations. On n'a pas le droit de se servir du peuple comme d'un piédestal pour importer les structures administratives d'un pays communiste et athée, la Russie. C'est une honte ! Durant la dernière campagne électorale, la tribune de l'Union nationale était claire. Mais nous savons aujourd'hui que l'Union nationale a menti. La population a le droit qu'on la respecte. Durant la dernière campagne électorale, j'étais l'un des plus farouches adversaires de Gérin-Lajoie. Mais, au moins, Gérin-Lajoie a eu plus d'honnêteté que Bertrand. Gérin-Lajoie, lui, n'a jamais juré qu'il garderait la confessionnalité.



Paul Gérin-Lajoie
"Au moins, Gérin Lajoie a eu plus d'honnêteté que Bertrand", dit Léo Tremblay.

— D'après vous, M. Tremblay, qu'est-ce qui va se produire ?

— A moins qu'ils ne prennent la population pour une bande d'idiots, beaucoup de députés de l'U.N. vont voter contre le bill 21. Et je serais surpris si Jean Lesage et les libéraux votaient en deuxième lecture pour ce bill.

— Mais, alors, le gouvernement sera défait.

— Oui, mais les députés de l'Union nationale qui auront voté contre le bill 21 pourront se faire réélire facilement. Les autres députés ruraux de l'U.N. qui n'auront pas respecté leur serment, ils mordront la poussière.



Léo Tremblay
Duplessiste acharné, il accuse le gouvernement de l'U.N. de chercher à déchristianiser nos écoles.



Marcel Masse
"Là-dessus, nous ne démordrons pas !"

L'U.N. doit choisir!

Marcel Masse, ministre adjoint de l'Education, m'a dit :

— C'est vrai, que le gouvernement joue sa tête avec le bill 21. C'est là qu'on va voir s'il y a plus de politiciens que d'hommes politiques à l'Assemblée législative. Si une entente est impossible, l'Union nationale devra choisir entre le ministre de l'Education, Jean-Jacques Bertrand, et le député Gaston Tremblay. Si les milliers de jeunes gens qui ont besoin du bill 21 allaient le crier devant le Parlement, ce ne serait pas une mauvaise chose, ni pour eux, ni pour nous . . .

— Et la fameuse question de la confessionnalité, qu'est-ce que vous en dites ?

— Il n'est pas question d'interdire l'enseignement du catéchisme et de l'Histoire sainte dans les collèges publics où l'enseignement sera donné gratuitement. Mais nous ne voulons forcer personne à être catholique. Ceux qui voudront avoir des écoles publiques gratuites et catholiques en auront. Ceux qui voudront avoir des collèges publics gratuits, mais où l'enseignement de la religion ne sera pas donné, en auront également. C'est aussi simple que ça. Le présent système forme trop souvent des jeunes qui ne sont pas équipés pour les besoins de l'heure. Le sort de centaines de milliers de jeunes est en jeu. L'avenir de tout le Québec est en jeu. Le gouvernement a décidé d'apporter certaines modifications au bill 21. Elles vont clarifier certains articles. Mais ces modificatons ne changeront pas l'essence du projet de loi. Là-dessus, nous ne démordrons pas !



Le Dr Gaston Tremblay



Jean-Jacques Bertrand

Profitez de notre pouvoir d'achat et de la compétence de nos acheteurs

EXCLUSIF... EXCLUSIF... EXCLUSIF...

SPÉCIAL
$999.00

3 pièces
Ensemble



ENSEMBLE DE CHAMBRE (5 mcx)
Style Espagnol noyer satin, bureau triple, commode, tête de lit ajourée, deux lampes. (Table de chevet non incluse)

ENSEMBLE DE SALON (7 mcx)
Style Contemporain comprenant un chesterfield à 4 coussins, un fauteuil style confortable, une table à café, une table de bout, une lampe, un cendrier sur pied et un cendrier de table.



ENSEMBLE DE CUISINE (7 mcx)
comprenant une table extensible, dessus fini arborite, 4 chaises, un **REFRIGERATEUR ROY** 13 pi. cu. Une **CUISINIERE** électrique 30", automatique, de luxe.

GAGNON Frères

9 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

FACILITES DE PAIEMENT
Jusqu'à 36 mois avec le plan amical de financement "Gagnon" — service — mise de côté — et entreposage gratuit.

Coin Saint-Laurent et Beaubien	277-4113	4060 Monselet, Montréal-Nord	322-9350
5035, avenue Verdun	766-2323	3690, rue Ontario	526-2845
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395	1214, avenue Mont-Royal	523-2169
6014, boulevard Monk	766-8553		
Drummondville, rue Saint-Damase	472-3393	Saint-Jérôme, 453 Saint-Georges	432-4425

GAGNEZ
JUSQU'A
$1549.

Une visite à l'un ou l'autre de nos magasins vous donne droit avec chaque achat de $100, à une chance de gagner $1549.

Tirage le 27 août 1967

Le Collège de Montréal: 200 ans d'entêtement

par Jacques Maher

"Ce sont des entêtés qui ont fait le Canada français." C'est de cette façon que le Premier ministre Daniel Johnson a préfacé le livre publié à l'occasion du deux centième anniversaire de fondation du Collège de Montréal. Cette phrase qualifie à merveille le travail de pionnier effectué depuis les débuts de Montréal dans le domaine de l'éducation par les Sulpiciens ou les "Messieurs de Saint-Sulpice".

Le Québec n'a survécu à la conquête que par l'éducation. Le Collège de Montréal a été depuis 200 ans l'un des principaux foyers culturels du Canada français. On ne peut que lui rendre cet hommage à l'occasion du deux centième anniversaire de sa fondation.

Le Collège de Montréal a été fondé en 1767 par un sulpicien, M. Jean-Baptiste Curatteau, curé de la paroisse de Longue-Pointe, qui fit agrandir son presbytère pour y installer des classes. Ce "collège" était situé exactement à l'endroit où aboutit le nouveau pont-tunnel de Boucherville.

En 1773, les marguilliers de Notre-Dame, aidés par le Séminaire Saint-Sulpice et toute la population, achetèrent le château de Vaudreuil, situé rue Saint-Paul, à Montréal, et l'offrirent à M. Curatteau qui y amena ses quelque 100 élèves. Cette institution fut détruite le 6 juin 1803 par l'incendie qui dévasta tout le quartier devenu depuis la place Jacques-Cartier et le Champ-de-Mars.

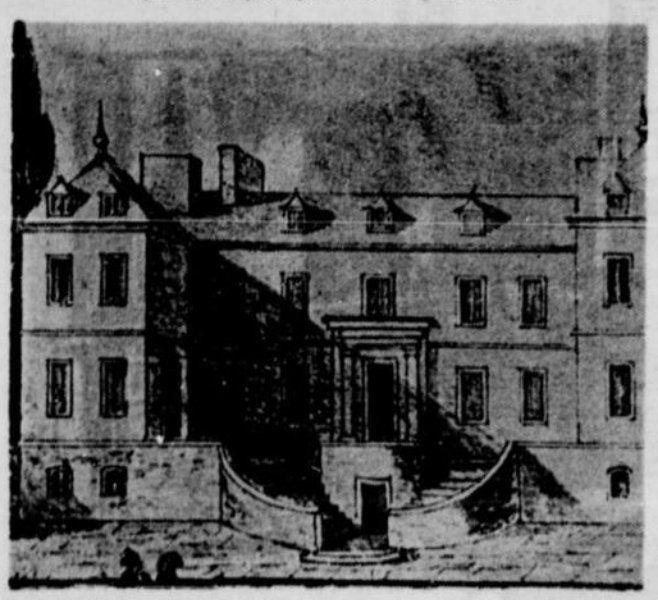
Un nouveau collège fut construit trois ans plus tard, dans le prolongement de la rue Saint-Paul, un peu plus à l'ouest que l'actuelle rue McGill. L'institution eut une histoire florissante jusqu'en 1861, année où elle fut réquisitionnée pour y loger des troupes venues de Londres. Les élèves du collège furent alors hébergés, jusqu'en 1870, par le Grand Séminaire de Montréal.

C'est en 1870, donc, que les étudiants du Collège de Montréal prirent possession de l'édifice actuel de l'institution, situé à côté du Grand Séminaire, rue Sherbrooke, entre les rues Guy et Atwater. Le Collège de Montréal qui, pendant les cent premières années de son existence, avait été la seule institution de ce genre dans la métropole, adopta alors son caractère actuel.

Si l'on pouvait se permettre de mêler le vulgaire et le sacré, on pourrait dire : *"Le Collège de Montréal, lui y connaît ça !"*



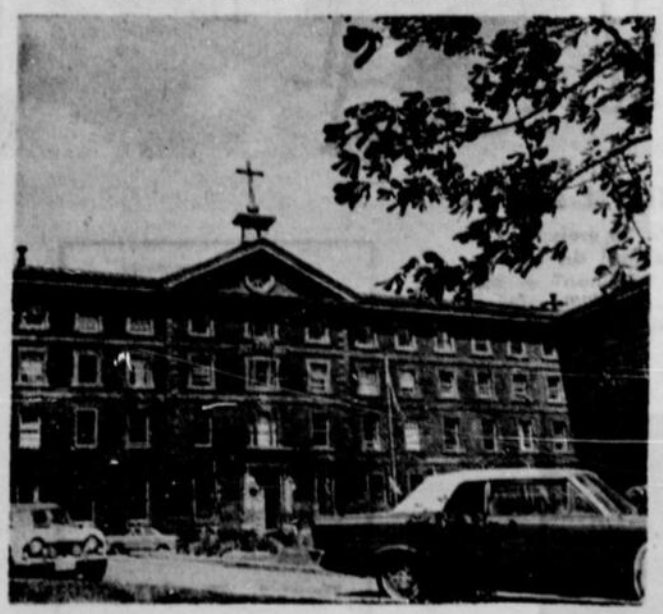
Le premier Collège de Montréal : une annexe (à gauche sur la photo) du presbytère de Longue-Pointe.



Le Collège de Montréal s'installa ensuite à l'ancien Château de Vaudreuil, rue Saint-Paul, à Montréal.



L'institution emménagea enfin dans ses propres murs en 1806, rue Saint-Paul, près de l'actuelle rue McGill.



Le Collège de Montréal à l'heure présente. Il est situé à côté du Grand Séminaire, rue Sherbrooke, entre les rues Guy et Atwater.



Jacques Viger



Louis-Hippolyte Lafontaine



Georges-Etienne Cartier

Une pépinière de vedettes

Durant sa longue histoire, le Collège de Montréal a reçu dans ses murs nombre d'étudiants qui devaient faire leur marque dans l'histoire du Québec, du Canada et même des Etats-Unis. Bornons-nous à ne citer que quelques-uns des plus anciens de ces "Anciens".

Quelque 90 jeunes hommes ont étudié au premier collège de Montréal, situé dans l'annexe du presbytère de Longue-Pointe. Parmi eux, nommons **Roch de Saint-Ours,** seigneur de L'Assomption, **Pierre - Amable de Bonne,** juge et homme politique, **Pierre-Louis Panet,** juge, et **Rémi-Pascal Lanctôt,** curé de L'Acadie.



Louis-Joseph Papineau

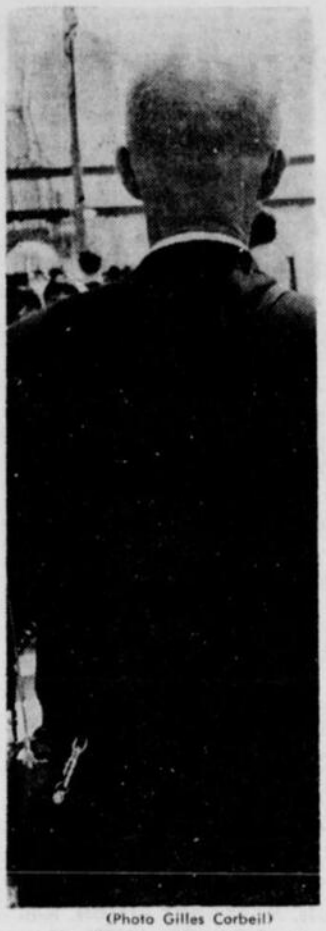
De 90 à 150 élèves ont fréquenté annuellement, de 1773 à 1803, le collège installé dans l'ancien château de Vaudreuil. Y ont séjourné : **Joseph-Octave Plessis,** évêque de Québec, **Jean-Jacques Lartigue,** premier évêque de Montréal, **Denis-Benjamin Viger,** ministre sous l'Union, **Louis-Joseph Papineau,** chef du parti canadien, **Jacques Viger,** premier maire de Montréal.

De 1806 à 1861, le collège était situé rue Saint-Paul, dans l'ouest de Montréal. L'ont fréquenté durant ces années des hommes comme le futur général Dix, gouverneur de l'Etat de New York, **Louis - Hippolyte Lafontaine, Georges-Etienne Cartier, Napoléon Bourassa,** artiste et écrivain, **John Joseph Williams,** premier archevêque de Boston, **Joseph Dubuc,** juge en chef du Manitoba, et **Louis Riel,** chef des Métis de l'Ouest.

La liste des Anciens de l'actuel collège qui se sont illustrés dans notre histoire est trop longue pour que nous puissions tous les mentionner ici. Ne citons que quelques-uns d'entre eux : **Mgr Bruchési, Mgr Gauthier, Esioff Patenaude,** lieutenant - gouverneur du Québec, **Gustave Lanctôt,** historien, **Mgr Olivier Maurault,** premier recteur de l'Université de Montréal, ainsi que deux anciens Premiers ministres du Québec, **Charles-Eugène Boucher de Boucherville** et **Gédéon Ouimet.**



Louis Riel



(Photo Gilles Corbeil)

Allô chérie !

Cet homme visite l'Expo en compagnie de sa femme. Non, elle n'est pas à ses côtés, mais à l'autre bout de l'emplacement. Mais il est quand même avec elle . . . puisqu'il communique grâce au "walkie-talkie" qu'il porte sur lui.

Vendeurs autorisés
"BMC"

COITEUX
AUTOMOBILE INC.
5180, avenue Papineau
Montréal, P.Q.
526-9138

ARMAND QUERIN
AUTOMOBILE LIMITEE
4219, boulevard Lévesque
Laval (Chomedey), P.Q.
681-5026

AUSTIN SALES & SERVICE LTD.
6458, ch. Côte-de-Liesse
636-1812

ANDRE FORTIN AUTOMOBILE
332, rue ST-JACQUES, St-Jean, Qué.
346-6263

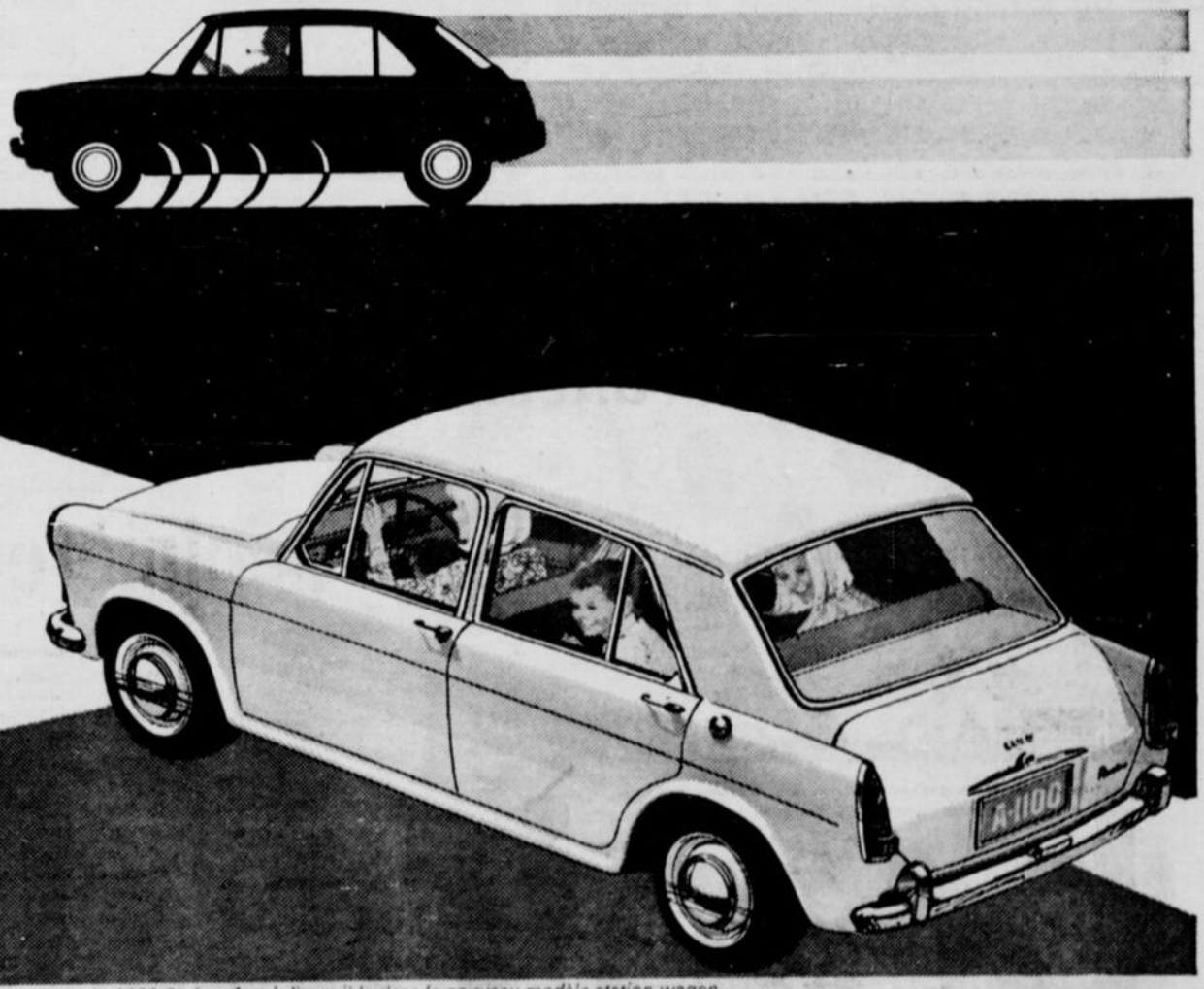
LEMENN
AUTOMOBILE ENRG.
3839, boul. Taschereau
Laflèche, P.Q.
676-1888

GARAGE LAVAL LTEE
2230, rue Viau
(angle Rouen)
254-9475

ST-VITAL AUTO INC.
9960, boulevard St-Vital
Montréal-Nord
322-4522

Une voiture à traction avant colle au pavé, enfile les tournants tout naturellement, ne vibre pas autant, ignore boue et neige et est toute docile! L'AUSTIN 1100 est à traction avant

MAINTENANT AVEC TRANSMISSION AUTOMATIQUE
SUPPLÉMENT FACULTATIF



Ci-dessus l'Austin 1100 Sedan. Aussi disponible dans le nouveau modèle station wagon.

En plus de la traction avant, l'Austin offre des caractéristiques techniques exclusives: suspension hydrolastique permettant de rouler plus doucement; moteur monté transversalement qui laisse plus d'espace pour les passagers et les bagages; des freins à disque qui permettent des arrêts plus sûrs et sans risque de blocage—vous obtenez à la fois sécurité, confort et rendement inégalables, qualités qu'aucune autre voiture ne peut vous offrir. L'Austin 1100 fait approximativement 37 milles au gallon.

$1945*

*Prix de détail suggéré F.O.B. Montréal. Il inclut chaufferette, dégivreur, signaux de direction et lave-glace.

BOÎTE DE VITESSE COMBINÉE



En dehors des autres caractéristiques que vous offre l'Austin, vous pouvez maintenant bénéficier, moyennant un supplément, des avantages de la conduite automatique. Et le même sélecteur vous donne aussi la flexibilité de la transmission manuelle. Austin vous offre au choix les avantages des deux systèmes de transmission: automatique et manuelle.

The British Motor Corporation of Canada Limited. Il y a plus de 750 comptoirs de vente et de service à travers le Canada et les États-Unis. Rendez-vous chez le plus rapproché de chez vous et faites l'essai de l'Austin 1100.

67-9F

Micheline Fréchette a été tuée avec une arme prêtée à Foucher par l'ex-policier Rapatel

par Marcel Lamarche

Dès sa sortie du pénitencier, le 14 avril dernier, René Foucher a élu domicile dans la métropole.



RENE FOUCHER
. . . alias Fournier

Il s'est lié d'amitié avec un ex-membre de la police de Montréal, Jacques Rapatel, et c'est avec l'arme de cet ami qu'il abattit la jeune beauté Micheline Fréchette dans une quincaillerie de la 40e Rue, à Saint-Michel.

Le drame éclate

On se souvient que René Foucher, accompagné de sa maîtresse à qui il reprochait des infidélités, s'est présenté vendredi soir le 26 mai dernier à la quincaillerie Impala, au 3080 de la 40e Rue, à Saint-Michel. Après une suite d'altercations entre Micheline, son nouvel ami et Foucher, altercations qui se déroulèrent respectivement dans un salon de coiffure, à la chambre de Micheline, à un marché d'alimentation, et enfin à la quincaillerie, Foucher, pris soudainement d'une crise de jalousie, tira sur son amie un premier coup de revolver et l'acheva ensuite d'une balle dans la tête, sous les yeux stupéfaits du propriétaire, M. Robert Bisson.

Il se rend à la police

Son forfait perpétré, Foucher s'enfuit et, quelques instants plus tard, téléphone à M. Giroux, propriétaire d'un marché d'alimentation. Il manifeste, au téléphone, sa crainte d'être abattu par des amis de Micheline, mais Giroux le rassure et lui demande de se rendre à son magasin afin de prendre une décision dans son cas. Il semble que Foucher, dans ces moments-là, sente le besoin de se réconforter dans le rye puisque, avant de se rendre chez Giroux, il se procure un 26-onces et arrive au marché d'alimentation passablement regaillardi. Giroux lui recommande de se rendre à la police, et Foucher, craignant de plus grandes représailles de la pègre que de la police, fait des aveux complets sur le crime qui vient de se dérouler.



Le propriétaire de la quincaillerie, M. ROBERT BISSON, indique l'endroit où était Foucher quand il a tiré une deuxième balle dans la tête de son "amie", Micheline Fréchette.

dites...

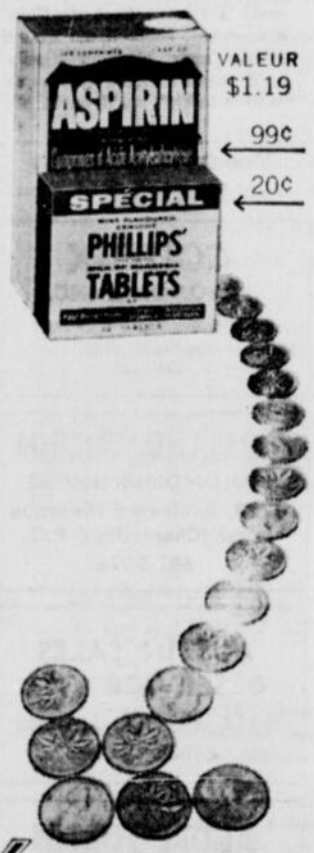
bonjour!

un bonjour, ça ne coûte rien et ça rapporte beaucoup

C'est l'Expo. Le monde entier nous visite. On nous observe, on nous regarde vivre. Nous sommes, dit-on, un peuple hospitalier et gai. Un peuple poli, d'une politesse toute française. A nous de faire honneur à cette réputation. A chacun de nous. Comment ? C'est facile. Dites . . . Bonjour ! Un Bonjour ! sonore et joyeux.

Commencez par dire . . . Bonjour ! à toute la famille le matin, même si vous avez mal dormi : ça répand la bonne humeur. Dites . . . Bonjour ! au voisin revêche ; dites . . . Bonjour ! à vos compagnons de travail, au garçon de table, au policier de service : ça leur rendra le sourire. Et surtout, dites . . . Bonjour ! aux visiteurs qui vous demandent un renseignement. Il faudra bien se serrer les coudes puisqu'ils viennent par millions cet été. Par contre, ils paieront bien leur écot et s'attendent à ce qu'on les traite avec hospitalité. Oui, dites . . . Bonjour ! Nos visiteurs se souviendront de nous avec amitié et reviendront nous voir. Bonjour !

MINISTÈRE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE DU QUÉBEC



VALEUR $1.19
99¢
20¢

ÉCONOMISEZ 20¢

Oui, les deux pour seulement 99¢! Pour les maux de tête, les douleurs musculaires ou la fièvre et les douleurs causées par un rhume, prenez Aspirin. Vous vous sentirez vite mieux. Et pour les aigreurs, les indigestions ou autres dérangements causés par l'acidité, prenez des comprimés Phillips' aromatisés à la menthe. Les comprimés Phillips' procurent un soulagement antiacide en quelques minutes. Achetez donc ce paquet combiné spécial, et vous économiserez.

Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company, Limited, Aurora, Ontario.





A droite, une foule de curieux se presse devant la quincaillerie Impala où RENE FOUCHER a abattu de trois balles son ancienne amie, MICHELINE FRECHETTE. A gauche, le sac à main de la victime et un sac en papier contenant des articles qu'elle venait d'acheter dans un magasin du quartier.

Mêlé à l'affaire Darabaner

Foucher a déjà failli être liquidé par la pègre

René Foucher, alias Fournier, 33 ans, l'assassin (selon ses aveux) de Micheline Fréchette, 19 ans, de Québec, a failli être liquidé un soir de septembre 1965 par les tueurs à gages du groupe Darabaner, André Lamothe et Ovila Boulet, condamnés depuis pour meurtre dans la liquidation des témoins de l'enquête sur les faillites frauduleuses.

Foucher était un des petits maîtres de la vente frauduleuse des cartes de hockey dans la région de Québec. Il semble qu'André Lamothe n'était pas satisfait de la façon dont Foucher s'acquittait des commissions qu'il devait percevoir sur la recette; c'est ainsi que Lamothe et Ovila Boulet, dans l'intention de châtier leur subordonné, invitèrent un soir Foucher à monter dans une voiture.

Foucher sentit tout de suite qu'il était en route vers la mort et qu'il irait rejoindre la dépouille de Rédempteur Faucher, liquidé quelque temps auparavant et enterré dans le bois en bordure de la route de Saint-Gilles. Les cadavres de quatre témoins incriminés dans cette affaire Darabaner ont été retrouvés dans un cimetière improvisé de la pègre.

Micheline Fréchette, la jeune beauté âgée de 17 ans à cette époque, qui attendait un enfant de son séducteur René Foucher, lui servit de prétexte pour se tirer de cette impasse. Foucher révélant à ses ravisseurs que Micheline était au courant de son rendez-vous avec eux et qu'elle préviendrait immédiatement la police s'il n'en revenait pas vivant.

Sa maîtresse lui sauve la vie

Les deux comparses changèrent d'attitude et dirent à Foucher qu'ils n'avaient pas l'intention de le liquider, mais ne voulaient qu'avoir avec lui une explication au sujet du racket de la vente des billets de hockey dans la région de Québec.



MICHELINE FRECHETTE
... froidement descendue

Foucher en sortit indemne, mais, encore tout secoué par la menace à laquelle il venait d'échapper, se procura un 26-onces de rye qu'il avala presque entièrement avant d'aller, accompagné de sa maîtresse, trouver les policiers du Palais de justice.

Il se présenta au sergent d'état-major Marcel Sainte-Marie, le principal enquêteur de la Police provinciale dans l'affaire des incendies criminels. Sante-Marie était à ce moment-là en compagnie du sergent Paul-Emile Picard et du policier Jacques Ouellet, de la Police municipale de Québec.

Il demande protection à la police

Il leur révéla tous les détails de son aventure et se mit à table au sujet d'une affaire de fraude à la Compagnie Donnacona Lumber de Québec. Son témoignage a été utile dans l'affaire des incendies criminels du groupe Darabaner.

Croyant que ses assassins pourraient tenter à nouveau de le liquider, il réclama la protection de la police, qui dut le mettre à l'abri durant toute la période qui amena la condamnation des principaux membres du groupe.

Aujourd'hui, André Lamothe et Ovila Boulet purgent leur peine au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Quant à Foucher, il a été incarcéré deux ans pour sa participation dans l'affaire Donnacona. **M. L.**

Sous la direction de Mme M. Routard, diplômée de l'Université de Paris,



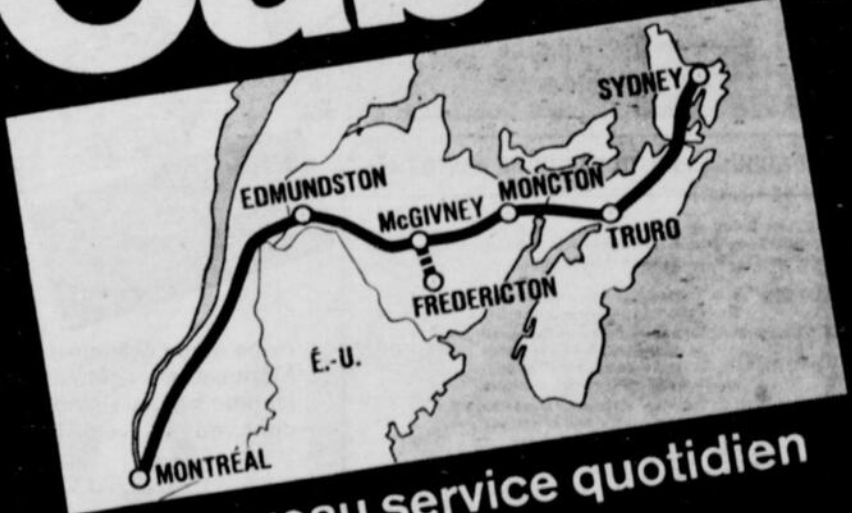
La Clinique d'Esthétique "LUTÈCE"

a l'honneur et le plaisir de vous présenter les toutes dernières découvertes dans le domaine des soins :

- AMELIORATION DU BUSTE
- BEAUTE
- CHEVEUX
- EPILATION A L'ELECTROLYSE
- MASSAGES DU VISAGE
- TRAITEMENT DE LA CELLULITE
- LAMPE SOLAIRE
- PEAU

1212 EST, BOUL. ST-JOSEPH
TEL. 524-7446 • 738-0724

le Cabot



Un nouveau service quotidien pour les Maritimes

de Montréal à Sydney via Edmundston

Confort et hospitalité. Grand choix de places couchées.

Les jours de tarif Blanc,

de Montréal à:	Voiture coach	Billet, place couchée et repas:
Edmundston	$ 10.60	$ 15.60
Fredericton	$ 14.25	$ 22.25*
Sydney	$ 23.00	$ 32.00

*Service de voiture-lits jusqu'à McGivney.

CN

GRATUIT

COURS DE LECTURE DE PLANS,

donné gratuitement avec le cours spécial d'ESTIMATION et CONSTRUCTION.

Ce cours d'Estimation et Construction conduit aux carrières très en demande de : Surintendant, Inspecteur de Travaux, Evaluateur, Estimateur, Contremaître, Entrepreneur . . .

33 Dirigé par **A. Beaucage**, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval
ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC

3737 est, boul. Métropolitain, suite 500 B
Montréal 38 — Tél. 729-3251

SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR

1 — TECHNICIEN EN ARPENTAGE
2 — ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3 — SURINTENDANT GENERAL
4 — AIDE-INGENIEUR
5 — HOMME D'INSTRUMENT (Arpentage)

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No ☐ SOIR ☐ CORRESPONDANCE
NOM AGE
ADRESSE
VILLE COMTE TEL.
DEGRE D'INSTRUCTION
L.P.J.-4-6-67

Dépositaire à Rivière-du-Loup

M. Louis Caouette fait des semaines de cent heures

par Arthur Prévost

Un dépositaire de journaux du Bas du Fleuve, M. Louis Caouette, de Rivière-du-Loup, garde son établissement ouvert plus de 100 heures par semaine afin d'être toujours au service de ses lecteurs.

Pas de semaine de 40 heures pour M. Louis Caouette, qui dirige depuis quelques années un magasin, "Rivière-du-Loup News", au carrefour de deux routes importantes qui donnent accès à la Gaspésie et au Nouveau-Brunswick, de même qu'à la rive nord du Saint- Laurent par les traversiers.

"Nous ouvrons à 9 heures tous les matins et nous fermons à 11 heures du soir, des fois plus tard, de me dire M. Louis Caouette, soit dans les 14 heures ou 14 heures et demie par jour.

— 5,200 heures par année !
— C'est bien cela."

La famille met la main à la pâte

M. Caouette, son épouse et leur fils Guy font la relève tour à tour dans cet établissement (qui ne vend pas que des livres et des journaux, du tabac et des articles de papeterie, mais du chocolat en exclusivité et des cadeaux d'anniversaires).

"Avant cela, j'ai été 20 ans dans l'automobile, me dit M. Caouette; c'est dire que je me suis déplacé souvent et que j'en ai visité des magasins. Je me suis décidé à m'établir dans ma place natale et de cesser de voyager. Ma femme et mon fils sont aussi natifs de Rivière-du-Loup, nous sommes donc bien chez nous."

200 "Petit Journal" 135 "Photo-Journal

M. Caouette me dit que les livres et les journaux se vendent de plus en plus et que l'Expo a fait augmenter la vente des publications. Les gens lisent de plus en plus. "J'ai

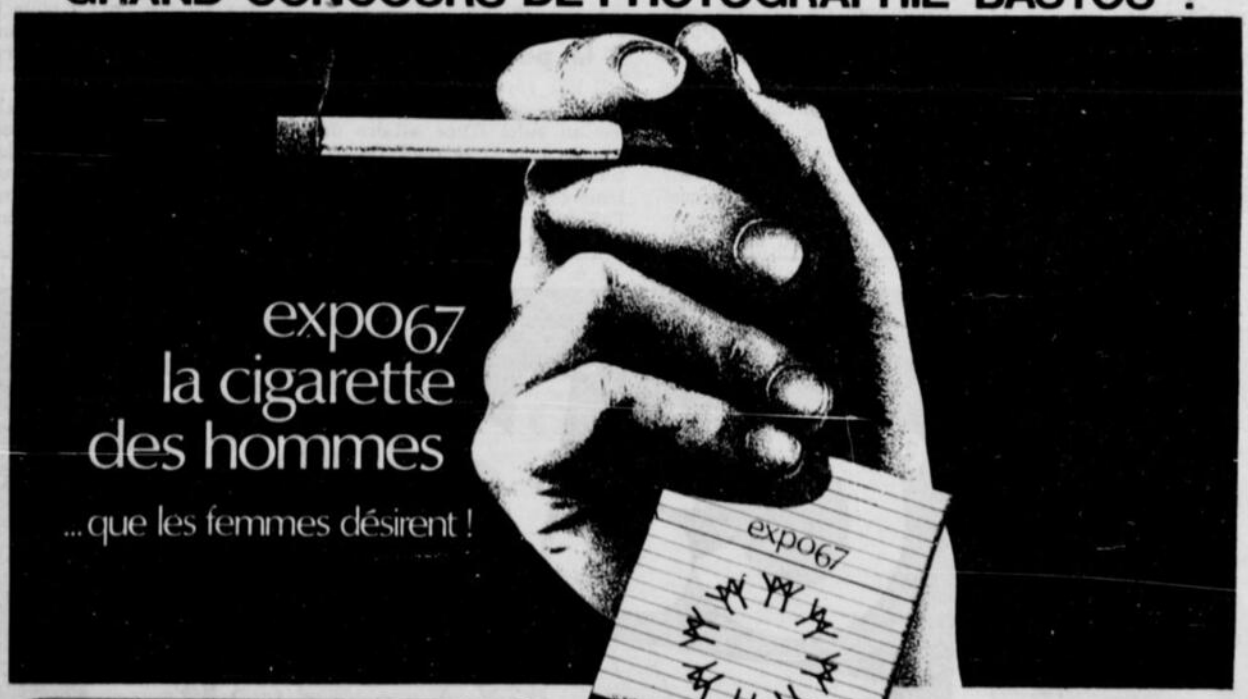
(Suite à la page suivante)

Neuf causes de divorce

La plupart des divorcés d'Amérique du Nord ont moins de 35 ans. Environ 50 p. 100 de ces ménages brisés n'ont pas d'enfants et ne comptent que 5 ans et moins de vie conjugale. Une enquête récente tenue aux Etats-Unis révèle 9 grandes causes qui mènent au divorce. Les voici dans l'ordre.

1 — Couples de traditions et de mentalité urbaines;
2 — Mariages qui ont eu lieu entre 15 et 19 ans (trois fois plus de divorces chez ces ménages);
3 — Courtes fréquentations avant le mariage;
4 — Parents malheureux en ménage;
5 — Eloignement de la religion;
6 — Conjoints de religions différentes;
7 — Mariage critiqué par la parenté et les amis;
8 — Différence de statut social et économique;
9 — Désaccord du couple en ce qui concerne les obligations et devoirs conjugaux.

GRAND CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE "BASTOS" !



Joignez l'utile à l'agréable. Fumez la nouvelle cigarette EXPO 67 un mélange original des meilleurs tabacs de Virginie. Longue, Bout Filtre, élégante. La cigarette EXPO 67 vous mettra dans l'ambiance de ce grand évènement au cours duquel Montréal sera l'hôte du monde. Profitez-en pour prendre part au grand concours photographique Bastos dont vous trouverez les règlements ci-contre.

Bastos du Canada Limitée



CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE BASTOS

Les Trophées Bastos seront décernés aux gagnants de chacune des deux catégories du Concours Bastos pour la meilleure photo de l'Expo '67, prise entre le 28 avril et le 27 octobre 1967.

CATÉGORIES A — Meilleures photos en couleur de l'Expo '67.
B — Meilleures photos en noir et blanc de l'Expo '67.

PRIX Catégorie A : 1er prix — voyage en Europe par avion
2e prix — téléviseur en couleur
3e prix — $100.00 en argent
4e au 67e prix $10.00 en argent.
Catégorie B : 1er prix — voyage en Europe par avion
2e prix — téléviseur en couleur
3e prix — $50.00 en argent
4e au 67e prix $5.00 en argent.

Les photos pourront être présentées dans le format de votre choix et demeureront la propriété de Bastos du Canada Limitée.



RÉGLEMENTS DU CONCOURS

Tout photographe amateur peut participer autant de fois qu'il le désire et faire parvenir au jury le nombre de photos qu'il voudra.

Une sélection préliminaire sera faite chaque semaine et les photos ainsi choisies seront conservées et soumises, en novembre prochain, à un jury composé de photographes professionnels dont la décision sera finale.

Chaque photo soumise devra être accompagnée de la face d'un cartonnage de cigarettes Expo '67.

Les photos devront être envoyées à Concours Trophées Bastos, Case Postale 220, Station H, Montréal et être clairement identifiées avec vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Pourquoi ne pas vous détendre, profiter de la saison d'été et visiter l'Expo pendant que nous ferons le

GRAND MENAGE DE VOTRE MAISON.

- Meubles rembourrés
- Tapis
- Planchers
- Murs
- Fenêtres
- Stores vénitiens



ESTIMES GRATUITS SANS AUCUNE OBLIGATION

since 1939
O'Neil
Cleaning Co. Ltd.
2103 Girouard avenue
HU.1-2735

M. Caouette...

(Suite de la page précédente)

vendu plus de cent guides de l'Expo," m'a confié M. Caouette.

"Pour ce qui est de votre journal, j'en vends 335 en tout, et l'été n'est pas encore commencé. Sur mes 200 "Petit Journal", je crois que depuis un an il ne m'en est resté en tout que huit, pas huit par semaine, huit en tout. En somme, je les vends tous. Des fois j'en manque. Plusieurs réservent leurs journaux.

— Et l'hiver ?

— Ça se maintient. Ça n'a pas baissé de l'hiver, car on vend plus de produits locaux l'hiver; mais l'été, c'est encore plus achalandé, car nous fournissons les touristes de trois importants endroits : la Pointe de Rivière-du-Loup, Notre-Dame du Portage et Cacouna."

M. Caouette occupe un emplacement de choix, en haut de la côte près du Carré Dubé, non loin de l'église. De la montre de son établissement, il a une belle vue sur Rivière-du-Loup, sur le fleuve et même sur la rive nord.

C'est un homme heureux qui a réussi en affaires après quelques années et qui est admirablement secondé par sa famille.



M. LOUIS CAOUETTE dans son établissement de Rivière-du-Loup.

Les spectacles, ça le connaît

Les Caouette, père, mère et fils, s'occupent aussi de spectacles : musique, théâtre, danse. Ils sont dépositaires des billets pour les spectacles du Centre de culture. Le dimanche que nous étions là, justement, Gilbert Bécaud donnait une matinée.

"Nous avons reçu le Théâtre du Nouveau-Monde souvent, pour des pièces telles que "le Bourgeois gentilhomme" par exemple, des concerts, des récitals de danse, etc. Musique classique, moderne, contemporaine."

"Rivière-du-Loup News" est donc un peu comme "le perron de la messe", un endroit comme on en trouvait autrefois, où se rencontre toute la population qui s'échange des propos, des opinions, car tout le monde se connaît.

MON BUSTE SEINS NEUFS EN 21 JOURS développés • raffermis

Voici un témoignage parmi beaucoup d'autres que nous recevons :

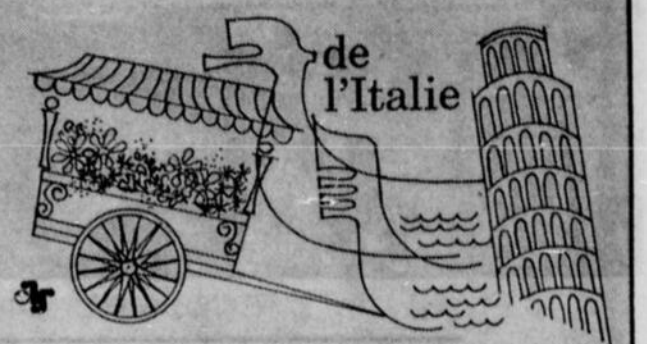
"Après 3 semaines de traitement, tout en améliorant ma sonté, je suis fière des résultats obtenus et je vous remercie sincèrement. Auparavant, j'avais fait l'essai des crèmes, lotions, appareils, etc., sans obtenir de résultat. Grâce au traitement et à la pommade RENAISSANCE, je suis devenue réellement femme", écrit Mme J. L., d'Ottawa.

Le traitement à la pommade **RENAISSANCE**, douce et onctueuse, nourrit et stimule profondément les glandes dont est formé le buste. Votre poitrine s'embellit en peu de temps. L'action du traitement et de la pommade **RENAISSANCE** est immédiate, son emploi facile et agréable est externe. Ce traitement jouit d'une grande renommée, le buste étant toute la femme. Votre buste se développera avec fermeté et vous fera une belle poitrine. Vous aussi pouvez en peu de temps être réellement femme, retrouver la joie de vivre et le bonheur d'être aimée. Finie la gêne ! Adieu les humiliations ! Votre bonheur n'est plus compromis.



SPECIAL DU MOIS
Format de 60 jours $5.00
(prix régulier $8.00)
Commandes C.O.D. acceptées; chèques refusés

INDIA CO. LTEE
Case 188T, 4535, rue Papineau
Montréal, P.Q.



L'Ultimo Grido

des souliers LANCIA d'un confort indiscutable pour vos visites à l'Expo

des souliers italiens du tout dernier cri, conçus pour l'homme actif. Des souliers idéals pour l'Expo-promenade



La Traviata
création Lancia
Cuir de veau, partiellement doublé et coussiné à l'intérieur.
Brun antique ou noir.
Finis à la main
5½ à 12

Campeggio
Création Caber
En suède doublé, semelle caoutchouc-mousse.
Faits à la main.
Brun foncé.
5½ à 12

EN VENTE A CES MAGASINS REPUTES

DUPUIS
LE GRAND MAGASIN CANADIEN A L'ACCENT FRANÇAIS

Jean Langelier Ltée
6598 ST-HUBERT, Montréal
279-1474

A. Gold & Sons
388 ouest, Ste-Catherine, 861-2451
Centre Fairview, Pointe Claire
695-9171
960 ouest, Ste-Catherine, 866-7711

Louis Deslauriers Ltée
6914 ST-HUBERT, Montréal
273-2813

Simard & Voyer Inc.
CARRE D'YOUVILLE, Québec
PLACE STE-FOY, Québec

H. Giroux & Fils
1500 est, Mont-Royal, LA. 1-3164
4029 est, Ontario, LA. 1-9414
MONTREAL

Nous vendons le magnifique

TAPIS ACRILAN

que vous avez admiré à

HABITAT '67

Luxueux, très épais, 13 teintes éclatantes.

ACRILAN SCULPTE Rég. 9.95 **7.95** V.C.



DuPONT NYLON Rég. 7.49 **5.49** V.C.
Tissé très serré.
Couleurs somptueuses.

HARD TWIST Rég. 10.95 **8.95** V.C.
Acrilan ou Propilon
24 magnifiques couleurs.

ESTIMATION A DOMICILE
sans obligation de votre part
SIGNALEZ 527-8731
Tous nos tapis sont installés selon la méthode "Smoothedge" reconnue comme la meilleure.
credico

Geo Guy INC.
TAPIS — LINOLEUM
3980 est, rue ONTARIO — 527-8731



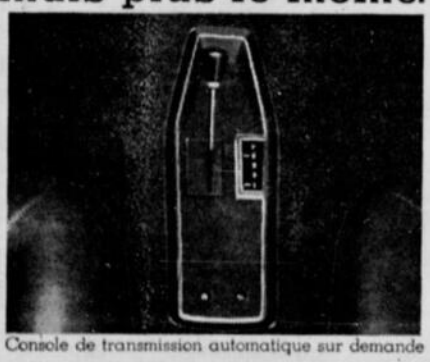
Sedan de luxe Viva

VOICI LA TOUTE NOUVELLE VAUXHALL VIVA DE GENERAL MOTORS

Le silence de marche est la caractéristique dominante de cette toute nouvelle petite voiture économique. Le marché des voitures à bas prix ne sera jamais plus le même.

Faites une cure de silence. Vous est-il déjà arrivé d'avoir envie d'acheter une petite voiture mais de n'en rien faire parce que les voitures de ce type étaient trop bruyantes? Alors, la toute nouvelle Viva va vous faire changer d'avis. Les bruits de marche n'ont jamais été si bien assourdis. Dans la Viva, il est possible de tenir une conversation sur un ton normal, à toutes les vitesses. Rouler en Viva, c'est vraiment faire une cure de silence.

Le bruit est réduit au minimum, notamment grâce à l'emploi généralisé de matières isolantes dans la carrosserie, de blocs amortisseurs pour le montage du moteur et les joints et fixations de la suspension. Le dessous de la carrosserie est entièrement enduit d'une épaisse couche de matière insonorisante. Et n'oublions pas l'échappement avec deux silencieux montés l'un derrière l'autre.



Console de transmission automatique sur demande



Intérieur de la Viva de luxe

Côtés incurvés, remarquable spaciosité. Après avoir envisagé l'achat d'une petite voiture, avez-vous constaté que les modèles élégants coûtent les yeux de la tête . . . alors que les modèles économiques manquent plutôt d'élégance? A ce point de vue, la Viva se distingue. Elle présente des lignes nouvelles, à côtés incurvés, aussi élégantes qu'on peut les souhaiter. Pourtant son prix est bas, vraiment bas.

Un confort luxueux. Grâce aux côtés incurvés, on a pu élargir le siège arrière de près de 10 pouces. A l'avant, les sièges baquet moulants font partie de l'équipement standard. Les bouches d'air frais réglables individuellement, placées de chaque côté du tableau de bord, permettent de rouler dans un confort parfait en toute saison.

Vous aimez l'automatique? Vous ne vous êtes jamais décidé à acheter une petite voiture parce que vous préférez la transmission automatique? La Viva peut être équipée d'une transmission entièrement automatique. Elle est munie d'un sélecteur lumineux de type américain monté sur un élégant bloc central. Pour ceux qui préfèrent une transmission classique, la Viva offre aussi sa célèbre boîte à quatre vitesses synchronisées.

La Viva est à la hauteur. La toute nouvelle Viva établit de nouvelles normes de confort, de tenue de route et de performance. Sa puissance a été accrue de plus de 12%. Elle a une nouvelle suspension entièrement à ressorts à boudin assurant un roulement d'une douceur inégalée. Cette suspension comporte un ingénieux dispositif qui maintient la voiture parfaitement horizontale dans les virages. La Viva est vraiment à la hauteur de vos exigences.

Si jamais vous avez eu envie d'une petite voiture mais n'en avez pas achetée, pour quelque raison que ce soit, la Viva vaincra sans doute vos réserves. Pour finir de vous convaincre, considérez son prix.

Allez-vous en Europe cette année? Renseignez-vous sur les conditions de livraison de la Viva outre-mer.

*Prix de détail maximum suggéré pour le sedan Viva, avec chauffage - dégivrage à Montréal. Le prix indiqué comprend les frais de manufention et de livraison ainsi que la taxe de vente fédérale et la taxe d'accise. Taxes provinciale et locale et frais d'immatriculation non compris. La Viva de luxe représentée ci-dessus est livrable moyennant un léger supplément de prix.

$1899.*



Sedan de luxe Viva

LA TOUTE NOUVELLE VIVA ...UNE CURE DE SILENCE

GM

Voyez votre concessionnaire Vauxhall-Pontiac

V-2678F

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent,
288-0186

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin,
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, 626-3981

HARLAND AUTOMOBILE LTEE
955, boul. Montréal-Toronto,
Rond-point de Dorval, 631-2051

JARRY AUTOMOBILE LTEE
1068, boul. des Laurentides,
Ville de Laval — 669-2681

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, av. Verdun,
Verdun, 768-2551

VAILLANCOURT PONTIAC BUICK LTEE
375, boul. Curé-Labelle, Chomedey,
Laval, 681-2533

ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE
155 ouest, rue St-Charles,
Longueuil, 674-4924

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3333 est, rue Jarry
Ville Saint-Michel, 376-8465

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. St-Laurent,
279-7321

MID-TOWN MOTORS LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester,
866-9961

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine,
937-6342

PARKWAY PONTIAC LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon,
739-2291

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame,
645-1651

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine,
524-3761

LE PETIT JOURNAL

Vol. 1
No 6

Votre supplément sur l'Expo 67







LE 5 JUIN, LA TERRE DES HOMMES DEVIENT LA TERRE DES FEMMES









A l'Expo 67

Les "maîtres" de la photographie !

Une exposition magistrale qui fait courir et se pâmer tous les passionnés de la photographie ! 500 photos. 500 chefs-d'oeuvre. L'oeuvre globale de 272 photographes habitant 49 pays. Cette sélection a été faite parmi les 40,000 photographies envoyées à l'Expo internationale et universelle de Montréal par des photographes, des magazines, des agences et autres organismes.

Ces 500 photographies figurent dans 49 sections séparées. Chaque section met en relief un aspect important de la vie de l'homme : son milieu, sa nature, ses problèmes, son travail, ses jeux, son vêtement, ses joies, ses malheurs, ses espoirs.

Ceux qui ont fait ce choix se défendent bien d'avoir voulu choisir les "500 meilleures photos". Le but poursuivi était de sélectionner des photos en vue d'un montage qui rencontrerait les exigences du thème choisi. Le fait demeure, cependant, que les 500 photos que l'on trouve dans cette exposition remarquable sont toutes signées par de grands noms : Charlotte March, Richard Avedon, Philipp Giegel, etc. La liste est tout simplement hors-série !

Il ne fait aucun doute que cette exposition de photographies contribuera à élargir l'image que l'on doit maintenant avoir de la **Terre des Hommes.**

(C.B.)





Le 5 juin, la Terre des hommes devient la Terre des femmes

par Hermine Beauregard

Le lundi 5 juin, les femmes envahiront la Terre des hommes. Mais ne craignez rien, ce sera une invasion pacifique. La journée du 5 juin a été en effet choisie pour être la journée internationale de la Femme à l'Expo 67.

La journée débutera officiellement à la Place des Nations. Deux hôtesses de chaque pays participant formeront une jolie couronne autour des invités d'honneur. Mmes Jean Drapeau, Daniel Johnson et Robert Winters adresseront la parole, de même que le commissaire général, M. Pierre Dupuy. Il y aura ensuite réception et déjeuner au pavillon d'Honneur. Pendant l'après-midi, le public pourra entendre trois conférencières de réputation internationale.

Mme Vijaya Lakshmi Pandit, soeur de Pandit Nehru et la première femme ministre des Indes en 1937, ambassadeur de son pays dans plusieurs pays et présidente de l'Assemblée de l'organisation des Nations unies, adressera la parole à l'Expo-Théâtre. (Il y aura traduction simultanée, Mme Pandit ne parlant pas français.) Mme Evelyne Sullerot, auteur de nombreux volumes sur la condition féminine et professeur à l'université de Bruxelles et à l'Institut français de la Presse de l'université de Paris, donnera une conférence au Jardin des Etoiles, et Mlle Ann Landers, chroniqueuse américaine célèbre, sera également conférencière.



Mme Vijaha Lakshmi Pandit

La femme à travers les siècles . . .

A 4 heures de l'après-midi, il y aura, Place des Nations, une manifestation populaire représentant la femme à travers les siècles. La journée se terminera par un dîner officiel au pavillon d'Honneur, alors que Pierrette Alarie et Lois Marshall seront les artistes invitées.

Tout au long du jour, les différents pays participants s'efforceront d'accueillir les femmes d'une façon encore plus chaleureuse qu'à l'accoutumée, leur offrant des spectacles, des expositions et des produits qui pourraient les intéresser d'une façon toute spéciale. C'est ainsi que la Tunisie présentera une conférencière distinguée, Mme Radniah Ahdad, un défilé de modes et une réception. Le pavillon du Canada offrira lui aussi un défilé de modes. Les E.-U. remettront 40,000 orchidées aux visiteuses de leur pavillon. La Barbade et la Guyane auront une exposition d'artisanat féminin. L'Australie réunira, à un lunch, Canadiennes et Australiennes. Une journée à ne pas manquer, Mesdames . . . Les cérémonies et conférences sont gratuites, vous pouvez vous procurer des billets au pavillon de l'Hospitalité et aux divers théâtre de l'Expo, on ne refusera personne . . .

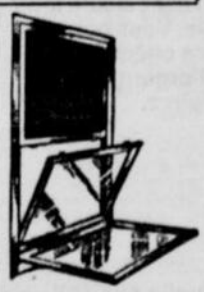
SPÉCIAL DU PRINTEMPS

1
AUVENT EN FIBRE DE VERRE
50¢ de RABAIS le pied carré
(choix de 18 couleurs)

2
FENETRES D'ALUMINIUM
Régulier $28.95 EN SPECIAL $23.95 jusqu'à 100 po.

3
PORTES EN ALUMINIUM
de 1¼", 1½", 2 po. à PRIX REDUIT

4
REVETEMENT ALUMINIUM
A PRIX REDUIT



J. A. Poirier
ENRG.

Fait par des hommes compétents. Matériaux de 1ère qualité.
GARANTIE DE 5 ANS
ESTIMATION GRATUITE

7293, rue Casgrain, Montréal — Tél. 279-8182

COUPON
Je suis intéressé au No 1 ☐ No 2 ☐ No 3 ☐ No 4 ☐
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

L'"EXPO LIMITED"

UN AUTRE TRAIN À VOITURES-DÔME DU CANADIEN PACIFIQUE

tous les jours—du 30 avril au 28 octobre



Le Canadien Pacifique annonce la mise en service de l'"Expo Limited", entre Vancouver et Toronto ou Montréal. Du 30 avril au 28 octobre, l'"Expo Limited" se joindra au "Canadien", le célèbre train transcontinental moderne. Deux magnifiques trains à votre service sur la route la plus féerique du Canada. Départs tous les jours de la semaine, durant l'Expo 67. Cuisine incomparable. Grand choix de facilités: voitures-restaurants, voitures-salons, voitures-lits, voitures-dôme. Rendez-vous à l'Expo en tout confort. Prenez le train. Prenez le Canadien Pacifique.

Exemple d'un TARIF-ÉPARGNE
MONTRÉAL-CALGARY
billet simple de coach, tous les jours
Consultez votre agent de voyages ou appelez 861-6811
$45.50 billet simple

VOYAGEZ Canadien Pacifique
TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

Trois pays bientôt en fête vous proposent...

Des fauteuils parlants, des beautés nordiques et 5,000 ans d'histoire

par Jean-Claude Trait

Avant de poursuivre la lecture de cet article, notez soigneusement ces trois dates :

mardi 6 juin: *journée nationale de l'Australie;*

jeudi 8 juin: *journée nationale de la Scandinavie;*

vendredi 9 juin: *journée nationale de l'Iran.*

Car il s'agit encore de festivités à ne pas manquer, de défilés, de spectacles folkloriques extraordinaires...

Et, pour vous préparer à ces manifestations, qu'y a-t-il de mieux que d'aller faire un tour dans les pavillons de ces pays qui vont être à l'honneur ?

Des kangourous bien vivants

Chez les Australiens, en quelques pas vous ferez le voyage de l'âge de pierre à l'âge spatial... grâce au secteur réservé aux coutumes et aux moeurs des aborigènes et grâce à celui occupé par les pièces qui témoignent de l'avancement scientifique et technologique de l'Australie.

Mais le clou du pavillon, ce sont certainement les fauteuils parlants. Ces sièges — on ne peut plus confortables — vous reposeront de votre éreintante visite à l'Expo. Tout en récupérant vos forces, vous pourrez écouter les explications fort intéressantes, grâce à des haut-parleurs placés dans le dossier du fauteuil, sur les objets exposés ou sur les divers aspects de la vie australienne.

A l'arrière du pavillon, dehors, une sorte de zoo vous attend. En fait, il s'agit d'un parc aménagé pour une vingtaine de kangourous. Vos enfants seront émerveillés de voir évoluer ces animaux aux façons si bizarres.

Le 6 juin, sur la Place des Nations, les festivités débuteront par des chants et des danses folkloriques. Une démonstration de lancer de boomerang, le travail de chiens bergers, du tennis, etc. suivront.

La garde royale sera de la revue

Quant aux Scandinaves, ils vous réservent une journée "grand format". Tout commencera à 10 heures sur la Place des Nations par de la musique. Les chefs d'Etat de ces cinq pays (Suède, Islande, Norvège, Finlande et Danemark) ou leurs représentants n'assisteront pas aux cérémonies pour la bonne raison qu'ils sont attendus au cours des semaines à venir. A 11 h. 15, une cinquantaine de soldats de la garde royale norvégienne défileront en formation de parade aux accents nationaux d'un orchestre de 40 exécutants. Un feu d'artifice suivra. L'après-midi, à partir de 1 heure et demie, un spectacle de "glima" sera présenté au kiosque E; la "glima" est une sorte de lutte islandaise qui, paraît-il, se pratiquait il y a 1,000 ans !

A l'occasion de cette journée, vous visiterez les bateaux scandinaves amarrés en face d'Habitat 67... et, bien sûr, le pa-

(Suite à la page suivante)



Cinq hôtesses de pays différents (Finlande, Islande, Norvège, Suède et Danemark) se donnent ici la main pour symboliser l'entente qui règne au sein d'un seul et même pavillon : le pavillon scandinave.

Chaque semaine
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet
de la télévision

À la Banque de Commerce
vous avez
le choix!

Vous épargnez dans un but précis. Alors, quel que soit ce but, vous trouverez à la Banque de Commerce le compte qui répond le mieux à vos besoins. Choisissez:

3½%

Taux d'intérêt des comptes d'épargne ordinaires
Vous recevez un intérêt de 3½ % sur le solde minimum. Cet intérêt est calculé tous les six mois. Vous pouvez émettre des chèques et retirer de l'argent quand vous le désirez.

4½%

Taux d'intérêt des comptes d'épargne sans privilège de chèques
Vous recevez un intérêt de 4½ % sur le solde mensuel minimum. Cet intérêt court de la date du dépôt et est calculé tous les six mois. Vous pouvez retirer de l'argent quand vous le désirez, mais vous ne pouvez pas émettre de chèques sur ce compte. C'est nouveau! Demandez des détails!

5

Taux d'intérêt d
d'épargne cu
Vous recevez
de six ans, pou
investissement
soit une augm
⅓ si on garde
certificats jus
l'échéance. Il
une assuranc
Demandez de
*Intérêt simple.

Quelle que soit votre raison d'épargner, vous trouverez à la Banque le compte qui vous y aidera le mieux.

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE I



Au pavillon de l'Australie, une vingtaine de kangourous attireront votre curiosité.

différentes, cinq types — mais une entente qui les a transformés en un bloc solide.

A vous laisser bouche bée

Le lendemain fera place à une rétrospective de 5,000 ans d'Histoire : ce sera la journée nationale de l'Iran. En attendant de connaître les festivités prévues (elles sont pour l'instant tenues secrètes afin, sans doute, que la surprise soit plus grande), allez donc vous imprégner de l'ambiance qui règne dans ce merveilleux pavillon, pavillon que visiteront le Chah et l'Impératrice le 9 juin.

En entrant, levez la tête et contemplez le magnifique lustre qui descend du plafond. Quel travail là-dedans ! Et puis les vitrines vous offriront des pièces de musée antiques, des armes et des poteries retrouvées lors de fouilles archéologiques. Des sièges sont à votre dispositions pour vous permettre de visionner des diapositives sur ce pays féerique.

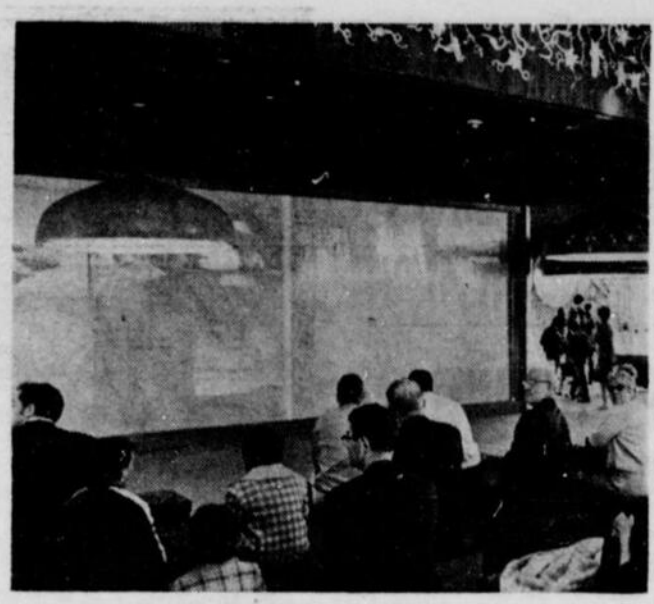
Au deuxième étage, un artisan verrier et une jeune femme qui tisse un véritable tapis persan vous donneront une idée concrète du travail minutieux et artistique qu'ils effectuent. C'est à vous laisser bouche bée!

Si vous vous bornez à faire seulement estampiller vos passeports, la visite de ces trois pavillons ne vous prendra que quelques minutes. Mais si vous avez l'intention d'approfondir vos connaissances, de voir tout en détail, de demander des renseignements sur tel ou tel objet aux hôtesses, il vous faudra deux jours pour parcourir ces trois bâtiments. Et ce ne sera pas du temps perdu !

Des fauteuils...

(suite de la page précédente)

villon scandinave. Les cinq pays précités y sont ingénieusement figurés. Les produits, les industries, les recherches, etc., rien n'a été oublié. Cinq pays, cinq langues, cinq personnalités



Chez les Iraniens, assis sur d'originaux tabourets, apprenez à connaître l'Iran grâce aux diapositives.



(Photo Studio Coronet)

Mlle CLAUDETTE POMINVILLE, qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

Quand vous lisez le Petit Journal 711,849 personnes font comme vous chaque semaine.



Nos Amies Les Plantes

L'HERBE QUI EPILE...



un fameux traitement naturel inodore, sans danger, supprime à jamais les poils superflus, sans arrachage, sans douleurs.

A) Crème nettoyante aux fraises ..... 4 oz **3.50**
B) Herbe qui épile 4 oz **3.50**
C) Crème à base de teintures d'iris, essence d'hysope et lano vaseline .... 2 oz **3.50**
D) La nervosité en est souvent la cause. # 30 **3.50**
L'ens. du mois en spécial 12.00

L'ACNE RECLAME DES SOINS INTERNES ET EXTERNES



Faites disparaître vos vilains boutons. Une peau saine et claire. L'ensemble pour effacer les boutons, points noirs, éruptions cutanées. Préparation à base de plantes qui aide à embellir votre épiderme.

M. Roger Elliot, rue Saint-Ignace, Québec 8 : "Vous possédez la meilleure méthode en cette fabrication étonnante des vrais bons produits et les résultats sont formidables et vraiment extraordinaires." (Témoignage)

6 morceaux en spécial pour seulement $12.00



NOTRE PLAN "MAIGRIR SANS LARMES"

Un volume de 125 pages

1—Crème à massage aux algues marines, 4 oz **4.50**
2—Bain Algues Marines, 12 onces, 24 bains (vendu $5.00) **4.50**
3—Tisane diet "No 3" 4 oz **2.50**
4—Herbes "No 2" 100 comprimés pour la détresse du foie et des reins **4.00**
5—Elixir aux Herbes "Manna" "No 50" ..... 12 oz **4.00**
TOTAL **$19.50**

EN SPECIAL $14

L'ensemble en double $22

PLUS 8% TAXE

POITRINE PARFAITE



"LE BEAU"

est une manifestation des lois secrètes de la nature . . . (Goethe)

Vous avez tout essayé, nous vous suggérons :

Notre plan "BEAUTE DU BUSTE, l'Hygiène, etc., etc." un volume de 150 pages et vous recevez :

a) Crème Huile de Vison, 4 onces, pour massage (le matin) **$4.50**
b) Huile germe de blé no 27, 4 onces, SUN pour massage (le soir) **5.00**
c) Tonique no 100 (le jour) 100 capsules **6.00**
TOTAL **15.50**

L'ensemble du mois en spécial 11.50
L'ensemble du mois en double 19.00
ABSOLUMENT INOFFENSIF

Sources naturelles sans conséquences fâcheuses

LES ÉDITIONS AMOUR ET VIE
André Benoit, herboriste
DEPT LPJ.
5991 DE LA ROCHE, MONTREAL 10, P.Q.
TEL. 277-7834

Notre spécialité : **EXTRACTEURS DE JUS**

BONI : UNE BOUTEILLE DE LOTION BRUNISSANTE (12 oz) GRATUITE avec commandes de $10.00 et plus en envoyant cette annonce.

Porte ouverte sur un avenir prospère

après votre 11e ANNÉE... un cours professionnel intensif.

Vous êtes jeune. Vous êtes prêt à acquérir une formation professionnelle avant de vous lancer sur le marché du travail.

QUE FEREZ-VOUS? Si vous avez fini votre onzième année ou l'équivalent, vous suivrez l'un des cours intensifs de métiers offerts par le ministère de l'Éducation du Québec.

Un cours intensif d'un an qui vous offre le choix parmi plus de 50 spécialités : dessin publicitaire, construction et ses divers aspects, vêtement, mécanique d'ajustage ou d'entretien, secrétariat, électricité, dessin industriel, coiffure . . .

Un cours gratuit.

Un cours gratuit qui vous donne également droit à une bourse du ministère.

Ce cours intensif de métier vous donnera en un an, après votre onzième année, une formation professionnelle de qualité et un métier rémunérateur. Vous obtiendrez un certificat du ministère de l'Éducation avec mention de la spécialité que vous aurez choisie.

Si vous êtes jeune ; si vous êtes prêt à travailler, inscrivez-vous *sans délai* à l'école de métiers ou à l'institut de technologie de votre localité pour y suivre le cours intensif de métier que vous avez choisi.

Pour vous renseigner, faites venir au moyen du coupon-réponse ci-dessous le prospectus des Cours professionnels intensifs préparé à votre intention par le ministère de l'Éducation du Québec.

Une formation professionnelle de qualité, c'est la garantie d'un avenir brillant.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC,
Service de l'Information,
625, rue St-Amable, Québec.

J'ai l'intention de m'inscrire à l'un de vos cours intensifs de métiers. Veuillez s'il-vous-plaît me faire parvenir votre prospectus.

NOM.....

ADRESSE.....

.....

Φ

SUR 4 ROUES

Une suggestion de Me Ralph Nader

On pourrait construire au Canada un prototype d'auto véritablement sécuritaire

par J.-C. Fortin

Les magnats de l'auto de Détroit l'ont dit et redit sur tous les tons : la sécurité automobile n'est pas rentable dans l'immédiat ou le futur. Les gens sont beaucoup plus intéressés à l'apparence et aux performances élevées qu'à la protection de leur peau. Une question vient immédiatement à l'esprit : a-t-on déjà honnêtement songé à créer une voiture familiale en se basant sur des normes de sécurité comparables à celles qui régissent l'industrie aéronautique ?

Je crains bien, pour ma part, que la réponse soit négative.

D'ailleurs, les voitures offrant le plus de sécurité ne sont pas les plus en demande à travers le monde entier. Tel est le cas, par exemple, de la Rover 2000 TC et des autos allemandes de marque Mercedes-Benz. Si ces deux firmes, parmi quelques autres, possédaient les ressources financières des Trois Grands de Détroit, je vous assure que leurs voitures seraient beaucoup plus en demande au Canada et aux Etats-Unis.

Mais, comme on le rappelait l'autre soir à l'émission de Radio-Canada intitulée "le Sel de la semaine", l'idée de la véritable sécurité routière est loin d'être solidement ancrée dans l'esprit du public. On préfère telle ou telle marque pour son apparence, ses possibilités de performances routières élevées, son complément de baguettes chromées et son tape-à-l'oeil pur et simple.



L'Epic 1967 a une ligne de classe internationale et offre un intérieur qui loge aisément quatre adultes. On y aperçoit cette année des phares jumelés, qui deviennent populaires en Grande-Bretagne. Le moteur de 56 c.-v. est un quatre-cylindres robuste et fort économique. L'Epic est offerte au public canadien par les revendeurs GM à travers le pays.

Que fait-on au Canada ?

Me Ralph Nader, cet Américain de descendance levantine qui mène rondement la guerre contre les faiblesses mécaniques et autres de nos voitures de fabrication nord-américaine, estime le moment venu de travailler à la création d'une voiture véritablement sûre. Le programme de mise en marche de la recherche scientifique qui s'impose ne coûterait que $5,000,000. Il aimerait que le Canada batte la marche dans ce domaine, ce qui est absolument réalisable. A preuve, notre pays n'épate-t-il pas l'univers entier actuellement avec l'Expo 67, que les pessimistes considéraient au début comme une chimère ?

Seulement à Montréal, il existe plusieurs spécialistes d'origine européenne (j'en connais quelques-uns) de la fabrication d'automobiles. Les uns sont des experts en moteurs à essence; d'autres, en direction et en freinage, etc.

C'est chez nous que le téléphone a été inventé par Alexander Graham Bell vers 1870, dans la province d'Ontario. C'est encore dans notre pays qu'a vu le jour le merveilleux véhicule tout-terrain appelé Bombardier, du nom de son inventeur, maintenant décédé et qui habitait Valcourt (Québec). Combien d'autres inventions ont vu le jour au Canada ? Dieu seul le sait.

Me Nader nous a servi une jolie leçon de fierté nationale en disant : "Il est à peu près temps que le Canada agisse indépendamment de la volonté des propriétaires (d'usines automobiles) étrangers sur son territoire."

Pourquoi pas...

Autres pays, autres moeurs : sur plusieurs routes américaines, on invite les automobilistes à ralentir aux endroits servant de traverses aux faisans. J'ai vu un jour en Autriche une affiche sur laquelle on pouvait lire : "Attention aux paysans".

A propos d'affiches qui sortent de l'ordinaire. On y lit : "Thou Shalt Not Speed — Church Zone (Tu ne feras pas de vitesse près de l'église). A l'entrée de New Haven (Connecticut), on remarque un panneau de circulation de ferme octogonale, à fond rouge et à lettres blanches, où on lit: HESITEZ ! plutôt que STOP.

Si vous traversez Ville Mont-Royal et qu'un automobiliste ou un camionneur allume ses phares à plusieurs reprises, c'est qu'il veut vous faire épargner une amende. Il vous signale la présence d'une auto de police munie d'un appareil de radar. C'est un moyen comme un autre pour cette municipalité de faire respecter la limite de vitesse de 30 milles-heure et d'enrichir son trésor par surcroît. J'ai même croisé l'autre jour, sur le boulevard Graham, un automobiliste qui tenait à l'extérieur de la portière une pancarte sur laquelle il avait écrit au crayon gras : "Radar ahead".

Pourquoi pas...

Gare aux fraudeurs : dans divers parcs de stationnement à péage du centre-nord et du nord de Montréal, des préposés exigent un dépôt allant jusqu'à $1.50, même si vous arrivez une demi-heure avant la fermeture le soir. Il appert, selon ce qu'on a appris aux postes de police 18 et 19, que les automobilistes auraient peine à se faire rembourser la différence entre $1.50 et les .35 ou .50 qui reviennent au parking. Ne vous faites pas jouer : exigez que le montant du dépôt soit clairement indiqué sur le talon qui vous est remis, ce qui constitue une preuve légale.

Prière d'adresser toute correspondance à J.-C. Fortin, a/s de la chronique "Sur 4 roues", Le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 9.

Plusieurs le prédisent ouvertement

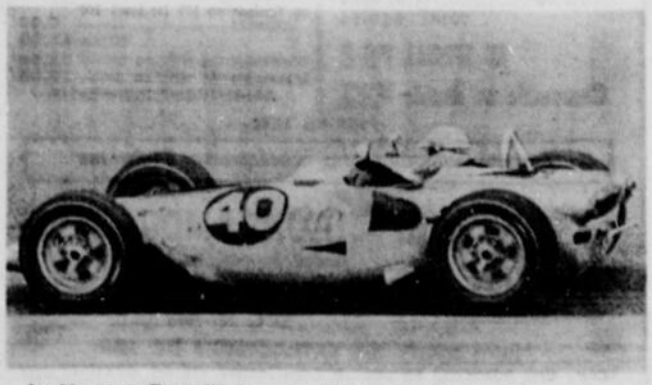
La turbine supplantera le moteur ordinaire sur les circuits internationaux

par J.-C. Fortin

Qu'on le veuille ou non, il est désormais impossible de nier que l'avenir est à la turbine dans les courses d'automobiles de portée internationale. Parnelli Jones, au volant de la STP-Pratt & Whitney aux 500-Milles d'Indianapolis, l'a prouvé amplement plus tôt cette semaine. Le bon vieux moteur à pistons, en vedette depuis la dernière décennie du 19e siècle, n'est pas de taille à lutter contre la chambre à combustion élevée possédant très peu de pièces mobiles.

Après 18 tours sur la piste longue de deux milles et demi, le bolide rouge fluorescent portant le numéro 40 détenait déjà une avance de cinq secondes, soit environ un demi-mille, sur l'intelligent Dan Gurney, qui pilotait une Ford Eagle.

A châssis très bas, le véhicule conduit par Parnelli Jones pour le compte d'Andy Granatelli avait peu impressionné aux épreuves de qualification des deux fins de semaine précédentes. On sait maintenant que Parnelli jouait au chat et à la souris. Il s'était classé derrière l'Italo-Américain Mario Andretti, qui avait atteint les 168.982 milles/heure. Jones s'était classé sixième aux tests de qualification, ce qui augurait plutôt mal pour lui. Mais ce n'était qu'un écran de fumée : on le sait maintenant.



Au 18e tour, Parnelli Jones a déjà un demi-mille d'avance sur Dan Gurney aux 500-Milles d'Indianapolis.

A chacun sa maison !

Bien sûr, une maison

BRANDON

FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

• 20 modèles à choisir •

PRIX A PARTIR DE $13,100

Maison modèle située à :

69, rue PASTEUR, Cité J.-Cartier

677-9667

CONSTRUCTEURS DE PROJETS DOMICILIAIRES DEPUIS 1926

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS INSCRIRE ! ! !

INSTITUT ALIE

- *Ecole reconnue par le Ministère de l'Education*
- *20 années d'expérience et de succès*
- *Diplôme du Ministère de l'Education*

COURS PAR CORRESPONDANCE

Nous dispensons aussi les COURS du JOUR et du SOIR

Nous offrons tous les degrés du COURS SECONDAIRE **(scientifique — général — commercial)**, un cours primaire pour adultes et un cours de conversation anglaise.

Venez, téléphonez ou écrivez pour obtenir notre PROSPECTUS GRATUIT concernant tous les détails de nos cours.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE L.P.J.-4-6-67
4364, rue St-Denis, Montréal 18 — Tél. 842-1791

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ou VILLAGE ..... TEL .....

EXPO-ECHOS

par Jean-Claude TRAIT

Dans les parkings réservés aux visiteurs de l'Expo, il y a des tours. Et dans ces tours il y a des gardiens qui, à l'aide de jumelles, surveillent constamment le terrain afin de prévenir aussitôt en cas d'incendie ou de vol dans les véhicules stationnés.

Dans l'Expo-Express et dans les autobus qui circulent sur l'emplacement, on rencontre une foule d'adolescents. Malheureusement, il en est peu qui cèdent leur place assise à une personne âgée. Nous en avons même vu qui bousculaient des vieillards pour descendre ou pour monter. Messieurs les instituteurs et les parents devraient y voir !

Avec l'Expo, les journaux — quotidiens comme hebdomadaires — accusent une baisse sensible de tirage. Trop pris par la visite du site, les Montréalais n'ont plus le temps de lire.

Les hôtesses du pavillon scandinave arborent sur la poitrine de petits drapeaux qui indiquent les langues qu'elles parlent.

Le correspondant de presse du pavillon du Sénégal aurait eu des mots avec les représentants du poste CKAC et du journal LA PRESSE, parce que ces derniers ne parlaient pas assez dans leurs chroniques de la Place d'Afrique. Les deux intéressés lui auraient rétorqué : "On veut bien, mais trouvez-nous un sujet !"

Bien que des tonnes de D.D.T. aient été déversées dans le Saint-Laurent — au risque d'empoisonner l'eau—, les moustiques commencent à faire leur apparition à l'Expo.

Il y a des gens qui vivent à Montréal . . . et qui ne verront pas l'Expo. Cela paraît incroyable. C'est pourtant vrai : les prisonniers de Saint-Vincent de-Paul et de Bordeaux !

Les Rendez-vous de l'Expo, dirigés par Mlle K. Duquette, ont déjà reçu près de 500,000 écoliers.

Les tableaux exposés au pavillon de Trinidad et Tobago sont en vente et peuvent être achetés par les visiteurs . . . qui ne pourront cependant en prendre possession qu'à la fin de l'Expo.

Au cours des six mois, environ 4,000 scouts visiteront l'Expo et y feront leur B.A. quotidienne durant tout le temps de leur séjour.

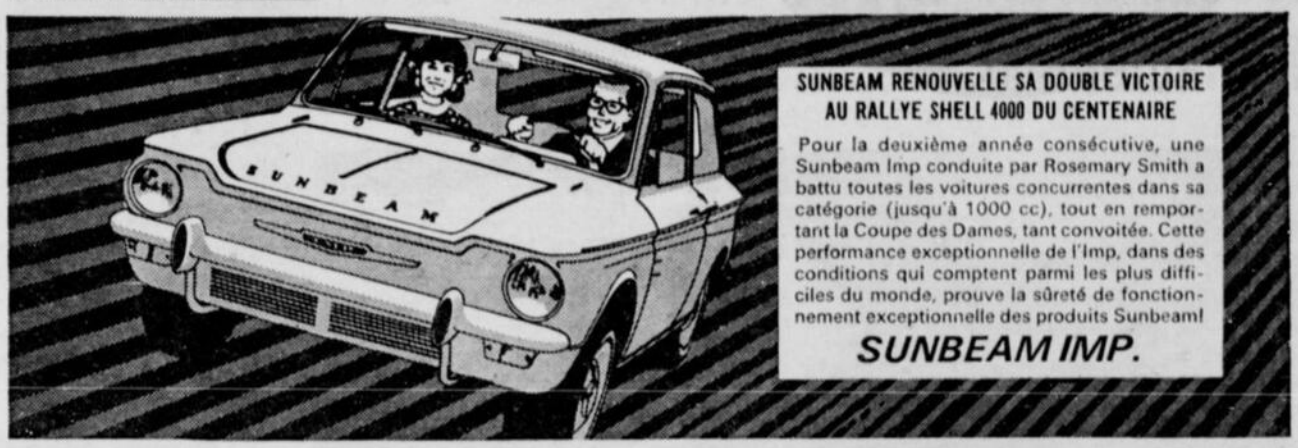
Dans le pavillon belge, les visiteurs peuvent remarquer de magnifiques dentelles de Bruges et de Bruxelles, chefs-d'oeuvre de la dentellerie belge, qui connut ses premiers artisans il y a déjà quatre siècles.

Dimanche 4 juin, au pavillon de la Jeunesse, à 13 heures, sera donné un spectacle de danses folkloriques canadiennes par les Danseurs du Saint-Laurent. On s'attend à ce qu'il y ait foule.



D'une Sunbeam à l'autre...

. . . il y en a une qui vous ira comme un gant. Examinez bien tous les avantages de chacune des autos de la famille Sunbeam. Il y a d'abord la Sunbeam Imp, qui a fait ses preuves dans de nombreux rallyes: elle vous offre une grande économie doublée d'une fougue peu commune. Le sedan '1725', digne de confiance, est apprécié des familles d'un littoral à l'autre. Et la Sunbeam Alpine qui, elle, a fait ses preuves dans la course automobile; elle est d'ailleurs la préférée de ceux qui tiennent à une voiture sport qui se prend bien en main et qui donne des performances exceptionnelles. Et voici la plus récente Sunbeam, la Arrow: une élégance à nulle autre comparable et des caractéristiques de sécurité et de confort qui en font le choix des plus difficiles. **Et ces quatres voitures sont dotées de la célèbre garantie* de 5 ans/ 50,000 milles du rouage d'entraînement.** Passez voir les quatres membres de la famille Sunbeam dès aujourd'hui chez votre concessionnaire Sunbeam!



SUNBEAM RENOUVELLE SA DOUBLE VICTOIRE AU RALLYE SHELL 4000 DU CENTENAIRE

Pour la deuxième année consécutive, une Sunbeam Imp conduite par Rosemary Smith a battu toutes les voitures concurrentes dans sa catégorie (jusqu'à 1000 cc), tout en remportant la Coupe des Dames, tant convoitée. Cette performance exceptionnelle de l'Imp, dans des conditions qui comptent parmi les plus difficiles du monde, prouve la sûreté de fonctionnement exceptionnelle des produits Sunbeam!

SUNBEAM IMP.





* Comprend les pièces et la main-d'oeuvre sur le moteur et le rouage d'entraînement.

SUNBEAM c'est plein d'allure!

SUNBEAM ROOTES MOTORS (CANADA) LTD.
ASSOCIÉE À CHRYSLER CORPORATION

ROOTES SUNBEAM

La tout nouvelle ARROW coûte moins que vous pensez, et les prix de Sunbeam commencent à aussi peu que $1,699 (prix de détail suggéré). Essayez l'ARROW chez l'un des marchands suivants :

GREENFIELD PARK :	St-Lambert Automobile Inc., Centre d'Achats Tower	676-7901
MONTREAL :	Desbien et Boudreau Automobile Inc., 4590, rue St-Denis	344-2661
	Gareau Motor Sales Inc., 10175, av. Papineau	381-3987
	Modern Motor Sales Ltd., 1400 ouest, boul. Dorchester	866-7881
	Model Auto Sales Inc., 6995, boul. St-Laurent	272-5761
	Montreal West Automobiles Ltd., 11 av. Westminster	489-5391
	Alix Automobiles Inc., 6807, av. De Lorimier	728-3613
ST-EUSTACHE :	St-Louis Garage Reg'd., 11 ch. Oka	NA. 7-0861
LACHINE :	Ninth Avenue Motor Sales Ltd., 895, rue St-Louis	ME. 7-2385
CITE DE CHOMEDEY :	Garage Desjardins & Frères Inc., 3923, boul. Samson	MU. 1-4986
ST-JEAN :	Théberge Automobile Ltée, 778, rue Champlain	658-8581
GRANBY :	Potvin & Fils Inc., 531, rue Main	378-7931
LACHUTE :	Walden Motors Limited	562-5238
JOLIETTE :	Garage Joliette, 550 St-Charles-Borromée	756-4686
TROIS-RIVIERES :	Durand Automobile Enrg., 2580 Royale	374-5614
SHAWINIGAN :	Trahan Automobiles Ltée, 9732, boul. des Hêtres	539-2211
QUEBEC :	Auto Moderne Ltée, 1925, rue Fleur-de-Lys	681-0538
MISTASSINI :	Garage Rousseau & Fils Ltée	276-2205

LES SEULES AUTOS IMPORTÉES AVEC LA GARANTIE DE 5 ANS/ 50,000 MILLES DU ROUAGE D'ENTRAÎNEMENT SONT OFFERTES PAR ROOTES

spectacles



Margaritha Aesberg : "La Suède n'est plus à l'heure de Bergman"

par Jean-Claude Germain

"Elle n'ouvre pas la bouche et s'exprime par des danses." C'est ainsi qu'Harry Martinson (auteur du livret d'"Aniaria", que présentait l'Opéra Royal de Stockholm dans le cadre du Festival mondial mercredi dernier) décrit le rôle d'Isagel, la femme pilote. Margaritha Aesberg, qui l'interprète, ne s'en plaint pas, puisque, pour elle, la danse est une langue qu'elle parle (en tant que danseuse) et écrit (en tant que chorégraphe). D'ailleurs, elle divise les chorégraphes en deux catégories : les "prosateurs" et les "poètes".

Margaritha Aesberg, qui est vraiment de la toute dernière génération des créateurs suédois (elle signait sa première chorégraphie "Place of Plays" au Musée d'Art moderne de Stockholm, le 10 mai dernier), n'est pas attachée aux ballets de l'Opéra Royal. Elle est venue à Montréal à titre de danseuse "pigiste".

Evidemment, quand on pense au théâtre suédois, le premier nom qui vient à l'esprit est celui d'Ingmar Bergman. Pour les jeunes Suédois comme pour Margaritha Aesberg, "Bergman ne représente vraiment plus que lui-même. Entre lui et nous, il n'y a pas beaucoup de liens. Nous voulons faire des choses beaucoup plus expérimentales et beaucoup moins individuelles. Il y a des choses plus importantes que le sexe et la religion. Pour nous, ce ne sont plus des sources de conflit. D'ailleurs, ces problèmes ont toujours été très personnels à Bergman, qui est le fils d'un pasteur".

Aujourd'hui, le chef de file des jeunes créateurs suédois, c'est Peter Weiss, l'auteur de "Marat/Sade", qui réside à Stockholm.

— En grande partie à cause de son influence, le théâtre suédois devient de plus en plus politique. Personnellement, je ne vois pas comment la danse pourrait devenir politique, mais c'est un fait que tous les arts contemporains sont de plus en plus politisés. Tellement, qu'en Suède on ne vous considère plus comme un artiste sérieux si vous n'êtes pas engagé politiquement.

America hurrah !

— Engagé dans la politique suédoise ?

— Ce qui se passe en Suède n'influence pas le cours du monde. Ce n'est pas assez important. Non. Nous sommes intéressés à ce qui se passe autour de nous. Surtout à la politique américaine, au Vietnam. Et même si nous demeurons très critique vis-à-vis d'elle, l'influence qui prime dans tous les arts, c'est l'influence américaine.

Il va sans dire que les formes d'art contemporaines ne touchent encore — comme partout ailleurs — que les intellectuels suédois. Malgré son avance sur plusieurs autres plans, l'Etat suédois ne leur accorde qu'un intérêt mineur.

"Quand on la compare à celle qu'il fait aux formes d'art traditionnelles, la contribution de l'Etat aux arts contemporains est ridicule. Après trois années d'études (aux Etats-Unis et à Stockholm), je me demande encore où aller. En Suède, il n'y a pas d'endroit. Tout ce que nous voulons, c'est un local pour travailler. Une grande chambre nue suffirait — si nous en avions une".

Si Margaritha Aesberg n'était de toute évidence Suédoise, ses propos pourraient facilement être ceux d'un chorégraphe ou d'un metteur en scène québécois. Le Festival mondial vient à peine de commencer et déjà une chose est de plus en plus manifeste : croire encore, dans six mois, que tous les problèmes du théâtre québécois (en incluant dans ce terme le ballet et l'opéra) lui sont particuliers sera impossible. Perdre une illusion, c'est faire un pas.

Judith Durham, des Seekers : comment on passe de l'opéra au folk singing

Espagne, Hollande, Nouvelle-Zélande, Amérique . . . Autant de mots, autant de mondes qui n'étaient que des rêves, il y a trois ans, pour la petite Australienne qu'est Judith Durham. Aujourd'hui, elle vit continuellement entre deux avions, deux trains. "Il y a des jours où j'en ai vraiment assez de vivre dans mes valises. J'aurais envie d'autre chose, et puis je me dis qu'après tout c'est encore le meilleur moyen de faire le tour du monde . . ."

Ce meilleur moyen, c'est LES SEEKERS, groupe dont elle est vocalement la vedette. Leur dernier succès a été "Georgy Girl", la chanson thème du film du même nom. Les Seekers sont actuellement à Montréal, où ils présentent leur tour de chant dans les cadres du Music-hall australien à l'Expo-Théâtre. Quand j'ai rencontré Judith Durham, dans un hôtel du centre de la ville, nous étions en plein drame. Depuis le matin, le téléphone ne cessait pas de sonner. Les journalistes, les uns après les autres, voulaient savoir si c'était bien une fausse rumeur, celle qui voulait que Judith quitte le groupe. **"Il n'en est absolument pas question. Il y a eu méprise, je crois, parce que j'ai fait un disque seule et qu'il doit être mis sur le marché incessamment. J'ai décidé de faire ce disque pour me faire plaisir, mais c'était après avoir demandé la permission aux trois "boys" (c'est ainsi qu'elle désigne ses compagnons de travail). Cela n'a absolument rien à voir avec les Seekers."**

Faire ce qui leur plaît

Que reste-t-il aujourd'hui de cette jeune fille, secrétaire d'un pathologiste dans un hôpital de Melbourne, qui a tout laissé derrière elle et qui est partie, avec trois garçons, pour tenter sa chance à Londres ? Rien, si ce n'est le charme et la simplicité. Aujourd'hui, les Seekers sont connus internationalement, ils ont eu plusieurs chansons à succès, on leur propose des contrats à droite et à gauche, et, comme disait Judith : **"C'est merveilleux de pouvoir refuser ce qui ne nous plaît pas."** Elle ne se plaint pas de ne pas avoir de vie privée. Elle voyage presque continuellement et même si son pied-à-terre est à Londres, elle ne fait qu'y passer occasionnellement. **"Si j'avais la possibilité d'avoir une vie privée, je ne sais vraiment pas ce que ce serait. Je suis heureuse dans ce que je fais. J'ai des amis merveilleux. Ils sont trois. Nous nous sommes créé une sorte de petite famille, et cela me suffit. Il faut qu'un artiste ait un visage à montrer au public, et je me demande parfois si ça n'est pas ce qui l'emporte sur la véritable personnalité."**

Les Seekers en sont à leur premier voyage en Amérique, mais ils reviendront à l'automne pour faire une tournée des universités américaines. Il est question que l'on fasse un film sur l'histoire de leur carrière, qu'ils soient de la distribution d'un autre long métrage en Suisse. Pour le moment, la seule chose qui importe c'est de visiter Montréal, de voir l'Expo.

"Nous ne sommes vraiment pas assez longtemps dans chaque ville que nous visitons pour en profiter. C'est la première fois que nous restons deux semaines au même endroit. J'ai très envie de voir le Vieux Montréal . . ."

Des rêves de midinette qui se sont réalisés, une carrière de chanteuse d'opéra qui s'est transformée. Une jeune femme qui semble très heureuse parce qu'elle n'exige rien de la vie :

"Je prends ce qui passe, c'est le meilleur moyen de n'être pas déçue."

Judith Durham et les Seekers n'ont plus de problèmes, ils n'ont plus à travailler pour gagner leur traversée de Melbourne à Londres. C'était il y a trois ans seulement . . .

I. SAUMART





(Photos Roger Lamoureux)

Marina Krilovici : "Cet automne, je débute à l'Opéra de Bucarest."

Pendant que les pianistes préparent celui de l'an prochain, les participants du Concours international passent inaperçus

A l'ombre du Festival mondial, le Concours international d'art vocal (c'est le troisième concours international qui se tient à Montréal, le premier avait été consacré au piano et le second au violon) ne pouvait que passer un peu inaperçu. Ce qui ne veut pas dire qu'il est moins important que les deux premiers. Bien au contraire, son niveau artistique est encore plus élevé.

"Il est extrêmement difficile, nous confiait Marina Krilovici, un jeune soprano qui représente la Roumanie au Concours, mais c'est le concours le plus intéressant pour une chanteuse parce que son répertoire est complet." Et malgré son jeune âge, Marina Krilovici n'est pas tout à fait une novice. Elle en est à son troisième concours international.

"Etre lauréate ici serait très important pour moi."

Etudiante de 5e année au Conservatoire de Bucarest, elle connaissait de réputation, d'ailleurs, le Concours international de Montréal. "Un collègue violoniste qui était venu ici l'an dernier m'en avait parlé avec enthousiasme."

Et puisque nous parlons de la réputation internationale de ce concours, citons ce petit fait. L'an dernier, l'une des organisatrices, Monique Marcil, assistait au Concours de piano Van Cliburn qui se tient tous les quatre ans aux Etats-Unis. Quelle ne fut pas sa surprise de se voir confier par plusieurs jeunes pianistes qu'ils préparaient déjà le Concours de l'an prochain. D'ailleurs, à cette heure les organisateurs du Concours possèdent déjà 30 demandes de participation pour l'an prochain.

Marina Krilovici, qui s'est actuellement classée parmi les douze finalistes (choisis parmi les 34 participants), a eu de la chance. "J'ai eu la chance d'ouvrir le concours. Je n'ai pas eu le temps de réaliser ce qui se passait et d'avoir le trac. Mais à la deuxième épreuve(cette fois elle était la dernière) les émotions me sont revenues. Ce n'est pas mon premier concours, et je croyais qu'on pouvait s'habituer. Mais non! On ne peut pas prévoir ses émotions. D'ailleurs, d'une certaine façon, ça me rassure. Si je n'avais pas d'émotions, je ne serais pas une artiste."

Le rêve de Marina Krilovici est évidemment celui de faire une carrière internationale. "Ah ! bien sûr !". Ce qu'elle ambitionne d'abord, c'est d'interpréter les grands rôles du répertoire classique. "Les rôles lyriques d'abord. Mais je suis consciente que les chanteurs de ma génération devront interpréter de plus en plus d'opéras modernes. En Roumanie, ça a beaucoup changé depuis deux ans. Aujourd'hui, tout le monde goûte la musique moderne."

J.-C. G.

VU à l'expo

Bristol Old Vic : Alas poor Hamlet ! Shakespeare a le dos large

Je suis sûr que Shakespeare ne gardera pas rancune à Val May pour sa production d'"Hamlet". Il a vu pire. Nous aussi. Sous le prétexte fallacieux que c'est un classique qui n'a pas d'âge ou d'époque, on se croit justifié d'apprêter la pièce à n'importe quelle sauce. A mon avis, il faut nuancer. Ou la pièce est d'une certaine époque et on la joue en costumes de l'époque. Ou elle n'a pas d'époque et on la joue en costumes abstraits. Et, entre ces deux extrêmes, il n'y a pas de milieu. Je crois qu'en choisissant de nous présenter un "Hamlet" en costumes napoléoniens, le Bristol Old Vic a commis un non-sens, plus même, un contresens. Pour la compréhension de la pièce, le roi et l'assassinat du roi (symbolique ou non) sont essentiels. Or les costumes napoléoniens représentent tout particulièrement une époque où ce symbole royal est dénué de tout sens, puisqu'il est usurpé. Malheureusement l'interprétation des acteurs du Bristol Old Vic — à l'exception d'un excellent Polonius (Frank Middlemass) — a accentué l'impression "opérette dans une petite cour de Transylvanie". Bref — tout compte fait — une bonne lecture. L'interprétation d'Hamlet par Richard Pasco mérite qu'on l'oublie.

J.-C. G.

Les Ballets australiens : on pourra toujours se rappeler le tapis rouge d'"Elektra"

Il y a déjà fort longtemps, Robert Helpmann (le chorégraphe des Ballets australiens) avait fait la mise en scène de "Madame Butterfly". Après avoir vu son ballet "Yugen", inspiré d'un Noh japonais, on se rend compte qu'il ne s'est pas sorti de la "japoniaiserie" de Gilbert et Sullivan. Son deuxième ballet "Elektra", après un début assez impressionnant (le tapis rouge, les grandes encres, la figure d'Electre qui tient la hache), sombre dans la plus pure incohérence chorégraphique. Ce n'est pas que ces deux ballets soient dénués de figures intéressantes—mais ils manquent de "liant". Les figures existent toutes seules sans cohésion comme si la chorégraphie n'était pas le fruit d'une pensée, mais d'une addition d'éléments disparates. (A noter que Clytemnestre, Janet Karin, était de loin plus intéressante que la fade Electre, Kathleen Geldard.) Pour ce qui est du troisième ballet de la soirée, "la Femme et le Pantin" (chorégraphie de John Granko), je ne peux en parler. Je suis sorti au bout de cinq minutes. J'avais peur de faire un malheur. Ne voulant pas vouer les Ballets australiens à tous les diables, j'ai préféré invoquer "saint Maurice Béjart".

J.-C. G.



L'Australie : poussière et vieux succès

Après les Ballets australiens, c'est le Music-hall d'Australie qui venait cette semaine nous affliger. D'une curieuse façon, cependant: la plus grande partie du programme (interminable), pourtant fait de vieilles chansons, de vieilles interprétations et de blagues archaïques, a ravi une salle dont la moyenne d'âge était respectable, alors que le seul numéro vraiment valable de la soirée, celui des Seekers, jeunes interprètes australiens connus à travers le monde, a fait fuir ce public que l'instant d'avant un rien (littéralement un rien !) faisait éclater en applaudissements. C'est d'ailleurs dommage pour les Seekers, qui présentent un spectacle visuellement fort intéressant (on sait que c'est eux qui ont fait le succès "Georgie Girl").

Quant au reste du programme, inutile d'en parler : il a été suffisamment pénible de le supporter jusqu'à la fin. (Les organisateurs, machiavéliques, avaient placé les Seekers en toute fin de programme.) Disons simplement que l'esprit australien m'a dangereusement fait souvenir des blagues suisses, et que le style musical de l'ensemble pouvait rappeler le music-hall américain d'avant 1940. Sans le faste, les girls et les décors somptueux. Une note plus jeune : Jamie Rowe et ses Playboys. Tristes, avec un répertoire de succès datant d'au moins deux ans, et une présence musicale que nos braves Hou-Lops auraient enterrée sans même faire d'efforts.

On m'avait dit, avant le spectacle, qu'une comédie musicale australienne présentée à Londres s'était tapé un bide royal, alors qu'au Japon on lui avait fait un triomphe. Ce qui pourrait expliquer bien des souffrances.

R. Homier-Roy

Pierre Lalonde: un duo avec François Carel

François Carel a mis du temps à se présenter au public définitivement, mais ça en valait la peine. Ce musicien unique fait actuellement un succès de sa composition "Je t'en prie, Marie" et il prépare un autre tube avec un nouveau 45-tours contenant encore deux de ses compositions : "Cécile" et "Je suis fou".

Pierre Lalonde a louangé ce nouveau venu devant toute la province quand il l'a présenté à "Jeunesse d'aujourd'hui", et voilà que son admiration n'en est pas restée là puisque les deux messieurs ébauchent actuellement des projets fort sérieux. Il serait question que les noms Carel et Lalonde soient réunis en spectacle pour la saison d'été. Un duo s'apparentant à celui formé par Bobby Darin et Sammy Davis Jr.

François Carel nous a confirmé l'information en la commentant en ces termes : "Je donnerai mon tour de chant dans la première partie du spectacle et je serai toujours sur la scène pendant celui de Pierre, puisque nous travaillerons avec mes musiciens. Il est possible que nous interprétions trois ou quatre chansons en duo. Nous étudions tout ça en ce moment." C. CHABOT



Le tour de la France en moto pour Jenny Rock

Après sa tournée au Labrador où elle chantera pour les bases américaines, Jenny prendra trois semaines de vacances. Elle a déjà visité Atlantic City, Wilwood et plusieurs autres plages américaines. L'hiver dernier, elle allait se reposer dans les pays chauds. Cette année, elle est bien décidée à découvrir de nouveaux horizons. La petite Jenny se rendra tout probablement en France, où elle a l'intention de louer une moto à Paris afin de visiter le pays.

C. C.

SALLE RESNAIS
GAGNANT DE 2 OSCARS
LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER
LE MEILLEUR SCÉNARIO
44e SEMAINE
EASTMANCOLOR
PALME D'OR CANNES 66
un homme et une femme
UN FILM DE CLAUDE LELOUCH
ANOUK AIMÉE • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
élysée
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE 7.30; 9.30
SAM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
LA PUNITION
j. rouch
N. Baillot
J.M. Simon
J.C. Darnal
M. Landry
L. Szabo
AUSSI
LA DOUCEUR DU VILLAGE



FESTIVAL DU CINEMA SOVIÉTIQUE
HAMLET de Grigory Kosintsev
avec le grand acteur Innokenty Smoktunovsky
Prix Spécial—Festival de Venise—1964
sous-titres anglais.
HORAIRE : 1.15; 4.00; 6.45; 9.30 hres
GARDE A L'AFFICHE
Les changements dans l'horaire sont indiqués.
VICTORIA STATION
12.45; 2.50; 5.00; 7.15; 9.30
PLACE VICTORIA - Tel.: 878-1451
VENDÔME

MINI-NEWS

par Colette Chabot

● **LES SULTANS** sont forcés d'être spectaculaires cette année. Bien sûr ! Ils ont reçu à l'avance le trophée décerné au groupe le plus spectaculaire de l'année. Quand on se souvient que leurs prédécesseurs sont de la trempe des Baronets à leur folle époque, des Classels à leurs débuts et des Romains à jupe. Mais il se pourrait que la gentille "gueule" de Bruce ait remplacé les "steppettes" que réclame un tel titre. Quand même, c'est pas possible . . .

● **MICHELE RICHARD a choqué certaines mémères qui prétendent qu'une Miss Radio-TV doit nécessairement avoir un âge raisonnable (mais lisez donc raisonné). Il ne faut surtout pas oublier que cette jeune fille a tout de même dix années de métier et que ce n'est pas de sa faute s'il n'a pas été donné à toutes de commencer aussi jeunes qu'elle. D'ailleurs, pour rassurer les pauvres esprits, disons immédiatement que Michèle n'est pas la plus jeune reine. Andrée Champagne avait un an de moins qu'elle quand elle a gagné le même honneur et un semblable trophée.**



● **JULIE ASHER** était à Montréal la semaine dernière, où elle interprétait le rôle de Juliette dans "Roméo et Juliette" que présentait la troupe du Bristol Old Vic. L'ayant vue et entendue, les bonnes âmes ont constaté qu'elle était bien meilleure dans le rôle de la fiancée du dernier Beatle célibataire (Paul McCartney) que dans celui de l'amoureuse de Roméo.

● **TONY ROMAN n'est pas tellement joyeux. Avec raison. Sa belle Cadillac toute neuve est accidentée pour la cruelle somme de $1,700. Et le pire dans toute l'histoire, c'est qu'il n'était même pas au volant de sa puissante auto. Son homme de confiance, Jean-Guy Milo, la lui avait empruntée histoire de faire une petite course. Monsieur Roman n'est pas démoralisé pour autant. Il se prépare à lancer son cinquième microsillon. En fait, ce sera son premier vrai 33-tours puisqu'il a fait tout le travail lui-même, ce qui n'était pas le cas avant. C'est-à-dire à l'époque où différentes compagnies avaient édité tous ses 45-tours, histoire de faire une piastre à très bon compte.**

● **SUZANNE LEVESQUE** est sûrement une bonne comédienne. Cette fille a une tête sympathique, du genre qu'il faudrait pour animer une télémission pour jeunes. Mais, bon sens ! qu'elle est mauvaise à la radio ! Non seulement sa voix ne convient pas, mais encore ses questions aux jeunes qui lui téléphonent sont mal tournées.

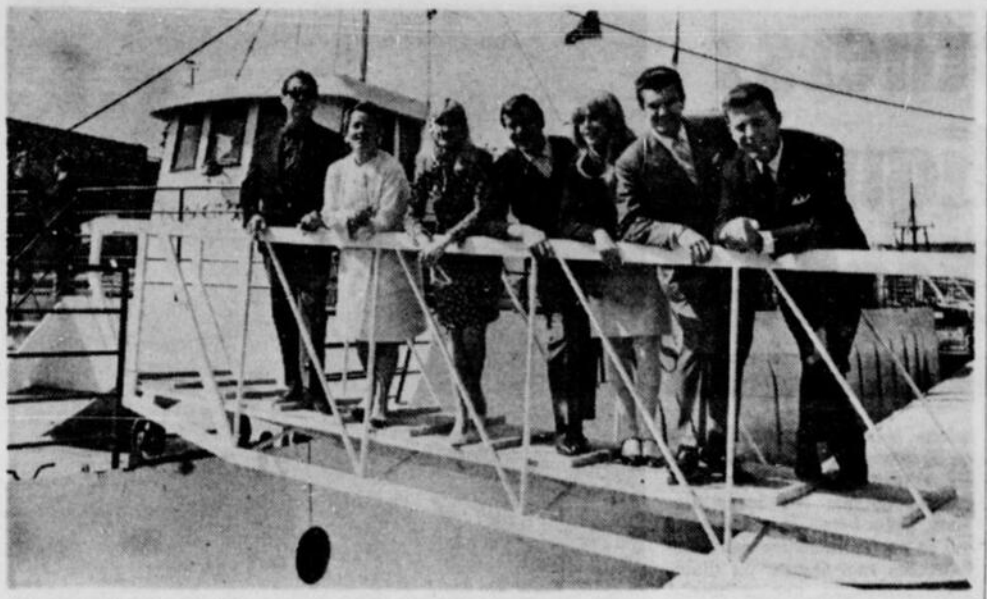


● **Décidément, Nanette et Tony Roman ne peuvent passer un mois sans faire un voyage à New York. Ils s'embarquent encore demain afin d'aller terminer "The Look of Love", dernier 45-tours de Nanette, qui n'est autre chose que le thème sonore du film "Casino Royale".**

● **GREENWICH VILLAGE** en plus d'être la cité des beatniks est aussi une pépinière de talents de toutes sortes. The Gap, trois garçons originaires de Tampa, en Floride, en sont un échantillon et pas le moindre, selon le public du pavillon de la Jeunesse. Jean Massue a découvert ces spécialistes en musique psychédélique et les a amenés au pays avec la ferme intention de les y établir. Vous les connaîtrez davantage la semaine prochaine, puisque le Petit Journal veut apprécier, sur les lieux, les arabesques musicales de ces petits prodiges.

● **PIERRE LALONDE** sortirait avec le mannequin Lydie Vialet, l'ex-fiancée du Baronet Beaulne.

● **LUCIE GAUTHIER, qui poursuit des études d'annonceur parce qu'elle n'accepte plus d'être seulement belle, se fiancera prochainement à un jeune homme qu'elle a connu à Miami et qui répond au nom de Claude Lelièvre.**



Les vedettes de l'Escale : **Roger Garceau, Suzanne Langlois, Suzanne Laberge, Raymond Royer, Andrée Lachapelle, Georges Carrère** et **Pierre Dufresne.**

Au Théâtre de l'Escale : la chose rarissime, une pièce québécoise drôle

Le Théâtre de l'Escale en est à sa toute première pièce. Raymond Royer, lui, en est à sa douzième mise en scène. ("Ça ferait cinquante ou soixante si je comptais toutes les pièces que j'ai montées en tant qu'amateur.") Quand nous l'avons rencontré, il était à faire des raccords de scène. Le soir d'avant, "Appelez-moi Amédée" de Bertrand Vac (qui est à l'affiche de l'Escale jusqu'au 18 juin) avait connu les feux de la rampe devant un auditoire d'avant-première. "Je suis obligé de changer deux fins d'acte parce qu'il faut que ça accroche davantage. C'est seulement après avoir affronté le public qu'on peut savoir ce qui marche ou ne marche pas. Surtout pour une comédie où le public devient un acteur, où c'est lui qui vous donne la réplique. D'ailleurs, on est toujours très surpris. A chaque fois on découvre que là où on escomptait une petite réaction, c'est un des plus gros gags."

Par nature, Raymond Royer adore la fantaisie. "Dans le boulevard, la plupart du temps c'est des triangles. Moi, ce qui me plaît c'est une véritable pièce de fantaisie. J'adore ça, me laisser aller dans l'invraisemblable." Et dans "Appelez-moi Amédée" Bertrand Vac l'a bien servi. "C'est une haute fantaisie de suspense. Suspense auquel personne ne croit.

— Ça vous est arrivé souvent, de monter des pièces canadiennes qui soient drôles ?

— Malheureusement, nos auteurs canadiens ne sont pas gais. Ils sont à la recherche de problèmes. Quand ils n'en trouvent pas, ils en créent. Le public, lui, il vient au théâtre, règle générale, pour s'amuser.

Les gags doivent venir tout seuls

— Et quand il s'agit d'une comédie, il ne se montre pas trop exigeant pour le metteur en scène. Des bonnes répliques, quelques tics et ça y est, il rigole.

— Pas nécessairement. Donner des tics aux acteurs, caricaturer physiquement les personnages, c'est le plus facile. Trop. Personnellement, je préfère une mise en scène très serrée. Tout doit être réglé.

— Même les gags ?

— Tout dépend de la pièce, mais, règle générale, on n'impose pas un gag. Il faut que l'acteur le ressente.

— Ce qui permet à ceux qui ont le sens du boulevard d'improviser.

— Improviser en scène, c'est toujours très drôle comme acteur, mais pas du tout comme metteur en scène. J'ai eu l'expérience des deux. Je me rappelle que dans une pièce, "Treize à table", où je jouais, j'avais improvisé un gag. La salle avait marché à fond. Nous, sur la scène, pendant cinq minutes on a été incapables de jouer. On riait trop.

Raymond Royer suivra le Théâtre de l'Escale au début de sa tournée. Il n'en est pas à sa première visite en province. Il a déjà fait plusieurs tournées avec le Théâtre Molson.

"En province l'auditoire est très difficile et assez au courant (plus qu'on le croit d'habitude). Si vous présentez quelque chose d'inférieur, ça vous retombe sur le nez la fois d'après. En province, vous ouvrez une porte ou vous la fermez pour de bon."

J.-C. G.



Raymond Royer

Cinémas FAMOUS PLAYERS
VOTRE GUIDE
DES GRANDES PREMIERES A MONTREAL

ENFANTS 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MAT. SEULEMENT
JULIE ANDREWS
CAROL CHANNING
"THOROUGHLY MODERN MILLIE"
Mat. mer., sam., dim. et fêtes 2.15, soirs à 8 h. 15
Guichet ouvert tous les jours 9 a.m. à 9 p.m.
Dimanche : midi à 9 p.m.
ALOUETTE 318 STE-CATH. O. 861-2867

2e semaine
BOB HOPE PHYLLIS DILLER
JONATHAN WINTERS SHIRLEY EATON JILL ST. JOHN
"8 on the Lam"
COLOR by DE LUXE
HORAIRE : 10.35, 12.45, 3.00, 5.10, 7.20, 9.35. Dernier programme complet à 9 h.10
LOEW'S 954 STE-CATH. O. 866-5851

A L'AFFICHE
ROBERT STACK ELKE SOMMER
NANCY KWAN CHRISTIAN MARQUAND
THE CORRUPT ONES TECHNICOLOR
Présentations à : 10.45, 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.40. Dernière représentation à : 9.00.
Le PARISIEN 480 STE-CATH. O. 861-2697

ELVIS PRESLEY
Emerveillement ! Aventure sous la mer !
Easy Come, Easy Go
A Hal Wallis Production
Présentations à : 10.35, 12.45, 3.00, 5.15, 7.25, 9.45. Dernière représentation à 9.05.
A L'AFFICHE
Cinémas FAMOUS PLAYERS CAPITOL 890 STE-CATH. O. 866-6828

MAITRE CRIMINEL ! SUPER ESPION ! ET TOUTE LA VERITE !
CHRISTOPHER PLUMMER
ROMY SCHNEIDER
TREVOR HOWARD
GERT FROBE
CLAUDINE AUGER
AND YUL BRYNNER AS "THE BARON"
TERENCE YOUNG'S "TRIPLE CROSS"
Directed by TERENCE YOUNG A CINERAMA PRODUCTION TECHNICOLOR® FROM WARNER BROS.
Cinémas FAMOUS PLAYERS PALACE 698 STE-CATH. O. 866-6991
Présentations à : 10.00, 12.10, 2.25, 4.35, 6.50, 9.10. Dernière représentation à : 9.00.

Les Everly Brothers: sont-ils des reliques pour les Canadiens?



par Colette Chabot

Ils sont venus nous voir deux fois en deux ans. Ils étaient encore là la semaine dernière. Nous sommes retournée les voir et, cette fois, nous les avons interviewés. Evidemment, nous avons assisté à un spectacle professionnel, mais un spectacle qui a vieilli sans évoluer. En est-il de même des célèbres vedettes ?



(Photos Gilles Corbeil)

Les **Everly Brothers** ont découvert à Montréal de véritables copains dans **les Bel Canto,** qui ont déjà enregistré la version d'un de leurs succès.

Heureusement que les Bel Canto étaient là pour nous piloter, nous présenter et réclamer une entrevue, autrement nous aurions dû vous en priver. Mais les Bel Canto sont très copains avec les célèbres frères.

Un drôle de personnage à barbe rousse et pointue interdit aux deux chanteurs d'accorder une entrevue avant le spectacle. Il leur permet tout au plus de nous lancer quelques vagues salutations de la main à travers la porte entrebaillée de leur loge où ils sont à faire leur maquillage.

La perfection

La maîtresse de cérémonie les annonce. Arrivent les musiciens, style "Nashville Session Boys": décontractés, silencieux et disciplinés. Ils installent les guitares, font chauffer les amplis et ouvrent avec des airs qui ont fait des Everly des millionnaires du disque.

Ils rentrent en sautant. Deux jeunes hommes, un blond et un brun. Ils sont habillés sobrement avec des tuxedos-redingotes de coupe parfaite. Ils sont maîtres de la scène, doués d'une technique impeccable à laquelle les a habitués le music-hall américain. Il nous est rarement donné d'entendre des voix mieux placées, d'harmonie aussi parfaite. Ils ont une technique du micro tellement perfectionnée qu'ils donnent à chaque chanson les mêmes nuances rugissantes ou douces que sur leurs disques. Deux bêtes de scène pour qui le perfectionnisme est habitude, les monologues ou dialogues amusants une nécessité pour sonder le public.

Il n'y a pas de vide dans leur tour de chant. Le public n'a certainement pas plus de 35 ans. Il est installé là pour voir ses ex-idoles. Les spectateurs applaudissent. De temps en temps, une voix d'homme ou de femme part du fond du cabaret pour commander une chanson. C'est "Bye Bye Love", "Wake Up, Little Suzy !", "Dream" et toute la suite des titres qui ont fait la réputation des chantres du rock.

Vieillir sans évoluer

Le public est curieux, mais je suis certaine qu'il s'est rendu à l'hôtel Central davantage pour lui que pour ces extraordinaires artistes. Je m'explique: les Everly Brothers, bien qu'excellents, n'apportent rien de neuf. Ils sont une sorte de manège aux souvenirs. Qui n'a pas dansé sur les disques de ces "pur-son" ? Une femme avait 20 ans quand s'ébaucha une amourette dans un party et, comme par hasard, elle n'oubliera jamais telle chanson. Les motifs qui nous lancent au spectacle des Everly sont de cet ordre.

— Ce ne doit pas être tellement amusant, pour vous, d'interpréter à chaque spectacle, dans chaque ville les mêmes chansons. Vous êtes à Montréal pour la deuxième fois et votre spectacle est le même que l'an dernier.

— C'est le public qui fait la chanson. On lui sert ce qu'il veut entendre. Nos chansons sont toujours neuves, pour nous, quand le public est satisfait.

— Vous aviez 16 et 17 ans à l'époque la plus chaude de votre gloire; avez-vous évolué depuis ?

— Nous n'avons jamais cessé de travailler. L'expérience vient avec les années. Ça dépend de ce que vous entendez par évolution. Evidemment, notre style n'a pas changé.

Frères blues ?

Leur spectacle terminé, ils se sont habillés à l'américaine pour nous recevoir avant de quitter les lieux. Habillé à l'américaine, ça veut nécessairement dire des jeans étroits et des bas blancs. Ils ne se consultent pas pour répondre. Un musicien assiste à l'entrevue et approuve inconsciemment de la tête à chaque réponse.

— Pouvez-vous nous expliquer cette éclipse dans votre carrière ? Nous n'avons pas entendu parler de vous pendant trois bonnes années, pourquoi ?

— Nous avons fait notre service militaire obligatoire et nous avons pris des vacances.

— Certains journaux américains ont prétendu à un certain moment que vous aviez trouvé un à-côté à votre carrière et que vous aviez trafiqué de la drogue.

— Oui, nous savons que ce genre de rumeur a parcouru le monde. Que voulez-vous ? il faut toujours que les personnes connues soient calomniées. D'ailleurs, quand on aura cessé de parler de nous, nous serons très inquiets. Evidemment, ce genre de fausses nouvelles nuit à un artiste, mais nous pouvons prouver à n'importe qui jusqu'à quel point ces dires sont faux. Nous voyageons tellement souvent et notre nom est si propre que les douaniers n'ouvrent même plus nos valises. Alors ?

Ils sont charmants, ces jeunes hommes. Tout à fait bien élevés. Je leur ai demandé comme dernière question si leur métier n'était pas devenu habitude ou simple moyen de gagner leur vie. Evidemment, ils avaient bien le droit de me répondre qu'ils sont suffisamment riches pour vivre sans travailler et qu'ils sont trop jeunes pour être rentiers. Alors, ils voyagent beaucoup, lancent de nouvelles chansons et cherchent un nouveau "hit". Hit nécessaire s'ils ne veulent pas que l'on parle d'eux au passé, comme d'un souvenir du rock à son mieux . . .



Les Everly enregistreront une composition des Bel Canto

Les Bel Canto et les Everly Brothers sont devenus d'excellents copains. Même que le célèbre duo américain a déclaré sur les ondes de CJMS qu'ils avaient beaucoup apprécié la version de "Dream" que les Bel Canto ont enregistrée en français sous le titre "Seul".

Pour leur remettre le change ou peut-être, plus simplement, parce que les frères Everly ont compris qu'ils s'adressaient à de bons musiciens doublés d'auteurs-compositeurs, ils ont commandé au quintet canadien une chanson qu'ils ont l'intention d'enregistrer dès leur prochaine session. Inutile de vous dire que les cinq gars sont déjà au travail et que la dite chanson ne se fera pas attendre trop longtemps.

Les Bel Canto, qui viennent de terminer une série de spectacles à la Comédie-Canadienne, seront à l'affiche du "Temps qui bouge" du 4 au 10 juin. Au même programme, le chanteur "pop" australien Normie et ses Playboys.



Béatrice Picard et **Olivier Guimond** font leur entrée au théâtre Saint-Denis.



Jen Roger, Michèle Richard, Eric, Nanette : un même bonheur.

Le Gala des Artistes: plus spectaculaire que l'an dernier

Comme par les années passées le Gala des Artistes n'a pas fait que des heureux. Plusieurs s'attendaient à différents nominations : ils ont été déçus au profit d'autres titulaires de trophées Méritas, trophées qui sont, disons-le, surtout des attestations de popularité.

Tout s'est bien passé, dans un décor un peu lourd pour les spectateurs groupés au Théâtre Saint-Denis mais probablement du meilleur effet pour les téléspectateurs. Chaque année, le Gala permet à tous les artistes de se réunir pour fêter le travail des uns et le mérite des autres. Cela sert aussi de prétexte à la plus grande soirée mondaine de l'année. Les femmes rivalisent d'originalité, de richesse et de beauté.

Le Bal de nuit s'est déroulé dans une atmosphère de gaieté et de cordialité. Il a également permis aux photographes de croquer sur le vif les vedettes les plus extravagantes... et les plus belles aussi. Contrairement aux années passées, il s'est terminé beaucoup plus tôt pour permettre aux lauréats de célébrer à leur guise, dans leur famille ou avec leurs amis, l'heureux événement.

C. C.



Marjolaine Hébert suivie de son fils, Daniel Gadouas.



Michel Paje n'en finissait plus de serrer des mains.



Cette année, **Denyse Filiatrault** a remplacé **Claire Lepage** dans le rôle de la star extravagante.



Donald Lautrec et **Chantal Renaud**, candidate au titre de Révélation 67.



Andrée Champagne a été très remarquée.

La dernière aventure tavanesque: un puits de mines sous le "Zum"

Grand prosélyte du port de la moustache virile, propriétaire du Bistro (sis rue de la Montagne) et de moult estaminets ou restaurants voués à la diffusion du culte de la panse rebondie ("J'ai toujours préféré un ventre bien rempli à un ventre bien faict", pourrait être son motto), Louis Tavan dit "Loulou les bacchantes", ou plus familièrement "Loulou", a le pot (en québécois cette expression veut dire que tout ce qu'il touche tourne en or). Ces jours-ci, il s'entoure de mystère. Pour ceux qui le connaissent, c'est un signe infaillible. Il est au seuil d'une nouvelle équipée tavanesque (la différence entre une équipée donquichottesque et une équipée tavanesque, c'est que dans le premier cas on se retrouve toujours les mains vides et dans le second, les mains pleines). La nouvelle aventure de "Loulou" sera sans doute la plus originale de toutes (bistro parisien, crêperie bretonne, restaurant alsacien ou provençal). Il vient de transformer la cave du "Zum" (restaurant alsacien sis à côté du Bistro) en un puits de mine-taverne. Pour s'éclairer les clients seront munis d'un casque de mineur. Pour assurer le service du "boire", les garçons (équipés d'un casque et d'une lanterne de mineur) pousseront des chariots de bière, montés sur rails. Pour l'instant, "Loulou" se refuse à divulger le nom de la nouvelle mine.

La prospection et le forage ont été faits selon les méthodes celtes mises au point par les chercheurs de sa compagnie d'Armorique.

J.-C. G.

Tout respire le mystère et c'est là le suspense du film... L'AURORE

Un régal... notre plaisir se prolonge longtemps après la projection. France-soir

La mise en scène témoigne d'une éclatante virtuosité qui se manifeste dès les premières images. Télé 7 JOURS



la seconde vérité

Vous ne raconterez pas les 5 DERNIÈRES MINUTES!

cinéma fleur de lys

858 EST, STE-CATHERINE - face à DUPUIS FRÈRES STATION BERRI

les 33-45

Donald Lautrec : en dépit du titre . . .

Parmi les dizaines de disques qui se sont accumulés sur mon pupitre pendant mon absence, il y en a des bons et des moches. Des moches, il ne faut pas parler. Mais des bons il faut souligner la sortie. Comme, par exemple, ce dernier 45-tours de Donald Lautrec (qui en fait sera très bientôt suivi d'un autre: il a enregistré à Paris une très belle ballade). On trouve dessus deux chansons inégales, dont la plus intéressante est sans doute (et malgré son titre) "Dou Wa Ka Dou Ka". Le rythme est excellent, les paroles ne sont pas du tout idiotes (il est même fait là-dedans certaine allusion à ceux pour qui rien que ce que font les étrangers est bon), et surtout les choeurs sont formés de voix nombreuses, et très jeunes. Ce qui change des arrière-voix habituelles. L'autre face me plaît moins : c'est plus confus, mais "Je te l'avais bien dit" se danse bien. (Jupiter SP-1090)

Inspiration: Sinatra et fille

Il fallait s'y attendre. Et même on doit s'étonner que les copies du gros succès de Frank et Nancy Sinatra n'aient pas davantage d'imitateurs. Jusqu'à présent, Pierre et Andrée Lalonde en ont fait une version, de même que Dominique Michel et Michel Louvain. Au départ, avant même d'avoir entendu l'une ou l'autre version, on est sympathique au disque de Lalonde and Family. On sait que Pierre Lalonde et sa soeur ont obtenu un gros succès à "Jeunesse d'aujourd'hui", il y a un petit moment, et même s'il faut avouer qu'Andrée ne possède pas une voix de premier ordre, le couple qu'ils formaient était charmant. Mais sur un disque, les sourires comptent beaucoup moins, et c'est surtout la voix qu'on remarque. Or, celle d'Andrée Lalonde . . . D'autant que les arrangements de Roger Pilon font horriblement poussiéreux (ce qui étonne, car Roger Pilon fait d'habitude de l'excellent travail). Bref, c'est pas bon. Alors on écoute l'autre, la version Dodo-Louvain. Et celle-là on l'écoute, tout au long et avec plaisir. Bien sûr, et même si les comparaisons sont odieuses, ça ne vaut pas Frankie boy et sa fille. Mais ça, Michel Louvain et Dominique Michel sont sûrement les premiers à l'admettre. Ce qui n'enlève rien à la qualité de leur enregistrement. C'est joli comme tout, tendre, pas exagéré pour deux sous. C'est, tout simplement, charmant. Moi, j'aime beaucoup.

ANNONCE

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Les Bel Canto : ils ont trouvé

C'est la dernière chance de ceux qui ne les aiment pas de se convertir. Les Bel Canto, qui ont à peu près tout essayé quant au rythme, ont trouvé : une sorte de mélange de Richard Anthony (pour le rythme) et de Bel Canto (pour l'accent). les deux chansons qu'ils font sur ce disque sont étonnamment solides, et une surtout possède de robustes qualités commerciales. Et à part l'accent (leur diction est encore mauvaise) leur interprétation est tout à fait convaincante. Je ne sais pas qui a orienté les Bel Cantovers ce changement de répertoire, mais il a eu raison. Ce disque marquera sûrement un coup de barre dans leur carrière. Espérons que leur talent est assez solide pour supporter le poids d'un nouveau départ (il faut souligner que les deux chansons ont été écrites par deux des Bel Canto). Ces deux futurs succès s'appellent "Quand viendras-tu" et "Va, je ne veux rien savoir". (Télédisc TD52)

Pas pour Maxime, pour François Carel

Ce disque-ci n'est pas un bon disque. Ce qu'il faut noter, dans "J'aurais voulu t'en parler" et "Mustang Sally", ce n'est surtout pas l'interprétation du chanteur. Ni le choix des chansons. Ce sont les arrangements, c'est l'orchestre qui accompagne. Du neuf, enfin, du pas-encore-entendu ! Pour la première fois, un arrangeur qui fait ce genre de musique en aimant ça, avec un évident plaisir et un talent aussi évident. François Carel (c'est lui, l'arrangeur) a fait il y a peu de temps un disque qui ne m'a pas du tout plu : il y chantait, et je n'ai pas pour ma part aimé. Mais la musique qu'il y avait derrière sa voix était tout aussi personnelle que celle qu'on retrouve sur ce disque. Il a trouvé, ce monsieur, un "son" bien à lui, et c'est rarissime, ici. De tous ceux qui nous fabriquent de la musique à danser, c'est le premier qui parvient à approcher le "son" des orchestres étrangers. Si j'étais chanteur, moi, et si je faisais des chansons qui bougent, je saurais où m'adresser pour m'aider à faire mon prochain disque. Il ira loin, ce François Carel . . .

René HOMIER-ROY

La comédie "Wait a minim" est née dans la douleur

Voulez-vous trouver une explication à quoi que ce soit, cherchez la femme. C'est presque toujours vrai. Pour "Wait a minim" (qui est à l'affiche de la Comédie-Canadienne jusqu'au 11 juin), cependant, il faut ajouter une précision : "Cherchez la femme qui s'est cassée une jambe à Johannesburg en 1962." Les trois initiateurs de "Wait a minim" (Paul Tracey, Andrew Tracey et Kendrew Lascelles) doivent tout à cette inconnue qui, une fois la jambe dans le plâtre, se vit dans l'impossibilité de donner son spectacle tel que prévu.

"C'est alors que Leon Gluckman a pensé à nous", confie Andrew Tracey. "Parce que nous avions une collection de chansons folkloriques de tous les pays, précise son frère Paul. Ensuite, Kendrew Lascelles (qui, comme il sied à un "troisième homme", n'était pas présent à la conférence de presse) s'est joint à nous. C'est lui, le comique du groupe. Il nous écoutait chanter en se disant : "Qu'est-ce que je peux faire pour rendre ça drôle ?" Fiez-vous à Kendrew, il a un sens de l'humour corrosif. Nous avons monté le spectacle en six semaines et nous avions prévu tenir l'affiche également pendant six semaines."

Il va sans dire que c'était une prévision des plus f a u s s e s. "Wait a minim" a tenu l'affiche pendant deux ans en Afrique du Sud et en Rhodésie. Transporté à Londres, "le délirant spectacle" (comme dit un critique anglophone) tenait l'affiche également pendant deux ans. Ce qui fait quatre ans, donc nous mène en 1966 et à Broadway, où, depuis un an et un mois "Wait a minim" faire **courir les New-Yorkais** (qui courent toujours, me direz-vous. Oui, mais "Wait a minim" les a fait également rire).

De la brousse à Broadway

Rien n'avait préparé Andrew Tracey et son frère Paul (qu'un poète de Capetown a ainsi décrit : "Paul is tall and Andy (diminutif pour Andrew) likes brandy") à une carrière internationale.

Andrew Tracey est, comme son père, un passionné de musique africaine. "Sitôt "Wait a minim" terminé — dans un an ou deux —, je vais retourner à mes études ... qui n'ont rien d'universitaire parce qu'il n'y a pas d'université. J'étudie dans la brousse. Je me rends dans une tribu et j'y reste le temps nécessaire pour apprendre à jouer de leurs instruments." Pour se faire comprendre, Andrew parle le zoulou et le swahili. "J'adore la musique africaine, et je suis peiné de la voir disparaître ou plutôt perdre de sa vogue dans les tribus, qui ne sont pas conscientes de sa valeur. D'ailleurs, en Afrique du Sud vous ne trouvez pas un artiste qui ne soit influencé par la culture africaine."

Paul Tracey, lui, avant "Wait a minim", était fermier. "Au début, je travaillais à ma ferme le jour et je jouais le soir. Une fois "Wait a minim" terminé, je n'ai pas l'intention de retourner à la ferme. Je ne suis pas encore décidé, mais je crois que je vais poursuivre une carrière dans le spectacle. Je pense que je vais m'installer en Amérique, parce que c'est l'endroit qui offre le plus de possibilités. J'ai un peu peur de m'ennuyer de l'Afrique du Sud, où on s'amuse ferme." Le succès de "Wait a minim" en est une preuve.

Jean-Claude GERMAIN



Paul et Andrew Tracey (chacun dit de l'autre) : "Ne le prenez pas au sérieux, c'est mon frère."

JE L'AI VU dans
LE PETIT JOURNAL
au service du public

TEL QU'IL VOUS L'AVAIT PROMIS dans:
"FANTÔMAS"
LOUIS DE FUNÈS
REPREND SA LUTTE
contre
L'ENNEMI PUBLIC #1
dans une NOUVELLE
AVENTURE PASSIONNANTE
QUI VOUS FERA MOURIR DE RIRE!!
FANTÔMAS #2
FANTÔMAS se dechaine !
SCOPE-COULEURS
LOUIS DE FUNÈS
JEAN MARAIS
MYLÈNE DEMONGEOT
COMPLÉMENT DE PROGRAMME:
une histoire poignante
une lutte dramatique pour la vie
d'après le roman d'Axel Munthe
LE LIVRE DE SAN MICHELE
L'ODYSSÉE DU DOCTEUR MUNTHE
SCOPE COULEURS
CANADIEN PLAZA JEAN-TALON
Station BEAUDRY 1204 est, Ste-Catherine
Station BEAUBIEN 6505, St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

Pas commode, cette Andrée Champagne !

par Colette Chabot

Elle est devenue la femme la plus pathétique du petit écran. Elle s'appelle Donalda. On a beaucoup parlé du personnage, mais l'interprète, elle, vient de remporter le trophée Méritas décerné à la comédienne de l'année.

Son public la vénère et l'aime, en la considérant comme une espèce d'être irréel, impalpable, à la fois mort et ressuscité. Une femme unique dont la race s'est éteinte : Donalda . . .

Le personnage et l'interprète sont aussi différents que le jour et la nuit. Andrée Champagne est une bien grande comédienne ! Depuis 11 ans, elle nous a laissé croire qu'elle était une douce, une sorte d'ombre qui ne vit que pour subir. Elle a avantageusement laissé se confondre Donalda et la femme qu'elle est vraiment.

Le masque est tombé

J'ai rencontré Andrée Champagne pour la première fois cette semaine. Je vais vous la raconter. C'est tout un programme, direz-vous, mais précisons que je trace une esquisse comme on se fait une idée d'une personne que l'on rencontre pour la première fois. Elle m'avait donné rendez-vous entre deux répétitions alors qu'elle essayait de manger une salade.

— Vous avez aimé le Gala des Artistes ?

— Personnellement, je n'ai absolument aucune raison de m'en plaindre, n'est-ce pas ?

— Méritiez-vous ce trophée décerné à la comédienne de l'année ?

— Puisque c'est un trophée de popularité, oui.

Une femme décidée, agressive

Puis je lui parle de Donalda. Je lui demande s'il n'est pas dangereux pour une comédienne d'être confinée à un rôle aussi longtemps. Elle rugit. Elle marque son insatisfaction en prétextant le manque d'originalité des journalistes qui ramènent toujours la même question sur le tapis.

— Je vous vois venir avec vos gros sabots. Précisez donc une fois pour toutes que je ne suis pas forcée d'être Donalda. C'est complètement ridicule ! Je suis sentimentalement attachée à ce personnage. C'est normal puisque je l'incarne depuis l'âge de 17 ans. Je suis une comédienne comme n'importe quelle autre, qui peut briser son contrat avec 42 jours de préavis. J'interprète Donalda pour plusieurs raisons, entre autres parce que j'aime l'équipe avec laquelle je travaille. Je suis Donalda une demi-heure par semaine. Ensuite, je fais autre chose. Je suis une autre.

Madame Champagne se sent attaquée parce qu'à différentes reprises on a complètement déformé ses paroles.

Plusieurs facettes d'un métier

Je veux lui faire comprendre que je ne suis pas là pour soutirer une déclaration fracassante, que les titres à sensation ne sont pas mon affaire. Elle s'excuse :

— Je suis fatiguée, et naturellement agressive. Je m'excuse, mais je ne puis me changer, comme ça, en un clin d'oeil. Je fais des colères épouvantables, et quinze minutes plus tard je suis calmée et je le regrette.

Elle est vêtue d'une petite robe bleu sombre, toute simple. Elle est encore plus belle qu'à la télévision et, s'il se peut, ses traits sont encore plus fins, plus doux. Mais Andrée Champagne est loin d'être une douce. C'est une femme intelligente qui mène sa carrière avec calcul et qui peut se permettre de refuser ce qui ne lui plaît pas.

— Le théâtre, bien sûr, mais il y a une question de disponibilité. Et puis je supporte difficilement le coup. Travailler tous les soirs sans compter les répétitions, c'est terriblement épuisant. Ma santé ne peut me le permettre régulièrement. Il faut vraiment que l'on me propose un bon rôle, sinon c'est peine perdue. Et puis j'ai d'autres emplois . . .



(Photo Marce)

Andrée Champagne est plus passionnante encore que le personnage qu'elle interprète, mais elle n'a pas le caractère facile. Elle est faite de contradictions.

Une carrière clandestine

On sait que depuis plusieurs années Andrée Champagne, qui, soit dit en passant, a une haute formation musicale, fait carrière parallèlement dans la chanson. Bien sûr, on ne la connaît pas autant sous cet angle. Parce qu'ici les vedettes sont fabriquées par le disque. Andrée Champagne a déjà enregistré. Mais pas régulièrement.

— J'enregistrerai quand je pourrai faire ce que je veux, comme je le veux.

Il est, comme elle, plusieurs grands artistes qui ont leur public, qui sont considérés comme des grandes vedettes mais ne décorent pas les palmarès. Ils gagnent quand même fort bien leur vie, tout en menant une sorte de carrière clandestine qui leur permet trois ou quatre apparitions à la télévision dans une année, mais sur tous les réseaux canadiens.

Pour Andrée Champagne, la chanson est affaire de qualité, d'indépendance aussi. Elle vient de soumettre à la Société Radio-Canada un projet d'émission où on l'exploitera uniquement comme chanteuse. Ça lui plaira beaucoup, comme tout ce qu'elle fait d'ailleurs, parce que, malgré ses occupations, elle est libre. Libre de prouver que son talent a différents visages.





Chez Clémence, c'est vrai: le monde sont drôles !

par Lévy Beaulieu

Les étudiants se souviennent encore qu'il y a deux ans, quand Clémence Desrochers se donnait en récital devant eux, elle leur disait : "Dépêchez-vous d'avoir vingt ans pour venir à ma Boîte !"

— Votre "Boîte" ? lui disait-on. Mais quand ouvrez-vous ?

— Bientôt, dans quelques mois, répondait-elle.

Mais les mois sont devenus des années, et la Boîte à Clémence vient à peine de faire son apparition dans le Vieux Montréal, Place Jacques-Cartier. Une toute petite boîte que celle de Clémence, pouvant à peine contenir 125 personnes. **"La semaine dernière, me dit Clémence Desrochers, nous avons dû refuser une centaine de personnes parce que nous n'avions plus un siège libre."**

Faire la genèse de la Boîte à Clémence serait trop long. Contentons-nous donc de la voir enfin devenue une réalité grâce à Yvon Deschamps qui, propriétaire du Fournil et du Saint-Amable, deux restaurants d'atmosphère, a voulu ajouter plus d'ambiance encore à cette Place Jacques-Cartier, typique d'un Vieux Montréal rénové et coquet.

Tous les soirs, Clémence Desrochers présente sa revue "Le monde sont drôles" (revue dont le titre a été "influencé" par son livre paru aux éditions Parti Pris). "Au fait, lui ai-je demandé, pourquoi "Le monde sont drôles" ?



(Photos Gilles Corbeil)

L'amour des E.-U. et de leur drapeau . . .

— D'abord parce qu'il me fallait un titre pour ma revue, et ensuite parce que j'aimais celui-là. Il se retient bien, il dit bien de toute façon de quoi est fait ce que nous présentons.

— C'est la première fois que vous vous produisez dans le cadre de "Le monde sont drôles" ?

— Non, absolument pas. Depuis deux ans, nous nous trimbalons en province avec la revue. Je dois toutefois dire qu'il ne reste plus que deux numéros de ceux que nous avions à ce moment-là.

Outre Clémence Desrochers, "Le monde sont drôles" met en vedette Gilbert Chénier (il interprète une chanson "sur les gros" qui remporte l'un des plus "gros" succès de la soirée) et Yvon Deschamps. Il y a deux spectacles par soir : 9 h. 30 et 11 h. 30. Le lundi est évidemment jour de relâche.

La revue "Le monde sont drôles" est composée de numéros, de dialogues, de monologues qui sont bien dans la plus pure des traditions clémenciennes, alors qu'humour et sociologie se chevauchent sans arrêt. Quand vous irez à "la Boîte à Clémence", écoutez attentivement le monologue de "l'Ecole de personnalité" : tragique et ridicule, rire et naïveté s'y mêlent. D'ailleurs, Clémence Desrochers excelle dans ces parodies-vérité, dans ces parodies-atmosphère. Ainsi, la chanson "Un jour, un jour . . ." qui devient la parole d'adieu.



Clémence drapée dans son manteau et sa dignitée . . .

—Vous avez écrit un livre ("Le monde sont drôles") qui a obtenu un beau succès, d'abord de la critique et deuxièmement des lecteurs, puisque huit mille exemplaires ont été vendus jusqu'à ce jour. Avez-vous autre chose sur la planche ?

— Oui, je travaille présentement à un autre livre.

Quand on lui demande où elle puise son inspiration, elle répond par un biais. Elle vous raconte qu'en se rendant à sa boîte elle a vu un homme battre deux femmes sous les yeux d'un agent de sécurité et sous les regards presque indifférents d'une meute de spectateurs dont pas un seul n'est intervenu. Alors sa voix se voile, elle cligne des yeux : on dirait qu'elle songe déjà à écrire quelque chose là-dessus . . . Le monde sont drôles ? Pas tant que cela, mais il faut bien rire, n'est-ce pas ? Voilà pourquoi les gens vont à "la Boîte à Clémence". Pour se rendre compte de cela, et pour en rire.



LE CINEMA



Les malheurs de Peter Watkins, le dernier des vrais

Il est agressif, batailleur, frondeur. On le sent nerveux, tendu, prêt à éclater. Ce jeune Anglais brillant — dangereusement brillant, pensent de sages Britanniques — avait pourtant raison de ne sourire que peu : son premier film, "The War Game", commandé par la BBC, avait été interdit sur les ondes par une décision du Gouvernement après que le Bureau de censure eut peureusement refusé de se prononcer. Et son second long métrage, "Privilege", a été projeté au Festival de Cannes hors compétition parce que la direction du Festival se montrait davantage intéressée à la venue de Jean Schrimpton (qui n'était pas là) qu'au film lui-même. Ce jeune homme en colère (ça se dit encore, et dans son cas c'est particulièrement juste) avait pourtant encore des choses à dire.

Son histoire publique commence avec "The War Game". Le but du film : montrer les ravages d'une guerre nucléaire. Mais plutôt que de traiter le problème comme une chose improbable, abstraite ("Mais non, mais non, personne n'est assez fou pour déclencher une guerre pareille, allons !"), il a choisi de montrer une ville anglaise après une attaque nucléaire. De la montrer **vraiment.** Comme une chose pareille pourrait, très logiquement, se produire. Le peu de temps laissé aux gens pour se protéger (à peine quelques minutes). La panique. Les explosions. La chaleur qui fait tout fondre, la terre qui brûle. Et puis l'après-bombe : les survivants hagards, le scorbut, le retour à une forme presque larvaire d'humanité. Des Anglais ont eu peur que les autres Anglais ne soient trop secoués par une vision aussi terriblement réaliste d'un avenir plus ou moins lointain.

— Le Gouvernement n'a pas fait qu'interdire le film en Angleterre : jusqu'ici, toutes les offres d'achat faites par d'autres pays ont été carrément refusées. La CBC (Radio-Canada), entre autres, a tenté d'obtenir le film à plusieurs reprises. En vain.

— Fera-t-on le même accueil à "Privilege" ?

— Peut-être pas le même, mais on dira encore que je vais trop loin, que ça n'est pas possible, que les situations telles que je les montre n'existent pas. Vous savez, on accepte facilement de trouver mauvais le passé, de dire du mal de l'avenir, mais il est très difficile de dire vraiment du mal — quand c'est vrai — de l'époque où l'on vit.

"Privilege", s'il n'aborde pas le problème de la même façon que "The War Game", n'en est pas moins d'une violence inouïe. Il raconte l'aventure d'un chanteur de rock, Stephen Shorter, devenu une sorte d'institution nationale destinée à canaliser les désirs de violence des foules. Un jour, on se rend compte que c'est de spiritualité que les gens ont besoin, et le violent Shorter devient une sorte d'apôtre de la Paix, de l'Amour, de l'Ordre. Lors d'une hallucinante manifestation, Stephen Shorter est littéralement intronisé chef de cette nouvelle liturgie. Mais il ne tarde pas à craquer : un jour, il dénonce ceux qui l'ont fabriqué. Automatiquement, c'est la chute : les foules qui l'adoraient le huent, et on doit lui chercher un remplaçant. Il disparaît dans l'anonymat.

— Pourquoi avoir choisi de montrer un chanteur pop plutôt qu'un financier, par exemple ?

— Parce que l'idolâtrie qui entoure Stephen Shorter existe déjà. Même la participation de l'Eglise anglicane existe : il y a des curés chantants, des services yéyés, etc.

— Les gens qui entourent Shorter, toute cette clique qui le fabrique, c'est réaliste ?

— Tout à fait. En fait, je me suis inspiré pour créer cette ambiance d'un film tourné par l'Office national du film canadien sur Paul Anka, et qui montrait les vrais gérants du chanteur. Je

(suite à la page suivante)



Paul Jones : pour tourner "Privilege", il a dû abandonner son sourire

Dans son film, il ne sourit pas une seule fois. Ou plutôt si, une fois. En plus de 90 minutes, c'est assez peu. Or, quand on le rencontre, la première chose qu'on ne peut pas manquer de remarquer, c'est son sourire. Parce qu'il sourit tout le temps, pour tout et pour rien. C'est, m'a-t-on dit, une de ses meilleures armes auprès de ses fans.

Paul Jones, 24 ans, une carrière au palmarès de la chanson anglaise ("High Time", entre autres) et un film, "Privilege", de Peter Watkins, dans lequel il joue le rôle d'une idole - symbole social.

— Votre personnage vous ressemble ?

Il sourit (évidemment). Et il dit que non. Rien que le sourire, de toute façon, fait toute la différence.

— Mon spectacle à moi n'a rien à voir avec ce que je fais dans le film. En fait, je me suis un peu amusé à imiter une foule de gens que je trouve drôles ou vraiment "too much". Sur scène, je suis beaucoup plus simple que Stephen Shorter . . .

Il est vrai que le premier numéro de Stephen Shorter le montre dans une prison (montée sur la scène) alors que des policiers le battent.

— Mais dans la salle, à un certain moment, il y a des filles qui pleurent. C'était vrai ?

(Suite à la page suivante)



Après l'Europe, la conquête des Amériques . . .

Paul Jones...

(suite de la page précédente)

— Celles-là, c'était vrai. Vous savez, à peu près tous les chanteurs ont comme ça des bonnes femmes qui les suivent, et qui sont un petit peu hystériques. Celles qu'on voit dans le film assistent à presque tous mes spectacles, et elles ont une facilité déconcertante à pleurer : on leur disait de s'arrêter, elles s'arrêtaient; il fallait recommencer, elles recommençaient. Comme ça !

— Les abominables gérants du film (et que Watkins dit copiés sur ceux de Paul Anka), vous en avez de semblables ?

Re-sourire, éblouissant cette fois.

— Non, pas du tout. C'est un peu dépassé, cette façon de procéder, comme des dictateurs. Aujourd'hui, les gérants sont bien davantage des conseillers que des maîtres . . .

— Et qu'est-ce que les vôtres vous ont conseillé, quand on vous a présenté le rôle ? Est-ce qu'ils n'ont pas eu peur que cette fausse image de vous ne nuise à votre carrière ?

— Pas du tout. De toute manière, nous commencions à songer aux Etats-Unis (il n'y a encore jamais fait un vrai succès), et le film est le meilleur tremplin qu'on puisse souhaiter.

Quand je disais qu'il y croyait, lui aussi, à la propagande . . .

— Avec Jean Schrimpton, ça a bien marché ?

Sourire féroce.

— Elle a été merveilleuse, on s'est merveilleusement bien entendu, je pense que c'est une merveilleuse comédienne.

Elle l'a sûrement mordu.

R. H.-R.

Les malheurs...

(suite de la page précédente)

n'ai eu qu'à copier. Mais je n'ai pas voulu faire un film sur ce milieu. Il est précisément décrit parce qu'il illustre à merveille ce que je veux prouver. Et pour dénoncer le monstre de la propagande, le meilleur moyen n'est-il pas de l'utiliser ?

L'effet, en tout cas, est frappant. Et Paul Jones, qui joue le rôle de Stephen Shorter, croit aux mêmes principes : les chansons qu'il chante dans le film ont été lancées sur le marché du disque à grand fracas de publicité.

Peter Watkins, jeune homme en colère, a trouvé à Cannes un moyen encore de s'exprimer : on lui a proposé un film qu'il a, disait-on, accepté. Avec cette fois l'assurance de la distribution et encore de grosses vedettes.

René HOMIER-ROY

De jeunes talents canadiens à la télévision

Radio-Canada, c'est son rôle, aide à se développer les talents des jeunes Canadiens. Comme par son Concours national de musique, organisé par la radio des chaînes anglaise et française. Chaque année, huit lauréats se partagent quatre premiers et quatre seconds prix. Les catégories : instruments à vent, instruments à cordes, instruments à clavier et chant. On donne à ces jeunes gens des prix ($1,000 aux premiers prix de chaque catégorie, $500 aux deuxièmes prix) et on les présente, à la télévision, au cours de deux émissions qui les mettent en vedette. La première de ces émissions sera à l'affiche de Radio-Canada le 4 juin à 9 heures. Avec Kathryn Wunder, violoniste, Carroll Anne Curry, soprano, Henri Brassard, pianiste, qui sont accompagnés par l'orchestre que dirige Jean Deslauriers. La deuxième de ces émissions sera retransmise le dimanche suivant. Enregistrée à Vancouver, elle met en vedette Gloria Coleman, corniste, Helen Hagnes, violoniste, Robert Cram, flûtiste, et Elsbeth Coop, pianiste.

Au moment où les lauréats recevaient leurs prix, déjà le 9e concours national de Radio-Canada était lancé. Il faut souhaiter bonne chance aux concurrents de cette année et féliciter Radio-Canada de poursuivre — sans bruit — une telle politique d'aide au talent.



Jean Deslauriers, chef d'orchestre, et trois lauréats : **Kathryn Wunder, Carrol Anne Curry, Henri Brassard.**



Montand à toute allure

"Grand Prix", dernier film de John Frankeinheimer et avant-dernier film d'Yves Montand (qui vient de tourner "Vivre pour vivre" avec Claude Lelouch), avec aussi Françoise Hardy et des courses à couper le souffle. En cinérama, et au Cinérama, bien sûr.

NE MANQUEZ PAS LE BATEAU

Le bateau-théâtre l'ESCALE vous attend à son quai au pied de la rue McGill (métro Victoria).

JUSQU'AU 18 JUIN

Réservez aujourd'hui !



COMEDIE-CANADIENNE

84 ouest, rue Ste-Catherine

Guichet : 10 h. a.m. à 7 h. p.m.

CINERAMA

7 h. 30 DIM. — 8 h. 30 LUN. AU SAM.
2 h. MER., SAM. et DIM.

à ne pas manquer durant expo67



Cinérama vous précipite, cette fois, dans une spectaculaire histoire de vitesse et d'amour ! . . . avec YVES MONTAND, EVA-MARIE SAINT, JAMES GARNER, FRANÇOISE HARDY, BRIAN BEDFORD, CLAUDE DAUPHIN, etc.

3 PRIX DE L'ACADÉMIE

Production METRO GOLDWYN-MAYER

Grand Prix

Film de JOHN FRANKENHEIMER

EN CINERAMA ET COULEUR

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE par poste . . . ou au théâtre . . . Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval), CKJL Radio, Saint-Jérôme — Roi des Bas Prix, Roland Faucher, C.T., Pont-Viau. PRIX (taxes incl.) Soir, lun. à ven. 8 h. 30. Orch. et loges $2.75. Balc. $2.25 — Soir, sam. 8 h. 30 et dim. 7 h. 30. Orch. et loges $3.50. Balc. $2.75 — En mat. mer. 2 h. Orch. et loges $2.00. Balc. $1.50 — En mat. sam. et dim. 2 h. Orch. et loges $2.50, Balc. $2.00.

ENFANT, 10 ANS, admis mercredi, samedi et dimanche à 2 h.

CINERAMA, un procédé différent, SUR LE PLUS VASTE ECRAN INTERIEUR AU MONDE

IMPERIAL CINERAMA

METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA

Jean et Steve : 2 compagnons de gloire

par Colette Chabot

Il aura fallu deux ans d'expérience, deux guitares sèches, beaucoup de talent, un disque, quelques apparitions à la télévision pour que Jean et Steve soient le plus sérieux espoir d'une nouvelle race de jeunes.

C'est vieux le folk song, mais au Québec c'est neuf. Plusieurs tentatives furent faites pour imposer ce style qui semble inépuisable aux Etats-Unis, mais on n'a compté que des échecs. On vient de trouver, de découvrir un duo unique en son genre qui établira ici et solidement une expression musicale comme l'a fait en France Hugues Aufray.

Quand le goût unit

Ils étaient d'abord camarades de classe puis ils se sont découvert les mêmes goûts pour la musique et la chanson. Originaires de la Vieille Capitale, ils ont travaillé pendant deux années dans toutes les boîtes à chansons de Québec et des environs. Ils rêvaient à Montréal, à la métropole du spectacle,



Jean

mais ils n'osaient pas. Il a fallu que Claude Dubois les découvre, que le Patriote les lance et qu'Yvan Dufresne leur permette d'élargir leur public, en leur faisant enregistrer un premier 45-tours.



(Photos Marce)

Ces chantres de l'amour, guitare en bandoulière, forcent l'attention sans être connus.

Ils ont tous les deux 20 ans et peuvent séduire à eux seuls la majorité des filles d'aujourd'hui, puisqu'ils ont, tous les deux, le genre "à-la-mode". Steve est noir et pas très grand, avec une délicieuse tête chouchou. Jean est long et mince, avec des cheveux blonds, milongs, et des répliques qui font tête de bois.

Une scène éloquente

J'ai d'abord entendu leur disque, "C'est ainsi que va l'amour", et j'ai eu le goût de les voir travailler sur une scène. D'habitude, ce genre d'expérience est décevant. On ne peut oublier un air et on est curieux des visages et des artistes inconnus, puis, quand on les voit se débattre sur une scène, le charme tombe parce qu'ils ne sont pas à la hauteur. Le disque était une promesse.

Nous avons vu et entendu Jean et Steve à l'Expo-Théâtre. Ces deux bonshommes dégagent une force extraordinaire. Ils emplissaient l'immense auditorium de leur présence et, sans être connus, ils ont forcé l'attention. Jusqu'au bout. Les textes de leurs chansons ont une poésie ou un réalisme difficiles à imaginer pour un auditeur canadien habitué à la guimauve qui sévit dans beaucoup de nos chansons.

Ils racontent les plus jolies choses sur une musique accessible à n'importe quel public. Leurs voix sont harmonieuses et ils grattent la guitare en traduisant habilement Hugues Aufray, Claude Dubois ou Bob Dylan. Entre les couplets, Steve souffle dans un harmonica maintenu à portée de ses lèvres par un appareil qui repose sur sa poitrine.

Ces écoliers d'hier

Qu'ont-ils à dire dans la vie? Rien de spécial. Ils sont heureux, insouciants, conscients que l'ombre est déjà trop loin pour qu'ils en restent là. Ils écrivent des chansons qu'ils glisseront en plus grand nombre dans leur répertoire au fur et à mesure que leur nom grandira. Jean et Steve sont sympas, gentils et délicieusement copains avec quiconque leur adresse la parole. Ces deux gars de Québec, ces écoliers d'hier sont devenus deux compagnons de gloire.



Steve



Jean et **Steve** peuvent séduire la majorité des filles d'aujourd'hui parce qu'ils sont tous deux du genre à la mode.

Cinémas ODEON Theatres
SOYEZ AU DÉPART POUR UN MARATHON DE GAGS !!!"
Pour elle, l'amour n'avait aucune limite
CARY GRANT
SAMANTHA EGGAR
"RIEN NE SERT DE COURIR..."
Lilith
CHAMPLAIN STATION PAPINEAU
JEAN SEBERG
WARREN BEATTY
Sainte-Catherine et Papineau Tél. 524-1685

L'amour-passion, sous son aspect le plus pur, le plus engagé, le plus incorruptible.
JANE FONDA
10¢ SEM.
dans un film de ROGER VADIM
TECHNICOLOR
LA CURÉE
Inspiré du roman d'EMILE ZOLA
Le Dauphin
Ce soir : 7.30 — 9.30
BEAUBIEN près IBERVILLE
Tél. 721-6060

BURT LANCASTER
JEANNE MOREAU
LE TRAIN
Bob Hope et Elke Sommer
TECHNICOLOR
"QUEL NUMÉRO CE FAUX NUMÉRO"
CREMAZIE STATION CREMAZIE

"ÉTOILES À LA JAMAÏQUE"
LE JOUR D'APRÈS...!
ELECTRA Ste-Catherine-Pie-IX 255-6224
MERCIER Ste-Cath.-Amherst 522-9177
VILLERAY St-Denis-Jarry 388-5577



A l'Atelier de jazz, Sonny Greenwich ne veut plus se limiter à notre planète

"Je ne me considère pas comme un guitariste. Pour moi, la guitare c'est d'abord un moyen d'expression." Jeune, Sonny Greenwich (depuis deux mois il tient l'affiche du Jazz Workshop, rue de la Montagne) voulait devenir peintre abstrait. "Et comme j'avais l'habitude de toujours gratter ma guitare, un beau jour on m'a offert une place dans un orchestre." Offre qu'il accepta, et, de fil en aiguille, aujourd'hui — dix ans après — il est l'un des membres de l'avant-garde du jazz contemporain.

Récemment, il quittait son Toronto natal pour aller se joindre à Charles Lloyd à New York. Ces derniers six mois, il était le guitariste de John Handy, de San Francisco. "Quand John m'a appelé, il n'engageait — dans son esprit — qu'un autre guitariste. J'étais très pris par ses recherches, mais je me suis rendu compte que c'était lui qui s'exprimait. Je l'ai quitté pour pouvoir poursuivre mes propres recherches."



Sonny Greenwich : "Quand j'étais à Toronto, il m'arrivais souvent d'aller jouer à la belle étoile une partie de la nuit."

Il n'y a pas de compétition à Montréal

Fidèle à l'esprit du "free jazz", Sonny Greenwich ne cherche pas un style. "Il faut penser d'abord, et jouer ensuite ce que l'on pense. Je veux que mes musiciens gardent le même esprit tout en restant personnels. Je leur dis de ne pas jouer la même chose, mais de jouer pour eux-mêmes.

— Evidemment, tous les musiciens ne sont pas d'accord sur cette façon de jouer.

— A Montréal, il n'y a pas assez de compétition. Les musiciens de jazz ne sont pas habitués à penser à soi d'abord, comme à New York. D'ailleurs, la plupart des musiciens — ce n'est pas particulier à Montréal — préfèrent se tenir en arrière à l'abri des conventions. Quand ils viennent entendre mon quatuor, ils disent qu'on est "partis"."

Une deuxième boîte de jazz permanente

Etrangement, le public, lui, semble piger le quatuor Sonny Greenwich. Depuis deux mois, les assistances de l'Atelier de jazz n'ont cessé d'augmenter et le "Barrel" (c'est là que l'Atelier de jazz tient ses assises) est en passe de devenir la seconde boîte de jazz "permanente" à Montréal. "Je n'oublie jamais le public. Je commence tous nos morceaux par une mélodie très simple. Ça me permet d'aller aussi loin que je veux.

— Et pourquoi toujours vouloir aller "loin" ?

— Parce que je ne peux pas me limiter à cette planète. Depuis quelque temps, j'étudie les galaxies. Il faut devenir conscient que nous sommes un monde parmi des mondes.

"Sonny, je viens d'une autre planète"

— Seriez-vous un disciple de Sun Ra ?

— Je le connais bien. C'est un bon ami et j'aime beaucoup sa poésie. Je pense qu'on parle des mêmes choses, mais qu'on l'exprime différemment. D'ailleurs, je ne sais jamais si Sun Ra est sérieux. Je me rappelle qu'une fois dans un taxi, justement à Montréal, il m'a confié très sérieusement : "Sonny, un jour les gens sauront que je viens d'une autre planète." Sérieux ou pas, une chose est sûre : ses musiciens sont les meilleurs de New York et ils restent avec lui."

Sous peu, Sonny Greenwich doit enregistrer un disque sous l'étiquette E.S.P. Ces temps-ci, quand on est "free", "out" ou "gone", on ne peut pas enregistrer ailleurs.

J.-C. G.



Sonny Greenwich : "Les musiciens du "free jazz" sont plus spirituels. On peut sortir de soi naturellement... sans l'aide de la drogue."

Des scènes américaines pour les Baronets

L'été dernier, les Baronets quittaient Montréal avec armes et bagages. Un cabaretier de Wildwood les invitait à se produire sur une scène américaine. Ils étaient René, Pierre et, faut pas l'oublier, le Baronet remplaçant, Jean-Guy Chapados. Ils ont plu énormément au public; c'est probablement pourquoi ils y retourneront. Avec Jean Beaulne, cette fois. Et pour six semaines. Tout n'est pas finalement réglé, mais il est aussi question que le trio effectue une grande tournée qui les mènera dans les principales villes des Etats-Unis.

C. C.

TOUT POUR LA PHOTOGRAPHIE
VENTE • LOCATION • REPARATION



N'attendez pas que l'Expo soit terminée pour faire l'achat d'un appareil photographique

UTILISEZ NOTRE PLAN DE "MISE DE COTE"
Nous honorons la carte credico

andré corbeil photo enrg.
7357, rue st-hubert, montréal 279-6328

les choses A VOIR

cinéma

ALOUETTE — **Thoroughly Modern Millie,** soir à 8 h. 15, merc., sam. et dim. 2 h. 15, 8 h. 15.

AMHERST — **Passeport pour l'oubli,** 11 h., 2 h. 35, 6 h. 10, 9 h. 55; **l'Outrage,** 12 h. 50, 4 h. 25, 8 h. 15.

ASTOR (St-Lambert). — **The Professionals,** 5 h. 30 et 9 h. 20. Le dim. à 1 h., 5 h. 10, 9 h. 20; **Kiss the Girls and Make Them Die,** 7 h. 30. Le dim. à 3 h. 20 et 7 h. 50.

ATWATER — **Hombre,** 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 30.

AVENUE — **The Taming of The Shrew,** soir à 8 h. 15, merc. sam. et dim., 2 h. 15, 8 h. 15.

BIJOU — **Une vierge pour le prince,** 11 h. 50, 3 h. 20, 6 h. 30, 10 h.; **les Créatures,** 1 h. 29, 4 h. 59, et 8 h. 29.

CANADIEN — **Fantômas No 2** et **L'Odyssée du Dr Munthe,** à partir de 12 h.

CAPITOL—**Easy Come Easy Go,** 10 h. 35, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 25 et 9 h. 45.

CHAMPLAIN — **Rien ne sert de courir,** 2 h. 02, 5 h. 57, 9 h. 52; **Lilitte,** 12 h. 05, 4 h., 7 h. 55.

CHATEAU — **Fahrenheit 451,** 12 h. 50, 4 h. 25, 7 h. 55; **Pleins phares,** 2 h. 25, 6 h., 9 h. 35.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **Grand Prix,** lun. à sam. 8 h. 30. Matinée merc. et sam. 2 h. Dim. 2 h. et 7 h. 30.

CREMAZIE — **Quel numéro, ce faux numéro !,** le dim. à 12 h., 4 h. 06 et 8 h. 12. Le soir : 7 h. 53; **le Train,** 1 h. 43, 5 h. 49 et 9 h. 55. Le soir : 5 h. 30 et 9 h. 36.

DORVAL (Salon rouge) — **Tobruk,** 9 h. 25. Les merc. et sam. à 2 h. 45 et 9 h. 25; **A Countess from Hong Kong,** 7 h. 30. Les merc. et sam. à 1 h., 7 h. 30. Le dim. à partir de 1 h. 45.

DORVAL (Salon doré) — **The Night Of the Generals,** 8 h. 55. Les merc. et sam. à 2 h. 45, 8 h. 55; **Dead Heat On a Merry-Go-Round,** 7 h. Les merc. et sam. à 1 h., 7 h. Le dim. à partir de 12 h. 40.

ELECTRA — **Cyclone à la Jamaïque,** 1 h. 35, 4 h. 59, 8 h. 23; **le Jour d'après,** 12 h., 3 h. 24, 6 h. 45, 10 h. 09.

ELYSEE (Salle Resnais) — **Un homme et une femme :** sem., 7 h. 30 et 9 h. 45; samedi : 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 00; dimanche : 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45. (Salle Eisenstein) : **La Punition,** sem. 7 h. 30, 9 h. 45; samedi : 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dimanche : 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

EMPIRE — **Week-end à Dunkerque,** 6 h. 30, 10 h.; dim. 3 h., 6 h. 30, 10 h.; **Patate,** 8 h. 20; dim. 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 20.

FAIRVIEW (Cinéma 1) — **Casino Royale,** matinées les merc. et sam. à 2 h. Le soir à 7 h. et 9 h. Le dim. à partir de 1 h.

FAIRVIEW — (Cinéma 2) — **A Funny Thing Happened On the Way To the Forum,** matinées les merc. et sam. à 2 h. Le soir à 7 h. et 9 h. Le dim. à partir de 1 h.

FESTIVAL — **Les Amoureux,** soir 7 h. 30, 9 h. 30, dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

FIGARO — **Mère Jeanne des Anges,** 2 h., 5 h. 48, 9 h. 30; **la Vengeance,** 4 h., 7 h. 45.

FLEUR DE LYS — **La Seconde Vérité,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

FRANÇAIS — **Fahrenheit 451,** 3 h. 15 et 7 h. 25; **Pleins phares,** 1 h. 10, 5 h. 20 et 9 h. 30.

JEAN-TALON — **Fantômas No 2,** 6 h. 25, 9 h. 50, dim. 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 50; **L'Odyssée du Dr Munthe,** 4 h. 50, 8 h. 10.

GRANADA — **Farenheit 451,** 3 h. 15 et 7 h. 25; **Pleins phares,** 1 h. 10, 5 h. 20 et 9 h. 30.

KENT — **Doctor Zhivago,** soir à 8 h. 15, merc. sam. et dim. 2 h., 8 h. 15.

LAVAL — **Les Tontons farceurs,** 3 h. 35, 9 h. 30; **les Cheyennes,** 12 h., 5 h. 20; **Jerry Cotton vs les gangs de Manhattan,** 2 h. 05, 8 h.

LA SCALA — Sam. et dim.: **le Mari de la femme à barbe,** 4 h. 45 et 9 h. 50; **le Dompteur de femmes,** 2 h. 50 et 8 h.; **Violence secrète,** 1 h. 15 et 6 h. 25.

LE DAUPHIN — **La Curée,** 7 h. 30 et 9 h. 30 tous les soirs, sam., dim. et lundi, à 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

LOEW'S—**Eight On the Lam,** à 10 h. 35, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 35.

LUCERNE — **Tobruk,** 5 h. 30 et 9 h. 30; **A Countess From Honk Kong,** 7 h. 20. Le dim. à partir de 1 h. 15.

MERCIER — **Le Kid de Cincinnati,** à 12 h. 32, 5 h. 13 et 9 h. 47; **Fils d'un hors-la-loi,** à 2 h. 47 et 7 h. 23.

MONKLAND — **Night Of the Generals,** 12 h. 45, 4 h. 50, 9 h. 15; **Dead Heat On a Merry-Go-Round,** 3 h. et 7 h. 25.

MONTCALM — **Objectif Hambourg,** 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05; **Espions à l'affût,** 3 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 50.

MONTREAL — **Les Exploits d'Ali-Baba,** 2 h. 23, 6 h. 54; **XI-7 Top Secret,** 12 h. 15, 3 h. 57, 8 h. 28; **3 Stooges contre Hors-la-loi,** 12 h. 55, 5 h. 26, 9 h. 57.

OUTREMONT — **Night Of the Generals,** 1 h., 5 h. 05, 9 h. 20; **Dead Heat On a Merry-Go-Round,** 3 h. 15 et 7 h. 30.

PALACE — **The Triple Cross,** 10 h., 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 15, 6 h. 50 et 9 h. 10.

PAPINEAU — **Passeport pour l'oubli,** 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 45; **l'Outrage,** 2 h. 40, 6 h. 10 et 9 h. 40.

PARISIEN — **The Corrupt Ones,** 10 h. 45, 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 40.

PLACE DU CANADA — **The Jokers,** 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 30, 7 h. 35 et 9 h. 35.

PLACE VILLE-MARIE — **Blow-Up,** 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 15.

PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Dear John,** 12 h. 25, 2 h. 30, 4 h. 35, 6 h. 40, 8 h. 45.

PLAZA — **Samba,** 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 50; **Amours violentes,** 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 10.

RIVOLI — **Passeport pour l'oubli,** 2 h. 25, 5 h. 55, 9 h. 25; **l'Outrage,** 12 h. 45, 4 h. 15, 7 h. 45.

SAINT-DENIS — **Les Créatures,** 12 h., 3 h. 30, 6 h. 40 et 10 h. 10; **Une vierge pour le prince,** 1 h. 31, 5 h. 01 et 8 h. 31.

SAVOY — **Tobruk,** 1 h. 10, 5 h. 20, 9 h. 30; **A Countess From Honk Kong,** 3 h. 20 et 7 h. 30.

SEVILLE — **Bolshoi Ballet,** soir à 8 h. 15; merc, sam. et dim. 2 h. 15, 8h. 15.

SNOWDON — **A Man for All Seasons,** 2 h. 15, 8 h. 15.

STRAND — **Dr. Who & The Daleks,** 11 h. 10, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45; **Bomb On a High Street,** 10 h., 12 h. 35, 3 h. 15, 5 h. 55, 8 h. 35.

VAN HORNE — **Fahrenheit 451,** 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35.

VENDOME — **Tchapaï,** 1 h. 45, 4 h. 30; **les Deux Amoureux,** 7 h. 15, 9 h. 45.

VERDI — **Juliette des esprits,** 6 h. 30, 9 h. 30; samedi et dimanche : **L'Année dernière à Marienbad,** 1 h. 45, 5 h. 10, 8 h. 30; **Hirosbima, mon amour,** 3 h. 30, 6 h. 50, 10 h.

VERDUN — **La Vie secrète des femmes,** sam. et dim. à 2 h., 4 h. 45, 7 h. 30 et 10 h. 20. Le soir : 7 h. 34 et 10 h. 20; **Chasseur d'espions,** sam. et dim. à 12 h. 30, 3 h. 20, 6 h. 05 et 8 h. 50. Le soir : 6 h., 8 h. 50.

VERSAILLES (Salon bleu) — **The Battle Of the Bulge,** 8 h. (le soir). Les sam. et dim. à 1 h., 4 h. 30, 8 h.; **Any Wednesday,** 7 h. 10 (le soir). Les sam. et dim. à 3 h. et 7 h. 10.

VERSAILLES (Salon rouge) **Passeport pour l'oubli,** à 8 h. (le soir). Les sam. et dim. à 1 h., 4 h. 30, 8 h.; **l'Outrage,** à 6 h. 25 et 10 h. (le soir). Les sam. et dim. à 2 h. 55, 6 h. 25 et 10 h.

VILLERAY — **Cyclone à la Jamaïque,** 12 h., 3 h. 24, 6 h. 45, 10 h. 09; **le Jour d'après,** 1 h. 41, 5 h. 05, 8 h. 29.

WEEK-END — **Tintin et le mystère de la Toison d'or,** 1 h. 30, 3 h. 30; **les Grands Moments,** 7 h., 9 h.

WESTMOUNT — **The Great St. Trinian's Robbery,** 12 h. 50, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 35.

YORK — **The Sand Pebbles,** 2 h. 15, 8 h. 15.

théâtre

La Poudre aux yeux, de Labiche. Avec Germaine Giroux, Hélène Loiselle, Marthe Choquette, André Cailloux, Gérard Poirier, Benoît Marleau, André Montmorency et Loïc Le Gouriadec. Jusqu'au 14 juin. (Au Stella, tous les soirs.)

La Muraille de Chine, de Max Frish, par le Centre dramatique romand, avec la collaboration du Théâtre de Carouge (Suisse). Première nord-américaine le 5 juin. (Au théâtre Port-Royal jusqu'au 11 juin.)

Appelez-moi Amédée, de Bertrand Vac. Création canadienne par le Théâtre de l'Escale, avec Andrée Lachapelle, Gilles Pelletier, Roger Garceau, Lionel Villeneuve, etc. Réservations à la Comédie-Canadienne : 861-3338.

variétés

Vive la Canadienne avec Muriel Millard. Revue musicale. (Jardin des Etoiles, jusqu'au 24 juin, en soirée.)

Pierre Calvé et **les Cabestans,** jusqu'au 4 juin, au Patriote, 1474 est, SainteCatherine, à 9 heures 30 et 11 heures 30. Du 5 juin au 18 juin **Tex.**

Plaisir d'amour, revue internationale avec les Brutos, Roger Pittore, Jimmy Ray, 15 jolies danseuses, etc.

Les Lovin' Spoonful, à l'Expo-Théâtre les 4 et 5 juin.

Les Sinners au Jardin des Etoiles.

Wait a minim, revue à la Comédie-Canadienne, mettant en vedette cinq jeunes hommes de l'Afrique du Sud qui ont connu le succès à Broadway et à Londres.

Jean-Guy Moreau et **Michel Serre** à la Butte-à-Mathieu, samedi le 3 juin à 9 heures.

Katimavik au pavillon du Canada, à l'Expo, revue avec Dominique Michel, Denise Filiatrault, Paul Berval, Jean-Guy Moreau, etc. Pour toute la durée de l'Expo.

Clémence Desrochers dans "sa" boîte, place Jacques-Cartier. Spectacle tous les soirs à 8 h.

Sergio et un trio de danse cubain, à la Boîte à chansons du Village canadien, sur la Ronde. Tous les soirs.

L'Orchestre symphonique de Melbourne, à la salle Wilfrid-Pelletier les 5 et 6 juin.

Le Ballet Royal de Londres, à la salle Wilfrid-Pelletier du 7 au 10 juin.

Gala scandinave, le 8 juin à l'Expo-Théâtre.

les FILMS à la télé

SAMEDI 3 JUIN

12 h. — (CFTM) — Ceux qui ne devraient pas naître. Mélodrame avec Sara Garcia et Chula Prieto.

3 h. — (CFTM) — Meurtre au music-hall. Film policier avec Vera Ralston et William Marshall.

8 h. — (CFCF) — Back Street. Drame sentimental avec Susan Hayward et Vera Miles.

8 h. 30 — (CBMT) — Act One. Film biographique avec George Hamilton et Jason Robards Jr.

8 h. 30 — (CFTM) — Mon épouse favorite. Comédie avec Cary Grant.

11 h. 10 — (CFTM) — Si tous les gars du monde. Drame avec André Valmy et Jean Gauen.

11 h. 30 — (CBFT) La Vie conjugale. Drame avec Marie-José Nat et Jacques Charrier.

11 h. 31 — (CBMT) — Westward the Women. Western avec Robert Taylor et Denise Darcel.

11 h. 43 — (CFCF) — Stop, You're Killing Me. Comédie musicale avec Broderick Crawford et Claire Trevor.

DIMANCHE 4 JUIN

2 h. 30 — (CFTM) — Hérode le Grand ou le roi cruel. Drame historique avec Edmund Purdom et Sylvia Lopez.

6 h. — (CBMT) — The Horsemasters. Aventures avec Annette Funicello et Tommy Kirk.

7 h. — (CBFT) — Les Aventures de Gallagher. Aventures.

7 h. — (CFTM) — Le Dernier des corsaires. Film d'aventures avec L. Landers et Karin Booth.

7 h. 30 — (CFCF) — Collision Course. Drame avec Philip Abbot.

11 h. 28 — (CBMT) — A Damsel In Distress. Comédie musicale avec Fred Astaire et Joan Fontaine.

12 h. 10 — (CFTM) — Mariage incognito. Comédie avec James Stewart et Ginger Rogers.

LUNDI 5 JUIN

11 h. 30 — (CBFT) — Le Judas. Drame avec Antonio Vilar.

12 h. 30 — (CFTM) — Pavillon noir. Film d'aventures avec Paul Henreid et Maureen O'Hara.

1 h. 30 — (CBFT) — Monsieur Personne. Drame policier avec Jules Berry et Joceline Gaël.

2 h. — (CFTM) — L'Ange de la nuit. Comédie dramatique avec Jean-Louis Barrault et Michèle Alfa.

2 h. 30 — (CFTM) — Le Secret de sœur Angèle. Drame avec Sophie Desmarets et Raf Valone.

4 h. 30 — (CFCF) — Kidnapped. Aventures avec Warner Baxter et Freddie Bartholomew.

11 h. 10 — (CFTM) — La vie est un rêve. Comédie avec Suzanne Carrier et Georges Rollin.

11 h. 35 — (CBFT) — Quatre nuits avec toi. Comédie sentimentale avec Elsa Augilar et Georges Trevino.

11 h. 43 — (CFCF) — Rodan, The Flying Monster. Science-fiction japonais avec Yumi Shirakawa.

MARDI 6 JUIN

10 h. 30 — (CBFT) — La Véritable Histoire d'O'Henry. Drame avec E. Firestone et M. Doyle.

11 h. 30 — (CBFT) — Ballissima. Drame avec Anna Magnani et Tina Apicella.

12 h. 30 — (CFTM) — Le Porte-veine. Comédie avec Lucien Baroux et Marie Glory.

1 h. 30 — (CBFT) — L'Ange que l'on m'a donné. Drame avec Jean Chevrier.

2 h. — (CFTM) — Le Mendiant de minuit. Mélodrame avec Arturo de Cordova et Zully Moreno.

2 h. 30 — (CFTM) — Les Bravados. Western avec Gregory Peck et Albert Salmi.

4 h. 30 — (CFCF) — The Country Beyond. Drame avec Paul Kelly et Robert Kent.

10 h. — (CFCF) — The Bird Who Knew Too Much. Suspense avec John Wood.

11 h. 10 — (CFTM) — L'Armure noire. Aventures avec Errol Flynn et Joanne Dru.

11 h. 35 — (CBFT) — Mon père avait raison. Comédie avec Sacha Guitry et Jacqueline Delubac.

12 h. — (CFCF) — The Devil's Disciples. Drame avec David Janssen et Diana Hyland.

MERCREDI 7 JUIN

11 h. 30 — (CBFT) — La Famille Stoddard. Comédie dramatique avec Susan Hayward et Ingrid Bergman.

1 h. 30 — (CBFT) — L'Etoile de Rio. Film policier avec Maria Frau et Folco Lulli.

3 h. — (CBFT) — Tambour battant. Comédie musicale avec Jacques Hélian et Gabriello.

4 h. 30 — (CFCF) — Disputed Passage. Drame avec Dorothy Lamour et John Howard.

8 h. — (CBFT) — Qui êtes-vous, M. Sorge ? Film d'espionnage avec Hans Otto Meissner.

11 h. 10 — (CFTM) — Retour avant la nuit. Drame avec Jean Simmons et Dan O'Herlithy.

11 h. 35 — (CBFT) — Soupçons. Drame policier avec Anne Vernon et Frank Villard.

11 h. 43 — (CBMT) — Cornered. Aventures avec Dick Powell et Walter Slezak.

11 h. 43 — (CFCF) — The Beast From 2,000 Fathoms. Science-fiction avec Andréa King et Paul Christian.

JEUDI 8 JUIN

11 h. — (CBFT) — Le Demi-dieu. Biographie de Louis-Joseph Papineau, avec Jean Duceppe et Jean Gascon.

11 h. 30 — (CBFT) — Ravissante. Comédie avec Robert Lamoureux et Sylva Koscina.

12 h. 30 — (CFTM) — Une nuit avec toi. Comédie avec Gino Bechi et Irasema Dilian.

1 h. 30 — (CBFT) — Eugénie Grandet. Comédie de moeurs avec M. Soldati et Alida Valli.

2 h. 30 — (CFTM) — Tonnerre sur Berlin. Drame avec Dana Wynter et Mel Ferrer.

3 h. — (CBFT) — L'Araignée au Service secret. Aventures avec Dave O'Brien.

4 h. 30 — (CFCF) — Along the Great Divide. Western avec Kirk Douglas et John Agar.

8 h. 30 — (CFTM) — Colère froide. Policier avec Estella Blain et Harold Kay.

11 h. 10 — (CFTM) — Rome-Express. Comédie policière avec Jean Debucourt et Hélène Perdrière.

11 h. 43 — (CBMT) — The Rabbit Trap. Drame avec Ernest Borgnine et Bethel Leslie.

11 h. 50 — (CFCF) — You're Only Young Twice. Comédie avec Diana Hart.

12 h. 05 — (CBFT) — Max le Débonnaire : de quoi je me mêle. Comédie avec Rita Cadillac et Daniel Ceccaldi.

VENDREDI 9 JUIN

11 h. — (CBFT) — La Chasse à la Licorne. Drame avec Micheline Boudet.

11 h. 30 — (CBFT) — Le Dernier Milliardaire. Comédie avec Raymond Cordy.

12 h. 30 — (CFTM) — Domenica. Mélodrame avec Jean-Pierre Kérien et Odile Versois.

1 h. 30 — (CBFT) — En route vers Rio. Comédie avec Bop Hope et Bing Crosby.

2 h. 30 — (CFTM) — Le Grand Pavois. Documentaire avec Jean Chevrier et François Patrice.

5 h. 30 — (CBFT) — La Laguna de la mort. Aventures avec Johnny Weissmuller et Norman Frederic.

8 h. — (CFCF) — Wild and Wonderful. Comédie avec Tony Curtis et Larry Storch.

8 h. 30 — (CBFT) — Le Jeu de l'assassin. Policier avec Harry Meyen et Magali Noël.

9 h. — (CBMT) — The Pride and The Passion. Drame d'aventures avec Cary Grant et Sophia Loren.

11 h. 10 — (CFTM) — Le Couteau sur la gorge. Drame policier avec Jean Chevrier et Madeleine Robinson.

11 h. 35 — (CBFT) — Poil de carotte. Drame avec Gri-Gri Simon et Raymond Souplex.

12 h. 48 — (CBMT) — Merrill's Marauders. Drame de guerre aec Jeff Chandler et Peter Brown.



FAITS ET GESTES

AVEC **FERNAND DENIS**

L'amour, drôle de sentiment !

La vie conjugale prend parfois des tournures cocasses ou tragiques. Ce n'est pas tellement étonnant, quand on considère le nombre de mariages de par le monde, et les couples mal assortis. Voici deux nouvelles, l'une d'Angleterre, l'autre du beau pays de France, qui soulignent ce que nous voulons dire.

Vingt et un ans de vie conjugale se terminent à Londres par un divorce "pour cruauté mentale" au profit de Mme Jane Buckett, quarante-quatre ans.

Griefs : James (son mari) avait transporté le lit de Jane dans le jardin de son beau-père. Jane ayant fait rapporter le lit, James le débita à la hache, en menus morceaux. Deux jours plus tard, il avait changé le verrou de la porte pour que sa femme ne puisse plus rentrer.

Enfin, affirmant que l'amour "affaiblit l'homme", James n'accomplissait plus son devoir conjugal.

Il déchira même son certificat de mariage.

Après l'exposé de ces motifs, le juge a déclaré : "Je pense qu'il voulait montrer à sa femme, le plus clairement possible, qu'il ne voulait plus d'elle".

Spécial à "FAITS ET GESTES"

Raclées conjugales

De Nantes (port de mer de la France du sud-ouest) nous arrive cette dépêche bizarre :

La mariée n'avait rien d'une fleur fragile : 220 livres pour 5 pieds et 9 pouces de stature. Mais on a ses pudeurs : elle attendit d'être passée devant le maire pour donner à son nouvel époux la première preuve de son étrange amour.

La violence de la correction que reçut, ce jour de mai 1962, à Nantes, le capitaine de frégate en retraite Robert Leblanc, 63 ans, écoeura à tel point sa famille, ses témoins et ses invités qu'ils renoncèrent à assister à la cérémonie religieuse.

Il était trop tard : pour le pire, sans espoir de meilleur, Robert était uni à Ginette Airiau, de 27 ans sa cadette. Veuf, il avait eu le coup de foudre pour elle lorsqu'il l'avait rencontrée, quelques mois plus tôt dans le salon d'une baronne.

Elle n'était pas à sa place, la scandaleuse, qui vivait de la débauche. Mais elle sut cacher son jeu le temps nécessaire.

Mariés, ce fut pour Robert une saison en enfer. Le couple vécut dès le début dans une extraordinaire atmosphère d'alcool et de querelles constantes. Au programme : les coups, encore les coups. Pour rien, pour le plaisir. Quand un prétexte s'offrit, ce fut pire.

Robert refusait d'établir un testament en faveur de sa femme. Elle le décida au fouet. Il y perdit un oeil. A l'hôpital, il dit : "C'est la cataracte." Deux ans après, ce fut au tour du second oeil d'être atteint. Par la maladie, vraiment. Mais, au cours d'une scène d'ivresse, Ginette frappa son mari avec le talon d'une chaussure.

Robert était aveugle. On l'hospitalisa. Son beau-frère écrivit au procureur de la République. Ginette fut mise en prison. Robert, depuis, est reparu en public. On l'a vu, l'autre jour, à la réunion des "Bretevin", l'association des buveurs de muscadet de Nantes, dont il est le porte-drapeau. Avec beaucoup de tristesse, ses amis ont compris qu'il regrettait son esclavage.



LA CHANTEUSE AU SIFFLET, c'est ainsi qu'on dénomme la brune Daisy Lumini, une Florentine âgée de 22 ans, parce qu'elle siffle souvent ses airs, au lieu de les chanter, dans les cabarets distingués de Rome. Elle vient d'inaugurer un programme appelé Centominuti (cent minutes), parce qu'il dure exactement une heure et quarante minutes. Cette photo a été prise chez l'artiste, dans le vieux quartier de la Ville éternelle.



ILS SONT EN ROUTE ! — Quatre membres de l'équipe ontarienne faisant partie des compétiteurs, dans la Manifestation du Centenaire de la Confédération canadienne, qui consiste à répéter le parcours des anciens "Voyageurs" traitants de fourrures, sont photographiés ici au départ, non loin d'Edmonton, en Alberta, le 24 mai dernier. La course les mènera jusqu'à l'Expo 67. Ils ont 3.300 milles à parcourir.
Par ailleurs, quatre citoyens de New Westminster (Colombie-Britannique) étaient six jours en retard quand ils passèrent devant Edmonton, en route pour Montréal. Le Dr Dave Chisholm, Don McNaughton, Jim Reid et Ralph Brine espèrent parvenir à la Terre des Hommes, en face de Montréal, pour le 15 juillet, jour de la fête de la Colombie-Britannique

Petits à-côtés de l'Expo 67

● Le conseiller John Fera, de Coniston (Ontario) voudrait que les écoliers puissent jouir d'un mois supplémentaire de vacances cette année, quitte à étudier un mois de plus l'an prochain. Il a suggéré que les "grandes" vacances soient prolongées, cette année, jusqu'au 30 septembre, afin de permettre à plus de gens — enfants et parents — de visiter l'Expo 67. Le conseil de la municipalité de Coniston demandera à d'autres villes d'appuyer cette proposition.

Problème des maris perdus ! — Une opératrice du Téléphone Bell eut toutes les peines du monde à ne pas éclater de rire lorsqu'elle reçut un appel frénétique d'une citoyenne qui demandait "le numéro du département de l'Expo qui retrouve les hommes". — "Qui retrouve les hommes pourquoi au juste, madame ?" demanda l'opératrice étonnée. — "Vous savez, ils ont un département pour les enfants qui s'"écartent"; eh bien ! je veux le département pour les maris "écartés". J'ai perdu le mien !"

La vie patronale-ouvrière

● Une grande firme commerciale de Détroit a institué, auprès de son personnel, un concours dont le premier prix était de $100. Ce prix récompensait le projet le plus ingénieux et le plus efficace pour faire des économies. Le lauréat est un jeune employé qui a proposé de ramener, à l'avenir, le montant du prix du concours à 10 dollars . . .

La pause-flirt — Soucieuse de l'équilibre psychique de son personnel, l'usine japonaise Honda, à Tokyo, lui impose un minimum de relaxation toutes les 90 minutes sous forme de pause-flirt. Les ouvriers du sexe masculin sont alors autorisés à se rendre dans les ateliers féminins et à courtiser les ouvrières, sans dépasser, bien sûr, les limites de la bienséance. Après quoi, ragaillardis, ils regagnent le lieu de leur travail. Le rendement aurait, paraît-il, augmenté de 3.80 p. 100.



Le Petit Courrier discret

● M. le rédacteur : Par rapporte à notre rapporte sur lin peau sur la Reveniew, pouvé vous dire aux saudits gas de la Reveniew que mon mari il est avec les forses armé du Canada et que je vi toute seule et que j'é pas danfant. Jespère que ça atirera votre à tension. — Alphonsina Vachon, Sainte-Cécile-de-Milton.

Chère Alphonsina Vachon : Laissez faire ma tension, aussi bien que mon ami Osée Caisse, de l'Impôt sur le revenu. Lui, c'est un type bien attentionné.

● M. le rédacteur : Ma femme est épatante. Elle prend grand soin de moi, au point de frotter mes souliers. Mais, elle est aussi très distraite, à tel degré que ça dépasse souvent la mesure. Le sandwich qu'elle m'avait préparé hier pour que je l'emporte à mon travail avait un goût bizarre et chimique. Qu'a-t-il pu se produire ? — Ildas Autote, Saint-Basile-le-Grand.

Cher Ildas Autote : Selon toute vraisemblance, elle a ciré vos chaussures avec le pâté de foie gras.

La côte ouest: un autre monde

par Arthur Prévost

D'un envol nous franchissons l'Ontario et les provinces de l'Ouest pour survoler les Rocheuses et nous trouver à Vancouver. Une autre province, un autre monde aussi continentalement américain que nous, mais plus près des E.-U. que l'Ontario n'est près de "Mother England" malgré les Britanniques qui, une fois à leur retraite, se chauffent les flancs sur les bancs des parcs de Victoria.

Il y a plusieurs moyens de se rendre à Vancouver: l'avion, le train et le wagon-observatoire, l'automobile, l'autobus et la roulotte dans laquelle on peut coucher.

Après la guerre, revenant de Sorel où, dans la paix et le confort, j'avais sans rien risquer fait mon petit "effort de guerre" dans la fabrication des parachutes, je n'avais qu'une idée: me rendre à Vancouver, mais avec une voiture recouverte d'une toile et tirée par deux chevaux. "Ça va te prendre trop de temps", qu'on me disait. En effet, mais je n'étais pas pressé et j'avais besoin autant de silence que de vastes espaces. Deux chevaux, une voiture genre "coach wagon", un chien, des vivres que l'on renouvelle de ville en ville ou de village en village, et en avant la route.



(Photo Arthur Prévost)

Un des nombreux ports de plaisance que l'on rencontre dans l'ouest du Canada. Celui-ci est tout près de la partie ouest de Vancouver.

Quoi de plus beau! Il n'est pas dit qu'un jour je ne me paierai pas ce plaisir-là!

Disons tout de suite que Vancouver est situé sur la terre ferme et que Victoria, la capitale de la Colombie-Britannique, se trouve à la pointe sud de l'île de Vancouver.

Ne pas confondre île de Vancouver et Vancouver

Il faut donc avoir en tête que Vancouver n'est pas situé dans l'île de Vancouver. Cette île sépare Vancouver de l'océan Pacifique. Cela n'enlève rien de "nautique" et de portuaire à Vancouver, dont les navires n'ont qu'à contourner l'île qui porte son nom pour s'engager dans l'océan en route pour l'Asie, l'Alaska ou les somptueuses îles du Pacifique.

Il est bien beau de franchir les Rocheuses en autobus ou en train, mais c'est encore plus prenant de les survoler et d'admirer les neiges éternelles (à certains endroits) qui permettent de faire du ski en plein mois de juillet . . . à une heure de Vancouver!

Ce qui me frappe le plus à Vancouver, en plus du parc Stanley (le petit-fils de Stanley, je viens de le rencontrer à Montréal, il est une haute personnalité du tourisme à Hongkong), et en plus de l'Université et de son site, c'est un petit village de pêcheurs, Horse Shoe Bay, que j'ai visité avec les infatigables voyageurs Raoul Clouthier, du C.P., et Marc Meunier, du C.N. Un village paisible où, pourtant, plusieurs traversiers venant de l'île Vancouver et des autres îles viennent accoster. Le soir c'est paisible, on ne voit que les propriétaires des embarcations de plaisance sur les quais de bois et ceux qui font la pêche aux ménés pour la vente du lendemain aux pêcheurs. On y mange bien, il y a des motels confortables comme je l'ai signalé dans un article l'an dernier.

De grâce, n'allez pas à Vancouver sans visiter Horse Shoe Bay !

A Victoria, par avion ou par traversier

Vous pouvez vous rendre à Victoria en avion; cela ne prend que quelques minutes. Vous pouvez aussi — que vous soyez en autobus, en automobile ou en caravane, prendre le traversier. Il y a deux routes principales : les traversiers qui vont directement à Victoria et ceux qui se rendent à Nanaimo dans l'île Vancouver d'où, en direction sud, vous atteignez Victoria.

Si vous avez le temps, ne vous dirigez pas immédiatement de Nanaimo vers le sud, mais plutôt vers le nord, aussi loin que vous voudrez, en passant par Qualicum Rover, Bowser, Courtenay, Campbell River, etc. A Qualicum Bay il vous sera possible de traverser l'île jusqu'à Tofino.

Victoria possède un beau port. Tout comme Seattle (Etat de Washington) et Vancouver, c'est la "porte de l'Orient".

A Victoria vous verrez des sculpteurs de totems, un édifice du Parlement illuminé par des milliers d'ampoules et vous découvrirez nombre de petits navires qui vous feront visiter le port et la côte. Vous pourrez aussi louer un navire pour votre usage personnel. Vous mangerez des fruits de mer et vous verrez, tout comme à St. Petersburg (au sud de Tampa), en Floride, plusieurs vieillards heureux à leur retraite dans une ville qui ne connaît pas la neige et où les automobiles respectent scrupuleusement les piétons.

De Victoria, vous reviendrez à Vancouver, en auto ou en autobus, si vous utilisez un traversier qui vous amènera à Tsawwasen où les routes 17 et 99 vous conduiront à Vancouver.

Ce sera un autre beau voyage.

(suite à la page 45)

En cette année du centenaire visitez VOTRE PAYS



filez en coup de vent!
faites un mini-voyage
à Québec

durée : 170 minutes
14 voyages express par jour
(à partir du 1er juin 1967)

autobus climatisés
toilettes

Renseignements :
Terminus Central
1188 ouest, boul. Dorchester
Tél. : 842-2281

VOYAGEUR
PROVINCIAL INC.



vous rêvez d'une ambiance de croisière



vous voulez voir expo67



LE PALAIS FLOTTANT est un navire de croisières « de luxe, » accosté pour la durée de l'Expo 67, à l'Ile Charron dans le St-Laurent.

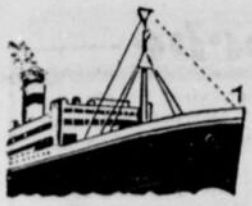
Un service d'autobus à toutes les trois minutes vous permet de vous rendre à l'Expo.

A bord, c'est la vraie vie de croisière: 200 cabines extérieures et service de première classe seulement, air conditionné partout, repas de gourmets, bar salon et salle de danse avec orchestre. Prix à partir de $16.00 par personne par jour incluant le déjeuner et le dîner du soir.

Le Palais Flottant
(S.S. FLORIDA)

Voyages Claude Michel Inc.
100, rue Youville, Québec — 529-8981
400, rue Racine Est, Chicoutimi — 543-0844

Le Service d'Hôtellerie Maritime Ltée
C. P. 117, Longueuil, Qué.
Tél. (514) 679-4480



Bon VOYAGE !



● **Des noms anglais,** il y en a encore beaucoup dans nos rues. Un exemple : DAMOUR'S SNACK BAR, près de Rivière-du-Loup. Le mot casse-croûte existe, pourtant.

● **Le confrère "monsieur voyage" Rolland Racine,** de CKAC, vient d'inventer un nouveau mot : "mini-croisière".

● **Un restaurateur de Rivière-du-Loup** vend ses cartes postales .10 pièce. Alors qu'ailleurs c'est .05 et aux U.S.A. six pour .25. Et ces cartes ne présentent pas toujours des scènes du Québec.

● **La Régie des alcools** possède un très bel édifice à Rivière-du-Loup, et très bien placé, "en mont la côte". Deux lis imposants ornent la façade. Il faudrait cependant que les mots "Régie des alcools" soient plus gros afin qu'on les voie mieux en montant ou en descendant la côte. Surtout que ce local doit être beaucoup plus fréquenté par les passants et les touristes que la bibliothèque paroissiale.

● **Les marchands** placent dans leur vitrine des cartes "Do it now, Faites-le maintenant". Un plombier de Westmount a appuyé ces cartes sur un bidet invitant placé dans sa vitrine.

● **A Trois-Pistoles,** j'arrête chez un charcutier afin d'acheter du jambon et du bacon fumés de l'endroit. Il y a beaucoup de clients, mais sur le mur on exerce et calme sa patience en lisant ceci : "Je regrette de vous faire attendre, mais quand viendra votre tour je mettrai la même attention à vous servir qu'à servir le client qui vous précède."

● **Au Manoir des Erables,** à Montmagny, il y a un de ces fameux desserts dont je ne vous parle pas davantage et qui se nomme "Bouchées mystérieuses au citron".

● **Au cours du mois d'avril dernier,** Pan American World Airways a encore accusé une augmentation dans ses statistiques : on a enregistré au cours de ce mois 1,155,000,000 milles-passager, soit une augmentation de 26.4 pour cent sur le mois correspondant de l'année dernière. Pour ce qui est du cargo en tonnes-mille, le chiffre est 44,667,000, une augmentation de près de 8 p. 100. Depuis le commencement de l'année, l'augmentation a été de 32 pour cent pour les passagers et de 7.1 pour cent pour le cargo.

● **Un excellent livre** vient d'être édité qui a pour titre "See America Free". Il donne les adresses de choses à voir et des services gratuits dont vous disposerez au cours de voyages aux U.S.A. Le livre se vend $1, et il en vaut la peine. Avec une seule visite, on est remboursé de son prix. L'adresse : U. S. Travel Guide, P. O. Box 19148, Washington D. C. 20036, U.S.A.

● **Les guides de voyage** de Pan American World Airways sont très utiles. On trouve dans ces volumes de poche, qui ont de 575 à 700 pages, une foule de renseignements sur tous les pays. Il y a un livre pour les U.S.A. seulement, puis un autre pour tous les pays sauf les U.S.A. Le plus récent compte 704 pages, soit 64 pages de plus que l'édition précédente. Le nom de ces volumes est le suivant : "New Horizons World Guide". La dernière édition, qui donnait des renseignements sur 119 pays, a obtenu un tirage de 1,500,000. Il est publié en anglais, en français, en allemand et en japonais. On peut en obtenir des exemplaires dans tous les bureaux de Pan Am du monde.

● **Air France** vient de passer la commande de deux appareils Boeing 707-B et de cinq appareils Boeing 727-200, d'une valeur globale de $42,000,000. Ce nouvel achat marque une étape importante dans le programme d'expansion d'Air France et portera à 91 le nombre de réactés de sa flotte. De plus, quatre gros-porteurs géants 747 sont déjà commandés par cette compagnie, qui possède 44 Caravelle.

● **Après le 15 juin,** le parc d'Oka comptera 1,000 emplacements pour accueillir de 4 à 5 mille campeurs sous la tente ou en roulotte. En outre, les baigneurs et pique-niqueurs qui fréquentent la plage disposent d'un parc-auto de 3,000 places pour y garer leurs voitures. Ce vaste centre communautaire en construction fera du parc provincial d'Oka un parc modèle du Québec.

● **L'Office du Tourisme de la Ville de Vienne** vient de publier un nouveau dépliant illustré de belles photos en couleurs. Son intérêt réside toutefois dans un plan monumental du centre de la ville et un plan général de Vienne, avec la nomenclature des rues et des monuments principaux. Armé de ce plan, il n'y a (presque) plus moyen de se perdre dans Vienne !

Aux États-Unis par le détroit Juan de Fucca

Une autre option au retour de Victoria : traverser le détroit Juan de Fucca en empruntant, à Victoria, le traversier qui conduit à Port Angeles (à moins que vous n'en preniez un autre qui vous mènera directement à Seattle).

Vous serez alors aux Etats-Unis.

J'ai fait cette traversée il y a deux ans, et je le regretterais aujourd'hui si je ne l'avais pas faite.

A Port Angeles, vous en profiterez pour visiter le fameux Parc Olympia et ses arbres merveilleux.

Ce parc est à Seattle ce que l'île Vancouver est à Vancouver : il protège Seattle des rigueurs de la mer.

La route U.S.A. 101 vous permettra de faire le tour de ce parc, en somme de toute cette presqu'île, en passant par plusieurs villages et villes dont Olympia, Aberdeen, Hoquiam, Forks, etc.

Les forêts du Parc Olympia resteront gravées à jamais dans vos plus beaux souvenirs.

Old Orchard Beach Maine
RENDEZ-VOUS DE 2 NATIONS
La Plage la plus sûre et la plus propre de la Nouvelle-Angleterre
Ecrivez pour brochure illustrée gratuite et guide d'accommodation. Veuillez spécifier vos dates de vacances et genre d'accommodation désirés.
CHAMBRE DE COMMERCE
OLD ORCHARD BEACH Dept 10, Maine

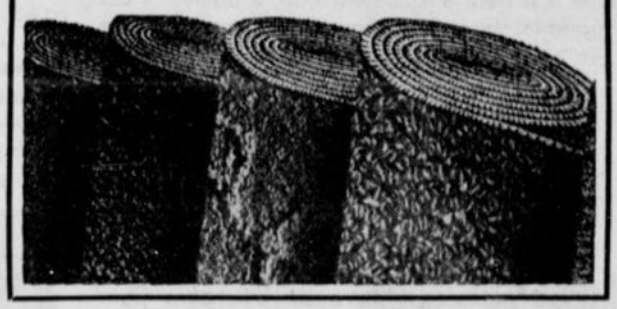
DÉSIREZ-VOUS DES VACANCES DIFFÉRENTES ?

New York State Department of Commerce,
Boîte postale 9900, Montréal 2, P.Q. MPJ-9
Nom
Adresse
App. Ville
Prov.


TÉL.: 739-3441
ou postez ce coupon aujourd'hui pour recevoir votre brochure en couleurs de 88 pages !
NOUVELLE BROCHURE 67
GRATUITE !
NEW YORK STATE VACATION LANDS

eau de Floride


la lotion rafraîchissante au parfum distinctif dont la renommée remonte à plusieurs générations.
MURRAY & LANMAN, NEW-YORK
Dans les pharmacies et aux comptoirs de cosmétiques

Spécial !
DE
DUPONT NYLON

210 PI. CARRES
pour seulement $139
$2 par semaine
Premier versement en juillet
BONI INCLUS

MAGNIFIQUE STEREO
télétone combiné avec l'achat de notre offre.
Taxe et frais de livraison en plus
Service à domicile 24 h. par jour
Sans obligation de votre part, un représentant passera à votre domicile vous montrer nos échantillons.
APPELEZ JOUR ET NUIT 382-2404
NATIONAL Broadloom INDUSTRIES
9654, BOUL. ST-MICHEL
382-2404

arts et lettres

Six mille titres en poche

● **De A à Z, le nouveau "CATALOGUE DE LIVRES AU FORMAT DE POCHE" contient près de six mille titres. Trente éditeurs publient maintenant des ouvrages à bon marché sur les sujets les plus variés, littérature, religion, philosophie, histoire, sociologie, bricolage, voyages, et l'on ne s'étonne plus de trouver en "poche", à côté de séries historiques ou policières, des collections intitulées MEDITATIONS, CARNETS TEILHARD ou ORBIS PICTUS.**

● **Dans la longue liste des auteurs mis ainsi à la portée de tous, Alphonse Allais voisine avec Kant, Thomas Hardy avec Le Corbusier et Freud avec Lénine. Les prix vont de $0.50 à $1.75. On remarquera, d'ailleurs, en considérant le nombre croissant de collections illustrées, que le livre d'art, autrefois produit de luxe, est devenu la plus noble conquête du format de poche.**

● **"LE VICAIRE", de Rolf Hochhuth, pièce allemande qui attaquait l'attitude de Pie XII devant les persécutions nazies et dont la représentation a provoqué de l'agitation partout, vient de paraître dans le "LIVRE DE POCHE" (Hachette) dans sa version intégrale, telle qu'elle a été publiée aux Editions du Seuil.**

● **LE LIVRE DE POCHE ARTS (Hachette) a publié récemment l'ouvrage classique de I. E. S. Edwards, conservateur des antiquités égyptiennes au British Museum, sur les PYRAMIDES D'EGYPTE. Entrent également dans le "LIVRE DE POCHE", Pierre Moinot, nouveau directeur des arts et lettres, dont on publie LA CHASSE ROYALE, et Tomasi Di Lampedusa avec LE GUEPARD.**

● **Chez HACHETTE, un ouvrage de taille : L'ECONOMIE DES PAYS SOUS-DEVELOPPES (1), par Jagdish Bhagwati. L'auteur a rédigé un ouvrage à la fois clair, complet et concis. Il a examiné non seulement les faits mais encore les théories. Un ouvrage d'une valeur scientifique certaine.**

(1) L'Economie des pays sous-développés, par Jagdish Bhagwati (Hachette)

La littérature, une occupation de mandarin ?

• L'essentiel, pour l'écrivain, est d'avoir à écrire quelque chose qui en vaille la peine, et cela vaut pour tous les écrivains du monde ! • C'est avec l'oeuvre que l'homme de lettres sérieux prend sa revanche • Nos écrivains condensent et résument nos peurs, nos travers, nos difformités •

par Conrad Bernier

● Cette semaine, un courrier fumant, crépitant, et, somme toute, émouvant. Je serais bien prétentieux, cependant, si j'écrivais : **"Je m'y attendais !"**. A la vérité, je ne m'y attendais pas du tout ! Parce que je n'écris pas pour nos écrivains et pour nos intellectuels. Je n'ai rien, absolument rien, à donner à ces gens-là. Je ne les méprise pas, bien sûr, mais je suis persuadé qu'ils peuvent très bien se débrouiller seuls. La preuve n'en est-elle pas faite depuis longtemps, non ? Quand ils ne réussissent pas à asseoir leur réputation d'écrivains ou d'intellectuels, ces gens-là s'arrachent les bourses du Conseil des Arts, dénichent facilement un boulot à Radio-Canada, à l'Office national du film ou dans la politique. Et le tour est joué ! Personnellement, c'est au grand public que je m'adresse. C'est pour l'homme ordinaire que j'écris, l'homme ordinaire, que je crois beaucoup plus réceptif et intelligent que peuvent l'imaginer certains de nos romanciers et de nos intellectuels. C'est un choix ! Un choix définitif ! Car non seulement je ne méprise en aucune façon ce grand public, mais je l'aime.

● Quand je parle d'un livre, dans cette page, je ne le fais jamais prétentieusement. Je ne pose ni à "l'expert" ni au "critique professionnel". J'essaie seulement de faire partager un moment de beauté, un moment de joie. En matière d'art et de littérature, toutes les théories me semblent un tantinet trop péremptoires, et conséquemment suspects. Je me méfie ! Que des esprits beaucoup plus subtils se gargarisent de théories brumeuses où il est question de **"négativité"**, de **"sentiment existentiel"**, de **"motivation"**, d'**"antiformalisme"**, d'**"objectivation"**, de **"description optique"** et de **"rémanence de la personne"**, c'est leur affaire. C'est même leur droit ! Comme c'est le mien de me refuser à ce jargon et à tout ce rataplan philosophique. Comme c'est mon droit de lire ce que je veux lire. Comme c'est mon droit de proposer à mon lecteur l'ouvrage de mon choix.

● Mes propos de la semaine dernière n'ont donc pas plu ! Certains de mes correspondants ont parlé de **"sale douche sur le dos de notre littérature"**, de **"papier mystérieux"**, de **"descente à fond de train contre nos écrivains"**, etc. C'est leur opinion. Ce n'est pas la mienne. Bien sûr, à un certain degré de déception et d'échauffement, l'esprit le plus honnête peut marteler trop violemment son clavier et détruire ainsi tout un jeu de nuances. Si je devais retaper cet article, j'y mettrais, c'est certain, un peu plus de tendresse. Cependant, je tiens à préciser que toutes mes colères ne sont jamais, finalement, que des explosions de tendresse ! Quant au fond de l'article, je ne bifferais rien ! En fait, ce texte n'avait rien de "mystérieux". C'était un texte peut-être un peu trop général, mais qui comprenait l'énoncé de quelques principes auxquels je crois et auxquels je tiens.

● J'affirmais que nos écrivains n'ont pas à se demander : **pour qui devons-nous écrire ?**, et que ceux qui ont quelque chose dans le ventre n'avaient qu'une chose à faire : **écrire !** J'écrivais aussi que beaucoup de nos écrivains me donnaient l'impression très nette **d'être sortis de la vie et de l'histoire et qu'ils ne connaissaient rien aux grandes disciplines créatrices.** Je soutenais, enfin, que toute notre littérature, hors quelques rarissimes exceptions, se confondait dans une grisaille prétentieuse. Ici, je l'avoue, j'ai nettement exagéré, et je le regrette vivement.



William Faulkner
"... parlez-moi de l'élevage des chevaux !"

● L'essentiel, je le répète, est **d'avoir à écrire quelque chose qui en vaille la peine. Cela vaut pour tous les écrivains du monde, quel que soit le contexte dans lequel ils vivent. Ecrire est un défi.** Quel est le grand artiste, le grand écrivain dont l'oeuvre n'a pas été un fol défi ? Les plus grands ont compris cela et c'est sans doute la raison pour laquelle ils ont douté de ce métier. Aragon a traité la littérature de machine à crétiniser et les littérateurs de crabes. Flaubert, Joyce, Céline, Renan, Sartre, Schwob, Valéry, Claudel, Rimbaud, Balzac et Proust ont vu dans la littérature **"un jeu peut-être inutile." "Loin d'écrire ce qu'il veut, l'écrivain ne sait pas tout à fait ce qu'il fait quand il écrit, et les meilleurs livres sont de cette venue, de cette veine"**, écrit Marcel Jouhandeau. Céline soutenait qu'il donnerait tout Baudelaire pour une nageuse olympique. Hermann Broch, qui ne se souciait même pas de la publication de romans puissants sur lesquels il s'était acharné, considérait la littérature comme une occupation de mandarin. Quant à Faulkner, il avouait que la littérature ne l'intéressait pas. **"J'élève des chevaux dans le Mississippi**, a-t-il un jour déclaré. **C'est là ma vraie passion. Ah ! parlez-moi de l'élevage des chevaux !"**

● Marcel Proust, qui ne croyait pas porter le destin du monde au bout de sa plume, mais qui portait un monde dans sa tête et dans son coeur, contrairement à beaucoup d'écrivains contemporains, a travaillé lui aussi dans le doute et dans la peine. **Et Balzac ?** Parce que le modèle de l'homme de lettres sérieux, il me semble que c'est Balzac, qui a passé vingt ans de sa vie à son bureau, derrière sa cafetière, **à écrire, écrire, écrire.** Quand il fait ses débuts, c'est un jeune homme vigoureux. Lorsqu'il se relève, pour aller se reposer dans son cercueil, c'est un homme tout abîmé, tout détérioré, tout dévoré, tout calciné. **Mais il y a l'oeuvre !** Il y a les quatre-vingts volumes de **La Comédie humaine**, cette valse hallucinante de créatures, de rois, de fripouilles, d'artistes et de plantureuses médiocrités, cette éruption d'enfantements et de crimes. **C'est avec l'oeuvre que l'homme de lettres sérieux prend sa revanche. Une oeuvre, cela se fait ! Cela ne se vit point. Cela ne se raconte pas, non plus.**

● Ecrire, un défi ! L'oeuvre, une île lointaine à défricher avec un appétit de forçat ! Oui. Seulement, je ne suis pas sûr que beaucoup de nos écrivains aient compris cela. D'où cette surabondance d'insignifiance dans nos lettres et dans notre vie culturelle. Je pense, enfin, que certains de nos écrivains résument et condensent en eux-mêmes les difformités, les peurs, les travers, les angoisses et les tentations d'un petit peuple, d'un petit pays où la plus faible perspective de toute amélioration durable est impensable aussi longtemps que des réformes radicales et des remises en ordre des formes de l'économie, de la politique et de l'éducation n'auront pas écarté quelques-unes des tentations permanentes du Québécois : la peur de l'aventure, la peur du travail bien fait, l'incontinence émotionnelle, l'abandon masochiste à ses traumatismes, la convoitise gratuite. Vouloir être fort, vouloir être libre, vouloir créer et réussir, c'est d'abord être soi. Or, je ne crois pas que beaucoup de nos écrivains aient réussi le tour de force d'être eux-mêmes. C'est pour cela que je dis : **le problème fondamental de l'écrivain québécois n'est pas différent de celui du journaliste québécois ou de l'artisan québécois. Nous ne sommes pas encore au monde !** Je m'expliquerai là-dessus dans un prochain article.



La peinture québécoise est à l'honneur au **Musée d'Art contemporain,** rue Sherbrooke est, et l'initiative magistrale de la direction du musée reçoit un accueil fort sympathique de la part de milliers de visiteurs. C'est à voir !

Au Musée d'Art contemporain

Une heureuse initiative pour faire connaître nos peintres

C'est un événement! Pour la première fois, un large public prend connaissance du développement de la peinture moderne au Québec. Peinture qui pendant toute sa période de gestation et d'épanouissement est demeurée à peu près inconnue en son propre milieu (et à l'étranger davantage), faute de soutien et d'intérêt, faute de cadres, tels les galeries, les musées, les revues, les collectionneurs, les critiques.

Le Musée d'Art contemporain a voulu véritablement "exposer" au public le profil d'une évolution. Le panorama s'étend sur une période de 25 ans (1940-1955, 1956-1966) et les dates charnières qui délimitent les deux expositions se justifient comme suit : "1940", le retour de *Pellan* au Canada, souligné par une exposition importante au Musée des Beaux-Arts, ouvre la voie des recherches picturales résolument contemporaines et audacieuses; l'influence sur Borduas, entre autres, est décisive. "1955" marque le point de départ d'une génération d'artistes qui enrichiront la peinture québécoise de tendances diverses. C'est le début également d'une vie artistique plus articulée, dans un milieu plus propice, grâce à l'ouverture de quelques galeries, à la collaboration de revues d'art, et surtout, à la ténacité, au dynamisme des peintres eux-mêmes.

Dans l'exposition "*Panorama I*" (1940-1955), il s'imposait de présenter les peintres Mary Bouchard, Morrice, Ozias Leduc, John Lyman et M.-A. Fortin — à qui on reconnaît le rôle essentiel de précurseurs. A côté d'eux, la présence révolutionnaire de Pellan est plus que probante. D'autres, moins directement impliqués, font l'expérience d'une démarche figurative : Roberts, Lemieux, Cosgrove, De Tonnancour, Beaulieu, Daudelin et Dallaire. Soulignons qu'en 1948, Jacques De Tonnancour signe au nom de quelques peintres, dont Alfred Pellan, le manifeste "Prisme d'yeux".

Mais le phénomène majeur de ces années '40 à '55 est le *mouvement automatiste*. Il a permis la création d'un langage authentique, pleinement incarné et libérateur. Les peintres Barbeau, Mousseau, Gauvreau, Ferron, *Borduas*, qui fut l'animateur passionné et lucide, et *Riopelle*, qui s'est exilé en France en '48 et a acquis une réputation internationale, figurent dans l'exposition. Un peu en marge, il faut nommer le peintre Bellefleur dont la vision picturale est plus surréaliste.

Enfin, les peintres Leduc, McEwen, Comtois et Molinari apportent par des oeuvres plus structurées, c'est-à-dire moins gestuelles, moins tachistes, les promesses d'un nouveau développement de la peinture au Québec.

La prochaine exposition (1955-1956), qui se tiendra du 27 juin au 20 août, permettra d'en suivre le cours et introduira les nouvelles tendances.

Photo – Photo
GRATIS



FILMS DE MARQUE KODAK GRATUITS A VIE
JUSQU A 55% DE REDUCTION
sur le développement de vos films
Service de 24 heures

	Ekta-chrome	Koda-color	Noir et Blanc
8 poses avec film gratis	2.70	4.21	0.98
12 poses avec film gratis	2.70	5.25	1.20
12 poses Kodapak avec film gratis	—	5.40	1.37
16 poses avec film gratis	2.70	6.50	1.44
20 poses Kodapak avec film gratis	3.60	8.25	—
20 poses 35 mm avec film gratis	3.60	6.29	2.05
36 poses 35 mm avec film gratis	5.20	—	3.25
Réimpression	0.35	0.30	0.00

TOUS CES PRIX COMPRENNENT LA TAXE PROVINCIALE DE 8% ET LES FRAIS DE POSTE RETOUR
Compte tenu de la qualité, vous ne payez pas plus qu'ailleurs
Nous essayer, c'est nous adopter !
Photo LUCHAR Enr.
C.P. 1119, Montréal 3
Demandez nos enveloppes ainsi que listes de prix

A Prix Populaire
ARIES
En Vente Partout

L'AVALÉE DES AVALÉS
ROMAN
par
Réjean DUCHARME



UNE ÉTAPE DANS NOTRE LITTERATURE QUÉBÉCOISE.
POUR LA PREMIÈRE FOIS à prix populaire....
$1.25

EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
EDITIONS DU BELIER, 7336 rue St. HUBERT, MONTREAL, P. Que.

JE L'AI VU DANS LE PETIT JOURNAL

Chez votre libraire

• GALLIMARD — **La Chandelle,** par Thérèse de Saint-Phalle. Après **la Mendigote,** le drame d'un quinquagénaire mis en quarantaine. (328 pages)

• DENOEL — **Ulla des antipodes,** par Marc Blancpain. Le quatorzième roman de cet auteur. Ici, c'est la peinture d'une jeune fille, Ulla, qui tente d'oublier sa folie dans les trésors archéologiques du Pérou. (224 pages)

• GRASSET — **Camp retranché,** par John Cowper Powys. Roman traduit de l'anglais par Maria Canavaggia. J.C. Powys est, sans aucun doute, l'un des écrivains les plus profonds et les plus singuliers de son temps. Son oeuvre s'impose comme une des plus fortes de ce demi-siècle, aux côtés de Joyce, de Proust, de Kafka et de quelques "rares" autres.

• LA CROIX DU SUD — **L'Aleph,** par Jorge Luis Borges. Un recueil de dix-sept contes du grand écrivain argentin qui occupe aujourd'hui une place exceptionnelle dans la littérature mondiale. (218 pages)

• GRASSET — **Les deux côtés de la mer,** par Armand Hoog. Le vrai visage des Etats-Unis. Le roman d'Armand Hoog a du poids, au bon sens du mot.

• GALLIMARD — **Cendres et Diamant** et **Sautant sur les montagnes,** par Jerzy Andrzejewski. Deux romans d'un des romanciers polonais les plus en vue, traduits par Georges Lisowski. Dans le premier, l'action se déroule en Pologne, au moment de la capitulation allemande. Dans le second, l'action se situe à Paris, en 1960, dans un milieu d'artistes et d'intellectuels.

• FLAMMARION — **La Dissection,** par Claude Maillard. Ce roman de l'échec et de la solitude, angoissant comme un cauchemar, témoigne par sa violence d'une vitalité orginale.

• DENOEL — **Bakakaï,** par Witold Gombrowicz. Moins connu que Borges, mais mis sur le même rang que celui-ci par ses lecteurs dont le nombre s'accroit sans cesse, l'écrivain polonais Gombrowicz, qui a écrit **la Pornographie, Ferdydurke, Cosmos,** publie aujourd'hui douze contes, dont la composition s'échelonne de 1926 à 1946. (Collection "Lettres nouvelles") (280 pages)

Histoire

• ALBIN MICHEL — **Journal d'un diplomate en Russie (1917-1918),** Louis de Robien, ambassadeur de France, fut nommé attaché d'ambassade à Saint-Pétersbourg. En 1917-1918, il a tenu ce journal, resté inédit pendant cinquante ans, et qui constitue un témoignage direct sur la révolution de 1917. (345 pages)

• FAYARD — **Charles X,** par Jean-Paul Garnier. Faut-il "réhabiliter" Charles X ? Jean-Paul Garnier tente de situer le second monarque de la Restauration, sur lequel il accuse les historiens de trop faire silence. (480 pages)

• HACHETTE — **Hannibal,** par Gilbert-Charles Picard. Un ouvrage qui fait une large place aux documents archéologiques dont la découverte récente fait apparaître sous un jour nouveau la période des guerres puniques. (272 pages)

• HACHETTE — **Marie-Antoinette,** par André Castelot. Commentaire d'un luxueux album cartonné contenant quelque trois cents reproductions de tableaux et de documents. (300 pages)

• GALLIMARD — **De Lénine à Staline,** par Léonard Schapiro. Une histoire du parti communiste de l'Union soviétique, parue en 1960 en Angleterre, et qui est considérée comme un ouvrage de référence. (672 pages)

les best-sellers
marabout
en vente partout



Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne, par P. Daco — $ 1,95
Les triomphes de la psychanalyse, par P. Daço — $ 1,95
La sexualité, par le Dr A. Willy et C. Jamont (2 tomes) — $ 1,95 le vol.

gratuitement
sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez tous les deux mois le Magazine Marabout illustré en couleurs.
Marabout Kasan Limitée - 226 Est, Ch. Colomb - Québec P.Q.

pour elles



Mme Suzanne Martel ou "un certain sens de l'organisation"

Six fils, 2 bouquins et des millions d'invitées

par Hermine Beauregard

"Moi, ce que j'aime, c'est de pouvoir résoudre des problèmes." Eh bien, c'est ce que Mme Suzanne Martel fait et avec beaucoup de succès, presque toute la journée. Ses préoccupations gravitant autour d'un mari, de six fils, d'une carrière d'écrivain et du rôle de coordonnatrice adjointe des associations féminines pour la Compagnie canadienne de l'Expo 67.

Et dire qu'il y a des femmes qui se plaignent de ne savoir quoi faire en attendant que leurs enfants rentrent de l'école ou que leur mari revienne du bureau ! . . .

Pour Suzanne Chouinard, de Québec, tout a commencé un peu à la façon d'une petite fille modèle de Mme de Ségur. Une enfance heureuse avec une soeur unique, Monique, un père écrivain et historien, une éducation soignée chez les Ursulines de Québec. Et comme passe-temps d'enfant : écrire. "Pas plus de huit heures par jour", exigeait la maman inquiète. Pendant ce temps, les deux soeurs gribouillaient à qui mieux mieux romans et poèmes.

Un an d'études à l'université de Toronto; c'était pendant la guerre; mais Suzanne avait déjà appris son anglais pendant les vacances avec, comme seuls outils, le roman **Jane Eyre** et un dictionnaire. Pour parfaire ses connaissances, elle lisait Shakespeare, si bien qu'aux jeunes aviateurs anglophones qui la fréquentaient elle pouvait dire fièrement après quelques tours de danse "Art thou tired ?"

De retour à Québec, quelques années de journalisme actif au Soleil de Québec, pendant que les journalistes plus chevronnés étaient en Europe. Et puis, comme toutes les jeunes filles sages de l'époque, un mariage d'amour à un jeune avocat, Maurice Martel.

Les problèmes à la demi-douzaine . . .

Ensuite, la vie de tous les jours peuplée par les ébats de six fils : Paul, Bernard, Luc, Eric, Alain et Yves, qui ont aujourd'hui de 7 à 18 ans. Des périodes "creuses" comme en connaissent toutes les jeunes mamans, où l'on se demande si on aura le courage de persévérer. Puis un bon matin, après six mois de travaux ménagers, sans aucune aide, Suzanne Martel décide de retenir les services d'une gardienne, s'installe dans le bureau de son mari, devant une page blanche, et ferme les yeux.

Elle voit surgir devant elle deux de ses fils au bout d'un long corridor, en tuniques courtes, et la tête rasée. C'est le début d'une série de récits pour adolescents qui ont connu et connaissent à travers le monde un succès remarquable.

"Quatre Montréalais en l'an 3000", un roman de science-fiction primé par l'ACELF (Association des éducateurs de langue française), est traduit en anglais par la Viking Press de New York sous le titre de "City Underground". Il a été adapté dans sa version française par la MacMillan Press pour servir de manuel scolaire, sous le titre de "Surreal 3000", et il vient même d'être traduit en japonais.

Un autre volume, "Lis-moi la baleine", a paru récemment, et il est illustré par son fils Eric, 12 ans.

Tout la famille entre dans le jeu . . .

Ce qu'il y a de remarquable, chez Mme Suzanne Martel, c'est qu'elle a réussi à devenir une femme de carrière, sans négliger pour cela sa maison, son mari ou ses six fils, mais, au contraire, en leur accordant une place de choix dans son oeuvre.

Elle écrit habituellement la nuit quand toute la maisonnée dort. Ses fils sont devenus ses collaborateurs et ses meilleurs critiques. Les quatre aînés sont d'ailleurs les héros de "Quatre Montréalais en l'an 3000". Elle prépare actuellement, avec l'aide d'Alain, 9 ans, un livre de recettes que les enfants pourront utiliser; et, pour ce faire, elle a demandé la contribution des amis de la famille, qui ont fourni des recettes enfantines dûment éprouvées.

Et depuis plusieurs mois, elle a accepté de devenir la coordonnatrice des associations féminines qui se réunissent à l'Expo. Elle est en quelque sorte, avec Mme Louise Stuart, l'hôtesse officielle du pavillon de l'Hospitalité. Plusieurs semaines avant l'ouverture officielle, elle a donné à travers le pays une série de conférences pour faire connaître l'Expo, et pour y intéresser les femmes canadiennes. Depuis, chaque jour, elle se multiplie pour les accueillir sur la Terre des femmes, et elle a trouvé le temps de transformer sa salle de jeux en terrain de camping pour 20 familles québécoises amies, qui viendront avec quatre, cinq ou six enfants faire un petit tour à l'Expo. Mais les règlements sont déjà établis, chacun se tire d'affaires, et à la bonne franquette. Vous voyez qu'il n'y a rien d'impossible, surtout pour une femme qui possède "un sens de l'organisation" . . .

LE POT AUX ROSES



Invitation à toutes les femmes du Québec . . .

Une jeune sociologue québécoise, Mme Rita Cadieux, a été élue ces jours-ci présidente de la Fédération des Femmes du Québec. Mme Cadieux, qui est agent régional pour l'ouest du Québec au Département de la citoyenneté du secrétariat d'Etat, a fait ses études classiques chez les Ursulines de Trois-Rivières et détient une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal et de l'Université de Cleveland. Elle est l'épouse de M. Fernand Cadieux, également sociologue, et mère de deux fils : Thomas et Paul.

C'est lors de l'assemblée annuelle de la Fédération des Femmes du Québec que Mme Cadieux a été choisie pour présider aux destinées de cet organisme, fondé il y a juste un an. Déjà la Fédération a accompli un travail important, soumettant des mémoires sur les régimes matrimoniaux, sur la loi de l'adoption, sur le comité d'état civil et de la célébration du mariage. Des sous-comités sur la famille, sur les grandes enquêtes et sur la main-d'oeuvre ont été formés et sont déjà fort actifs. La nouvelle présidente invite toutes les associations féminines du Québec à se joindre à la Fédération, de même que les femmes qui voudraient le faire à titre individuel, afin d'utiliser à fond le potentiel des nombreux talents féminins de notre province.

Deux grands congrès familiaux à Montréal . . .

Deux congrès importants auront lieu à Montréal ces jours-ci. La Fédération pour la Planification familiale du Canada se réunira à l'hôpital Notre-Dame les 2 et 3 juin. Le docteur Alan F. Guttmacher, président de la Planned Parenthood Federation of America, sera le principal conférencier. Le docteur Guttmacher parlera de la responsabilité des hôpitaux, des universités, des médecins et des services de santé publics dans la planification familiale. Même si ce congrès intéressera surtout les spécialistes, les conclusions et les rapports de ces réunions apporteront sûrement aux familles et aux femmes québécoises une ébauche de solution dans la tâche difficile de la limitation des naissances.

De leur côté, les Foyers Notre-Dame canadiens se réuniront à Montréal du 1er au 4 juin, pour y discuter des divers problèmes auxquels doit faire face la famille canadienne. Le thème du congrès est : "La famille en marche sur la Terre des hommes". A cette occasion, plus de 2,000 membres des Foyers Notre-Dame viendront non seulement du Québec, mais de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Des sociologues, médecins et professeurs participeront comme conférenciers ou panélistes aux différentes séances d'étude. Evidemment les congressistes profiteront de leur séjour à Montréal pour visiter la Terre des hommes.

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes offre 14 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 40 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement vos nom et adresse, le numéro du patron désiré. Envoyez un bon de poste ou le prix du patron en argent à : TRAVAUX A L'AIGUILLE, Suite 900, 5460, av. Royalmount. Montréal 9.

7009 — Un deux-pièces facile à crocheter; joignez ces carrés pour en faire un blouson et une veste. Instructions pour tailles 32-38. **Prix : 50 cents.**









7041 — Brodez sur vos taies d'oreillers ces points de smocking. Décalques et instructions pour un oreiller rond et un oreiller carré de 11" ainsi qu'un traversin de 14". **Prix : 35 cents.**

7025 — Pour décorer votre maison, des toiles faciles à broder représentant une scène champêtre. Décalque pour l'image; instructions complètes. **Prix : 50 cents.**

Quand vous lisez le PETIT JOURNAL 711,849 personnes font comme vous chaque semaine

Mme KARIN

Experte des Centres de beauté d'Europe

Peel et Ste-Catherine

Tel. 842-2092
849-6834



Traitements: pour Acne, Boutons, pores dilatées, Peeling, Rajeunissement, Sans douleur, Oreilles percées

VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX?

ou

NOUER UNE AMITIE SINCERE AVEC UNE PERSONNE DU SEXE OPPOSE?

A NOTRE SERVICE DES EXPERTS EN ORDINATEURS ELECTRONIQUES

spécialisés dans les sondages d'opinions et tests de compatibilité entre les sexes.

Tous nos membres sont analysés scientifiquement par un ordinateur électronique IBM

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

*LE PREMIER CENTRE DU GENRE AU CANADA

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.*
3555 est, boul. Métropolitain, suite 801
Montréal 39 — Tél. 376-4420

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

SUCCURSALES: Montréal, New York, Toronto, Los Angeles Washington, San Diego

Tel que vu et entendu sur le réseau national de télévision et radio au Canada et aux Etats-Unis.

L.P.J.—4-6-67

LE CENTRE D'ACHAT FAIRVIEW-POINTE-CLAIRE

sert de cadre jusqu'au **12 juin** prochain
à une exposition photographique de grande classe

VOUS ETES INVITES A VISITER TERRE DES HOMMES PAR LE PHOTOGRAPHE DE MARIAGE

une collection de photographies en couleurs
primées par l'**Institut de la Photographie de Mariage**

Quand vous lisez le PETIT JOURNAL 711,849 personnes font comme vous chaque semaine

Aucun autre journal au Québec ne peut prétendre sérieusement et prouver qu'il a un tel auditoire.



CORBEIL
SUR LA PLAZA

. . . pense à votre beauté

C'est pourquoi, madame,

Corbeil a créé à votre intention le studio de beauté Académie. Nous vous y invitons cordialement en espérant que vous vous y plairez et que vous y obtiendrez la plus grande satisfaction.

Mlle Claire Surprenant
notre esthéticienne-visagiste
vous accueillera avec plaisir.

Soins de beauté

Entretien facial
traitement de l'acné, de la couperose, épilation à la cire
maquillage du jour et du soir de fantaisie, au choix
autre service : leçons de maquillage

Vous serez ravie,
d'avoir visité le studio de beauté
Académie
et votre désir le plus cher, ainsi que le nôtre, sera de vous y revoir.

Avec ou sans rendez-vous: 279-4581
Le studio est ouvert du mardi au samedi inclusivement.

Studio de Beauté Académie

Corbeil sur la Plaza (2e étage) **6500 ST-HUBERT, angle Beaubien**

le refuge sentimental



par janette bertrand

"Le nuage sur ma vie c'est mon physique"



Q. — Je suis une adolescente comblée. J'ai des amis des deux sexes autant que j'en veux. J'ai de très bons parents qui m'habillent toujours à la dernière mode. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour que je sois heureuse. Je mesure 5 pieds. Ayant de petits os, je devrais peser dans les 90 livres, mais je pèse 85. Je suis vraiment mal proportionnée. J'ai 13 ans et je ne suis pas menstruée. L'ombre dans ma vie, c'est mon physique. J'aimerais tellement être menstruée, avoir au moins trente-deux de poitrine, être assez bien proportionnée. Maman me dit d'être patiente, mais je suis découragée d'attendre.

UNE OMBRE

R. — Je ne peux que répéter ce que votre mère vous dit: "Patience !" Dès que vous serez menstruée, vous vous épanouirez. Un petit conseil: pensez moins à votre physique. C'est si peu important comparé au charme, à l'intelligence, à la générosité...

"Je pense que mon ami est un homosexuel"

Q.—Je suis âgée de 19 ans; je suis secrétaire. Je suis sortie sérieusement deux ans avec un garçon; nous nous sommes quittés d'un commun accord afin de savoir où nous allions. Lui était flirt; il prenait de la boisson, mais n'en abusait pas. Moi, je ne devais pas porter mes lunettes lorsqu'on sortait, car Monsieur n'aimait pas ça. Je ne fumais ni ne buvais, et, sans me vanter, je suis très jolie. Je serais capable d'avoir les garçons que je veux. J'ai rencontré un garçon charmant, tout le contraire de l'autre. Il a de très belles manières, il est fort gentil avec moi, et c'est un vrai mannequin. Il a 21 ans et il exerce un très bon métier. Il m'a parlé d'avenir une fois, pour me prouver qu'il sortait sérieusement. Mais j'ai entendu dire qu'il était homosexuel, et je n'ai pu me retenir de lui en parler. Il a sursauté, et sa réaction s'est bornée à cela. Moi, je sais que si un garçon m'avait soupçonnée d'être lesbienne, je me serais défendue et j'aurais donné des preuves du contraire. Pourtant, il me complimente, me reste fidèle, n'est pas insensible à ma présence. Cet incident venait d'arriver quand l'autre a voulu revenir. Mais j'ai refusé, pour le laisser réfléchir davantage, et réfléchir davantage moi-même. Mais il est tenace et veut reprendre, me disant qu'il regrettait tout le mal qu'il m'a fait et promettant de m'épouser l'an prochain, car maintenant, m'assure-t-il, il est certain que c'est moi qu'il aime.

Je me trouve donc dans une situation embarrassante. Je pense encore au premier, et je suis contente quand je le vois. Tandis que l'autre ne fait pas ce que le premier m'a fait endurer. Ne me demandez pas de fréquenter les garçons de mon âge, ils ne pensent qu'au corps et non à l'âme. De nos jours, les garçons avec lesquels on peut avoir une conversation éducative ou instructive sont très rares, trop rares.

CHEVEUX NOISETTE A LA JOCONDE

— Ah ! ça, vous pouvez être rassurée ! Vous ne courrez aucun danger de vous faire violenter en sortant avec un homosexuel. Il est très connu, d'ailleurs, que certaines jeunes filles préfèrent la "sécurité" qu'offre la fréquentation des homosexuels aux "dangers" que présente celle des garçons virils. Les homosexuels plaisent à certaines filles parce qu'ils sont doux, délicats, galants, charmants, mais quels époux feraient-ils ? Faites une enquête sérieuse pour découvrir si votre ami est, oui ou non, un homosexuel. S'il est honnête, il ne vous cachera pas la vérité, même si elle est douloureuse. Vous pourrez lui garder votre amitié, mais vous saurez à quoi vous en tenir pour l'avenir. Et puis vous avez bien le temps de vous marier. Vous me semblez bien peu mûre pour fonder un foyer.

"Mon mari sort avec les femmes, mais je l'aime encore"

Q. — A dix-huit ans, j'ai commencé à sortir avec celui qui est aujourd'hui mon mari. A vingt ans, je me suis mariée enceinte de quatre mois. Pendant nos fréquentations, tout n'allait pas pour le mieux. Je croyais qu'il m'aimait, car il a été très bon pour moi quand il a su que j'étais enceinte. Deux ans après notre mariage, il a commencé à sortir avec d'autres femmes. Cela a duré dix ans. J'ai fait une dépression car il nous a quittés, mon fils et moi, pour aller vivre avec une autre femme. Il ne voulait pas que nous manquions de rien. Au bout de trois mois de séparation, nous nous sommes rencontrés. Il m'avait téléphoné d'aller le rencontrer. Il m'a demandé de reprendre la vie ensemble. J'ai été heureuse durant six mois. Par la suite, il est devenu un peu distant; ça fait deux ans qu'il m'est revenu, et voilà que l'été dernier il a recommencé à sortir avec une autre femme.

Je l'aime de tout mon coeur. Lui dit qu'il ne m'aime pas; que je suis très bonne, mais que je ne suis pas son idéal. Il m'a dit qu'il ne m'avait jamais aimée, et que lorsque nous avions des relations c'était parce qu'il était obligé. Que dois-je faire : l'envoyer ou tenter de le garder ? Je vous en supplie, éclairez-moi, car je vais devenir folle. Je ne veux pas qu'il s'en aille, et je ne peux pas non plus le garder à sortir comme ça. Je ne dors pas des nuits. Pensez-vous vraiment qu'il pourrait revenir comme il faut ou s'il va continuer à sortir ?

JANE

— Devant un tel cri de douleur, je me sens si impuissante! Je ne peux pas vous aider. Je ne peux pas vous dire "faites tout en votre pouvoir pour le garder" . . . ni "rendez-lui sa liberté." Vous devez décider seule si vous pouvez continuer à espérer ou refaire votre vie sans lui. Que je voudrais être fée !

MARIE — **Renseignez-vous sur le comportement sexeuel de la femme dans des livres tels que ceux du Dr Gendron, ou de Van de Velde, et vous les ferez lire à votre mari. Vous pourrez en discuter tous les deux par après. Courage! Vous en avez tant eu, jusqu'ici, que je ne doute pas que vous continuerez à en avoir.**

Quand vous photographiez les êtres qui vous sont chers, confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

• QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE • SERVICE ULTRA-RAPIDE • PRIX CONCURRENTIELS

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de **48 heures**, vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 poses	$3.00
	12 poses	$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	$0.72
	20 poses	$1.20
EKTACHROME	en diapositives	$1.15

Vous devez ajouter .05¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente.
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

• GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
• ADRESSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI
• VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS



PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153
QUÉBEC 2, P.Q.

PERRUQUES

$29.00 100% CHEVEUX HUMAINS couleur foncée



Postiches couleur foncée $7.00

Boîte et tête gratuites

100 MODELES DIFFERENTS — 69 COULEURS
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H.

LIVRAISON IMMEDIATE
PERRUQUES ELEGANTES Ltée GROS et DETAIL
856 est, SHERBROOKE Montréal
527-8878

l'agence matrimoniale



par janette bertrand

Madame,

J'ai 24 ans et je n'ai pas encore eu la chance de rencontrer un garçon sérieux. Comme j'ai besoin d'affection moi aussi, j'aimerais bien rencontrer quelqu'un. Je le voudrais gentil, doux, aimable et distingué. Peu importe son apparence, pourvu qu'il soit bon. Je voudrais qu'il demeure dans Montréal et qu'il soit catholique. Je le préférerais entre 22 et 25 ans. Moi, je mesure 5'3" et pèse 100 livres. J'ai les cheveux et les yeux bruns et je suis jolie. Je suis simple et je me dis avant tout que c'est l'amour qui compte. Je travaille et j'aime cela. Mais j'aimerais bien moi aussi fonder un foyer. J'aime les travaux de la maison et les enfants. En ce moment, je suis seule et je m'ennuie. Je ne sors pas beaucoup. Ce n'est pas que je n'aime pas la vie, mais il me semble que si je rencontrais quelqu'un je pourrais me désennuyer davantage. J'aime les sports ainsi que la musique, la danse et le théâtre. Les voyages à la campagne m'intéressent. Nous avons un chalet d'été, et c'est là que je passe mes vacances. Toi qui cherches l'amour et qui veux le bonheur, écris-moi et je te répondrai. J'espère recevoir une réponse.

CLAIRE

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Chère Madame,

J'ose faire appel à votre courrier, espérant qu'il me fera connaître la personne que je cherche. Voici quelques informations à mon sujet : je suis célibataire, j'ai 30 ans, je mesure 5' 10" et pèse 200 livres; j'aime la campagne, la nature, les voyages, la lecture; je suis solitaire et de nature assez indépendante; je suis sérieux, tranquille, réservé; j'ai une situation stable qui me laisse beaucoup de temps libre. Ce temps libre, j'aimerais le partager avec une personne qui aurait les mêmes goûts et les mêmes aspirations que moi. Toutes les week-ends d'été, je vais à la campagne; j'aime bien la chasse, la pêche et la tranquillité de la nature. J'habite seul et, n'ayant que très peu d'amis, la solitude me pèse; c'est pourquoi j'aimerais rencontrer une jeune fille que je pourrais voir dans mes temps libres et avec qui je pourrais faire de nombreux projets, surtout avec l'été qui vient.

Tout ce que je demande de la jeune fille que j'aimerais rencontrer, c'est qu'elle ait entre 20 et 30 ans, qu'elle soit sérieuse, tranquille, distinguée. Je préfère qu'elle habite Montréal ou les environs. Si vous êtes une jeune fille qui croit avoir les mêmes idées et les mêmes goûts que moi, n'hésitez pas à m'écrire.

ENNUI

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Madame,

Je désire faire la connaissance d'un jeune homme distingué, bon travailleur, dans la trentaine, qui ait une assez bonne instruction et avec qui je pourrais être heureuse.

Je suis venue travailler à Montréal dans le but de changer de vie. Je suis ici depuis plus d'un an et je ne suis pas encore parvenue à me faire des amis. Comme je vis avec des gens mariés, il m'est très difficile de faire la connaissance de célibataires de mon âge.

Je suis Canadienne, de langue française et de religion catholique. Je parais avoir 25 ans, bien que j'en aie 30. J'ai les cheveux d'un blond roux, les yeux bleus, je pèse 120 livres et mesure 5'3". J'aime les sports, je joue aux quilles, je patine un peu et j'aime beaucoup les joutes de hockey; l'été, je fais un peu de camping et de la natation. La musique, la lecture, le cinéma et la télévision sont aussi de mes passe-temps favoris.

Je suis timide, sociable, délicate et très sensible. Je répondrai à tous ceux qui voudront bien m'écrire. Celui que je voudrais rencontrer devra demeurer ou travailler à Montréal ou dans les environs, afin que ce soit plus facile de se rencontrer.

SUE

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Chère Madame,

Je m'adresse à vous dans l'espoir de connaître une gentille lectrice, grâce à votre courrier. Celle que je désire connaître est âgée de 24 à 28 ans, a au moins une instruction moyenne et a reçu une bonne éducation : elle est bonne, fidèle et sincère. Quoique pour moi la beauté n'a aucune importance, je désire tout de même que ce soit une jeune fille attrayante, assez grande mais pas trop, et qu'elle pèse de 105 à 125 livres. Je viens de la campagne; il y a déjà deux ans que je demeure à Montréal; j'habite avec mes parents. Je suis âgé de 29 ans, je mesure 5' 9", je pèse 155 livres. J'ai une instruction moyenne et j'ai reçu une très bonne éducation. J'ai un emploi stable et assez rémunérateur. Je suis de nature assez réservée, mais j'aime bien m'amuser quand c'est le temps. J'aime le cinéma, la lecture comme passe-temps, les balades en auto, mais je danse très peu. Voilà ! A toi que je cherche, j'espère que cela te suffit, et je compte te lire bientôt. N'oublie pas que tu dois demeurer à Montréal ou en banlieue.

JOY

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Madame,

Je suis une jeune fille de 22 ans, je pèse 112 livres et je mesure 5'3". J'ai les cheveux et les yeux bruns. On me dit un peu timide, mais j'aime la compagnie des gens aimables et compréhensifs. Je suis assez sérieuse, mais j'aime bien le plaisir. Je demeure avec mes parents, qui m'ont donné une bonne éducation. J'ai une onzième commerciale, je travaille actuellement comme commis de bureau. Je sais faire la cuisine et j'aime beaucoup les travaux ménagers. Mes goûts vont surtout vers la musique populaire, les chansonniers, le théâtre, le cinéma, les promenades à pied, la nature et un peu la lecture. Je suis assez optimiste, et un rien me fait plaisir. Je déteste par ailleurs l'hypocrisie et l'orgueil.

Les correspondants de l'Agence sont priés d'être patients. Le grand nombre de lettres que nous recevons nous force à faire un tri et à publier seulement celles qui contiennent assez de détails sur les goûts, la personnalité de leur auteur et le genre de personne qu'il ou elle désire rencontrer. Nous choisissons les lettres d'au moins 200 mots, les missives trop courtes n'attirant guère l'attention. Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même:

AGENCE MATRIMONIALE DE
JANETTE BERTRAND
LE PETIT JOURNAL
MONTREAL 9

Ce service reste gratuit et confidentiel !

J'aimerais faire la connaissance d'un jeune homme de 22 à 27 ans, ayant à peu près mes goûts. Je le vois assez grand, catholique, propre, doux, compréhensif, sobre, affectueux et surtout sincère. Voilà la qualité que j'admire par-dessus tout. En somme, un jeune homme qui saurait m'aimer pour ce que je suis. Et moi, en retour, j'essaierai de le comprendre et de le rendre heureux en partageant nos joies et nos peines. Je préférerais qu'il demeure à Montréal ou dans la banlieue .

Que celui qui se reconnaît n'hésite pas à m'écrire ! Une réponse vous est assurée. Une photo me ferait plaisir; la mienne en retour.

JEANNINE L.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Chère Madame,

Par votre entremise, j'espère rencontrer celle qui m'apportera un amour que nous pourrions partager dans le bonheur d'un foyer. Je suis issu d'une bonne famille. Je gagne bien ma vie dans un métier que j'exerce depuis plusieurs années. J'aimerais rencontrer dans un but sérieux une de vos nombreuses correspondantes.

Celle que je recherche ne doit pas avoir plus de 35 ans ni moins de 25. Elle est célibataire, sincère, bonne catholique, réservée, compréhensive, sérieuse; c'est une femme qui a bon caractère et n'est pas trop égoïste, qui aime la tranquillité, la vie de famille, les enfants. Maintenant, il est temps que je me décrive. Yeux bruns, cheveux châtains, 35 ans, 5 pieds 8 pouces, travailleur, bon catholique. Je suis né à Trois-Rivières, mais j'habite Montréal depuis plusieurs années. J'aime bien assister en bonne compagnie à un spectacle quand l'occasion se présente, voir un bon film ou un programme intéressant à la télévision. Mais je n'abuse pas de la boisson et les jeux de hasard n'ont aucun attrait pour moi. Je me ferai un devoir de répondre à celles qui m'écriront. Une photo serait appréciée, j'enverrai la mienne en retour. J'espère n'être pas trop exigeant dans cette demande, afin qu'elle ne reste pas sans réponse.

EX-TRIFLUVIEN DE MONTREAL

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Madame,

Je tente ma chance encore une fois. Se trouverait-il parmi vos lecteurs un célibataire sérieux dont l'âge varierait entre 26 et 30 ans et qui mesurait environ 6 pieds. J'aimerais qu'il soit catholique, honnête, affectueux, compréhensif, bon travailleur, et surtout franc. Qu'il prenne un verre à l'occasion, ça m'est égal pourvu qu'il n'en abuse pas. Sa profession ? Je n'y attache pas trop d'importance; tout travail est noble lorsqu'il est bien fait. Je désire qu'il ait quand même une bonne instruction et un emploi stable lui permettant de faire vivre une femme convenablement. Je ne cherche pas chez un homme la beauté physique, mais la bonté et la fidélité à une seule femme. Pour ma part, je suis âgée de 26 ans, je mesure 5' 7", je pèse 135 livres. J'ai les cheveux noirs, les yeux bruns. On me dit jolie. Je suis franche, affectueuse, sincère, et j'aime la propreté. Je suis de nature simple et compréhensive. Je m'intéresse à quelques sports, mais j'en pratique peu. De temps à autre, j'aime m'amuser, aller voir un bon film; mais j'apprécie aussi une soirée bien tranquille. Celui qui désire s'intéresser à moi devra être patient, car je viens d'être victime d'une cruelle déception et j'en souffre beaucoup. Il faudra m'aider à reprendre goût à la vie et, si possible, me faire oublier ce grand vide dans mon coeur. Messieurs qui êtes capables d'être sérieux et sincères, écrivez-moi. J'apprécierais un photo; en retour, je ferai parvenir la mienne.

CONNAITRE LE BONHEUR, AIMER ET ETRE AIMEE

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille qui, comme moi, voudrait fonder un foyer. Je la veux âgée de 20 à 25 ans, catholique, franche, sincère, honnête, enfin coquette. J'aime une femme qui soit tout à fait féminine, qui, de préférence, habite en dehors de Montréal. Voici une brève description de moi-même : 25 ans, 5' 8", 150 livres, cheveux châtains; situation : constable privé, goûts : la musique, la danse, la nature, les voyages, le ski. J'ai réellement l'intention de me marier, j'ai perdu mon père dernièrement et ma mère est très malade. Les jeunes filles ou jeunes veuves qui voudront bien m'écrire sont assurées d'une réponse.

SERGE

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Madame,

Etant une jeune fille réservée, distinguée, timide, de nature tranquille, je me retrouve seule à 24 ans. Je suis blonde aux yeux bleus. Je mesure 5'2" et pèse 105 livres. J'ai le sourire facile, je suis gaie, même très ricaneuse. Je ne me crois pas jolie, mais je ne me trouve pas laide non plus. Je suis très affectueuse, je désire aimer et être aimée. J'aime bien les chansons yéyé, la lecture, la danse et le cinéma. Etant une petite campagnarde, je suis une fervente de la vie au grand air.

Celui que je désire connaître devra être catholique, sérieux, bon, compréhensif, distingué, réservé, gentil, poli; avoir un emploi stable, un physique agréable, une belle éducation; posséder une auto et résider près du comté d'Arthabaska, afin de faciliter les rencontres. Car mon but n'est pas seulement de correspondre, mais surtout de rencontrer. Il devra être âgé de 22 à 29 ans, mesurer entre 5' 7" et 6' 4", et son poids devra convenir à sa taille.

Si celui qui me lit en ce moment voit en lui l'image du jeune homme que je désire, et si ses goûts concordent avec les miens, il n'a qu'à m'écrire pour que je lui réponde. Photo désirée; la mienne en retour.

RITA D'ARTHABASKA

MAIGRIR
NATURELLEMENT



de 10 à 20 livres dans un mois en secret, chez soi !

Perdez des livres et des pouces graduellement, sans exercices, sans bains spéciaux et sans massages. Personnes grosses, des deux sexes, découragées de votre embonpoint dû aux excès de table, suivez-le.

NOUVEAU PLAN D'AMAIGRISSEMENT MAIGREL

Ce **plan, avec comprimés inoffensifs** qui aident à éliminer les détritus alimentaires, peut vous aider à perdre des pouces et des livres de graisse superflue, sans fatigue, sans malaise ! Vous vous sentirez en meilleure santé, plus alertes, et vous paraîtrez des années plus jeunes !

Plan d'amaigrissement MAIGREL, avec comprimés, format de trois mois $5 seulement. (prix rég. $8.00) C.O.D. acceptés, chèques refusés

FRANÇOIS MONTREUIL
Case 188T, Station De Lorimier, Montréal, P.Q.



SODA *Il soulage l'acidité de l'estomac*

Pour obtenir un soulagement rapide, prenez ½ cuillerée à thé de soda à pâte Cow Brand dans un demi-verre d'eau. Doux et apaisant, il aide à neutraliser l'excès d'acidité et rétablit l'estomac dérangé. Gardez-en un paquet dans votre pharmacie.



LE SODA À PÂTE
COW BRAND
BICARBONATE DE SOUDE PUR

BELIER

du 21 mars au 19 avril

Vos affaires sentimentales seront des plus encourageantes, mais avec une petite ombre au tableau toutefois. D'autre part, ne vous en faites pas si les choses ne marchent pas au travail ou ne vont que très lentement. Ne faites que ce qui presse et profitez de l'approche de l'été pour vous adonner à vos passe-temps préférés. Cela aidera à oublier vos soucis et vos tracasseries.

TAUREAU

du 20 avril au 20 mai

Les astres sont disposés de telle façon que les personnes qui sont nées sous le signe du Taureau, si elles ne contrecarrent pas tout par leur manque de confiance en soi, seront gâtées. Chance inattendue de réussite dans des projets audacieux. Vos conditions de travail et vos finances s'améliorent constamment. Ne négligez pas votre correspondance et soyez ponctuel à vos rendez-vous.

GEMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Soyez patient et attendez un moment plus favorable pour faire la mise en scène de la rencontre que vous désirez avec une certaine personne. Activités intellectuelles bien banales, rien de changé de ce côté-là. Une baisse s'annonce du côté des finances, dépensez peu. Et soyez circonspect dans vos propos et vos écrits. Conservez votre calme et ne travaillez pas outre mesure.

CANCER

du 22 juin au 21 juillet

Les idées afflueront, si vous êtes né sous le signe du Cancer, et vous réussirez dans tout ce que vous entreprendrez cette semaine. Vous pouvez maintenant assumer des responsabilités : dans votre cas cela est d'ailleurs à conseiller, même dans le domaine financier. Comme cette période favorable ne sera pas sans fin, ne courez aucun risque à longue échéance et réfléchissez bien.

LION

du 22 juillet au 21 août

Vie amoureuse très intense, mais vous serez souvent hésitant et perplexe. Vous devrez éviter les dépenses superflues et les responsabilités financières. Au travail, vous avez tendance à vous préoccuper d'abord des problèmes difficiles, oubliant ainsi les choses les plus urgentes. Vos projets actuels sont bons, mais ils ne mènent pas loin. Prenez soin de préparer vos projets d'avenir.

VIERGE

du 22 août au 22 sept.

Votre travail vous cause trop de soucis, même les jours de congé vous songez à vos éternels petits problèmes. Amélioration considérable dans votre vie sentimentale, mais votre attitude de plaignard ne vous donnera sûrement rien; vous risquez même de tout perdre. Tout ce qui a trait aux voyages et aux rencontres devrait vous favoriser. Ces rencontres auront de bons résultats.

COURS du JOUR

8e à 11e scientifique, générale et commerciale

12e commerciale spéciale, 11e recyclage

INSTITUT ALIE
Une maison qui a fait ses preuves en éducation

NOS GRADUES ACCEDENT AUX INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ECOLE RECONNUE PAR LE MINISTERE DE L'EDUCATION
Programme et diplôme officiels du Ministère de l'Education

INSCRIPTION : tous les jours de 9 A.M. à 9 P.M. Demandez M. Pidgeon ou M. Goulet

4364, rue ST-DENIS — Tél. 842-1791
(sortie de métro Mont-Royal-St-Denis) MONTREAL 18

VOTRE HOROSCOPE

BALANCE

du 23 sept. au 22 oct.

Il vous manque souvent l'entrain nécessaire pour obtenir les résultats que vous désirez. De temps à autre, vous devriez faire un effort spécial. En matière de finance, prenez conseil de gens expérimentés. N'oubliez pas vos rendez-vous. Suivez un régime rigoureux, et pas seulement ces jours prochains. Les personnes nées sous le signe de la Balance auront du succès en amour.

SCORPION

du 23 oct. au 21 nov.

Dans tout ce qui concerne votre travail, vos idées sont excellentes et vos projets sont brillants. Vous vous croyez capable de tout pour arriver au résultat désiré. Un seul nuage à l'horizon : l'aspect financier de l'affaire. Vous devrez procéder avec prudence et circonspection. Vous négligez gravement une personne qui vous aime et vous risquez de vous en repentir.

SAGITTAIRE

du 22 nov. au 21 déc.

Vous trouverez une solution à vos problèmes en consacrant quelque temps à votre vie artistique et culturelle. Cela occupera votre esprit, et vous pourrez apprendre beaucoup en discutant avec vos camarades. Moments propices pour les achats personnels, mais évitez les grosses dépenses par pur caprice. Prenez plutôt en considération les besoins de votre petite famille.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janvier

Les personnes nées sous ce signe devraient cesser de croire qu'il leur est impossible de trouver l'âme soeur idéale, et se mettre à sa recherche sans batifolages. Vous avez beaucoup de projets et d'idées. L'inefficacité du travail de vos camarades peut vous créer des ennuis, mais les conséquences n'en seront pas si graves et vous pourrez atteindre votre but. Bon moment pour les transactions.

VERSEAU

du 21 janvier au 19 février

C'est le moment idéal pour les Verseau de mettre en chantier un vieux projet dont les fruits, cependant, peuvent se faire attendre encore longtemps. Si vous ne voulez pas perdre une bonne occasion, adaptez certaines de vos idées. Vos problèmes domestiques exigeront une attention particulière. Votre esprit est sans cesse préoccupé et vos nouveaux projets en ce qui a trait au travail sont excellents.

POISSONS

du 20 février au 20 mars

Votre femme aimerait être plus au courant des affaires que vous brassez. Les Poissons auront de fortes chances d'obtenir un succès peu ordinaire à leur travail. Vous aurez l'énergie qu'il faut pour vaincre les obstacles et vous allez rencontrer des gens qui vous apporteront l'appui nécessaire. Il vous faut manifester plus d'optimisme dans votre vie sentimentale et plus d'énergie.

Quand vous lisez le PETIT JOURNAL 711,849 personnes font comme vous chaque semaine
Aucun autre journal au Québec ne peut prétendre sérieusement et prouver qu'il a un tel auditoire.

BIO SEIN — NOUVEAU — SENSATIONNEL
Modèles des poitrines idéales • Directement de Paris



AVANT APRES AVANT APRES

Expérience Pilote No 315
Attestation de Mme S.G. . . . 35 ans, Paris.

Expérience Pilote No 523
Mlle N. . . . 24 ans, Paris.

"Je tiens à vous remercier pour Bio Sein que j'ai utilisé bien que j'aie été sceptique, mon cas étant désespéré, par suite de 3 grossesses. Mais devant le résultat mon mari est lui-même si content que je tiens à témoigner ma reconnaissance."

Le sérum et la crème Bio-Sein sont absolument garantis sans danger. Des milliers de femmes en Europe l'ont essayé et ont eu de très bons résultats, pourquoi pas VOUS?

• **BIO SEIN** est présenté en ampoules. Seul moyen de conserver son activité biologique et toute sa puissance. L'application du traitement se fait par massage, elle est simple, facile et ne nécessite que quelques minutes - **(mode d'emploi détaillé est joint au coffret)**

P.G. SPECIALITES DE NUTRITION
C.P. 81 Sillery, Québec 6, Qué.
L.P.J.—4-6-67

Veuillez m'envoyer "BIO-SEIN" régulièrement $24.95 SPECIAL $16.95 taxes incluses, traitement complet de 30 jours (1 bte de 30 ampoules de sérum et 1 pot de crème Bio-Sein 2 onces).

☐ **BIO-SEIN (développer)** ☐ **BIO-SEIN (raffermir)**

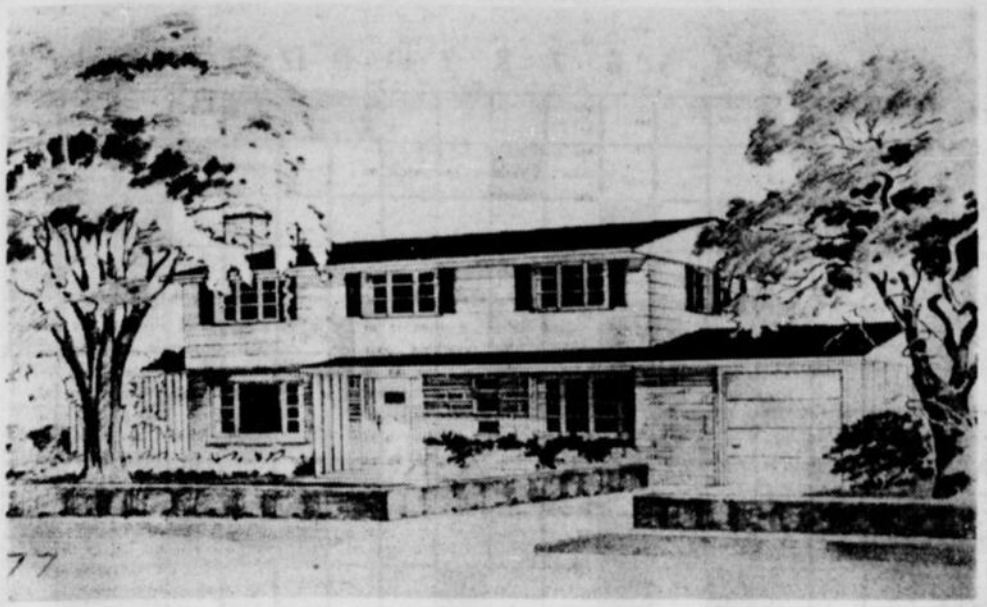
NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Si chèque - 15¢ ou mandat avec commande transport gratuit.

La maison de la semaine



Ce modèle a un style extérieur très attrayant. Ses fenêtres à volets et son toit avancé reflètent la véritable atmosphère coloniale de l'ancienne Virginie.

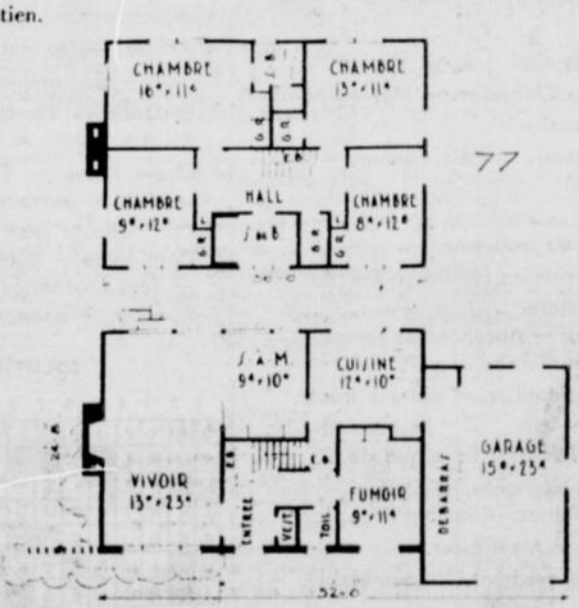
Souvent imité, mais jamais amélioré, ce modèle a été modifié pour lui donner le confort moderne tout en étant fonctionnel. Sont compris dans le grand vivoir-salle à manger une magnifique cheminée, plus, le cabinet à verrerie et le buffet encastrés.

La cuisine est très moderne et communique avec le garage. Une bibliothèque de bonne grandeur, avec garde-robe et espace ce rangement, peut se convertir aussi en un coquet fumoir ou salle de musique, ou encore en chambre. Une salle de toilettes complète bien ce rez-de-chaussée.

A l'étage supérieur se trouvent les quatres chambres à coucher, plus une grande garde-robe en cèdre dans laquelle vous pouvez entrer, et d'une seconde salle de bains.

Cette construction est de pierre et de bois. Mais les plans admettent aussi une construction de brique. Le garage peut facilement être agrandi.

Il n'est pas étonnant que cette maison semble répondre à vos désirs, car elle offre des possibilités remarquables. Les plans montrent bien le côté pratique de cette maison à deux étages. Les régions de séjour et de repos sont bien isolées l'une de l'autre. Le style des fenêtres quadrillées est facile d'entretien.



A NOS LECTEURS

Le lecteur a le choix : il peut toujours recevoir, pour la somme de $1, le catalogue "Ma maison" qui compte 70 plans en français; ou encore, pour la somme de $18, se faire expédier le plan (en indiquant le numéro) de la maison de la semaine. Le lecteur peut aussi recevoir et le catalogue et un plan pour la somme de $19.

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine.* **$18.00**
Modèle .....

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 70 plans* **$1.00**
Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....
(Ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

MAIGRISSEZ

Perdez 2 livres en 48 heures sans régime, sans massage, sans exercices, sans danger

Consultez votre médecin si vous souffrez d'obésité, mais si vous êtes en santé et que vous désirez perdre quelques pouces aux endroits suivants : taille, hanches, siège et cuisses, portez simplement la fameuse CLEOPATRE 1 ou 2 HEURES PAR JOUR chez vous, en travaillant ou en dormant.

- **CLEOPATRE** provoque une sudation abondante. Vous éliminez en une seule séance jusqu'à 16 onces de sueur, toxines et déchets organiques qui vous empâtent.
- **CLEOPATRE** est la seule qui tient compte des bourrelets au-dessus de la taille **sans couvrir le buste qui maigrirait et s'affaisserait. Elle va jusqu'aux genoux ou aux chevilles.**
- **CLEOPATRE** n'est pas une gaine, mais un sous-vêtement fait d'un matériel spécial blanc, souple et léger. Ne provoque ni échauffement ni boutons.
- **CLEOPATRE** a fait ses preuves. Plus de 9,000 vendues au Québec en 3 ans. **MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.**





Distributeur exclusif direct de l'importateur au consommateur. N'est pas vendu dans les magasins. Choisissez le vêtement qui convient selon la partie du corps où vous voulez maigrir.

Ayez un ventre plat. Gratuit avec chaque achat la méthode TILT directement de France.

P.G. Spécialités de Nutrition

C.P. 81, SILLERY, QUEBEC 6, QUE.

Veuillez m'envoyer, sous pli discret, le vêtement amaigrissant suivant :

b) **BUSTIER BERMUDA** : pour maigrir à partir du dessous du buste, de la taille, des hanches et des cuisses. **$9.95** plus taxe 8% ☐

c) **BUSTIER BERMUDA** : pour maigrir à partir du dessous du buste, de la taille, des hanches aux chevilles. **$12.95** plus taxe 8% ☐

d) **BUSTIER CULOTTE** : pour maigrir à partir du dessous du buste, de la taille et des hanches. **$8.95** plus taxe 8% ☐

e) **SHORT** : pour maigrir de la ceinture et du siège. **$5.95** plus taxe 8% ☐

f) **BERMUDA** : pour maigrir de la taille, des hanches et des cuisses. **$6.95** plus taxe 8% ☐

g) **MANCHETTES** : (2) du dessous de l'épaule au coude (non illustrées) **$5.95** plus taxe 8% ☐

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

INDIQUEZ TOUR DE
HANCHES .....
HAUTEUR .....
TAILLE .....

Transport gratuit pour les commandes payées par chèque plus 15¢ ou mandat-poste. (Toute reproduction interdite) (copyright)

L.P.J.-4-6-67

LE SECRET DE SEINS JEUNES ET FERMES



MON MARI AVAIT HONTE DE MES SEINS TROP PETITS

Mme A.M. de Québec nous écrit : "Je vous suis reconnaissante. Grâce à votre méthode et vos merveilleux produits, mes seins autrefois petits et mous, se sont développés et raffermis. Mon mari qui avait honte de ma petite poitrine est enchanté. Votre méthode est extraordinaire".

CETTE METHODE A AIDE MA CROISSANCE

Après seulement 3 semaines ma mère a remarqué de grands changements sur ma personne. Mon buste a grossi et s'est raffermi, j'ai la taille plus mince et bien meilleure apparence.

Mlle G.B., Lac des Sables

MES SEINS TOMBAIENT

Après deux maternités, mes seins étaient flasques, mous et tombants. J'avais essayé sans succès plusieurs produits. Seulement quelques jours après avoir suivi votre méthode, mes seins sont devenus fermes.

Mme L.M. Sept-Iles

Mon ami n'aimait pas mon apparence

A 19 ans, je ressemblais à un garçon manqué. Mon ami n'aimait pas ma poitrine qu'il trouvait masculine. Grâce à votre plan spécial, ma poitrine s'est développée. Mon ami est fier de mon apparence actuelle. Votre méthode est tout simplement merveilleuse.

Mlle C.F., Trois-Rivières

SOYEZ ENVIÉE, ADMIRÉE, AIMÉE DEVENEZ FIÈRE DE VOTRE BUSTE

La plus grande découverte des temps modernes. Ayez vous aussi une poitrine parfaite. Se pratique chez soi, aisément à l'insu de tous. Résultats rapides (visibles dès la 1ère semaine) acquis définitivement. Réussit où tout a échoué. Des milliers de femmes satisfaites et heureuses.

METHODE COMPLETE DE SANTE ET DE BEAUTE PHYSIQUE — CONSEILS PERSONNELS

INDIQUEZ SI : DEVELOPPER ☐ RAFFERMIR ☐

CREME No 1 pour le matin	**3.50**
COMPRIMES DE SANTE pour le jour	**6.50**
CREME No 2 pour le soir	**3.50**
PRIX REGULIER	**13.50**

SPECIAL DU MOIS L'ENSEMBLE $10.00

INSTITUT SANTE ET BEAUTE PHYSIQUE L.P.J.—4-6-67
Case postale 25
Ville Mont-Royal, Montréal 16

Veuillez m'expédier sous pli discret votre méthode complète pour les seins. Vous trouverez ci-joint la somme de $10 (. . .). Je paierai au facteur C.O.D. la somme de $10 (. . .) plus les frais de poste.

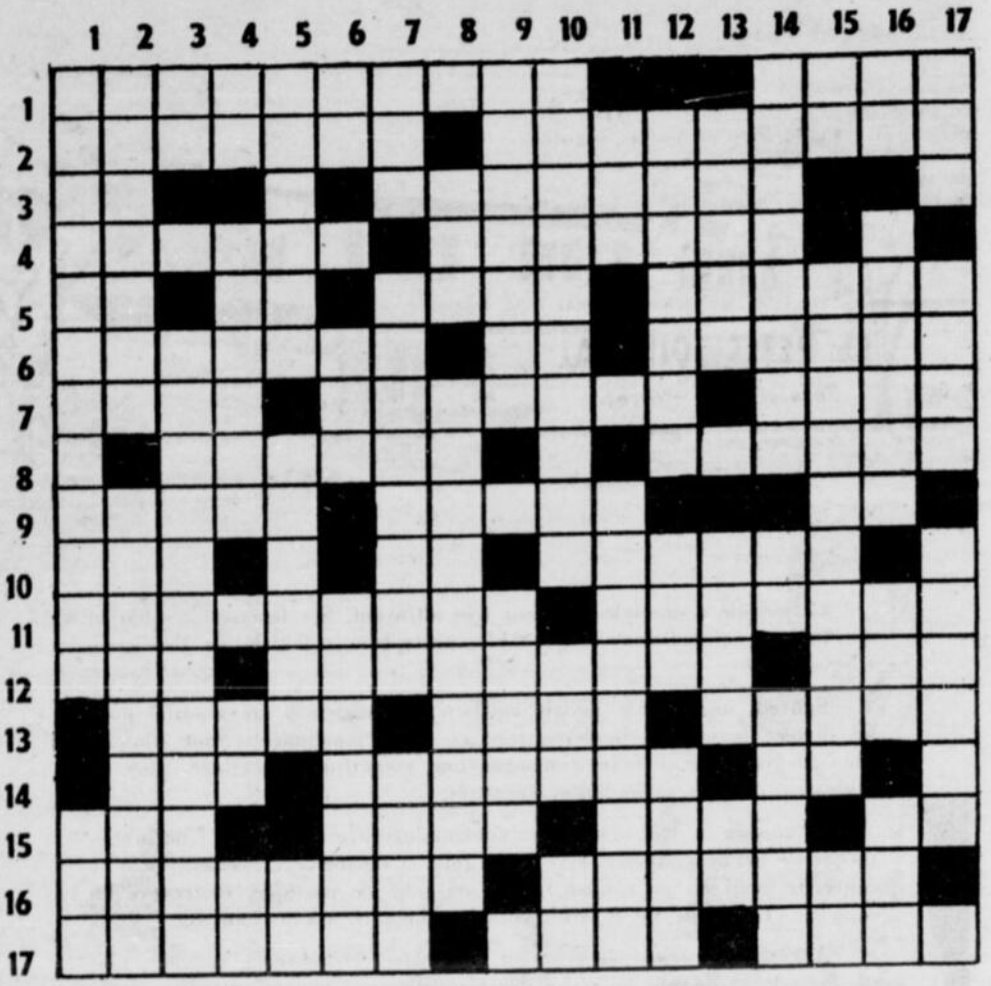
NOM .....

ADRESSE .....

(Taxe en plus) Commandes C.O.D. acceptées

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 22



HORIZONTALEMENT

1—Se mange. — Trois fois.
2—C'est la santé. — Gare à la tuberculose !
3—Et latin. — Re-gare à la tuberculose !
4—Tout ce qu'il y a de plus japonais. — Sent parfois le fromage.
5—Citroën. — Indéfini. — Diminutif. — Sorte de pont.
6—Certifie. — Arabe. — Rugit et régit.
7—Mais vrai. — Chimique. — Met au point.
8—Casser. — Vacheries.
9—Prénom féminin. — Sélectionner. — Aux cartes.
10—Moins haut (à l'envers). — Note. — Ne prévoit pas de troisième.
11—Ne vient jamais en février. — De plus en plus plébéienne.
12—Un allemand. — Absences de sommeil. — Indépendant.
13—Jalousie. — Familier. — Boîte à trésor.
14—Surtout anglaise. — Redressent les moeurs. — Pas plus faux que do.
15—Ici, lettres mélangées. — Occise. — S'en lèche les babines. — Surtout licencié.
16—Perte grise. — Manifester.
17—Chassent et pêchent. — Semblable. — Erse.

VERTICALEMENT

1—Branche les uns sur les autres. — Nom d'un humoriste à l'envers.
2—Plus crève-la-faim. — Très rare.
3—Chimique. — Détache.
4—Consonnes de dive. — Petite poêle. — Diphtongue. — Du verbe d'Hamlet.
5—Du convoi. — Broder la vérité. — Nazi.
6—Doublée. — Autrefois dirigé par Jean Vilar. — Incongruité.
7—Pour ouvrir. — Conduisent à l'échafaud. — Routes.
8—Personnel. — Réceptions.
9—Dieu. — Envoyée.
10—A exorciser. — Refus mélangé — Corps diplomatique.
11—Article. — Du patelin.
12—Suit. — Ecu mélangé. — Thaï.
13—Distance (à l'envers et en anglais). — Rivière oisive. — Police militaire.
14—Pirate légal. — Troisième personne du pluriel. — Surtout bretonne au Canada.
15—Do. — Bosse pour deux. — Infinitif.
16—Demi-bébé. — Surtout dans les brancards. — Tête couronnée. — De versatile.
17—Epoque. — Solutions. — Sport noble.

SOLUTION No 21

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	L	A	I	T	U	E	■	F	E	R	M	E	T	U	R	E	S
2	O	U	A	S	■	V	■	■	P	■	I	N	E	X	A	C	T
3	N	■	R	E	S	I	S	T	E	R	■	T	I	■	G	R	E
4	G	R	A	T	I	T	U	D	E	■	V	I	N	■	E	I	■
5	E	E	D	U	L	E	■	■	S	U	R	E	T	E	■	T	A
6	V	■	I	N	E	A	R	T	E	■	P	A	R	U	S	■	U	N
7	I	■	A	G	N	E	S	■	O	S	I	E	R	■	A	R	A
8	T	O	N	■	C	N	■	■	P	I	S	T	E	S	■	E	R
9	E	■	T	A	I	T	■	V	A	L	S	E	■	A	O	S	C
10	■	P	■	S	E	■	E	V	L	D	E	■	O	L	E	■	H
11	T	E	N	T	U	R	E	■	E	N	M	E	R	■	■	N	I
12	C	R	E	V	S	E	■	O	S	■	D	■	E	N	D	A	S
13	■	I	■	C	E	N	T	■	■	E	L	A	G	U	E	■	T
14	A	C	H	E	M	I	N	E	R	■	A	T	D	L	L	■	E
15	I	L	■	S	E	E	■	T	A	R	N	■	N	■	G	I	■
16	D	E	N	■	N	■	R	I	■	I	C	E	■	T	E	L	S
17	E	S	T	■	T	R	O	M	P	E	E	■	B	A	S	S	E

JE L'AI VU dans LE PETIT JOURNAL
au service du public

voici vos patrons

Pour obtenir ces patrons imprimés :

a) En adressant votre commande, indiquez lisiblement et au complet votre adresse personnelle.
b) Indiquez bien le numéro du patron et la taille que vous désirez.
c) Pour chaque patron, veuillez inclure un bon de poste ou la somme requise sous forme de pièces de monnaie. Les timbres ne sont pas acceptés. La marche à suivre et les indications sont imprimées en français sur chacune des pièces des "Patrons du Petit Journal". **Remarquez que le prix varie pour les différents modèles.**

Pour éviter tout retard, adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
Service des Patrons
Suite 800
5460, avenue ROYALMOUNT
MONTREAL



9195 — La robe tente dans une version amusante; multiples plis soleil. Tailles : 10-18. La taille 14 requiert 2½ verges de tissu de 45". **Prix : 65¢.**

9114 — Robe élégante et très féminine; panneau flatteur s'arrêtant à la taille. Tailles : 12½-22½. La taille 16½ requiert 2¾ verges de tissu de 35". **Prix : 50 cents.**

9030 — La populaire robe-redingote avec poches et martingale. Tailles : 10-20. La taille 14 requiert 2⅝ verges de tissu de 45" : **Prix : 50 cents.**

9088 — Un trois-pièces pratique et seyant pour les beaux jours. Tailles : 12½-24½. La taille 16½ (veste et jupe) requiert 2¾ verges de tissu de 54"; la blouse, 1⅜ verge en 39". **Prix : 50 cents.**

9486 — A la fois jolie et pratique, une robe-tunique dont la taille est élasticisée. Tailles : 10-20. La taille médium (14-16) requiert 1¾ verge de tissu de 35". **Prix : 50 cents.**

MAIGRISSEZ



AYEZ UN VENTRE PLAT



AVANT	APRÈS
172 LIVRES	139 LIVRES

Une cliente satisfaite
Mme Carole, Granby

VOTRE BONHEUR EN DÉPEND

PERDEZ JUSQU'A 2 LIVRES EN 48 HEURES, SANS DANGER, SANS REGIME, SANS MASSAGE, SANS EXERCICES EXTENUANTS

Consultez votre médecin si vous souffrez d'obésité mais si vous êtes en santé et que vous désirez perdre quelques pouces aux endroits suivants : **VENTRE, TAILLE, HANCHES, CUISSES,** suivez notre plan Santé et Beauté Physique pour amincir et portez le vêtement spécial que nous vous recommandons.

PAS D'EXERCICES EXTENUANTS
Ce vêtement provoque une sudation abondante qui vous fait éliminer jusqu'à 16 onces de sueurs, toxines, déchets organiques qui vous empâtent; aussi les bourrelets au-dessus de la taille s'éliminent rapidement par la pratique de notre plan, par la transpiration et ainsi le ventre devient plat.

NE VOUS PRIVEZ PLUS DE MANGER
Madame, Mademoiselle, portez ce vêtement dans l'intimité de votre foyer tout en vaquant à vos besognes coutumières et sans aucun régime affaiblissant.

RESULTATS TRÈS RAPIDES
Vêtement complet comprenant pantalon et blouson.

PRIX REGULIER $16.95
SPECIAL DU MOIS **$12.95**

PANTALON SEULEMENT, REG. $8.95
SPECIAL DU MOIS **$6.95**



CHOISISSEZ LE VETEMENT QUI CONVIENT SELON LA PARTIE DU CORPS QUI VOUS PREOCCUPE



A—**VETEMENT COMPLET** comprenant 2 morceaux, un blouson et un pantalon long de la taille aux chevilles pour amincir tout le corps	Prix $12.95
B—**PANTALON LONG** de la taille aux chevilles pour amincir des hanches aux cheville	Prix 4.95
C—**BUSTIER BERMUDA** : pour amincir à partir du dessous du buste, de la taille, des hanches et des cuisses	Prix 8.50
D—**BUSTIER CULOTTE** : pour amincir à partir du dessous du buste, de la taille et des hanches	Prix 7.50
E—**SHORT** pour amincir de la ceinture et du siège	Prix 4.25
F—**BERMUDA** pour amincir de la taille, des hanches et des cuisses	Prix 6.00

AYEZ UN VENTRE PLAT



GRATUIT avec chaque commande la méthode pour avoir un ventre plat. Si vous avez un gros ventre mou, si la maternité a abîmé votre ventre, cette méthode vous enseignera comment diminuer rapidement celui-ci. Un ventre plat met en évidence le buste. Un gros ventre vieillit tandis qu'un ventre plat rajeunit et permet de se vêtir avec plus d'élégance.

COMMANDES C.O.D. ACCEPTEES

SANTE ET BEAUTE PHYSIQUE,
Case postale 25, Ville Mont-Royal,
Montréal, Qué. L.P.J.—4-6-67

Veuillez m'envoyer sous pli discret, votre plan amaigrissant ainsi que le vêtement suivant :

A—Pleine grandeur $12.95 ☐ B—Pantalon seulement $6.95 ☐
C—Bustier Bermuda $8.50 ☐ D—Bustier culotte $7.50 ☐
E—Short $4.25 ☐ F—Bermuda $6.00 ☐

Se fait en trois grandeurs : PETIT ☐ MOYEN ☐ GRAND ☐
INDIQUEZ : POIDS ____ HAUTEUR ____ TAILLE ____ HANCHES ____

NOM .....

ADRESSE .....

(Taxe en plus). Transport gratuit pour les commandes payées par chèque ou mandat-poste

SAMEDI 17 JUIN, 8:30 P.-M.

DANS LE CADRE DES FÊTES DU CANADA FRANÇAIS

AU FORUM DE MONTRÉAL



GIGANTESQUE CHORÉGRAPHIE

SPECTACLE

SON ET LUMIÈRE

les VICOMTES DE LA PALESTRE NATIONALE
les LAURENTIENNES DE MONTRÉAL-NORD
les PAMÉLAS DE VILLE JACQUES-CARTIER
les CHÂTELAINES DE LAVAL
les MOUSQUETAIRES DE ST-JÉRÔME
la FANFARE ST-STANISLAS
la CLIQUE ALOUETTE

DE GRANDES VEDETTES

Pierre LALONDE • les HOU-LOPS •
André MARCOUX • Claude SOREL •
Joel DENIS • Donald LAUTREC •
Claude VALADE • Pière SENÉCAL •

L'ÉQUIPE DES BONS GARS DE CJMS

Attractions spéciales

GYMNASTES DU CENTRE PAUL SAUVÉ
ÉQUIPE FOLKLORIQUE DE L'ATELIER FOLKLORIQUE
ANIMATEUR: Lucien "FRENCHIE" JARRAUD

LES BILLETS SONT EN VENTE AU CENTRE PAUL SAUVÉ
ET À CJMS ENTRE MIDI ET 10:00 P.M. TOUS LES JOURS

CJMS 1280 RADIO MONTRÉAL

GAGNANT DU J. J. GILLIN AWARD • LE POSTE DE L'ANNÉE

8e GALA NATIONAL

Des Américains se le demandent:

Avons-nous honte du Jardin botanique et du parc Lafontaine?

par J.-C. Fortin

Ces couples américains de passage dans une pension de l'avenue Ontario étaient unanimes à proclamer que Montréal est une magnifique ville et que l'Expo constitue l'attraction du 20e siècle. La plupart trouvèrent toutefois le moyen d'énoncer certaines critiques absolument fondées, comme: "On dirait que vous avez honte de faire connaître des endroits qui nous intéresseraient sûrement."

Ils faisaient alors allusion principalement au Jardin botanique et au parc Lafontaine.

C'est malheureusement vrai: roulez sur Mont-Royal, Rachel, Ontario, Sainte-Catherine ou Notre-Dame, et tentez de dénicher un panneau de signalisation municipal ou provincial qui vous indique comment vous rendre à l'un ou l'autre de ces endroits. Pourtant, l'Office du tourisme municipal vante ces deux sites qui constituent une excellente attraction pour la métropole.

Il est certain que le Jardin des Merveilles, au parc Lafontaine, est d'un attrait particulier pour les jeunes enfants désireux d'admirer des bêtes sauvages et domestiques. Le Jardin botanique fascine surtout les amateurs d'horticulture, et avec raison, car il est magnifique à ce temps-ci de l'année.

Pas de virage au pont Champlain

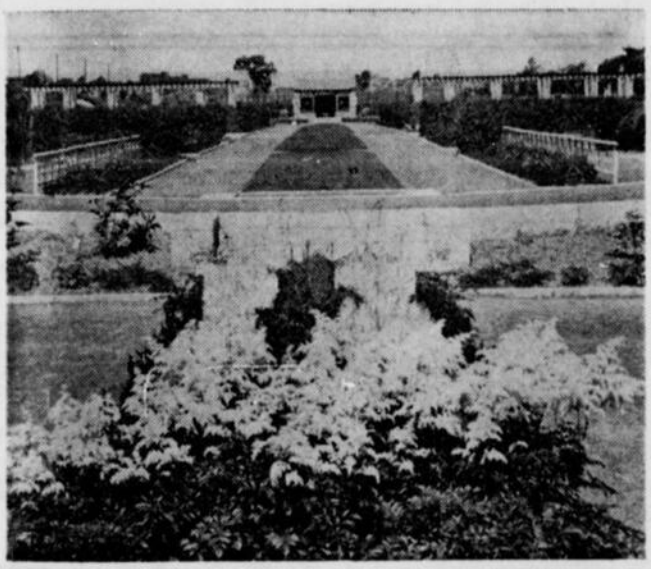
Pourquoi nous oblige-t-on à franchir le pont Champlain lorsqu'on s'est égaré en voulant aboutir à l'autoparc Victoria? demandait l'un de mes interlocuteurs. L'ingénieur Albert Clément, de la Commission des ports nationaux, a été catégorique là-dessus: "Que vous arrive-t-il si vous vous trompez de voie sur une route américaine achalandée? Vous êtes tenu de poursuivre votre chemin jusqu'à la prochaine sortie qui vous ramènera sur vos pas jusqu'à l'endroit où vous vous dirigez. Nous faisons de même à la sortie nord du pont Champlain, par mesure de sécurité."

M. Clément poursuit: "C'est dommage si des visiteurs américains ont dû aboutir sur la rive sud alors qu'ils tentaient de revenir sur leurs pas en faisant demi-tour (U Turn) à travers le terrain de stationnement tout près des kiosques de péage, mais nous entendons amener les automobilistes montréalais à savoir exactement où ils se dirigent.

"Plus souvent qu'autrement, on interdit les virages à gauche pour revenir à Montréal parce que l'autoparc Victoria est rempli. Il faut alors diriger le flot de la circulation vers le pont Jacques-Cartier", dit-il, en souhaitant que les nôtres voient à se familiariser avec la géographie locale; ainon il leur en coûtera 50¢ chaque fois qu'ils commettront une erreur, à moins qu'ils n'aient des jetons de péage qui coûtent 8¢ chacun, par rondelles de cinquante.



Le Jardin des Merveilles, au parc Lafontaine, aurait tout avantage à être mieux connu des visiteurs des autres provinces et des Etats-Unis. Malheureusement, rares sont les touristes qui savent comment l'atteindre facilement, faute d'une signalisation adéquate au coeur de Montréal.



Les magnifiques serres du Jardin botanique, de même que les larges allées entourées de fleurs multicolores splendides, feraient certes les délices de millions de visiteurs chaque année si ceux-ci étaient invités à s'y rendre par le moyen d'affiches aux entrées de Montréal.

Descendant du grand Du Guesclin condamné à huit ans de prison!

"C'était bien la peine d'avoir gagné la guerre de Cent Ans", a dit Henri Thiroux-du-Plessis, authentique descendant du grand Du Guesclin, en s'entendant condamner à huit ans de réclusion (et sa compagne à cinq ans) pour une agression contre un notaire de Saint-Tropez, Me Maurice Malafosse, à qui il avait volé 30,000 francs (environ $6,000).

Pour bien comprendre le choc qu'une telle nouvelle a produit dans certaines familles de France, rappelons qui était Du Guesclin.

Bertrand, chevalier du Guesclin, né vers 1320, illustre homme de guerre, combattit pour Charles de Blois, s'attacha ensuite au service du roi de France Charles V, battit les troupes de Charles le Mauvais, mais fut fait prisonnier à la bataille d'Auray contre Jean de Montfort en 1364.

Après avoir racheté sa liberté, il débarrassa la France des Grande Compagnies, bandes de soldats mercenaires, généralement étrangers, qui, dans les intervalles de paix durant la guerre de Cent Ans, ravagèrent la France.

— Je descends de Du Guesclin.

— Vous êtes descendu bien bas, répliqua le juge, nullement impressionné par le spectacle de ce personnage burlesque.

A côté de lui sa complice, Ginette Moreau, cheveux courts, un sourire de vierge raphaélique, les yeux clos. Plus que l'accusation elle-même, c'est l'histoire de ces tristes déchus qui fit l'essentiel des débats.

Thiroux-du-Plessis avait une femme et deux enfants à Brive. Il n'hésita pas à les quitter pour suivre Ginette, de dix ans sa cadette. Tous deux prirent la route à bord de l'auto "Triumph" rouge dont le descendant de Du Guesclin disait qu'elle était "la seule monture digne de remplacer les brillants attelages d'autrefois". Sur les routes de France, en passant par Biarritz, Cannes, et pour finir à Saint-Tropez, ils menèrent pendant quinze jours une existence de millionnaires grâce aux chèques sans provisions qu'Henri avait tirés.

A Saint-Tropez, il n'avait plus un sou. Sous le prétexte d'acheter un terrain, il prit rendez-vous chez Me Malafosse, se rendit chez lui à la tombée de la nuit avec Ginette. Ils le menacèrent, lui administrèrent quelques coups de crosse de revolver et s'enfuirent, leur butin en poche, à pied, à travers les rues de Saint-Tropez, poursuivis par leur victime, qu'ils n'avaient pas osé mettre hors de combat.

Pas pour longtemps, puisque, quelques jours plus tard, ils étaient arrêtés à Port-Vendres, puis transportés à Draguignan, le chef-lieu où fut tenu le procès.

Faire-part
de mariage
MODELES EXCLUSIFS
Ecrivez pour échantillon
Service très rapide
IMPRIMERIE LEMIEUX
P.J. 6393 St-Hubert, Montréal

ANNONCE

Les FEMMES SOUFFRENT D'IRRITATION de la VESSIE

Deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations ordinaires des reins ou de la vessie, causes de tension et de nervosité dues à des mictions fréquentes, avec brûlures et démangeaisons. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieillie, fatiguée, déprimée. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes de l'urine acide et en soulageant la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui même.

AVIS est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil, que CANADA FLOORING LIMITED, compagnie ayant sa principale place d'affaires en la ville de Montréal, province de Québec, a, le 10 mai 1967, cédé et transféré à Zodiac Ltée tous ses comptes à recevoir et autres comptes et dettes, présents et futurs, et que ladite cession a été dûment enregistrée dans la division d'enregistrement de Montréal, le 23 mai 1967, sous le No 1988683.

MONTREAL, le 24 mai 1967
ZODIAC LTEE

ACHETEZ AU PRIX DE GROS

Economisez jusqu'à 50% sur des radios, tourne-disques, magnétophones, équipement haute-fidélité, walkie-talkies, systèmes d'intercom, radios police, téléphones, caméras de TV, TV en couleur, lampes, batteries et accessoires, équipement de stéréo, surplus de guerre, transmetteurs, outils, chronomètres, radios à la fois transistor et électrique, microphones, rubans magnétiques, nécessaires électroniques, instruments de vérification, radios d'automobiles, pièces diverses. Envoyez-nous $1.00 (déductible) catalogue rempli d'aubaines. Plus de 2,000 articles à des prix incroyablement bas.

ETCO, dépt P.J., boîte 741 Montréal.

ANNONCE

Beaucoup ignorent la cause de leur mal de dos

Il est peut-être simplement dû à des reins paresseux

Quel dommage d'avoir à endurer cette forme commune de mal de dos simplement parce qu'on n'en connaît ni la cause ni le remède! Si les reins deviennent paresseux, il peut s'ensuivre une irritation des voies urinaires et des malaises de la vessie, d'où peut-être un mal de dos lancinant. C'est alors que les Pilules Dodd's pour les Reins peuvent aider à procurer du soulagement. Les Dodd's stimulent les reins et aident à soulager l'état d'irritation qui cause le mal de dos. Prenez des Dodd's — vous vous sentirez mieux et vous dormirez mieux. Depuis 70 ans, des millions de gens en prennent avec succès. Nouveau gros format économique.



MAL AU DOS?

La vessie et l'irritation urinaire peuvent être en cause. Les PILULES GIN agissent délicatement, promptement et efficacement pour soulager le mal au dos, la sensation d'épuisement et le manque de repos.

PILULES GIN POUR LES REINS

ANNONCE

Pour soulager la diarrhée

Bon nombre de gens espèrent que les crises soudaines de diarrhée passeront d'elles-mêmes. Aussi ne font-ils rien pour y remédier. D'autres préfèrent prendre, dès le début, un remède digne de confiance, à action rapide, comme l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Ce remède doux soulage rapidement les nausées, les crampes et la gêne, chez les enfants et les adultes.

En cas de crises soudaines, chez vous, en voyage ou en vacances, ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main. 44-1F

LIBRAIRIE **hachette** (CANADA) LTEE

Joseph Kessel
Les Cavaliers $7.80
N.R.F.

Henri Guitton
Maîtrisez l'Economie 3.85
Faillard

Théodore Sorensen
Kennedy 7.80
N.R.F.

William Manchester
Mort d'un Président 8.95
Robert Laffont

554 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
Tél. 842-3857

UN AJUSTAGE PARFAIT DE VOS DENTIERS



Si vos dentiers glissent, ballottent et irritent vos gencives, essayez les bandes Plasti-Liner de Brimms. Une seule application et vos dentiers tiennent fermement sans poudre, sans pâte, sans crème. Les bandes Plasti-Liner de Brimms adhèrent de façon permanente à vos dentiers et mettent fin aux ennuis des moyens temporaires. VOUS POUVEZ MANGER DE TOUT, quand vos dentiers sont fixés avec les bandes Plasti-Liner. Vous posez simplement la bande souple de Plasti-Liner sur le dentier inférieur ou supérieur. Vous mordez et la bande se moule parfaitement. D'emploi facile, cette bande est inodore, sans goût et sans danger pour vous ou vos dentiers. Satisfaction garantie ou argent remis. Doublure d'un dentier à $1.98 chez votre pharmacien ou à Plasti-Liner Ltd., Dept 714, C.P. 94, Fort Erié, Ontario.

PLASTI-LINER DE BRIMMS
LA DOUBLURE DE DENTIER PERMANENTE

Bal dans une ancienne chapelle

Ce soir-là, les horloges du Collège de L'Assomption retardaient de cent ans

Il y a cent ans, on s'amusait avec classe dans un décor somptueux. C'était l'époque de la crinoline, l'ère du menuet et des valses de Strauss... Ce passé noble et coloré, les citoyens de L'Assomption l'ont revécu samedi soir dernier ! Toute la nuit, la fête a battu son plein aux accents d'une musique racée, dans l'ancienne chapelle du Collège de L'Assomption. On fêtait le 250e anniversaire de la municipalité.

A dix heures, les invités d'honneur ont fait leur entrée dans la féerique salle, salués par les pittoresques soldats du régiment de La Sarre. Puis on présenta douze demoiselles "qui voulaient faire leur entrée dans le monde" aux hôtes de la soirée, M. et Mme Pierre Laporte. Conformément aux exigences du protocole de 1867, les jeunes filles exécutèrent ensuite le menuet des débutantes, en compagnie de leur escorte.

Ce fut le député de Chambly qui ouvrit le bal en valsant avec Mme Christian Roy, au son du "Beau Danuble bleu" . . . Et ils dansèrent, dansèrent jusqu'à l'aurore !



La reine Victoria aurait été à l'aise

Les gens de la Commission des fêtes du 250e anniversaire de L'Assomption ont déployé des efforts magnifiques pour atteindre au maximum d'authenticité. Ce qui a fait dire à M. Ernest Archambault, chef du protocole: **"La reine Victoria elle-même aurait évolué avec aise dans notre décor !"**

Tout était reproduit exactement, des fracs luxueux des invités aux livrées des laquais. L'architecture victorienne de la salle s'est admirablement prêtée aux fantaisies des décorateurs. En franchissant le seuil du Collège de L'Assomption, ce soir-là, on avait réellement l'impression de voyager dans le temps . . .

Un seul anachronisme : l'excellent champagne servi aux invités n'était pas du 1867 !

P.B.



Les invités au bal d'époque du Collège de L'Assomption faisaient très victoriens : crinolines multicolores, fracs sombres et dignes. On vivait en 1867 !

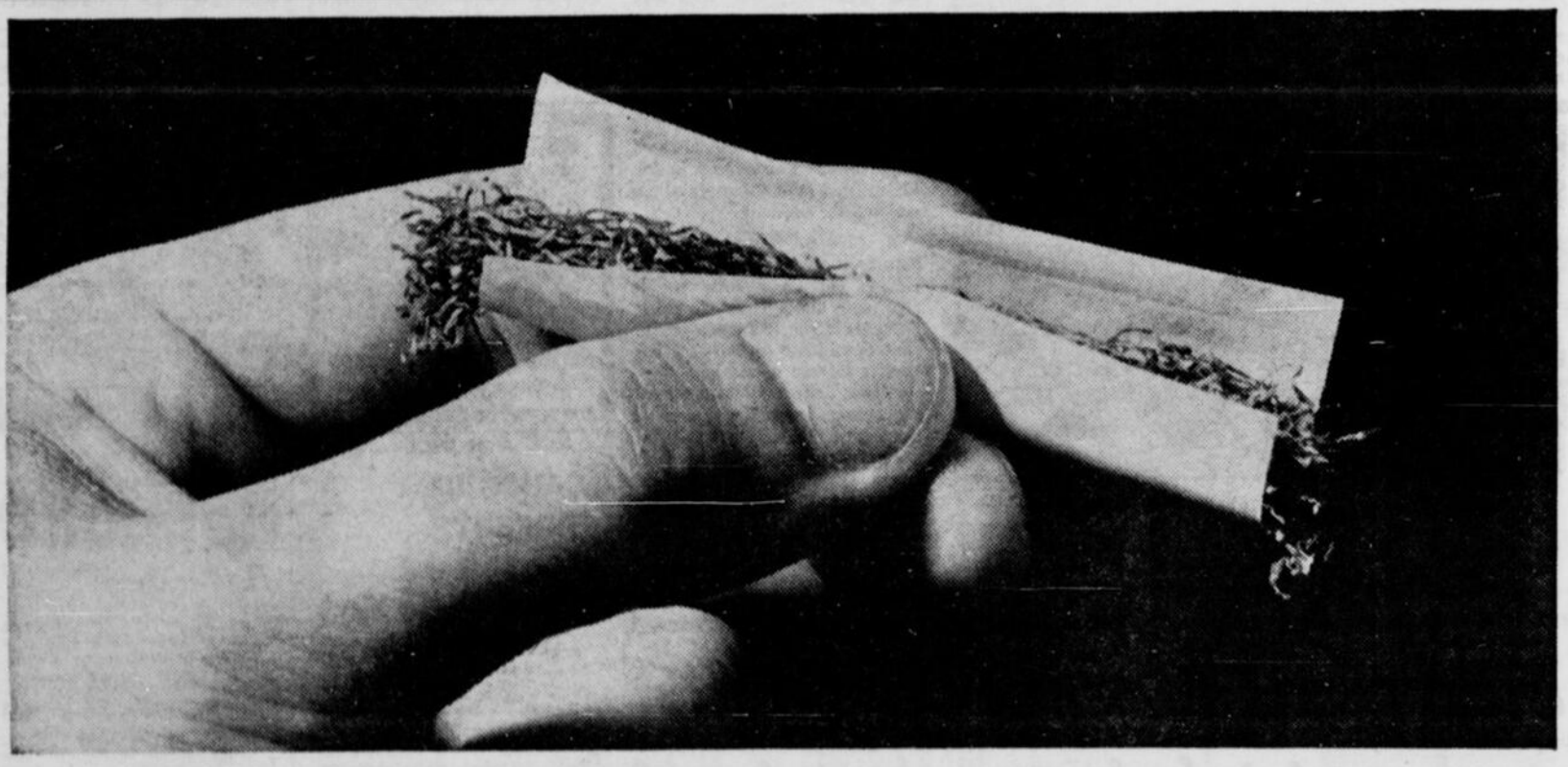
Un fou... pressé

Un fou, évadé d'un asile, arrive à Paris place de l'Etoile, hèle un taxi et dit au chauffeur :

— Faites cinquante fois le tour de la place.

Sans s'émouvoir, le chauffeur, habitué à toutes les manies des clients, commence à tourner lentement autour de l'Arc de Triomphe. Au bout du sixième tour, le fou dit au chauffeur :

— Plus vite ! Je suis pressé !



Si vous êtes assez habile pour rouler vos cigarettes vous allez aimer le nouveau tabac Samson!

C'est que Samson ne ressemble à aucun autre des tabacs à cigarettes que vous avez fumés jusqu'ici.

Sa coupe hollandaise lui donne un aspect *différent* et il se manie différemment. Les fils de tabac sont plus longs et plus fins, ce qui le rend plus facile à rouler et plus frais à fumer.

Il a un goût différent parce que c'est un tabac Theodorus Niemeyer, le premier fabricant de tabac de Hollande depuis 1819. (Les experts de chez Niemeyer ont fait des essais pendant deux ans avec les meilleurs tabacs du monde entier avant d'obtenir des mélanges dignes de devenir Samson).

Il est emballé différemment puisque nous vendons Samson en blague roulée, pliée non pas une fois mais *deux*, pour que votre tabac garde son goût et reste frais jusqu'à la dernière bouffée.

Samson vous offre un choix de deux mélanges. Le Samson Super Virginia est pour ceux qui savent apprécier une cigarette de tabac de Virginie.

Le Samson Special Blend est un tabac plus riche, au goût plus masculin.

Pourquoi ne pas les essayer tous les deux? Après tout, votre talent mérite une récompense!



"Roulez vos cigarettes avec le tabac Samson".

A l'Expo, les voleurs à la tire raflent environ $6,000 par semaine

par J.-C. Fortin

Vous connaissez la bête noire des visiteurs à l'Expo 67 qui s'amènent les goussets pleins d'argent ? Ce sont d'autres visiteurs, la plupart originaires d'Amérique du Sud, qui sont de fieffés tire-laine. On estime que ces individus ordinairement de petite taille et au teint basané ont raflé de $5,000 à $6,000 dans les trois îles de l'Expo chaque fin de semaine depuis le début de mai.

A la police municipale, on possède des chiffres qui sont beaucoup plus modestes que les nôtres, et cela s'explique facilement : toutes les victimes ne portent pas plainte. Comme, par exemple, cet industriel américain qui s'est fait enlever proprement son portefeuille contenant $800, alors qu'il se promenait dans la Ronde avec sa petite amie. Une chance que son viatique était exclusivement en chèques de voyage, ce qui lui a permis d'être indemnisé le lundi matin suivant à une banque locale, sans que sa femme connaisse sa mésaventure.

Ils sont nombreux

Les visiteurs indésirables qui abondent à l'Expo 67 sont arrivés, pour la plupart, à la fin de l'hiver afin de pouvoir se familiariser avec la géographie métropolitaine. Ils n'ont pas de domicile fixe, habitant un motel pendant quelques jours et déménageant aussitôt qu'ils craignent d'être suivis.

Comme ce sont des spécialistes hors pair, ils sont difficiles à filer, avouent les policiers. Ces messieurs, dont plusieurs habitent la Colombie, l'Equateur et le Chili, travaillent ordinairement par groupes de six, marchant trois de file. Dès qu'un "pigeon" a été repéré, ils l'entourent discrètement et s'emparent de son portefeuille en un tour de main sans l'avoir le moindrement bousculé, comme le font les tire-laine nord-américains. Si la victime s'aperçoit du manège et qu'elle s'arrête pour scruter les gens qui l'entourent, les spécialistes du vol à la tire s'empressent de lancer l'objet compromettant au loin après en avoir naturellement retiré les billets de banque.

"Les portefeuilles trouvés sont souvent conservés par des gens qui se disent honnêtes", m'a confié un gradé de la police montréalaise à l'instar d'un de ses collègues de la Rive Sud.

On ajoute que les Sud-Américains, qui sont déportés dès qu'ils sont pris, gardent très peu d'argent sur eux ou à leur domicile temporaire. Plutôt, ils iraient échanger le fruit d'une journée de travail à l'Expo contre des billets de banque américains de $100 chacun, qu'ils acheminent ensuite rapidement vers leur pays par la poste.

C'est surtout aux succursales bancaires qu'ils effectuent leurs transactions, mais certains fréquenteraient des restaurants connus du centre de Montréal pour obtenir les devises qu'ils voient à mettre de côté.

Un copain m'a appris l'autre jour qu'il n'a pas peur des tire-laine : "Je garde mon argent dans une ceinture comme celle qu'emploient les contrebandiers et les trafiquants de drogue. C'est autrement plus sûr qu'un porte-monnaie."



Remise de deux ambulances

Ces jours-ci les dirigeants de l'Ambulance Saint-Jean prenaient possession de deux ambulances, don de Mme John Molson. A cette occasion, cinq des principaux directeurs de cette association ambulancière étaient présents : de gauche à droite : MM. WILLIAM M. MOLSON, le brigadier PAUL TRIQUET, JACQUES BRILLANT, le lieutenant-colonel CLAUDE DUBUC et HUGH SAUNDERSON.

TARIFS D'ÉTÉ, À PARTIR DE $12.US PAR JOUR — TRANSPORT $199. CAN. A.-R. PAR JET

EN GUADELOUPE

VACANCES D'ÉTÉ INOUBLIABLES

sous un SOLEIL RADIEUX
ATMOSPHÈRE FRANÇAISE ANTILLAISE
Une table... des vins !!!

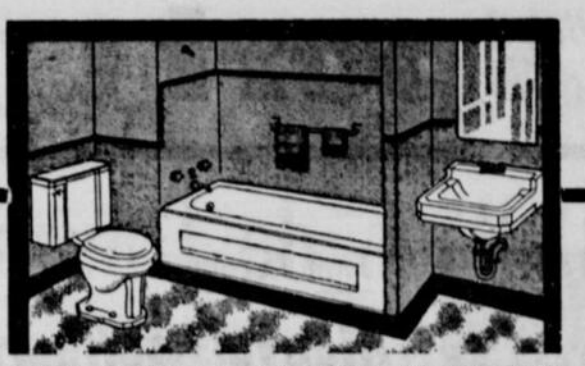
DEUX hôtels de classe sur des plages de sable fin

* *Les Alizés* LE MOULE — 128 chambres climatisées

* La Caravelle STE-ANNE — 104 chambres climatisées

GUADELOUPE ANTILLES FRANÇAISES

Pour tout autre renseignement, consultez votre agent de voyage



UNE SALLE DE BAINS MODERNE

A UN BAS PRIX SURPRENANT

Comparez nos prix et venez vous convaincre !

Ensemble de salle de bains en blanc. Bain en retrait. Toilette et lavabo comprenant : robinets de bain, trop-plein, banc de toilette, robinet mélangeur et tuyau de vidange pour lavabo. $113.95

MEME ENSEMBLE EN COULEUR : $132.95

AUTRES SPECIAUX

CHAUFFE-EAU CASCADE McLary 40 gallons. Garantie de 10 ans. 2 éléments. (Pour une semaine seulement). $69.95

TOILETTE BLANCHE, nouveau modèle. Complète $25.95

LAVABO 17 x 19. Complet, avec robinets. (Pour une semaine seulement) $19.50

Tous accessoires de plomberie offerts à prix d'escompte spéciaux

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES LTD.

58 OUEST, RUE CRAIG — VI. 5-8121

Coton uni, 4 vgs $1.00 — Coton fleuri ou crêpe, 3 vgs $1.00 — Gabardine 56", vg 47¢ — Doublure, vg 29¢ — Taffetas blanc et couleurs, 3 vgs $1.00

A. SCHAEFER LTD. — Tél. 522-8888
1316 est, Ste-Catherine, Montréal

FEMMES DEMANDEES

Travail de dactylo à faire à domicile pour région de Montréal.
Pour informations, écrire à:
TORHAM COMPANY
Station postale "D", Hamilton, Ont.

N° 9 LE THE QUI FAIT DU BIEN

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour : CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois ($2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.

Ecrire ou téléphoner à 1647 est, Fleury, Montréal 12 — tél 381-4406

GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

ANNONCE

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention : satisfaction ou remboursement.

sport



Jean Aucoin

Mauvais golfeurs, restons mauvais!

Il existe deux catégories de golfeurs : ceux qui prennent leur rôle au sérieux et ceux qui jouent dans le seul et unique but de se détendre. En d'autres termes : ceux qui jouent bien et ceux qui jouent mal. Je suis de la seconde catégorie, et je ne voudrais changer de classe pour aucune considération.

Tenez, la semaine dernière, quelques chroniqueurs sportifs étaient invités par Jacques Viau à golfer au club Belle-Vue. Une journée merveilleuse. Ni chaud ni froid, pas trop de joueurs sur le terrain, pas de moustiques, des partenaires sympathiques et souvent drôles; enfin, une ronde de golf très amusante.

Mon ami Sarault a joué 108. Il était fou de joie parce que, habituellement, sa première partie de golf exige environ 120 coups. J'en étais aussi à ma première ronde de la saison. Résultat : 114. J'avoue que j'étais très satisfait de ma journée. En jouant six ou sept fois par année, on ne peut sûrement s'attendre à "briser" le 100.

Gilles Terroux, de "la Presse", a joué assez souvent cette année. Au point qu'il s'est amélioré. Deux fois même, il a joué 98. Mais la semaine dernière il a joué . . . dans les trois chiffres. Il a fait des grimaces, il a parlé de prendre des leçons de Jean-Guy Périard à Boucherville, il s'est traité d'imbécile, de parfait idiot et de je ne sais trop quoi encore.

Quant à Ronald Corey, c'est un golfeur qui affiche une marge d'erreur de 12. Autrement dit, Corey doit jouer 84 ou 85 pour être fier de lui-même. Or, l'autre jour, il a tourné un premier neuf trous de 50. Il va sans dire que lui aussi s'est souvent parlé tout seul ! Sarault et moi, les joueurs les plus médiocres du quatuor, étions les plus heureux. Nous soupçonnons même nos deux confrères de ne pas s'être rendu compte qu'il faisait un beau soleil et que le terrain était en excellent état.

Autre exemple : lundi dernier, au Pro-Presse. On sait que ce tournoi est le premier de l'année dans le cadre du circuit O'Keefe. Les foursomes sont composés de deux chroniqueurs sportifs et de deux golfeurs professionnels. C'est précisément ce genre de tournoi que les "pros" ne prennent pas au sérieux, et voilà pourquoi ils s'amusent tellement.

En temp normal, pas plus de 40 "pros" du Québec ne participent ensemble au même tournoi. Au Pro-Presse, ils sont au moins 60. Peut-être 70. Et parce qu'il s'agit pour plusieurs d'entre eux de leur première journée complète sur les links, ils se foutent de leurs pointages. Au 19e trou, ils reconnaissent tous avoir passé une journée fort agréable.

Moins on est bon, plus on s'amuse

J'ai eu le plaisir de jouer en compagnie de George Arnold (Ki-8-Eb de Trois-Rivières), Raymond Haynes (Outaouais) et Garth Smith (Lennoxville). Aucun d'entre eux n'a joué sous 80. Pour des "pros", voilà qui n'a rien d'extraordinaire. Mais allez leur demander quelle sorte de journée ils ont passée . . .

Prendre le golf trop au sérieux, c'est souvent vouloir jouer mieux que nos moyens nous le permettent. Une ronde de golf devient aussi une dure journée de travail. Que celui qui est vraiment talentueux ne pense qu'à s'améliorer constamment pour devenir champion, d'accord. Mais travailler d'arrache-pied pour se maintenir aux alentours de 90 et toujours tempêter "parce que j'aurais dû jouer 80 si je n'avais pas fait ceci ou cela" ? Aussi bien se maintenir en haut de 100.

D'ailleurs, il est prouvé que plus de 90 p. 100 des golfeurs ne "brisent pas le 100". Ceux qui se disent dans l'autre 10 p. 100 ont parfois raison. Mais plus souvent qu'autrement ils sont un tantinet menteurs.

A ceux-là, vous direz que vous jouez habituellement dans les environs de 80.

. . . 80 degrés Fahrenheit !

Et nous, de l'Association des mauvais golfeurs, ne nous en faisons pas. Consolons-nous en pensant que nous avons beaucoup plus de plaisir sur un terrain que les soi-disant bons golfeurs qui ne sont jamais satisfaits.



DICKIE MOORE vient de claquer un coup de circuit. RED STOREY vient le féliciter après qu'il eut croisé le marbre avec KENNY REARDON.

Quand il s'agit de faire la charité

Les "Old Timers" sont là!



(Photos Gilles Corbeil)

FLOYD CURRY . . . l'un des organisateurs de la soirée.

L'Association des "Old Timers" du Québec est reconnue pour son esprit charitable. Voilà un groupe d'ex-vedettes du hockey qui ne comptent ni leur temps, ni leur argent pour aider l'humanité souffrante.

Lundi dernier, au Parc Trenholme, ces anciens hockeyeurs ont joué un match de slow-pitch ball contre des étoiles de la ligue Snowdon. Cette fois, tous les profits de cette rencontre ont été versés à l'aide aux enfants arriérés.

Depuis le début de leur formation, les "Old Timers" ont donné plus de $250,000 à différentes organisations sociales dans le besoin, sans tenir compte de la race ni de la religion.

On peut donc dire d'eux qu'ils ont vraiment le coeur sur la main.

G. L.



EMILE "BUTCH" BOUCHARD se trouvait aussi sur les lieux. Il en a profité pour donner une leçon sur l'art de frapper la balle à un jeune admirateur.

L'assistance au Forum a laissé à désirer

Que reste-t-il de nos Six-Jours ?

par Pierre Nadon

Si seulement il n'y avait pas l'Expo, les propriétaires de boîtes de nuit et de cinémas ne se plaindraient pas de présenter des spectacles devant des salles vides.

Et, si seulement il n'y avait pas eu l'Expo, le bureau de direction des Promotions des Six-Jours aurait probablement réalisé les profits auxquels il s'attendait en déménageant ses pénates au Forum.

C'est du moins là l'avis de René Paquin et des trois autres manitous des Six-Jours que sont Guy Morin, René Cyr et Oswald Van Den Abeele, qui se penchent aujourd'hui sur les résultats financiers et autres de la dernière course dans l'amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine.

"Ça s'est très bien passé, de dire René Paquin, et ce fut même surprenant parce que, à force d'entendre parler les restaurateurs, cabaretiers et taverniers, je me demandais bien ce qui allait se produire au Forum."

Dès la première journée, on a enregistré une assistance supérieure à 14,000 personnes, grâce, il faut le dire, à la vente des billets selon le plan familial. Au cours des autres journées, une moyenne de 5,500 personnes se sont rendues au Forum, et 9,000 amateurs étaient réunis pour le dernier soir de la course.

Des têtes vont tomber chez les pistards

"Si l'on se base sur les autres événements sportifs présentés à Montréal, on peut dire que les Six-Jours ont connu du succès et, si ce n'avait été de l'Expo, ç'aurait été tout simplement extraordinaire, ajoute Paquin. Plusieurs personnes sont venues aux Six-Jours pour la première fois parce qu'il y avait enfin de la place au Forum.

"Il faut tout de même que le spectacle soit bon pour que des milliers de personnes se rendent au Forum au lieu d'aller à l'Expo. Si seulement 3,000 des 520,000 visiteurs de l'Expo dimanche dernier avaient préféré le Forum aux îles enchantées, nous aurions tout de même enregistré une assistance de 12,000 personnes."

Du côté pistards, les Six-Jours groupaient encore une fois les meilleures formations européennes, mais il reste toutefois que Guy Morin a dû réunir les coureurs dans la nuit de mardi à mercredi pour leur souligner qu'ils n'avaient aucunement le droit de prendre les choses à la légère en venant à Montréal. C'est bien certain qu'on n'a pas été satisfaits de la tenue de certains coureurs, et c'est pourquoi on fera sauter des têtes pour les prochains Six-Jours.

Quant à cette prochaine course, le bureau de direction des Six-Jours n'a pas encore arrêté son choix sur l'endroit où elle aura lieu. Il semble même impossible que le tout soit présenté au Forum, en raison du calendrier européen des courses qui prévoit un programme fort chargé pour le mois de septembre au moment même où les Canadiens s'apprêtent à ouvrir leur camp d'entraînement.

Enfin, on en saura plus long au cours des prochaines semaines; et, pour en revenir aux derniers Six-Jours, n'avait-on pas voulu les tenir au Forum à cause de l'Expo et des millions de visiteurs à Montréal en ce temps-là ?

O'Keefe délie les cordons de sa bourse

Les golfeurs en auront pour leur argent

Les golfeurs professionnels et amateurs auront du pain sur la planche au cours de la saison estivale parce que la Brasserie O'Keefe n'y est pas allée avec le dos de la cuiller dans l'élaboration du calendrier des tournois du circuit provincial et des bourses qui les entourent.

En tout, la Brasserie O'Keefe distribuera $25,000 en prix et en bourses pour les différents tournois qu'elle commandite, dont 10 chez les amateurs des classes A, B et C.

Ces derniers seront heureux d'apprendre le retour du tournoi Champion des Champions, qui sera disputé le 10 septembre sur le parcours du club de la Vallée du Richelieu. Cet événement, qui avait délaissé la scène sportive en 1964, met aux prises les champions des clubs de golf de la province — et ce, dans les trois classes ci-haut mentionnées.

Le premier tournoi du circuit sera disputé au club LaSalle, les 9 et 10 juin, et permettra à deux professionnels de prendre part au gigantesque Omnium canadien qui prendra l'affiche du golf Municipal du 29 juin au 2 juillet. En effet, les deux professionnels qui obtiendront les meilleurs résultats combinés lors de l'Omnium du Printemps et du tournoi de LaSalle seront automatiquement qualifiés pour l'Omnium canadien. On sait que ce privilège a déjà été accordé à Luc Brien, du club Pinegrove, pour sa victoire lors du championnat O'Keefe "C.P.G.A.", l'an dernier, au club Wentworth.

Ce même tournoi a été porté de 36 à 54 trous cette année, mais les meilleurs professionnels du Québec ne s'en plaindront pas pour autant puisque la bourse a également été modifiée de $4,000 à $5,000. Il en est de même pour les quatre autres tournois professionnels, dont la bourse a été augmentée de $1,500 à $2,000.

Une nouvelle marge d'erreurs

Les six tournois strictement amateurs seront disputés sur les parcours suivants: Ki-8-Eb, Granby-Saint-Paul, Matane, Saint-Jean, Beattie et Chaudière.

Les règlements régissant ces tournois demeurent inchangés à l'exception de la marge d'erreurs qui, à la demande de l'Association de Golf de la Province de Québec, a été portée de 1 à 10 pour la classe A, de 11 à 20 pour la classe B et de 21 à 36 pour la classe C. Pour participer à ces rencontres, il suffira d'être membre d'un club affilié à l'A.G.P.Q. et de présenter une carte de handicap certifiée de clubs du Québec.

Dans la plupart des cas, le tournoi des dames aura lieu le vendredi, celui des classes B et C chez les hommes, le samedi, et la classe A le dimanche. Lors des tournois professionnels-amateurs, les pros joueront après les joueurs de classe A, le dimanche. Il y a toutefois certaines exceptions. Ainsi, au club Royal Québec, il n'y aura aucun tournoi pour dames, tandis qu'à Matane et au club Beattie, les dames joueront le samedi et les hommes le dimanche.

UNE CARRIERE PLEINE D'AVENIR

LA PROFESSION DE BOUCHER

- On voit peu de spécialistes de l'alimentation sans emploi aujourd'hui.
- Il y a toujours grande demande dans ce métier.
- L'Institut compte déjà des milliers de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Plusieurs possèdent même leur propre commerce de viandes.

Notre Institut opère son Laboratoire du Métier depuis 1960



COURS DU JOUR : 26 JUIN 1967

INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.,
10216, BOUL. LAJEUNESSE, MONTRÉAL 12. – 389-8241



une prestigieuse bouteille pour un produit réputé.

Le gin à son meilleur... le voici!



Le gin White Satin est encore préparé selon l'authentique formule de Sir Robert Burnett. Elle remonte à 1770. Ce fameux gin London Dry est tout aussi sec et tout aussi velouté qu'il l'était à son origine. Puisque son goût si raffiné lui a conquis des générations d'amateurs comblés, ici comme outremer, il ne saurait être question de le modifier. Nous l'avons cependant doté d'une nouvelle et prestigieuse bouteille. C'est ainsi que nous rendons un nouvel hommage à ce gin réputé. Recherchez-le dans sa nouvelle toilette.

*white satin
le gin primé

L'Etat du Maine au Québec: "Vous tuez nos orignaux"

par André-Y. Croteau

Les chasseurs d'orignaux du Québec semblent avoir une solide réputation de bons "câlleurs" puisqu'un membre de la Chambre des Représentants du Maine, M. Emile-J. Bourgoin (avec un nom à consonance aussi française, comment se fait-il qu'il vive au sud de la frontière ?), de Fort Kent, Maine, vient d'accuser les chasseurs du Québec d'appeler les orignaux du Maine en saison de chasse et de les tuer au moment où ils ont franchi la frontière !

Alors qu'il défendait un bill demandant que la chasse à l'orignal soit permise dans le nord de son Etat, ce représentant du Maine a soutenu que, des 260 orignaux tués par les Canadiens au nord de la frontière, entre 80 et 85 p. 100 provenaient des Etats-Unis. Peut-être ce fait prouve-t-il qu'à l'instar des habitants de leur pays les orignaux américains montrent une préférence marquée pour les Canadiennes, leur chant d'amour fût-il factice . . . !

Service d'information pour les nemrods

Le ministre Gabriel Loubier annonce que son ministère possède maintenant un service d'information de chasse et pêche pour les visiteurs de l'Expo 67. Le communiqué ne précise cependant pas qui s'occupera de ce service, ce qu'il comprend, où il est situé, rien. Si ce service est aussi pauvre que le communiqué de presse qui l'annonce, je vous conseillerais d'appeler ou d'écrire au Club de Pêche Molson, au soin de la Brasserie Molson, à Montréal. Richmond Pelletier et Germain Serve sont en mesure de vous donner beaucoup plus de renseignements sur la chasse et la pêche au Québec que n'importe quel fonctionnaire provincial.

69 accidents de chasse en 1966

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche révèle qu'en 66 la province a connu le plus grand nombre d'accidents de chasse de son histoire, soit 69 au total, dont 31 ont été mortels. En 65, il y avait eu 44 accidents en tout. En trois ans, les accidents mortels ont triplé.

Voici comment s'établit ce triste bilan des accidents survenus en 1966 et déclarés au service de la protection par la Sûreté Provinciale : chasse au gros gibier, 24; chasse au lièvre, 19; chasse à la perdrix, 15; chasse au canard, 8; tir à la cible, 2; chasse au renard et autres, 1.

Le nombre d'accidents de chaque sorte se lit comme suit : victimes blessées au cours d'une chute, 17; victimes prises pour un gibier, 13; victimes hors de la vue d'un tireur, 7; gâchette accrochée dans les branches, 3; nervosité et manque de connaissance des armes, 17; armes défectueuses et en mauvais état, 3; chasseurs blessés par eux-mêmes, 23; autres causes, 8.

Programme de sécurité

Il y a belle lurette que les provinces et les Etats voisins ont organisé leurs programmes de sécurité à la chasse, d'inspection des armes et d'entraînement des futurs chasseurs. Les chiffres ci-avant démontrent assez clairement qu'il est plus que temps que nous en fassions autant.

Je me souviens d'avoir fait une crise de colère, une fois, contre un haut fonctionnaire québécois — homme par ailleurs intelligent, éduqué et raffiné — qui s'entêtait à chasser, en compagnie de mes amis et moi, avec une carabine chargée et prête à faire feu.



"Déjà plus de vers ! Pourtant, j'en avais plein la boîte. Et dire que la truite mordait si bien".

Des 17 victimes blessées dans une chute, il y en avait sûrement qui déambulaient avec une carabine "débarrée". Il est impensable que 13 victimes aient été prises pour un gibier : un chasseur ne ressemble pas à un lièvre, ni à un orignal et encore moins à un canard. Ici, on serait porté à blâmer surtout le tireur, mais il ne faut pas oublier qu'un chasseur habillé en brun peut fort bien ressembler à un chevreuil si justement une branche sèche se dresse au-dessus de sa tête en forme de bois de cerf. Mais si le chasseur est habillé en rouge clair, en orange ou en jaune, on ne peut s'y méprendre que si on est un chasseur négligent.

La nervosité et le manque de connaissances sont la cause de 17 accidents. C'est ici que l'absence d'un programme efficace de sécurité se fait sentir le plus vivement. Chaque fois que vous et moi prenons le bois, notre vie est mise en danger par toute une catégorie d'idiots et d'incapables qui ne connaissent pas leurs armes, soit par simple ignorance, soit parce que ce sont des armes empruntées à gauche et à droite, soit simplement parce qu'ils ne sont pas assez intelligents pour apprendre comment s'en servir. N'oublions pas qu'au Québec même un idiot, un paranoïaque et un aveugle peuvent posséder une arme et faire la chasse. En conséquence, je crois que non seulement le gouvernement provincial devrait mais **doit** mettre sur pied sans plus attendre un programme provincial de sécurité à la chasse.

Ici et là . . .

Nous souhaitons la bienvenue au nouveau sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, **M. Gilles Charron** . . . Le Service de la faune américaine a relâché la semaine dernière un certain nombre de goélands peints en vert ou en rouge dans la région du **lac Champlain** et demande votre collaboration pour retracer leurs déplacements: si vous les voyez, téléphonez au plus proche bureau de gardes-chasse du Québec pour les en avertir . . . La nouvelle réserve de chasse et pêche de **Sept-Iles** est en pleine organisation . . . Le nouveau club de tir aux pigeons d'argile de **Louiseville** doit ouvrir officiellement le dimanche 3 juin.

VENDEUR
DEMANDÉ

Une réelle opportunité pour un jeune homme travailleur et ambitieux désirant se tailler une carrière intéressante dans le domaine de l'automobile pour le dépositaire Mercury le plus actif de Montréal.

COMMUNIQUER PAR TELEPHONE
avec
LUC ALLARD
chez
TOLEDO MERCURY SALES LTD.
Téléphone :
937-3561

Achetez votre voiture chez Montréal C.M.I. et économisez de l'argent pour l'Expo . . .

ISUZU BELLETT



• Fini en Stainless
• 4 vitesses avant
• 40 milles au gallon
• 71 chevaux-vapeurs

MONTREAL CMI 1967 LTEE
7144, ch. Côtes-des-Neiges, coin Jean-Talon
342-1080



Le tournoi "Molson Jacques Viau"

Tous les golfeurs amateurs de classes A, B et C sont invités à participer au tournoi "Molson Jacques Viau", le 14 juin, au club Belle-Vue de la ville de Léry, Les inscriptions seront acceptées jusqu'à mercredi prochain, le 7. On aperçoit ici trois des organisateurs de ce tournoi : JIM SEENEY (professionnel du Belle-Vue), JACQUES VIAU et MARCEL BELANGER.



LE DERNIER MOT...

à Jean-Paul Desbiens

Q.—1) Combien Bobby Hull, Maurice Richard, Gordie Howe et Jean Béliveau ont-ils pris de saisons et de parties pour atteindre 350 buts ?

2) Pourriez-vous me dire les noms des cinq premiers pointeurs à la fin de chacune des saisons depuis 1955 ?

3) La moyenne à vie de Charlie Hodge est-elle comparable à celles de Plante, Sawchuk, Hall et Lumley ?

4) Votre équipe idéale depuis 1954-55 ?

P. TRUDEAU,
Saint-Laurent

R.—1) Bobby Hull, 10 saisons, 672 joutes, 370 buts; Maurice Richard, 12½ saisons, 672 joutes, 394 buts; Gordie Howe, 10½ saisons, 672 joutes, 331 buts; Jean Béliveau, 11 saisons, 672 joutes, 334 buts.

2) 1954-55 : Bernard Geoffrion, Maurice Richard, Jean Béliveau, Earl Reibel, Gordie Howe. 1955-56 : Jean Béliveau, Gordie Howe, Maurice Richard, Bert Olmstead, Ted Sloan. 1956-57 : Gordie Howe, Ted Lindsay, Jean Béliveau, Andy Bathgate, Eddie Litzenberger. 1957-58 : Dickie Moore, Henri Richard, Andy Bathgate, Gordie Howe, Bronco Horvath. 1958-59 : Dickie Moore, Jean Béliveau, Andy Bathgate, Gordie Howe, Eddie Litzenberger. 1959-60 : Bobby Hull, Bronco Horvath, Jean Béliveau, Andy Bathgate, Henri Richard. 1960-61 : Bernard Geoffrion, Jean Béliveau, Frank Mahovlich, Andy Bathgate, Gordie Howe. 1961-62 : Bobby Hull, Andy Bathgate, Gordie Howe, Stan Mikita, Frank Mahovlich. 1962-63 : Gordie Howe, Andy Bathgate, Stan Mikita, Frank Mahovlich, Henri Richard. 1963-64 : Stan Mikita, Bobby Hull, Jean Béliveau, Andy Bathgate, Gordie Howe. 1964-65 : Stan Mikita, Norm Ullman, Gordie Howe, Bobby Hull, Alex Delvecchio. 1965-66 : Bobby Hull, Stan Mikita, Bobby Rousseau, Jean Béliveau, Gordie Howe. 1966-67 : Stan Mikita, Bobby Hull, Norm Ullman, Ken Wharram, Gordie Howe.

3) La moyenne de Jacques Plante a été la meilleure des gardiens de but mentionnés. 4) Jacques Plante, Doug Harvey, Bill Gadsby, Jean Béliveau, Maurice Richard et Ted Lindsay.

Combien de parties Don Drysdale, des Dodgers de Los Angeles, a-t-il gagnées en 1965?

Maurice PARE
273, rue Dollier
Saint-Jean

Réponse : Don Drysdale a remporté 23 victoires contre 12 défaites pour les Dodgers en 1965.

Dites-moi la grandeur et le poids des joueurs du club Toronto et des joueurs suivants : Noel Price, Léon Rochefort, Larry Hillman, Brian Conacher, John Grenneman, Howie Young, Ray Cullen, Doug Robert, John Miszuk, Ken Schinkel, Bernard Geoffrion, Orland Kurtenbach, Gary Doak, W. Goldsworthy.

UN LECTEUR DE LA
RIVE SUD

Réponse : Club Toronto : George Armstrong, 6 pieds 1 pouce, 193 livres; Brian Conacher, 6 pieds 2 pouces, 190 livres; Ron Ellis, 5 pieds 10 pouces, 181 livres; Larry Jeffrey, 6 pieds, 180 livres; Red Kelly, 6 pieds, 193 livres; Dave Keon, 5 pieds 9 pouces; Frank Mahovlich, 6 pieds 1 pouce, 200 livres; Bob Pulford, 5 pieds 11 pouces, 188 livres; Ed Shack, 6 pieds, 195 livres; Bob Baun, 5 pieds 9 pouces, 183 livres; Larry Hillman, 6 pieds, 181 livres; Tim Horton, 5 pieds 10 pouces, 182 livres; Marcel Pronovost, 6 pieds, 188 livres; Allan Stanley, 6 pieds 2 pouces, 191 livres; John Bower, 5 pieds 9 pouces, 190 livres; Terry Sawchuk, 5 pieds 11 pouces, 184 livres.

Noel Price, 6 pieds, 185 livres; Léon Rochefort, 6 pieds, 160 livres; John Brenneman, 5 pieds 10 pouces, 180 livres; Howie Young, 6 pieds, 190 livres; Ray Cullen, 5 pieds 11 pouces, 170 livres; Doug Robert, 6 pieds 2 pouces, 212 livres; John Miszuk, 6 pieds 2 pouces, 200 livres; Ken Schinkel, 5 pieds 10 pouces, 172 livres; Bernard Geoffrion, 5 pieds 9 pouces, 180 livres; Orland Kurtenbach, 6 pieds 2 pouces, 180 livres; Gary Doak, 5 pieds 11 pouces, 175 livres; W. Goldsworthy, 6 pieds, 190 livres.



DON DRYSDALE . . . 23 victoires en 1965.

CHAMPIONNAT



DRAG LABATT!

Venez voir Don Garlits, champion du monde
(223 milles en 7.16 secondes)

Piste ¼ de Mille Drag de Napierville
Napierville, P.Q.
4 juin, 1967



"Lui y connait ça!"

CHAUVE

Si vous paraissez PLUS VIEUX que votre âge



NOUS VOUS RAJEUNIRONS DE

10 ANS

en quelques secondes !



SOYEZ MODERNE

Dansez — nagez — dormez sans gêne — sans crainte !

VOYEZ

le nouveau toupet en matériel MODERNE

à l'épreuve de la transpiration, d'entretien facile.

PROPRE ! FRAIS ! CONFORTABLE ! CHEVEUX ET BASE SE LAVENT A L'EAU ET SAVON

Tél. :

661-0255

POUR RENDEZ-VOUS A DOMICILE OU A NOS BUREAUX

Pour autres détails gratuits sans obligation :

CENTRE DU CHEVEU HUMAIN DE MONTREAL INC.,

3400 boul. de la Concorde, Duvernay, Cité de Laval, Qué.

NOM : .....

.....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : .....

TEL. : .....

L.P.J.—4-6-67

Le grain de sel de nos lecteurs

L'oncle de Rogatien Vachon s'en prend à Jacques Plante

Voici copie d'une lettre que Noël Vachon a adressée à Jacques Plante, il y a quelques semaines.

Cher Jacques,

Mon nom est Noël Vachon, oncle de Rogatien, grand partisan depuis toujours des Canadiens et de Jacques Plante, que je considère comme le meilleur gardien de l'histoire du Tricolore.

Cela dit, je veux que tu saches que je suis très déçu de tes déclarations gratuites à la radio pendant les séries de la Coupe Stanley, au sujet de mon neveu. Je ne suis pas un partisan aveugle de Rogatien. Aussi je serai très objectif dans mes remarques, qui reflètent également les sentiments non seulement de notre famille mais aussi de la population de notre région.

Quand les Canadiens ont perdu 3 à 0, le 22 avril, tu as dit que Rogatien semblait avoir la vue faible sur les lancers de loin, donc qu'il était un peu responsable de la défaite. Toe Blake a déclaré le contraire, après le match. D'ailleurs, en subissant son examen de conducteur d'automobile, à Houston, Rogatien n'a eu aucune difficulté avec sa vue, qu'on a déclarée supérieure à la moyenne.

Lors de la défaite de 4 à 1, le 29 avril, tu as dit comprendre pourquoi Rogatien se faisait déjouer de loin : parce qu'il est trop petit. C'est à croire que tu as entrepris une campagne systématique de destruction du jeune homme. Avant longtemps, tu tenteras de prouver que Rogatien est un grand infirme et qu'il devrait tout simplement retourner chez les juniors "B".

Tu as pourtant toujours été l'idole de Rogatien. Il n'y a pas longtemps encore, il me soulignait tes grandes connaissances du hockey et ta facilité d'anticiper les jeux.

Mon cher Jacques, si tu étais un commentateur anglophone, je comprendrais que tu sois vexé. Mais, que je sache, tu es Canadien français et tu devrais être fier des succès de mon neveu. Dis-toi une chose: de tels succès ne pouvaient arriver à un meilleur gars. Ce jeune homme a toujours été un exemple très édifiant pour son entourage.

Glenn Hall et Denis DeJordy se sont fait compter 9 buts un samedi soir. Terry Sawchuk a été déjoué 12 fois dans deux parties dans la série finale. Tu déclares alors qu'ils n'ont pas été chanceux, que cela peut arriver à de grands athlètes, etc. Mais quand c'est Rogatien, tu parles de vue faible, de bras trop courts, ou que sais-je ! Qu'est-ce qu'il devrait faire pour t'épater ?

A 21 ans, Rogatien a besoin de tes conseils. Tu peux l'aider. Mais tu t'y prends très mal. Ton prestige ne grandira pas de cette façon.

Noël VACHON,
23 est, Perreault,
Rouyn.



Distillée au Canada pour la Sté Pierre Smirnoff Fils



L'an dernier, on a enregistré une augmentation de 63,566 spectateurs à la piste de courses de Québec.

Grâce aux Murdoch, Lapointe et Brissette

La piste de Québec est maintenant passée au rang des vedettes

par Gus Lacombe

Les courses de chevaux sont devenues une industrie importante au Québec. Le temps d'organiser ce sport à la bonne franquette est maintenant révolu. Il faut que tous les directeurs des hippodromes soient des hommes compétents dont personne ne peut mettre en doute la valeur et l'intégrité.

Au Québec, heureusement, on peut dire en toute sincérité que toutes les pistes se trouvent entre bonnes mains. C'est d'ailleurs là une des raisons principales de l'essor de ce sport dans la Belle Province.

Il y a toutefois un hippodrome qui attire notre attention devant les formidables succès qu'il a remportés l'an passé et qui se poursuivent cette saison. Il s'agit de la piste de courses de Québec. Depuis que le triumvirat Murdoch, Lapointe et Brissette a pris en main cette organisation, le public a très bien répondu à leur appel.

Ces trois hommes aux caractères et aux rôles différents ont uni toutes leurs connaissances et leur compétence pour offrir aux amateurs québécois des compétitions égales en importance à celles que l'on présente sur les meilleurs champs de courses du pays.

Paul Murdoch est un homme d'affaires averti. Ses relations avec le public ne datent pas d'hier. Il sait que c'est par la qualité de ses produits que l'on parvient à se bâtir une solide réputation.

Quant à Roger Lapointe, il est reconnu comme un administrateur hors pair. Sa devise de savoir donner pour recevoir lui a toujours rapporté d'excellents dividendes.

Le premier d'ascendance française

En ce qui concerne Claude Brissette, il a été promu au poste de gérant général après avoir démontré ses talents à titre de président des juges. Il fut d'ailleurs le premier Québécois d'ascendance française que la Canadian Trotting Association ait daigné désigner pour présider les destinées d'une piste ontarienne.

Grâce à ce triumvirat, les amateurs de courses de Québec peuvent maintenant assister à des compétitions de première classe dans un décor vraiment merveilleux.

(Si vous allez dans la Vieille Capitale, ne manquez pas l'occasion de visiter la piste de courses de Québec. La propreté de l'endroit et les nombreuses fleurs qui ornent le champ intérieur plaisent beaucoup à l'oeil.)

Cette année, nous sommes fiers que l'Association des éleveurs du Québec ait opté en faveur de la Vieille Capitale pour l'ouverture de leurs séries de compétition.

Voilà un tribut d'hommages que méritaient les amateurs et la direction de la piste de courses de Québec. Depuis deux ans, ils se sont révélés de véritables connaisseurs en appuyant de leur mieux une organisation qui a fait plus que son possible pour redorer le blason du sport des rois de cette ville hospitalière de la Belle Province.



PAUL MURDOCH
... un homme d'affaires averti



CLAUDE BRISSETTE
... il sait où il va



Red Storey et le hockey

Le repêchage a aussi ses mauvais côtés

Depuis que l'on parle d'expansion, j'ai toujours dit que j'étais favorable à ce renouvellement du hockey professionnel. C'est bon pour les propriétaires des clubs, c'est excellent pour les joueurs. Dans quelques jours, quand les magnats se réuniront pour procéder au repêchage en vue de l'expansion, le hockey fera du même coup son plus grand pas depuis de nombreuses années.

Il est tout de même regrettable que le système de repêchage ne soit pas exactement ce qu'il devrait être.

Que les clubs actuels n'aient le droit de protéger qu'un seul gardien de but avant d'en perdre un autre au repêchage, constitue une bonne formule. Cela signifie que les nouvelles équipes peuvent immédiatement compter sur un gardien du calibre de la ligue Nationale. D'autre part, j'aurais été plus satisfait si les "anciennes" équipes n'avaient pas obtenu le privilège de protéger 11 joueurs. Mais ici il faut prendre en considération tous les aspects de l'expansion. Je comprends bien que les clubs actuels qui ont mis des années à se bâtir n'iront pas perdre la moitié de leurs effectifs en faveur des nouvelles équipes.

Les clubs actuels conserveront 13 de leurs 15 meilleurs joueurs

On reconnaîtra cependant que le repêchage de la semaine prochaine comportera des faiblesses. La plus importante, à mon sens, est le privilège qu'on accorde aux "anciens" clubs de protéger d'autres joueurs après que leurs listes de 18 hommes soient complétées. Tout le monde sait que chaque "ancien" club peut protéger 11 joueurs avant d'en perdre un. Puis ils en protègent un douzième, en perdent un autre, en protègent un treizième, puis en perdent trois de suite. Après, ils recommencent à protéger un homme chaque fois qu'ils en perdent un, jusqu'à ce que les nouvelles équipes arrivent à leur limite de 20 joueurs.

Par exemple, les Canadiens soumettent leur liste de 11 joueurs. Ils perdent leur joueur No 12 et protègent le No 13. Ils perdent le No 14 et protègent le No 15. Puis ils perdent les numéros 16, 17 et 18. A ce moment-là, le Tricolore a tout de même conservé 13 de ses 15 meilleurs joueurs. Et quand il en sera rendu à posséder une liste de 18, les nouvelles équipes n'en auront alors que huit. En outre, les "anciens" clubs pourront protéger un joueur supplémentaire chaque fois qu'ils en perdront un, et cela après avoir complété leurliste de 18.

Injustice envers certains athlètes

Je trouve ce système injuste pour les joueurs qui, précisément, seront protégés par les "anciens" clubs après que la liste contiendra déjà 18 noms. Autrement dit, ces joueurs seront retournés dans les ligues mineures. Par contre, si les équipes actuelles n'avaient droit qu'à 18 joueurs, ceux qui deviendront leurs numéros 19, 20, 21 et ainsi de suite seraient réclamés par les nouveaux clubs. Ils joueraient dans la ligue Nationale moyennant un salaire de la ligue Nationale et participeraient au régime de pension.

A mon avis, c'est une situation dangereuse. Un avocat comme Allan Eagleson, qui essaie d'associer les joueurs de hockey, sautera sûrement sur ce point et criera que les clubs de la ligue Nationale empêchent certains athlètes de jouer dans un circuit majeur.

J'avoue franchement que je ne blâmerais pas les joueurs qui s'objecteraient à cette formule. Disons que je suis le 19e joueur à être protégé par les Canadiens. Si je n'avais pas été protégé, j'aurais sûrement été choisi par l'un des nouveaux clubs. Mais, comme 19e joueur à Montréal, il est à peu près certain qu'on m'enverra dans un club-école mineur. Mon seul espoir serait celui-ci : que le Tricolore m'implique dans un échange avec l'un des six nouveaux clubs. Si tel était le cas, je suis dans la ligue Nationale. Mais imaginez-vous dans quelle situation je me trouve pour négocier un contrat ! On me dira qu'on vient justement de me sauver d'un salaire d'un club mineur, et on ne m'accordera probablement que le minimum de la ligue Nationale.

Je suis presque certain que le président Clarence Campbell n'aime pas cette idée que les "anciens" clubs protègent plus de 18 joueurs. Mais les gouverneurs en ont décidé autrement, et c'est dommage. Je crois qu'ils commettent une grave erreur.

Un truc irritant

Une autre chose m'inquiète : les nouvelles équipes pourront-elles vraiment compter sur les joueurs qu'elles repêcheront ? Le règlement veut qu'un joueur repêché ait jusqu'au 1er novembre pour se rapporter à son nouveau club. Sinon, on place son nom automatiquement sur la liste des retirés volontaires. Cette réglementation peut être dangereuse. Ainsi, un club qui aimerait conserver un joueur sans le protéger n'a qu'à demander audit joueur de laisser entendre qu'il n'est pas intéressé à jouer dans la nouvelle division. Un club de l'expansion hésitera donc beaucoup avant de repêcher cet athlète. Pour mettre un frein à ce genre de petit truc, il devrait exister un autre règlement prévoyant une compensation quelconque pour le club dont un joueur repêché décide de se retirer.

Vous pensez qu'on n'essaiera pas toutes sortes de petites stratégies ? Alors que dites-vous de la conférence de presse organisée par les Rangers et au cours de laquelle Bernard Geoffrion a déclaré qu'il ne se rapporterait jamais à l'un des six nouveaux clubs ? Si vous étiez le gérant d'une nouvelle équipe, repêcheriez-vous le Boomer ?



N'allons pas croire que c'est par hasard que BERNARD GEOFFRION a assisté à la conférence de presse des Rangers et a déclaré qu'il n'irait pas jouer dans la nouvelle division de la ligue Nationale.

EN 2 MOTS

Laperrière et Tremblay au service d'Esso

Jacques Laperrière et **Gilles Tremblay** travailleront pour le compte de la compagnie **Esso** cet été. Ils donneront des démonstrations de cet appareil électronique qui sert à mesurer la vitesse des lancers. Tremblay a commencé cette semaine dans la région de Hull.

Encore Antonio

Le **Grand Antonio** (qui soigne sa publicité comme la prunelle de ses yeux) nous écrit encore. Cette fois pour annoncer qu'il sera au **Centre sportif Laval** de Saint-Vincent-de-Paul mercredi prochain. Il livrera un combat à deux lutteurs à la fois. Antonio nous informe aussi que la femme la plus forte du monde sera sur les lieux pour y démontrer son savoir-faire.

Harper est resté à Montréal

Il y a quelques semaines, **Terry Harper** déclarait au "Petit Journal" qu'il visiterait l'Expo à condition de trouver un logis à Montréal. Or Harper a reçu une centaine de lettres et quelque 50 appels téléphoniques. "Mais tout ce monde ne m'offrait un logement que pour l'été", dit-il. A la fin, **Jacques Laperrière** a décidé de passer l'été dans les Laurentides, et la famille Harper a sous-loué l'appartement de Laperrière jusqu'à la prochaine saison de hockey.

Haltérophilie

Samedi, à la **Palestre Nationale,** championnats canadiens en **haltérophilie.** C'est à l'issue de ce tournoi que seront sélectionnés les membres de l'équipe nationale aux prochains **Jeux Panaméricains.**

Tennis à la Place des Nations

A ne pas manquer, le mardi 6 juin, à la **Place des Nations** de l'Expo : les Australiens **Roy Emerson** et **John Newcombe** livreront un match de tennis aux Américains **Arthur Ashe** et **Charles Passarell.**

Hockey et soccer

Yvan Cournoyer, de retour de Miami, est l'un des quatre joueurs des Canadiens qui sont invités à dîner avec les joueurs de soccer de l'équipe de la **Belgique** en fin de semaine au pavillon de ce pays. Les autres membres du Tricolore qui discuteront soccer et hockey avec les Belges sont **Jean Béliveau, Henri Richard** et **Lorne Worsley.**



YVAN COURNOYER
. . . un dîner belge

Liqueurs & Gin

Faits d'ingrédients naturels importés et selon les recettes originales de Wynand Fockink, Hollande. Crème de Menthe, Triple Sec et Gin de Genièvre.

à des prix modérés

WF

Distillés et embouteillés au Canada par H. Corby Distillery Limited, Montreal





POURQUOI LOUER UNE VOITURE

chez **LATIMER?**

PARCE QUE LES PRIX SONT LES PLUS BAS

Notre service de location comprend :

- ASSURANCE PAYEE
- ENTRETIEN COMPLET
- LICENCE ET TAXES PAYEES
- VOITURE FORD OU AU CHOIX
- UN PLAN POUR TOUT BESOIN

POUR USAGE PRIVE — AFFAIRES — INDUSTRIEL

LATIMER

FORD — FALCON — THUNDERBIRD — MUSTANG — CAMION FORD

1953 ouest, STE-CATHERINE — Tél. 937-9311

• OUVERT LE SOIR •

de PERSONNE à PERSONNE

Plus de 800 personnes assisteront à la séance historique du repêchage

(La minute de vérité approche. Il est certain que plusieurs vétérans du monde du hockey se rongent actuellement les ongles. Certains sont fatalistes et disent qu'ils sont prêts à terminer leur carrière dans une autre ville. Mais tous espèrent, malgré tout, qu'ils seront oubliés par les six nouveaux clubs de la ligue Nationale lors de la séance de repêchage. Pour nous parler de cette importante séance, nous avons demandé au publicitaire Ron Andrews de la ligue Nationale de bien vouloir répondre à nos questions.)

— Cette séance un peu spéciale de repêchage, qui vise à alimenter les six clubs de la nouvelle division, suscite-t-elle un intérêt particulier dans les milieux américains ?

— Les douze clubs de la ligue Nationale seront bien représentés, et les six nouvelles villes américaines auront de nombreux journalistes et commentateurs de la télévision et de la radio sur les lieux.

— Quelles sont les dates exactes ?

— Les assises annuelles de la ligue doivent avoir lieu du 5 au 9 juin. Il n'y a cependant encore rien au programme pour le 9. La séance de repêchage, visant strictement à l'élargissement des cadres, démarrera le mardi matin 6 juin et sera fort probablement complétée dans l'avant-midi du mercredi 7 juin.

— Procédera-t-on quand même cette année à la séance habituelle du repêchage ?

— Non, pas du tout. Le seul repêchage sera celui des nouvelles équipes. Il y aura deux autres séances, mais l'une visera les joueurs amateurs et l'autre les joueurs qui ont dépassé l'âge junior. Encore là, ce sont les six nouveaux clubs qui en profiteront le plus.

— J'imagine que la ligue est bien préparée ?

— Il y a eu beaucoup le planification. J'ai travaillé étroitement en collaboration avec le président Campbell et le directeur de l'administration, Brian O'Neill. 350 joueurs seront sujets au repêchage. Trois immenses tableaux ont été préparés pour la circonstance. L'un servira à inscrire les noms des joueurs protégés (onze joueurs et un gardien) par les six équipes actuelles. Un deuxième, les noms des joueurs repêchés par les nouveaux clubs. Et un troisième indiquera les noms des joueurs que les équipes en place rajouteront à leur liste chaque fois qu'elles perdront un joueur. Ces trois tableaux, incidemment, seront de différentes couleurs. Les tableaux mesureront environ huit pieds de hauteur sur onze de largeur.



RON ANDREWS . . . il ne prévoit aucun problème lors de la séance dite de repêchage.

— Dites-nous, Ron Andrews, est-ce que Clarence Campbell présidera seul cette importante réunion ?

— Monsieur Campbell sera le patron, mais il sera évidemment aidé dans sa tâche par le personnel de la ligue, dont Brian O'Neill et moi-même. Le monsieur qui est responsable de la "central registry" a aussi fait un travail énorme pour préparer les listes. Et il sait où se trouvent tous les joueurs.

— Prévoyez-vous des problèmes au cours de la séance ?

— Nous avons tout fait pour qu'il n'y ait pas de problèmes. Actuellement, tout semble indiquer que la séance fonctionnera rondement et qu'il n'y aura pas d'anicroches. C'est évidemment une affaire compliquée, et tout dépendra, à mon avis, de la préparation des délégués des six nouveaux clubs. Ils ont tout à gagner à arriver dans la Métropole bien renseignés.

— Quand les nouveaux clubs obtiendront-ils la liste des joueurs protégés des équipes actuelles ?

— Pas avant neuf heures du matin, le mardi 6 juin. Et la séance du repêchage démarre à dix heures. Il est bien évident que les nouveaux clubs savent à quoi s'en tenir, à quelques exceptions près, au sujet des listes de protection des clubs déjà en place.

—Combien les nouveaux clubs ont-ils déboursé pour ce privilège ?

— Il faut dire qu'aucun prix particulier n'a été attaché au repêchage. Les nouvelles équipes ont déboursé une somme de deux millions chacune pour obtenir une franchise et le privilège de participer au repêchage. Les clubs pourront obtenir chacun vingt joueurs, et je crois bien que tous atteindront ce total.

— Pouvez-vous nous dire si les joueurs auront la permission d'assister à la séance du repêchage ?

— Ceux qui sont intéressés sont les bienvenus. Je sais que plusieurs désireront savoir, le plus tôt possible, ce qui leur arrivera. S'ils sont dans la salle, ils seront rapidement et bien renseignés.

— Où se tiendra la séance ?

— Dans la grande salle de bal de l'hôtel Reine-Elizabeth, qui peut recevoir 1,000 personnes. On perdra un peu d'espace à cause des tables et des tableaux, et il y aura aussi la télévision avec ses caméras et son personnel, de même que la radio. Mais je suis persuadé que plus de 800 personnes assisteront à cette séance de repêchage historique.

— Combien de joueurs, d'après vous, seront repêchés ?

— J'hésite à risquer une opinion personnelle. Je crois bien, cependant, que chaque nouveau club atteindra son maximum de vingt joueurs. C'est une occasion unique de former un noyau pour démarrer sur le bon pied.

— Croyez-vous que la récente déclaration de Bernard Geoffrion, voulant qu'il se retire plutôt que d'aller jouer ailleurs qu'à New York, refroidira quelque peu l'enthousiasme des nouvelles équipes ?

— C'est fort discutable. Il se peut que certains vétérans préfèrent se retirer . . . mais, vous savez, on a toujours le droit de changer d'idée. Une offre intéressante peut souvent décider un vétéran à accepter certains sacrifices.

— Lorsqu'un club perd un joueur au repêchage, place-t-il immédiatement un autre nom sur sa liste de protection ? ou doit-il attendre la fin du tour ?

— Il rajoute le nom immédiatement. Il arrivera nécessairement que des nouveaux clubs seront favorisés par le tirage au sort qui décidera l'ordre de sélection.

— Que pourrait-on ajouter ?

— Sans hésiter, on peut dire que ce sera la plus importante réunion dans toute l'histoire du hockey professionnel.

Merci, Ron Andrews; tenez bon, les vacances approchent !

ÉCOLE POLYTECHNIQUE
Université de Montréal
COURS DE GENIE
COURS D'ETE
PREPARANT A LA 1ère ANNEE
DU 4 JUILLET AU 25 AOUT
MATHEMATIQUES – PHYSIQUE – CHIMIE
Pour s'inscrire il faut avoir complété une 11e année scientifique ou l'équivalent.
RENSEIGNEMENTS
2500, avenue MARIE-GUYARD, Montréal 26 — Tél. 739-2451

POUR UNE PÊCHE SANS PAREILLE . . .
Mitchell
LE PLUS FAMEUX MOULINET AU MONDE
SENSATIONNEL . . .
NOUVEAU . . . BAS PRIX . . .
MITCHELL 320
La réputée qualité MITCHELL pour toutes les bourses
MODÈLE IDÉAL, TANT POUR LE DÉBUTANT QUE POUR LE VÉTÉRAN
Les Sensationnels LEURRES FRANÇAIS!
PLUCKY
VORLEX
VELTIC
FLOPY
EXIGEZ LES CANNES À PÊCHE "GOLD BOND" de HURON
Demandez-les à votre marchand. S'il n'en a pas, écrivez-nous.
HURON FISHING TACKLE INC.
103, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC, P.Q.
Représentant et distributeur exclusif au Canada de la Maison Mitchell.
EMPLOYEZ TOUJOURS LES MOUCHES et LES HAMEÇONS MONTÉS QUALITÉ "HURON"



MARCHAND
véritablement
canadien-français
LES DISTILLERIES MARCHAND LIMITÉE
BERTHIERVILLE, QUÉ



(Photo John Taylor)

Ce n'est peut-être pas le dernier trophée que l'haltérophile PAUL PLOURDE, 52 ans, reçoit des mains de JOS WEIDER puisqu'il tentera d'établir bientôt un nouveau record en soulevant son propre poids.

Paul Plourde avait levé un poids de 175 livres d'un seul bras

Il reçoit son trophée 28 ans après... à 400 milles de son exploit

par Pierre Nadon

On lui a dit : "Si tu es capable de le lever, apporte-le chez vous".

Et Paul Plourde, alors âgé de 12 ans seulement, souleva cette masse de 62 livres et de 2½ pieds de long que représentait le rail de chemin de fer pour ensuite le porter sur ses épaules et s'en retourner allégrement chez lui à l'angle des rues Vitré et Saint-Laurent.

Les débardeurs n'en croyaient pas leurs yeux . . . et encore moins son père, à qui il venait de rendre visite.

Tout a commencé par une statue de Louis Cyr cinq ans avant que le jeune Plourde accomplisse son exploit au port de Montréal. La statue en question avait une place d'honneur dans la maison du petit voisin et Paul ne cessait de la contempler, admirant la grosseur des bras de notre homme fort national.

Dès lors, il a pensé qu'il pouvait également s'illustrer par des exploits du même genre et c'est pourquoi il s'est mis à soulever de grosses roches un peu partout sur son chemin. Il défiait ses amis de faire de même et, à l'âge de 23 ans, il décidait de s'entraîner sérieusement en haltérophilie. Le moins que l'on puisse dire de Paul Plourde du côté entraînement, c'est qu'il a travaillé en compagnie de Jos. Weider et d'Edouard Thériault.

Sa grande passion était de lever des poids d'un seul bras. A 16 ans, il parvenait facilement à porter au bout de son bras des masses de 125 livres.

Le 26 août 1939, un an après avoir commencé son entraînement, il se rendait au gymnase Sigmon Cline de New York où l'on invitait les badauds à lever un poids de 175 livres d'un seul bras. Personne n'avait réussi le coup encore. Après une première tentative ratée, Paul Plourde accomplit l'exploit . . . bien qu'il ne pesât à l'époque qu'un faible 126 livres.

A 52 ans, il tentera de lever son propre poids

Cette performance signifiait alors que Plourde venait d'établir un record nord-américain pour un type de sa pesanteur. Le propriétaire du gymnase lui remit un trophée, et la revue "Strength and Health" lui consacra un grand article.

Aujourd'hui, 28 ans plus tard, le monde de l'haltérophilie a décidé de lui rendre hommage pour cet exploit. C'est pourquoi M. Paul Plourde a reçu un trophée spécial des mains de Ben Weider, en fin de semaine dernière, lors du Gala international de culture physique présenté au Centre Sportif Paul-Sauvé.

Malgré ses 52 ans, M. Plourde n'a pas délaissé la pratique de l'haltérophilie. Il a même l'intention d'établir un nouveau record bientôt : lever son propre poids (112 livres) d'un seul bras.

Les quilles à la télévision

L'abat est de rigueur pour le mot de la fin

Le monde des quilles nous servira un menu tout spécial, dimanche après-midi, alors que seront présentées les rencontres finales des émissions "l'Heure des quilles" et "Télé-quilles".

Comme plat de résistance, tout laisse indiquer que les amateurs de quilles goûteront les délices d'une "entrecôte à l'abat", puisque Jean-Paul Charpentier et André Morissette affronteront les jeunes Pierre Sigouin et Laurent Laniel, à "Télé-quilles", et que le député François Lavigne se mesurera à Gérard Lapierre, à "l'Heure des quilles".

Aucun de ces quilleurs n'a besoin de présentation, mais il serait tout de même bon de rappeler que Charpentier et Morissette ont tenu la vedette durant 19 semaines au cours de la saison régulière, qu'ils ont ensuite éliminé Bruno Nenci et Albert Good en demi-finale après avoir joué un simple de 279 et s'être qualifiés avec une performance de 763. De plus, ils ont amassé des gains de $15,642 durant la saison.

De leur côté, Sigouin et Laniel, deux jeunes qui ne cessent de s'affirmer chez les professionnels, ont fait partie des Quatre Grands grâce à une performance de 755 qu'ils ont été bien loin d'égaler en demi-finale en enregistrant un triple de 560 pour disposer des frères Guy et Gaby Bolduc.

L'équipe victorieuse de cette semaine empochera la jolie somme de $2,000, tandis que le duo perdant récoltera une bourse de $1,000. Les champions succéderont à Onil Ménard et Gérard Prévost.

Lavigne : Des abats, des 200 et de l'argent

Par ailleurs, François Lavigne vient tout juste d'établir un nouveau record à "l'Heure des quilles" en remportant 11 victoires consécutives pour ainsi porter son total de la saison à 17 et s'assurer d'affronter Gérard Lapierre en finale. Ce dernier était déjà assuré de prendre part à l'ultime rencontre avec son total de 13 gains.



FRANÇOIS LAVIGNE
. . . Succès aux grosses comme aux petites

Lavigne a joué 22 parties au cours de la saison et en a perdu seulement cinq. Il a conservé une moyenne de 203 et réussi 15 parties de plus de 200 dont une de 227. A la télévision, François a récolté des gains de $3,344.25 pour un grand total de $4,621.75 avec les bourses des tournois de qualification.

Quant à Lapierre, il a surtout enregistré des victoires au début du calendrier régulier, soit six du 16 au 30 octobre inclusivement. Il en a ajouté six autres du 11 au 25 décembre.

Durant la saison, il a livré 18 matches à "l'Heure des quilles" et en a remporté 13, conservant une moyenne de 192. Il a réussi cinq parties de plus de 200 dont des simples de 228, 223 et 225. Il a de plus récolté la somme de $2,203 par ses présences au petit écran.

Baseball junior

Ligue Montréal

Dimanche 4 juin : Dorval vs Ville-Marie; Laval vs Kinsmen; Longueuil vs Notre-Dame-de-Grâce; Rosemont vs Ville Mont-Royal; Kiwanis-Est vs Saint-Henri.

Mardi 6 juin : Kinsmen vs Rosemont; Longueuil vs Kiwanis-Est; Ville-Marie vs Saint-Barnabé; Dorval vs Ahuntsic; Notre-Dame-de-Grâce vs Ville Mont-Royal; Laval vs Saint-Henri.

Jeudi 8 juin : Kinsmen vs Ville-Marie; Rosemont vs Longueuil; Saint-Barnabé vs Kiwanis-Est; Dorval vs Laval; Ahuntsic vs Notre-Dame-de-Grâce; Saint-Henri vs Ville Mont-Royal.

Blue Bonnets
TOUS LES SOIRS
À 8H.15



Le dimanche: 2h.15
Pas de courses le jeudi

Karaté
JU-JITSU
Préparés par des experts, nos cours par correspondance assurent par leur méthode progressive des résultats rapides réels et durables. Cours complet de défense et d'attaque, chaque prise est illustrée et commentée en détail.
70 LEÇONS
96 VARIANTES
SEULEMENT $16.00
En quelques mois, chez vous, pendant vos heures de loisirs obtenez : Confiance et Rapidité dans l'action. Adressez votre commande ainsi qu'un mandat-poste ou un chèque certifié à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier
Montréal, P.Q.

HOMMES ET FEMMES DE 16 A 45 ANS
songez à votre avenir!



Inscrivez-vous aux cours de machines IBM comprenant
Fonctionnement — Circuit — Programmation — Perforation
RENSEIGNEMENTS EN TELEPHONANT A
861-5426

Pour obtenir renseignements gratuits, écrivez à L.P.J. - 4-6-67
AUTOMATION DATA PROCESSING INSTITUTE LTD.
1242, RUE PEEL, MONTREAL, P.Q.
Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les détails nécessaires concernant les cours IBM.
NOM
ADRESSE
VILLE TEL.
AGE DIPLOME

Les sports en revue

par Jean Séguin



BERNARD GEOFFRION
... il ne veut pas changer d'organisation

Geoffrion n'est pas bête

La prochaine séance de repêchage de la ligue Nationale réserve certainement des surprises. On dit même que Robert Rousseau ne serait pas protégé par les Canadiens ... mais c'est à voir !

Les vétérans des six clubs de la vieille division sentent l'épée de Damoclès sur leur tête, et l'un d'entre eux, Bernard Geoffrion, a décidé qu'il valait mieux prévenir que guérir.

Si tous les joueurs de son groupe imitent son geste, les six nouveaux clubs risquent de perdre une petite fortune pour absolument rien. Evidemment, un joueur peut affirmer qu'il ne jouera pas dans la nouvelle division et changer d'idée par la suite. On disait pourtant que la nouvelle division permettrait à certains joueurs de prolonger leur carrière de quelques années. Dans le cas de Geoffrion ça pourrait la raccourcir de deux ans.

La loi, c'est moi

Les dirigeants de l'Association canadienne de hockey amateur n'apprendront jamais. Ils ont le don de prendre des décisions arbitraires et de soulever des controverses.

La fameuse entente de cinq ans avec la ligue Nationale a été ratifiée. Le fait que les clubs professionnels ne pourront plus financer des équipes au niveau junior n'est pas une preuve que le hockey progressera chez les amateurs du pays.

A mon avis, les dirigeants ont commis une grossière erreur en modifiant la constitution, afin d'éliminer le danger de poursuites judiciaires par un individu ou une ligue. C'est aller un peu fort. L'Association se place ainsi au-dessus de la Justice et l'on sait que ses jugements n'ont jamais eu la sagesse de Salomon.

Un avocat devant une cour de justice mettrait en pièces l'amendement accepté. Il est inconcevable que des Canadiens puissent croire qu'ils ont le droit d'enlever à des concitoyens un droit sacré, celui de réclamer justice devant un tribunal.

Glanures sportives

L'étoile **Lovell Coleman,** des Stampeders de Calgary, est dans de bien mauvais draps ... Il subira un procès devant jury pour répondre à l'accusation d'avoir utilisé des instruments visant à provoquer un avortement ... L'instructeur **Lloyd Percival** a gagné son point à Toronto ... On l'accusait d'avoir donné des stimulants à certains de ses athlètes, mais la plainte a été finalement retirée ... Il est maintenant définitif qu'un deuxième club national sera formé dans l'est du pays ... Il établira son quartier général à Ottawa et jouera dans la ligue Provinciale senior ... Je verrais bien **Arthur Therrien** comme pilote de cette équipe ... Le "Super-bowl" du



L. PERCIVAL L. COLEMAN

football professionnel américain aura lieu à Miami, plutôt qu'à Los Angeles, en janvier prochain ... Le match de cette année n'avait pas suscité l'intérêt prévu à Los Angeles, où 60,000 spectateurs sont perdus dans le vaste Colisée qui peut en recevoir 100,000 ... **Robert Bédard** a été élu au panthéon des Immortels du collège Loyola, de même que **Paul Haynes** et les **Frank Shaughnessy,** senior et junior ... J'encourage surtout les jeunes à visiter le pavillon consacré aux Jeux Olympiques à l'Expo 67 ...



R. BEDARD A. THERRIEN

Dur coup pour le football canadien

C'est presque une tradition chez plusieurs instructeurs de football du pays de compléter leurs rangs avec des joueurs que les clubs des ligues majeures (Nationale et Américaine) coupent à la dernière minute ou encore placent sur leurs fameux "taxi squad".

Mais voilà que ce sont les clubs de la ligue Continentale qui auront les premiers droits sur ces joueurs. Un pilote comme Jim Trimble aurait été bien mal pris pour former une équipe dans de telles conditions.

Il reste aux clubs canadiens le privilège de rivaliser avec les équipes américaines, à coups de dollars, pour mettre sous contrat de bons jeunes joueurs qui sortent des collèges et universités. Mais peuvent-ils vraiment le faire ? A mon avis, il serait plus sage d'intensifier le développement des joueurs canadiens ... car on risque de récolter des miettes aux Etats-Unis.

Des nus aux Olympiques

On dit que les Anglais manquent parfois d'imagination, mais ce n'est pas toujours le cas. Une société a été formée à Londres, pour perpétuer la mémoire de Havelock Ellis, un écrivain bien connu qui s'est spécialisé dans la psychologie des sexes.

Un membre de cette société, le docteur Stanley Jones, a suggéré d'organiser des Jeux Olympiques où tous les athlètes seraient nus. Il faut dire que ce docteur est le conseiller médical de la société britannique des nudistes.

Vous voyez cela ! Les athlètes féminins de la Russie, en particulier, seraient tout un spectacle ! Il est vrai que cette suggestion mettrait fin au problème que pose l'identification du sexe des concurrents aux Jeux Olympiques. Tous les athlètes devront à l'avenir se soumettre à un examen médical ... car on prétend que certaines "femmes" russes sont en réalité des hommes.

Après le hockey... la crosse

Le Canada devrait s'abstenir de toute participation sportive à l'échelle internationale. Ça devient frustrant de perdre dans des disciplines où nos meilleurs athlètes devraient nettement dominer.

Je n'ai pas l'intention de rappeler tous les problèmes relatifs à la formation de notre équipe nationale amateur. La situation s'est améliorée, grâce au père Bauer, mais ce sont toujours les Soviétiques qui triomphent.

Le hockey est généralement considéré comme le sport national du Canada, mais ce qualificatif appartient en réalité à la crosse. Et voilà que dans cette discipline, également, le Canada est surclassé.

Dans un tournoi international de "Field Lacrosse", le premier depuis plus de trente ans, le Canada s'est contenté de la troisième place, en arrière de l'Australie et des Etats-Unis. Les Canadiens ont remporté une seule victoire contre la Grande-Bretagne. Je me demande si les Canadiens parviendraient à gagner dans un concours mondial de raquettes !

Un questionnaire amusant

Les Giants de New York ont terminé au dernier rang de leur division dans la ligue Nationale de football l'an dernier. La direction fait l'impossible cette année pour entretenir de bonnes relations avec sa vaste clientèle. Un club perdant risque souvent de ruiner l'entreprise.

Les Giants ont fait parvenir un long questionnaire à chaque détenteur de billets de saison. L'une des questions demandait au client s'il était en faveur que l'on ramène de temps à autre, d'anciennes vedettes, pour les présenter à la foule lors d'un match.

Un client a trouvé une réponse amusante : 'Je suis en faveur de les ramener et de les faire jouer à la place du club actuel."

Wills est encore un "Dodger"

L'arrêt-court Maury Wills a porté durant si longtemps les couleurs des Dodgers de Los Angeles qu'il a du mal à s'habituer à son nouveau rôle comme porte-couleurs des Pirates de Pittsburgh.

Lors d'une récente visite du club Pittsburgh à St. Louis, Wills s'est adressé ainsi à la standardiste de l'hôtel : "Ici Maury Wills, des Dodgers de Los Angeles."

Wills ne s'est même pas aperçu de l'impair qu'il venait de commettre. Ce joueur devra se surveiller pour ne pas aller prendre place dans l'abri des Dodgers, lors d'une partie entre cette équipe et les Pirates de Pittsburgh.



MAURY WILLS
... encore "Dodger"

Il "agrrrrrippe" l'attention— GENERAL PRÉSENTE le GTR à RAYURES ROUGES



Pneu à grand rendement

Le GTR est un nouveau pneu à grand rendement sur les grandes routes. C'est un "agrrrrippeur" ! Il s'agrrrrippe aux courbes, aux routes droites, aux signaux d'arrêt ! Parce que ce pneu aux trois rayures rouges possède la semelle la plus épaisse . . . la seule à double traction de sa catégorie. General a conçu le nouveau GTR pour longs parcours et grandes vitesses.

C'est un

"Agrrrrippeur"!

INSTALLATION et INSPECTION GRATUITES

VASTE TERRAIN de STATIONNEMENT aux deux magasins

CARTE CREDICO ACCEPTEE

OUVERT de 8 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

AYEZ DU FLAIR, CONSULTEZ DES EXPERTS . . .

CITY TIRE COMPANY (1963) INC.

1100 est, boul. DORCHESTER
Tél. : 845-2122

GENERAL TIRE

LUDGER GRAVEL & FILS LTEE

7905, boul. SAINT-LAURENT
Tél. : 384-6120

GENERAL TIRE



Tous le monde attend avec impatience la séance de repêchage qui débutera le 6 juin à 10 heures du matin, dans la grande salle de bal de l'hôtel Reine-Elizabeth.

Les assises annuelles de la ligue Nationale, du 5 au 9 juin

Ce sera le congrès des congrès

par Gus Lacombe

La semaine du 4 juin fera époque dans les annales du hockey professionnel. En raison de l'expansion de la ligue Nationale, on prévoit que les prochaines assises annuelles du circuit Campbell retiendront particulièrement l'attention des amateurs de sport. Durant les quatre jours du congrès, ceux-ci suivront avec beaucoup d'intérêt tout ce qui se passera sur la scène du hockey.

Comme toujours, c'est la séance dite de repêchage qui représente l'élément le plus important du congrès. Si, par le passé, cette séance a plus souvent qu'à son tour désappointé la majorité des amateurs, on peut augurer qu'il n'en sera pas de même cette année.

L'arrivée des nouvelles équipes ajoutera du piquant aux prochaines assises. Après la séance de repêchage, où les surprises ne manqueront pas, il est permis de croire que l'on assistera à quelques transactions importantes entre les nouvelles et les anciennes équipes.

Une tâche facile

Cette année, le comité du règlement aura la tâche relativement facile. Les magnats ne songeant pas à modifier pour la peine le code du hockey, la réunion de ce comité ne traînera guère en longueur.

Quant à la nomination des nouveaux membres au Temple de la Renommée, le comité de sélection ad hoc aurait quelques petites surprises en réserve. C'est d'ailleurs à la réception offerte par la ligue Nationale que seront probablement dévoilés les noms des élus.

Comme le faisait récemment remarquer le président Clarence Campbell, le but de ces assises est de permettre à toutes les organisations de hockey de se rencontrer sous un même toit.

L'appui de tout le monde

"Nous profitons également de ces réunions pour régler des problèmes de régie interne qu'il nous est absolument impossible de résoudre sans avoir avec nous les dirigeants du hockey mineur professionnel, a affirmé M. Campbell. Nous sommes là pour écouter toute proposition constructive. A l'aube de l'expansion officielle du hockey majeur professionnel, il est nécessaire de compter sur l'appui de tout le monde."

A quelques heures du meeting annuel, tout paraît calme. Les représentants des anciennes équipes mettent la dernière main à leur liste de protection, tandis que ceux des nouveaux clubs attendent impatiemment le grand jour du repêchage. Que nous réserve le congrès du hockey? Beaucoup d'action . . . C'est du moins l'opinion qui prévaut un peu partout.

1,000 heures supplémentaires

Les assises annuelles de la ligue Nationale ne se préparent pas du jour au lendemain. Il faut des heures et des heures de travail pour que le tout soit au point.

Au bureau de la ligue Nationale, tout le monde travaille en temps supplémentaire depuis la fin des séries éliminatoires. On croit qu'une fois le tout terminé, on enregistrera plus de 1,000 heures en surtemps.

Qui dira ensuite que la morte-saison du hockey débute avec la fin des éliminatoires!

G. L.



Le programme des assises

Lundi, 5 juin

9 h. 30 — Réunion des gouverneurs (ancienne section)
Réunion des gouverneurs (nouvelle section)
Réunion des équipes de la ligue Centrale

10 h. 30 — Réunion du comité des règlements de la ligue Nationale

12 h. 00 — Dîner des gouverneurs (ancienne section)
Dîner des gouverneurs (nouvelle section)

2 h. 00 — Réunion des gouverneurs (ancienne et nouvelle sections)

2 h. 30 — Réunion du comité des règlements du hockey professionnel

5 h. 00 — Remise de la liste de protection des 6 équipes actuelles

Mardi, 6 juin

10 h. 00 — Repêchage des joueurs par les nouveaux clubs

12 h. 15 — Dîner

1 h. 00 — Reprise de la séance du repêchage

2 h. 30 — Réunion des représentants des joueurs de la ligue Nationale

5 h. 30 — Clôture ou ajournement de la séance de repêchage

8 h. 00 — Réunion des propriétaires des clubs de la L.N.H. et de ceux de la ligue de l'Ouest

Mercredi, 7 juin

10 h. 00 — Reprise (si nécessaire) de la séance du repêchage
Repêchage des joueurs amateurs
Réunion du comité de sélection du Temple de la Renommée
Réunion des propriétaires avec les représentants des joueurs

12 h. 30 — Réception et dîner offerts par la ligue Nationale

2 h. 00 — Réunion des gouverneurs de la ligue Nationale

2 h. 30 — Réunion des propriétaires de la ligue Américaine

Jeudi, 8 juin

9 h. 30 — Réunion des gouverneurs de la ligue Nationale

12 h. 30 — Dîner des gouverneurs de la ligue Nationale et clôture officielle du congrès.

La coupe Stanley à Montréal!

C'est dans la coupe Stanley que seront choisis au hasard les noms des nouvelles équipes pour la rotation des choix lors de la séance du repêchage. Ce geste symbolique signifiera en même temps qu'elles font officiellement partie de la ligue Nationale.

On sait que c'est seulement lundi le 5 juin, à 2 heures de l'après-midi, que les gouverneurs des nouvelles équipes seront officiellement admis dans les cadres de la ligue Nationale. Ce sera leur première réunion officielle depuis l'annonce de l'expansion.

De fil en aiguille

Un changement pour le mieux

Pour la première fois dans l'histoire de la ligue Nationale, les listes de protection seront connues de tout le monde.

Les magnats du hockey ont ainsi mis fin au secret — plus ou moins bien gardé — des listes que l'on soumettait par le passé. Les dirigeants du hockey profitent donc de l'expansion pour corriger certaines anomalies dans leurs règlements.

Cette décision de les dévoiler au public permettra aux amateurs de les commenter à leur façon, ce qui ne nuira certainement pas à la publicité du hockey.

Voilà un changement que l'on aurait dû faire il y a très longtemps !

Deux amendements seulement ?

Même s'il n'a pas beaucoup de pain sur la planche, le Comité des règlements devra siéger pour apporter des changements mineurs à deux règlements.

Dans le premier cas, on voudrait que le déblayage soit légal si, pour une raison ou une autre, le gardien de but ne fait aucun effort pour toucher à la rondelle lorsqu'il lui est possible de le faire. Autrefois c'était la boîte réservée au gardien qui était le critère, mais dorénavant le tout sera laissé à la discrétion du juge de lignes.



"Votre balle avait-elle un petit point rouge dessus?"

En second lieu, on proposera de délimiter la distance permise pour toute substitution de joueurs. Il est possible que l'on défende à un hockeyeur placé à plus de 10 pieds du banc des joueurs de se faire remplacer.

Pas de place pour tout le monde

L'hôtel Reine-Elizabeth, qui autrefois hébergeait les congressistes des assises annuelles de la ligue Nationale de hockey, n'a pu les accueillir tous cette année.

A cause de l'Expo, et de l'expansion qui a presque doublé le nombre de participants au congrès, on s'est vu dans l'obligation de refuser environ une centaine de demandes.

Ceux qui n'ont pu obtenir le gîte au Reine-Elizabeth ont, heureusement, réussi à se loger dans les autres grands hôtels de Montréal. D'après Ron Andrews, publicitaire du circuit Campbell, plus de 325 personnes de l'extérieur assisteront au congrès du hockey.

Trois minutes ou moins

Les autorités de la ligue Nationale ne veulent pas que la séance dite de repêchage s'éternise indéfiniment. On a, en effet, adopté un règlement qui interdit aux nouvelles équipes de dépasser la limite de trois minutes pour faire connaître leurs choix. De plus, chaque club pourra recourir à trois arrêts de dix minutes.

Si une équipe dépasse la limite de temps, elle perdra automatiquement le privilège d'une période d'arrêt. Après trois accrocs au règlement, le club doit céder son tour à l'équipe suivante.

Le président Campbell a confiance que tous se feront un devoir de respecter le règlement à la lettre, et il espère qu'il n'aura pas à imposer une seule pénalisation.



M. Campbell a trouvé l'idée merveilleuse.

Les lignes bleues incurvées feront le sujet d'une étude

L'invention des lignes bleues incurvées ne dormira pas sur les tablettes. Voilà la conclusion que nous en avons tirée de monsieur Clarence Campbell. Le président de la ligue Nationale nous a en effet confirmé que les Gouverneurs et le comité des règlements étudieront la possibilité de les adopter très prochainement.

"A cause de l'expansion et des nombreux problèmes que nous devons régler, il nous sera impossible de modifier les lignes bleues dès cette saison, a dit M. Campbell. Il est cependant possible que l'on y fasse suite l'an prochain. Je trouve l'idée merveilleuse et elle mérite d'être étudiée sous toutes ses formes et tous ses angles."

G. L.



PETIT POISSON
deviendra grand pourvu que...

... nous sachions préserver notre faune aquatique et le sport de la pêche.
Amateurs de pêche ! Respectez les règlements et les lois de la pêche sportive :

- procurez-vous un permis (ordinaire ou de parcs) et demandez un résumé des règlements.
- pêchez les espèces et le nombre autorisés de poissons.
- pêchez durant les périodes permises.
- servez-vous d'engins de pêche non illégaux.
- évitez le transport et l'usage illégal de vairons (menés).

Vous contribuerez ainsi à conserver ce paradis de la pêche qu'est le Québec. Ainsi, petit poisson devenu grand, vous serez toujours un pêcheur heureux.

MINISTÈRE DU TOURISME
DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE
QUÉBEC
Gabriel Loubier, Ministre

Festival du camion
Spécial avant le 15 juin
Prix fantastiques sur modèles "ECONOLINE"
½ tonne à 1 tonne

Profitez de l'occasion pour jeter un coup d'oeil sur notre vaste choix de modèles et de couleurs de nos automobiles.
Faites d'une pierre deux coups.

DEPOSITAIRE AUTORISE
- FALCON
- METEOR
- ANGLIA
- LINCOLN
- COMET
- COUGAR
- MERCURY
- CORTINA
- Camions FORD

"Que l'on recommande à ses meilleurs amis"

toledo MERCURY SALES LTD.
2134 ouest, rue Sainte-Catherine • Tél. 937-3561
(une rue à l'est d'Atwater)
OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

Simpson

EN VILLE ET FAIRVIEW POINTE CLAIRE

MARQUES DE RENOMMEE INTERNATIONALE !

La mode 'Plage' pour les hommes

½ PRIX

Rég. 3.95 à 15.95

1.97 à 7.97

L'homme raffiné reste élégant en toutes circonstances et particulièrement sur la plage . . . Simpson met à sa portée une garde-robe sensationnelle pour la plage !



• **Notre collection comprend . . .** des caleçons de bain, des maillots "I", des chemises de plage, des vestes de plage, des ensembles "Cabana".

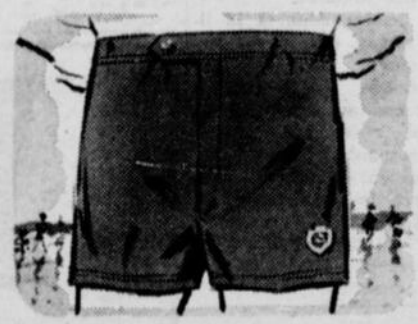
• **Les motifs et les coloris** vont du classique à la fantaisie absolue. Choix d'imprimés, de rayures, de quadrillés, de tons unis clairs aux foncés. Il y en a pour tous les goûts! Tailles: petite, moyenne, grande.

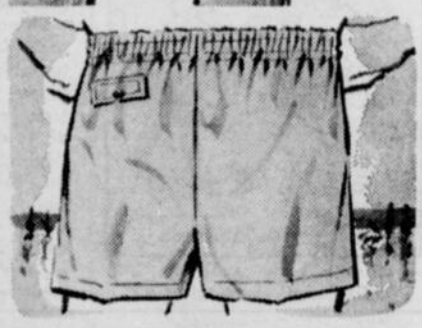
Pas de commandes postales ni téléphoniques.

• **Aussi ensembles "Cabana"** — Veste en coton doublée de tissu éponge, caleçon de bain assorti. Motif fantaisie sur fond bleu, gris, vert, vin. Tailles : petite, moyenne, grande et très grande.
Rég. 16.95 **Ens. 9.95**

Commandes postales et téléphoniques exécutées — 842-7221

SIMPSON — Accessoires pour hommes (713), au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview





POUR HOMMES ET JEUNES GENS!

Elégantes chemises repassage permanent

Bas prix

2.99 ch.



Haute qualité à bas prix! Chemise de coupe impeccable, confectionnée d'un tissu 65% Polyester, 35% coton, repassage permanent pour une apaprence impeccable du matin au soir.

- Manches courtes à revers pour l'été
- Poche de poitrine, boutons incassables
- Se lave à la main ou à la machine
- Choix de blanc, bleu ou maïs
- Encolures: 14 à 16½ (17 dans le blanc et le bleu)

Commandes postales et téléphoniques exécutées — 842-7221

SIMPSON — Accessoires pour hommes (713), au rez-de-chaussée — Aussi à Fairview.



CLASSIQUES OU ESPAGNOLES

Solde de guitares

A) Rabais $20 sur prix d'origine ! Guitare électrique semi-acoustique. 2 pick-ups réglables, trémolo. Gorge très fine, têtes plaquées chrome, incrustations en nacre. — Orig. 89.99 — **Mens. $7** **ch.** **69.99**

B) Guitare classique format concert, fini brillant. Dessus en épinette blonde, cordes en nylon noir. Rabais $20 — Rég. 69.95 **ch.** **49.95**

C) Guitare espagnole format standard, modèle acoustique, gorge renforcée acier. Dessus ton blond, cordes en acier. Garantie 90 jours. Rég. 19.95 **ch.** **11.95**

Commandes postales et téléphoniques exécutées — 842-7221
SIMPSON — Radios et téléviseurs (770), au cinquième — Aussi à Fairview.



Pour l'auto!

ADAPTEUR DE MAGNETOPHONE

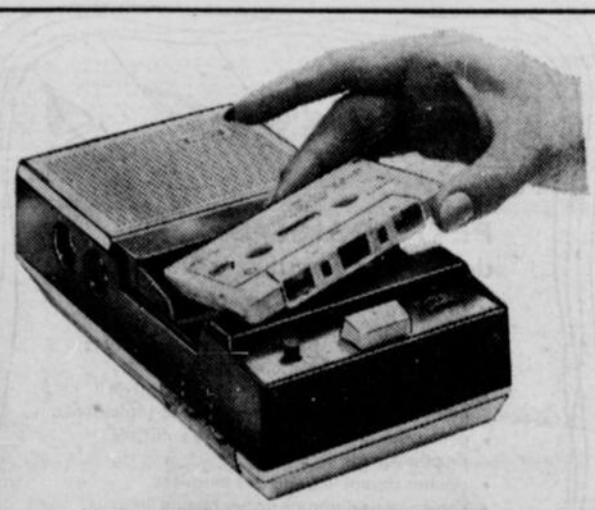
SPECIAL

49.95

Cet adapteur permet au magnétophone de s'emboîter dans la voiture et de s'alimenter automatiquement par le système électrique de la voiture. Le magnétophone s'enlève facilement de l'adapteur.

Commandes postales et téléphoniques exécutées — 842-7221

SIMPSON — Radios et téléviseurs (770), au cinquième — Aussi à Fairview.



S'adapte à une prise de courant ordinaire!

MAGNETOPHONE "PHILIPS" GENRE AVEC "CARTOUCHES"

Genre cassette très pratique, prend peu d'espace. Reproduction de 60 à 90 minutes. Ne pèse que 3 lb avec piles. Fonctionne sur 5 piles "C". Pour enregistrer certains événements à l'Expo, en voyage, etc. Ruban 60 min. 3.95 de plus. Ruban 90 min. 5.50 de plus.

SPECIAL

109.95

Mens. $9

ADAPTEUR A.C., ch. 19.95

Commandes postales et téléphoniques exécutées — 842-7221
SIMPSON — Radios et téléviseurs (770), au cinquième — Aussi à Fairview.

HEURES D'AFFAIRES : En ville : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. y compris samedi — Ouvert jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h.
Fairview-Pointe Claire : 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. y compris samedi — Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 10 heures

SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT DES 8 H. A.M. — 842-7221